

10. LE MIRAGE : PROBLEME MONDIAL

par
ALICE A. BAILEY

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis
Trust

TABLES

SOMMAIRE

NOTE DE L'EDITEUR

EXPLICATIONS PRELIMINAIRES

1. Définition de l'Intuition
2. La méthode permettant d'éveiller l'Intuition

CHAPITRE I — LA NATURE DU MIRAGE

1. Le Mirage sur le plan mental – L'Illusion
2. Le Mirage sur le plan astral – Le Mirage
3. Le Mirage sur les niveaux éthériques – La Maya
4. Le Mirage sur les plans mentaux supérieurs – Le Gardien du Seuil

CHAPITRE II — LES CAUSES DU MIRAGE

1. Le développement du mirage chez l'individu et dans la race
2. Les causes du Mirage mondial
 - a. Les causes planétaires
 - b. Les causes provoquées par l'humanité elle-même
 - c. Les causes provoquées par des individus
3. Les contrastes entre le mirage supérieur et le mirage inférieur
 - a. Le contraste entre l'Illusion et l'Intuition
 - b. Le contraste entre le mirage et l'illumination
 - c. Le contraste entre la Maya et l'Inspiration
 - d. Le contraste entre le Gardien du Seuil et son opposé, l'Ange de la Présence.

CHAPITRE III — LA FIN DU MIRAGE

1. La technique de la Présence
 - a. L'Intuition dissipe l'Illusion individuelle.
 - b. L'Intuition de groupe dissipe l'Illusion mondiale.
2. La technique de la lumière
 - a. La dissipation du Mirage individuel
 - b. La dissipation du Mirage de groupe et du Mirage mondial
3. La technique de l'Indifférence
 - a. Distribution et manipulation de la force sur le plan éthérique
 - b. L'utilisation de la Science de la Respiration
 - c. La Technique de l'Indifférence

CHAPITRE IV — LA TECHNIQUE DE LA FUSION

MANTRA

Le pouvoir de la lumière...
Formule de protection : Comme âme, je travaille dans la lumière...
La Lumière est une et, dans cette lumière...
Nous sommes rayonnement et pouvoir...
Avec le pouvoir sur son rayon...
Le pouvoir de notre lumière unifiée...
Qu'il en soit ainsi, et aide-moi...
Le pouvoir de la lumière...

MEDITATIONS

Méditation de groupe sur l'illumination
Technique de la Présence
Formule visant à la dissipation du mirage individuel (commentée et détaillée)
Formule visant à la dissipation du mirage individuel (forme abrégée)
Formule de groupe visant à la dissipation du mirage mondial (commentée et détaillée)
Formule de groupe visant à la dissipation du mirage mondial (forme abrégée)

PHRASES OCCULTES

Ils arrivent et demeurent...
La Lumière est la ferme assurance...

REVELATIONS

Les 5 Révélations à l'humanité de Bouddha et du Christ ou Révélations du Sentier qui conduit de la forme au Centre de toute vie

TABLEAU

Les aspects du Mirage

PRIERES – INVOCATIONS

Conduis-nous, O Seigneur...

REGLES

Les six règles du Sentier

MIRAGES DES RAYONS

Mirages du Rayon I
Mirages du Rayon II
Mirages du Rayon III
Mirages du Rayon IV
Mirages du Rayon V
Mirages du Rayon VI
Mirages du Rayon VII

LIVRE

NOTE DE L'EDITEUR

Dans les volumes I et II de l'ouvrage *l'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, un certain nombre d'instructions personnelles adressées par le Tibétain à un groupe de disciples ont été rendues publiques. Accompagnées de quelques enseignements ésotériques, elles ont été publiées pour la première fois en 1944 par Alice A. Bailey, avec l'accord des disciples intéressés.

En divers endroits, cet ouvrage, *Le Mirage, Problème Mondial*, se réfère au groupe de disciples cité plus haut.

Certaines formes du travail de groupe relatif à la méditation se trouvent incluses en raison de l'intérêt qu'elles présentent, et également parce qu'elles illustrent bien la valeur pratique de l'enseignement donné. Le lecteur doit cependant se rendre compte qu'une méditation convenant aux buts poursuivis par un groupe ne peut pas, en règle générale, être aussi efficace lorsqu'elle est utilisée comme exercice individuel.

La puissance d'un groupe intégré, composé de disciples ayant une vision commune et poursuivant un but collectif bien déterminé est très grande ; elle peut rendre un réel service à l'humanité. Les techniques plus récentes de l'ère du Verseau comprennent de semblables entreprises de groupe. Les ouvrages publiés par le Tibétain et Alice A. Bailey donnent des informations relatives à une expérimentation sage et utile du travail de groupe entrepris comme service mondial spirituel et non comme méthode de développement spirituel individuel de l'aspirant.

Il est grandement souhaitable qu'une telle activité de groupe soit entreprise à l'heure actuelle, pourvu qu'elle ne soit pas dirigée de manière autocratique, mais offerte librement et poursuivie avec toute l'humilité et la prudence voulues. Il faut considérer ce genre d'activité comme une expérimentation d'avant-garde.

Dans diverses parties du monde sont apparus des groupes de ce genre ; ils peuvent certainement contribuer à assurer le succès de l'œuvre entreprise par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. On trouvera dans le *Traité sur la Magie Blanche* et dans le *Traité sur les Sept Rayons*, Volume II, les informations relatives à ce groupe mondial de serviteurs.

FOSTER BAILEY.

Juillet 1950.

[10@1]

EXPLICATIONS PRELIMINAIRES

Tous les groupes entreprenant un travail ésotérique ont leur propre dharma (ou devoir) et leur objectif particulier. Afin que vous puissiez avoir une claire vision de ce que, en tant qu'aspirants au discipulat, vous avez à faire, ce qui vous permettra de collaborer avec intelligence, je vais exposer avec précision le but poursuivi.

Le terme dharma signifie devoir ou obligation ; c'est votre devoir spécifique et précis, celui de développer l'intuition. L'étude des symboles peut constituer le moyen ou la méthode par lesquels ce développement peut être atteint.

Je vous demande d'observer que les généralités relatives à l'intuition, ainsi que les tentatives faites pour la définir, sont très nombreuses, mais qu'il est rare de la voir appréciée à sa juste valeur.

Les médecins et les hommes de science nous disent que, dans le cerveau humain, des milliers de cellules sont encore au repos et que, par conséquent, l'homme ordinaire n'utilise qu'une petite partie de son équipement. La région du cerveau se trouvant autour de la glande pinéale est liée à l'intuition ; ce sont des cellules qui doivent être activées avant que ne puisse se produire la moindre perception intuitive réelle. Celle-ci une fois éveillée manifesterà la domination de l'âme, l'illumination spirituelle, la véritable compréhension psychologique du prochain et le développement du vrai sens ésotérique, ce qui est l'objectif placé actuellement devant vous.

Je voudrais diviser en trois parties ce que j'ai à dire, et je vous prie instamment de faire très attention aux termes que j'emploie :

1. Je chercherai à définir l'intuition.
2. Je traiterai de la façon dont elle se développe, par l'étude du symbolisme. **[10@2]**
3. Je terminerai en donnant des instructions bien nettes, relatives à une certaine manière pratique de procéder.

Par conséquent, si vous trouvez cet enseignement difficile à comprendre et si votre réaction est plutôt lente, souvenez-vous que cela indique le besoin que vous avez de cette étude et confirme ce que je vous dis. Si vous voulez considérer sérieusement avec moi ce que n'est pas l'intuition, je pense que mes paroles évoqueront en vous une réponse intérieure.

1. Définition de l'Intuition

L'intuition n'est pas un jaillissement d'amour vers les autres et, par conséquent la compréhension que l'on a de ceux-ci. Ce que l'on appelle intuition est en grande partie la reconnaissance de certaines similitudes, et le fait d'avoir un esprit clair et analytique. Les gens intelligents qui ont vécu un certain temps dans le monde, qui ont eu de nombreuses expériences et beaucoup de contacts humains, peuvent généralement discerner avec facilité le caractère et les problèmes des autres, à condition que cela les intéresse. Ils ne doivent cependant pas confondre cette faculté avec l'intuition.

L'intuition n'a aucun rapport avec le psychisme, qu'il soit supérieur ou inférieur. Avoir une vision, entendre la Voix du Silence, réagir agréablement à quelque enseignement ne signifie pas que ce soit là le fait de l'intuition. Celle-ci ne consiste pas seulement à voir des symboles, car c'est là une perception d'un genre particulier, à savoir la capacité de se mettre en harmonie avec le Mental Universel, au niveau de son activité, qui produit les modèles des formes

sur lesquels sont basés tous les corps éthériques. Ce n'est pas non plus une psychologie intelligente ou un désir affectueux d'aider, lesquels proviennent d'une action réciproque entre la personnalité fortement orientée vers l'âme et l'âme de groupe consciente.

L'intuition est la compréhension synthétique qui est la prérogative [10@3] de l'âme ; elle se manifeste seulement lorsque l'âme, sur son propre niveau, tend vers deux directions : vers la Monade et vers la personnalité intégrée, et peut-être (même temporairement) coordonnée et unifiée. C'est le premier signe d'une unification profondément subjective qui s'accomplira à la troisième initiation.

L'intuition est une compréhension intime du principe de l'universalité ; lorsqu'elle agit, le sentiment de séparation disparaît, du moins momentanément. A son point le plus élevé, elle est l'Amour Universel qui n'a aucun rapport avec le sentiment ou la réaction affective, mais est une identification à tous les êtres. Alors on peut connaître la véritable compassion ; la critique devient impossible et, alors seulement, on peut voir le germe divin latent en toutes formes.

L'intuition est la lumière même, et lorsqu'elle agit, le monde est vu comme lumière, et le corps de lumière de toute forme devient graduellement apparent. Elle donne la capacité d'entrer en contact avec le centre de lumière de toutes ces formes ; ainsi est établi un rapport essentiel, et le sentiment de supériorité, comme celui de séparation, passe à l'arrière-plan.

Lorsqu'elle apparaît, l'intuition apporte donc trois qualités :

- *L'illumination.* Par illumination, je n'entends pas la lumière dans la tête ; celle-ci est accessoire et phénoménale, et beaucoup de gens vraiment intuitifs en ignorent totalement l'existence. La lumière à laquelle je me réfère est celle qui illumine le Chemin. C'est "la lumière de l'intellect", ce qui signifie réellement celle qui illumine le mental, et qui peut se refléter dans cet appareil mental maintenu "fermement dans la lumière". C'est la "Lumière du Monde", réalité qui existe éternellement, mais qui ne peut être découverte que lorsque la lumière individuelle intérieure est reconnue comme telle. C'est la "Lumière des Ages" qui resplendit toujours plus, jusqu'à ce que les temps soient révolus. L'intuition est donc la reconnaissance intérieure, non pas [10@4] théorique, mais vécue dans l'expérience, de sa propre et complète identification au Mental Universel, et du fait d'être une partie de la grande Vie du Monde, ainsi que de sa propre participation à l'Existence éternelle.
- *La compréhension.* Le terme doit être pris dans son sens littéral,

comme étant ce qui "est sous-jacent" à la totalité des formes. Il implique la faculté de se retirer ou de mettre fin à sa propre identification à la vie de la forme. Je voudrais faire remarquer que ce retrait est relativement aisé pour ceux qui ont en eux beaucoup de la qualité du premier rayon. Le problème consiste à se retirer dans le sens ésotérique du terme, et à éviter en même temps le sentiment de séparation, d'isolement et de supériorité. Il est facile pour les gens du premier rayon de résister à la tendance de s'identifier aux autres. Faire preuve d'une véritable compréhension implique une grande aptitude d'aimer tous les êtres, et à maintenir cependant en même temps le détachement de la personnalité. Ce détachement peut être basé sur l'incapacité d'aimer ou sur la préoccupation égoïste de son propre confort physique, mental, spirituel et surtout émotionnel. Les personnes du premier rayon redoutent l'émotion et la méprisent, mais parfois il leur faut la connaître avant de pouvoir utiliser correctement la sensibilité émotionnelle.

La compréhension implique le contact avec la vie en qualité de personnalité intégrée, à laquelle s'ajoute la réaction de l'âme aux desseins et aux plans de groupe. Elle signifie l'unification personnalité âme, une vaste expérience et une activité rapide du principale christique intérieur. La compréhension intuitive est toujours spontanée. Lorsque le raisonnement intervient dans la compréhension, il ne s'agit plus d'une activité de l'intuition.

- *L'amour*. Comme je l'ai déjà dit, ce n'est pas un sentiment affectueux, ni le fait d'avoir une nature aimante ; ces deux aspects sont accessoires et se manifestent par la suite. Lorsque l'intuition se [10@5] développe, l'affection et une attitude aimante se manifestent nécessairement dans la pureté de leur forme, mais ce qui en est la cause est une chose beaucoup plus vaste. C'est cette profonde connaissance inclusive de la vie et des besoins de tous les êtres (ces deux mots ont été choisis à dessein) qu'un divin Fils de Dieu a le haut privilège d'exercer. Elle supprime tout ce qui élève des barrières, formule des critiques et provoque la séparation. Elle ne voit aucune différence, même lorsqu'elle se rend compte des besoins ; et dans celui qui aime en tant qu'âme, elle produit une identification immédiate avec l'objet aimé.

Ces trois mots résument les trois qualités ou aspects de l'intuition ; ils peuvent être exprimés par le terme d'universalité ou sens de l'Unicité universelle.

N'est-ce pas là ce à quoi tendent tous les aspirants ? Et n'est-ce pas ce dont

chacun d'entre vous, comme individu, a besoin, dans un sens particulier ? Lorsqu'elle est présente, il se produit une décentralisation immédiate du "Moi" dramatique, de la tendance à toujours ramener à soi tous les événements, phénomènes et travail de groupe, en s'en considérant comme le centre.

Je ne peux m'étendre davantage sur ce sujet de l'intuition. C'est une matière trop vaste et de signification trop profonde. Je peux seulement vous en signaler les trois aspects et vous exhorter à vous soumettre à cet entraînement et à cette discipline qui se manifesteront dans votre vie sous forme d'amour, de lumière et de compréhension. Lorsque la théorie est comprise, les ajustements nécessaires effectués et le travail requis accompli, la personnalité devient alors magnétique, tandis que les cellules du cerveau se trouvant autour de la glande pinéale, jusqu'alors en sommeil, s'éveillent et vibrent. Le noyau de chaque cellule du corps est un point de lumière ; lorsque la lumière de l'intuition est perçue, c'est cette lumière des cellules qui réagit immédiatement. L'afflux continu de la lumière de l'intuition fera [10@6] ressortir à la lumière du jour, ésotériquement parlant, chaque cellule qui, de par sa constitution, réagira à cet afflux.

2. La méthode permettant d'éveiller l'Intuition

Il y a de nombreuses manières de rendre l'intuition active. L'une des plus pratiques et des plus puissantes est l'étude et l'interprétation des symboles.

Les symboles sont les formes extérieures visibles des réalités spirituelles intérieures ; le fait d'avoir acquis la faculté de découvrir la réalité derrière toute forme indique l'éveil de l'intuition.

Les personnes du premier rayon appartiennent à ce que l'on appelle le "Rayon Destructeur" ; le pouvoir du premier aspect, celui de mettre fin aux choses, s'écoule à travers elles. Elles ont tendance à détruire, même quand elles construisent, en donnant une fausse direction à l'énergie, en en employant trop dans certains cas ou en en abusant lorsqu'elles travaillent pour elles-mêmes ou pour les autres. Beaucoup de gens appartenant au premier rayon en sont fiers et se justifient par leur appartenance à ce rayon, prétendant que cette tendance destructrice est inévitable. Ce n'est pas le cas. Les constructeurs, telles les personnes du deuxième rayon, doivent apprendre à détruire lorsqu'ils sont mus par l'amour de groupe et qu'ils agissent sous l'empire de la Volonté, ou aspect du premier rayon. Les destructeurs doivent apprendre à construire, agissant toujours sous l'impulsion de l'amour de groupe et utilisant le pouvoir d'attachement d'une manière détachée. Constructeurs et destructeurs doivent toujours travailler du point de vue de la réalité, du noyau intérieur de vérité, et

"s'établir au centre".

L'étude des symboles tend à produire ces effets ; lorsqu'elle est poursuivie avec exactitude et diligence, cela donne trois résultats :

1. Elle développe la faculté de pénétrer au-delà de la forme et de parvenir à la réalité subjective. **[10@7]**
2. Elle tend à produire une étroite intégration entre l'âme, le mental et le cerveau ; lorsque cette intégration est réalisée, l'influx de l'intuition, et par conséquent d'illumination et de vérité, se manifeste plus rapidement.
3. Elle exerce une pression sur certaines régions du cerveau encore en sommeil et met en activité les cellules du cerveau qui s'y trouvent ; c'est le premier stade de l'expérience de l'aspirant. Le centre entre les sourcils est éveillé chez la plupart des véritables aspirants, tandis que le centre du sommet de la tête vibre très doucement, mais n'est pas encore en pleine activité. Ce dernier centre plus élevé doit être plus entièrement éveillé avant que les aspirants puissent mesurer parfaitement l'opportunité qui leur est offerte.

Je voudrais attirer tout spécialement votre attention sur la nécessité, dans l'étude des symboles, de garder toujours présent à l'esprit le but qui est de parvenir au concept sous-jacent de tout symbole étudié. Il ne se présentera pas en détail et par sections. Il se peut que vous ayez à atteindre ce concept par une étude des détails ou la compréhension de diverses parties du symbole que vous examinez. Toutefois, lorsque vous avez terminé votre analyse, ne vous estimez pas satisfait tant que vous n'avez pas résumé la signification du symbole en une idée, un concept, une signification ou un terme à caractère synthétique. Un symbole doit être étudié de trois manières :

- a. *De manière exotérique.* Cela comprend l'étude de sa forme dans son ensemble, de ses lignes et, par conséquent, de sa signification numérique, et aussi l'étude de ses formes partielles ; je veux dire, par là, la façon dont est disposé le symbole, par exemple sous forme de carrés, de triangles ou d'étoiles, et leur rapport mutuel.
- b. *Sous l'angle du concept.* Cela inclut le fait de parvenir à l'idée sous-jacente qui peut être exprimée par son nom, à son sens, au fur et à mesure qu'il émerge dans la conscience par la méditation, et à sa signification partielle ou totale. **[10@8]** Vous devez, ce faisant, garder à l'esprit que l'idée comporte l'intention supérieure ou abstraite, que le sens en est l'intention exprimée dans les termes propres au mental concret, et que sa signification comporte plutôt une qualité

émotionnelle et pourrait être prise pour le genre de désir qu'elle éveille en vous.

- c. *De manière ésotérique.* Cela se rapporte à l'effet qu'à sur vous la force ou l'énergie, et à la qualité de la vibration que cela peut évoquer en vous, soit dans un centre, soit dans votre corps astral, ou soit encore dans votre mental seulement.

Poursuivie correctement, cette étude doit conduire au développement de l'intuition et à sa manifestation subséquente sur le plan physique sous forme d'illumination, de compréhension et d'amour.

En premier lieu, le but poursuivi par l'étude des symboles est de permettre à l'étudiant de percevoir la qualité et de prendre contact avec ce "quelque chose" de vibrant qui se trouve derrière l'agrégat de lignes, de couleurs et de formes dont est composé le symbole.

Pour certaines catégories de personnes, cette étude est relativement facile ; pour la majorité, elle ne l'est pas du tout, ce qui indique une lacune qui doit être comblée par l'utilisation de certaines facultés en sommeil. Il est toujours désagréable d'éveiller des qualités latentes ; cela exige un effort et suffisamment de détermination pour résister aux réactions de la personnalité. Beaucoup de personnes ne saisissent pas facilement comment, en pénétrant dans la signification d'un symbole, on s'arme d'un moyen permettant de faire fonctionner la faculté bouddhique ou intuitive qui est en sommeil. [10@9] L'art de lire les symboles, l'art de la "lecture spirituelle", comme l'appelle notre maître Patanjali, est un art délicat. Le pouvoir d'interpréter les symboles précède toujours la véritable révélation. La compréhension d'une vérité représentée par une ligne ou une série de lignes qui composent la forme du symbole n'est pas tout ce qu'il convient d'entreprendre. Une bonne mémoire suffit pour se souvenir qu'une série de lignes formant un triangle ou une série de triangles signifient la Trinité ou n'importe quelle série de formes triples au sein de la manifestation, macrocosmique ou microcosmique. Mais cette action, cette exactitude de la mémoire ne faciliteront en aucune manière l'éveil des cellules du cerveau, ni ne feront jouer l'intuition. Il faut se souvenir ici que le plan où se manifeste l'intuition (d'où l'intérêt d'avoir une certaine connaissance technique ou théorique de l'occultisme est évident) et où l'état intuitif de la conscience manifeste son activité est le plan bouddhique ou intuitif. Ce plan est la correspondance supérieure du plan astral ou émotionnel, le plan de la conscience sensible s'exerçant à travers l'identification ressentie à l'égard de l'objet de l'attention ou de l'attrait. Il devient donc évident que si l'étudiant veut rendre active cette faculté intuitive par l'étude des symboles, il lui faut sentir la nature qualitative du symbole et s'identifier de quelque manière à celui-ci, à la

nature de la réalité qu'il cache. C'est cet aspect de la lecture symbolique que vous devez étudier.

Après en avoir sérieusement étudié l'aspect forme, l'étudiant doit se rendre compte de l'effet que le symbole a sur lui, des sentiments qu'il évoque, des aspirations qu'il éveille, des rêves, des illusions et des réactions qui sont enregistrées consciemment. Ce stade est intermédiaire entre la compréhension du concept d'un symbole et sa lecture exotérique. Plus tard, vient un autre stade intermédiaire entre la compréhension du concept, et la compréhension et l'application ésotériques ; il est appelé "reconnaissance synthétique". Après avoir étudié la forme et être devenu conscient de sa signification émotionnelle, vous passerez au stade où l'idée fondamentale du symbole est [10@10] saisie, et, de là, à la compréhension synthétique de son dessein. Vous parvenez ainsi au véritable ésotérisme, lequel est l'application pratique du pouvoir synthétique et vivant du symbole aux sources mêmes de la vie et de l'activité individuelle.

Je vous demande donc de ne pas vous limiter à une interprétation intelligente du symbole, mais de montrer aussi que vous êtes capable, à l'égard du symbole pris comme un tout, d'une très subtile réaction de votre nature sensible.

Etudiez quatre symboles en tout par an. D'abord, étudiez le symbole dans sa forme et cherchez à vous familiariser avec son aspect extérieur, avec l'ensemble des lignes, des triangles, des carrés, des cercles, des croix et des autres formes qui le composent ; efforcez-vous de le saisir du point de vue intellectuel, utilisant votre mémoire et les connaissances que vous pouvez avoir pour le comprendre exotériquement.

Ensuite, lorsque le symbole vous est devenu familier et que, sans effort, vous pouvez vous en souvenir, efforcez-vous de percevoir sa qualité, de prendre contact avec sa vibration et de noter l'effet émotionnel qu'il exerce sur vous. Suivant les jours, il peut y avoir des différences, ou les résultats peuvent être constants. Notez simplement, en toute sincérité, votre réaction astrale au symbole. Observez où ces réactions vous conduisent, vous souvenant toujours qu'elles ne sont pas intuitives mais émotionnelles.

Finalement, prenez note de ce que vous avez découvert être pour vous la qualité fondamentale du symbole ; ensuite, comme dans le travail de méditation, élevez tout le sujet sur le plan mental en y appliquant l'attention concentrée de votre mental. Vous serez ainsi amené à pénétrer dans le domaine des concepts.

Dans l'analyse d'un symbole, nous avons donc les stades suivants :

1. Son examen exotérique : ligne, forme et couleur. [10@11]
2. La compréhension, par le corps astral ou émotionnel, de ses qualités, la réaction d'une réponse sensible à l'impact de sa qualité.
3. La considération conceptuelle de l'idée sous-jacente, de ce qu'il est destiné à enseigner, de la signification intellectuelle qu'il doit communiquer.
4. Le stade de la compréhension synthétique de son dessein, de sa place dans un plan de manifestation ordonné, de sa véritable intention unifiée.
5. L'identification à sa qualité et à son dessein, tel qu'il est illuminé par le mental "fermement maintenu dans la lumière". Ce stade final met en action le cerveau aussi bien que le mental.

Vue dans son ensemble, l'étude d'un symbole comprend trois stades :

Premièrement, l'investigation à laquelle il est soumis, puis les progrès du chercheur, d'un stade de conscience à un autre, d'une inclusion graduelle de tout le champ que couvre le symbole.

Deuxièmement, une perception intuitive des symboles que l'on peut voir partout dans la manifestation divine.

Troisièmement, l'utilisation des symboles sur le plan physique et leur adaptation correcte à un dessein perçu et reconnu, ce qui aboutit à la magnétisation du symbole par la qualité nécessaire, à travers laquelle l'idée peut faire sentir sa présence afin que, perçue et qualifiée, elle puisse trouver une forme appropriée sur le plan physique.

Traitez par conséquent les symboles d'une manière très générale, exotérique, conceptuelle et ésotérique, mais ajoutez-y une analyse de votre sensibilité et de votre réaction à la qualité du symbole.

Récapitulons. Avant tout, il convient de se rappeler que l'étude [10@12] du symbole faite *exotériquement* implique l'emploi du cerveau et de la mémoire. Efforcez-vous d'étudier la ligne, la forme, le nombre et l'aspect extérieur général, sachant que chaque ligne a une signification, que tous les nombres ont leur sens et que toutes les formes sont les symboles d'une qualité et d'une vie intérieures.

L'étude des symboles faite sous le rapport *conceptuel* vous transporte plus à l'intérieur, du cerveau au mental et dans le domaine des idées, poussant l'appareil mental à une activité concentrée. Vous devenez alors conscient du concept ou de l'idée qu'incarne le signe ou le symbole. Vous saisissez sa

signification et ce qu'il représente. Vous saisissez le dessein pour lequel la forme a été amenée en manifestation. Votre étude du nombre et de la ligne vous a donné une riche base de connaissance sur le plan objectif, une richesse qui, dans ce cas, dépend de vos lectures, de votre équipement mental et de vos connaissances. Votre habileté à lire un "sens" dans un symbole dépend aussi de la richesse du sens que vous donnez aux événements de votre vie journalière et de votre capacité à réellement méditer.

Je voudrais que vous compreniez clairement qu'il n'y a pas une façon déterminée d'interpréter un symbole et que, pour chaque être humain, un symbole, quel qu'il soit, lui transmettra une signification particulière. Un manque d'intérêt pour les symboles présuppose généralement un manque d'intérêt pour l'interprétation nécessaire des formes de la vie et de leur signification. Un trop grand intérêt *théorique* porté aux symboles peut aussi laisser supposer un mental compliqué qui aime l'ornementation, les lignes, les formes et les rapports numériques, mais qui ne se préoccupe absolument pas de l'importance de la signification du symbole. L'équilibre, dans la pensée, entre la forme et le concept, l'expression et la qualité, le signe et la signification, est vitalemment nécessaire à la croissance de l'aspirant et du disciple.

Ce dont la plupart des étudiants ont surtout besoin est de parvenir à la signification et de travailler avec les idées et les concepts. Cette activité demande l'utilisation du mental afin de comprendre, saisir et interpréter. Elle requiert le développement de la [10@13] sensibilité mentale qui permet à qui la possède de répondre aux vibrations de ce que nous appelons le Mental Universel, le Mental de Dieu, l'Instigateur du Plan. Elle suppose une certaine capacité d'interprétation et le pouvoir d'exprimer l'idée sous-jacente au symbole, de manière que les autres puissent aussi en profiter. *L'idée du service et de la croissance utilitaire doit être fermement maintenue à l'esprit.*

Vous est-il possible de voir comment ce pouvoir d'étudier, d'interpréter et de parvenir à la *signification* fera progresser votre croissance spirituelle ? Et de croire que, par l'emploi de cette méthode, vous pourrez apprendre à travailler plus intelligemment dans le sens du Plan et acquérir plus d'efficacité dans l'aide que vous apporterez à votre prochain ?

Qu'y a-t-il donc dans ce monde objectif qui ne soit le symbole inadéquat d'une idée divine ? Qu'avons-nous dans notre manifestation extérieure, sinon le signe visible (à quelque stade que ce soit du dessein en évolution) du plan de la Divinité créatrice ? Qu'êtes-vous, vous-même, sinon l'expression extérieure d'une idée divine ? Il nous faut apprendre à voir des symboles partout autour de nous, et ensuite à pénétrer au-delà du symbole, dans l'idée qui doit être exprimée.

Il y a cependant une manière d'étudier qui peut vous aider dans votre effort de parvenir à une idée, et d'étudier ainsi d'une manière conceptuelle les nombreux symboles dont nous sommes entourés. C'est, sur bien des points, la technique à laquelle la méditation doit vous avoir préparé. La différence entre cette technique et le travail de méditation réside principalement dans la polarisation et dans le but. Dans l'étude des symboles sous l'angle conceptuel, la conscience est polarisée dans le corps mental et aucun effort n'est fait pour établir le contact avec l'âme ou égo. C'est ce qui distingue ce deuxième stade d'interprétation des symboles de la méditation ordinaire. Vous avez épuisé la méthode vous permettant de vous [10@14] familiariser avec l'aspect forme du symbole et vous en connaissez bien les aspects extérieurs. Vous savez également qu'une série particulière de lignes (par exemple les trois lignes formant un triangle) représente une idée, une vérité ou un enseignement. Ceci est enregistré dans votre cerveau et puisé dans les ressources de votre mémoire. L'enregistrement de notions anciennes et de connaissances se rapportant aux figures d'un symbole sert à faire passer votre connaissance sur le plan mental et à la focaliser dans le monde des idées et des concepts. Les concepts existent déjà sur les niveaux concrets du plan mental ; ils sont votre héritage mental et racial et sont d'anciennes formes mentales que vous pouvez employer maintenant afin de parvenir à la signification.

C'est là l'énoncé d'un fait déjà ancien, exprimé par Plutarque sous la forme connue : "Une Idée est un Etre incorporel qui n'a pas d'existence en soi, mais qui donne aspect et forme à la matière informe et devient la cause de la manifestation". Vous enregistrez l'aspect et la forme par votre cerveau et vous les retenez, vous faites de même avec leur activité dans le temps et l'espace et avec leur capacité innée de bâtir la forme et d'exprimer un concept ou une idée au moyen de cette forme. A mesure que vous vous intériorisez, vous devenez également conscient de la nature de l'idée motrice par l'étude de sa forme et l'activité qu'elle manifeste ; vous découvrez le champ d'idées de même nature dans lequel se trouve l'idée incorporée dans le symbole. Ce champ d'idées qui s'expliquent les unes les autres et qui sont en rapports réciproques vous est maintenant ouvert. Vous vous trouverez toujours en mesure de vous mouvoir avec aisance dans le monde de concepts. Travailler et vivre dans le monde des idées devient ainsi votre objectif et votre effort principal. Vous vous entraînez à reconnaître les idées et les concepts qui se trouvent derrière chaque forme ; vous commencez à y penser avec clarté et à voir la direction dans laquelle ils vous dirigent et comment ils s'intègrent dans le Plan divin. [10@15]

Les aspirants qui :

- a. développent le pouvoir de visualiser,

- b. entraînent le mental à saisir intuitivement la réalité,
- c. interprètent correctement ce qui est perçu,

peuvent offrir un laboratoire de démonstration à l'usage des Observateurs entraînés.

Une des choses que peut faire l'intuition développée est de briser le mirage et l'illusion qui envahissent la vie humaine. Une des choses que peut faire un groupe d'aspirants dont les rapports intuitifs sont établis est d'aider à poursuivre la tâche consistant à détruire le mirage du monde. Vous pouvez faire ce travail lorsque votre intuition a été éveillée et lorsque votre compréhension est constante et vraie. La Hiérarchie peut utiliser les aspirants comme des instruments permettant de briser le mirage de groupe partout où il se trouve. Je vous signale cette possibilité, afin de vous inciter à un effort et un développement plus rapides.

Comme vous le savez, l'un des impératifs auxquels sont confrontés tous les aspirants est de parvenir à la connaissance intuitive et à la compréhension intelligente du mirage, individuel et planétaire, qui leur permettront de travailler de façon précise à sa destruction. Cette compréhension sera nécessairement seulement relative, mais au cours des quelques années qui viennent, votre connaissance du sujet et des méthodes permettant de dissiper le mirage peut sensiblement s'accroître. Cela *doit* arriver si vous travaillez consciemment à ce problème dans votre propre vie, et si vous essayez également de saisir la théorie sous-jacente.

Jusqu'à présent, peu de chose a été écrit et enseigné sur le **[10@16]** mirage ; il sera donc d'un grand intérêt de considérer ce sujet et de traiter des techniques par lesquelles le mirage peut être dissipé. Il est évident qu'il ne m'est pas possible de traiter adéquatement de ce sujet en une seule fois. Il nous faudra les deux ou trois prochaines années pour étudier et considérer cette question importante qui découle des nécessités du temps présent et de la sensibilité plus grande de l'humanité à de plus subtiles impressions. Je n'ai pu le faire plus tôt, le groupe étant incomplet et sa cohésion interne ayant besoin d'être renforcée. Je peux le faire maintenant que les membres du groupe agissent ensemble, dans des rapports intérieurs plus étroits et qu'un "esprit d'amour" s'est répandu parmi vous grâce aux réactions du groupe à l'égard de vos besoins réciproques au cours de la récente période de mirage.

J'ai donc l'intention de modifier quelque peu votre travail, en gardant les phrases symboliques comme exercice pour votre perception intuitive, mais en abandonnant l'examen des symboles visuels les plus formels. Vous n'avez pas tiré de ces formes symboliques ce qu'on en espérait, car le mental concret de la

majorité des membres du groupe n'a fait qu'augmenter l'aspect forme, et les autres membres n'avaient pas besoin de cette méthode d'instruction et de développement. Nous allons donc changer le centre d'attention et le remplacer par une étude approfondie du mirage. C'est en quoi consistera votre service, car en pensant réellement et en utilisant votre intelligence illuminée (si vous êtes capables d'y parvenir, mes frères) vous pourrez, avec le temps, aider à faire deux choses :

1. Clarifier le mental du Groupe sur ce sujet. Je ne me réfère pas à votre groupe particulier mais à la conscience mondiale.
2. Aider à détruire la grande illusion qui a tenu et continue à tenir les fils des hommes en esclavage.

Je vous demande donc d'orienter votre service dans ces directions ; je vous demande aussi de consacrer davantage d'attention au contact établi avec moi-même à l'époque de la pleine lune. Ce groupe [10@17] devrait développer une habileté spéciale pour le travail de dissipation du mirage au moment de la pleine lune. Le contact s'établit sur les différents plans conformément à la focalisation des corps subtils des membres du groupe, lequel est en contact avec moi sur les niveaux supérieurs du plan astral. De là viennent la clarté de leurs réactions et la richesse des détails enregistrés. C'est également là que finalement ils serviront, car plus tard (mais pas avant encore longtemps) ils pourront utiliser les jours de contact et le "moment de l'entrée" (ainsi appelé parfois) en vue d'un travail bien déterminé pour dissiper en partie l'illusion du monde. Mais l'aptitude à dissiper l'illusion doit d'abord se manifester dans la vie personnelle de chacun d'entre vous.

Un autre groupe établit son contact avec moi sur les niveaux mentaux ; c'est là que se trouvera son champ de service. D'autres groupes se trouvent encore à l'état embryonnaire ; les membres ne sont pas encore au complet et l'intégration du groupe est seulement en train de s'établir.

Je vous demande donc d'intensifier chaque mois votre effort dans la période de la pleine lune et de chercher à renforcer votre lien avec moi et avec les autres membres de ce groupe. Je ne vous donne qu'un seul avertissement : le succès que vous rencontrerez dans cette direction vous apportera à la fois récompense et difficultés. Il vous faudra veiller avec soin à éviter toute stimulation excessive de votre nature émotionnelle et du mirage qui s'ensuivrait. Vous devrez donc exercer la plus sérieuse attention lorsque vous vous efforcerez d'agir sur le plan astral tout en conservant l'attitude de l'Observateur sur le plan élevé de l'âme. Aucun travail constructif ne peut être fait, aucun service d'importance vitale ne peut être rendu dans cette difficile

sphère d'activité sans une attitude de détachement et de libération. Vous aurez à travailler dans une des sphères d'activité les plus difficiles, la plus difficile peut-être de celles où un disciple peut être appelé à travailler. De là, la nécessité d'y travailler en [10@18] formation de groupe. Je ne saurais trop insister sur le fait que vous aurez à travailler en tant que groupe et non pas en tant qu'individus.

Trois grands faits existent aujourd'hui dans la conscience du monde :

1. La croissance et la compréhension du travail par télépathie.
2. La compréhension et l'investigation scientifique de l'illusion et du mirage du monde.
3. Un plus grand nombre de justes méthodes de guérison.

S'il en est ainsi, vous serez donc à même de voir comment des groupes de disciples peuvent apporter une contribution à la révélation qui émerge et combien notre service consacré peut être utile. Je dis bien "notre" service, car c'est bien à ces trois buts, faisant partie du service prescrit par moi-même, que je travaille. Je demande donc votre collaboration et votre assistance. *L'afflux constant d'une juste pensée sur la conscience humaine, par des groupes entraînés de penseurs*, constitue la méthode pouvant être appliquée avec le plus de succès à l'heure actuelle, et c'est en cela que ces groupes peuvent fournir une aide très importante.

Une des choses qui deviendra très nette au cours des deux ou trois prochaines décennies est le travail que des groupes peuvent faire sur des niveaux autres que le niveau physique. Le service de groupe et l'effort concerté en vue du bien-être de groupe s'est manifesté depuis deux siècles sur terre dans tous les domaines de l'activité humaine, politique, philanthropique et éducative. Le service de groupe sur le plan astral a également débuté en 1875, mais l'effort en vue de dissiper le mirage mondial est seulement en voie d'organisation ; ce groupe peut constituer une partie de l'effort qui s'accomplit dans ce but et augmenter ainsi le nombre de ceux qui sont engagés dans ce travail. Entraînez-vous donc et apprenez à travailler. La sensibilité télépathique est nécessairement l'objectif de tous les groupes de disciples, mais c'est l'objectif principal du groupe que l'on pourrait [10@19] qualifier de Communicateurs télépathes ; ils peuvent rendre dans ce domaine un service considérable. Des groupes de personnes ayant cette sensibilité peuvent constituer un organisme servant de médiateur, transmettant la connaissance et l'enseignement nouveaux à la race humaine ; ils peuvent modeler l'opinion publique et modifier le cours des pensées des hommes. Tous les groupes restreints arrivent naturellement et inévitablement à établir des rapports

télépathiques entre leurs membres et entre l'ensemble des membres de groupes similaires. C'est ce qu'il faut souhaiter et favoriser, et ce que devrait normalement se développer sans cesse. Mais, au fur et à mesure qu'augmente votre sensibilité télépathique, veillez à ne pas être détournés de votre principal objectif de groupe qui est d'étudier et de comprendre la signification du mirage et les lois régissant la manière de le disperser.

Enregistrez, notez toute activité et tout phénomène télépathiques, mais considérez cette façon de travailler comme une question secondaire en ce qui vous concerne pour l'instant.

Une des caractéristiques les plus remarquables du travail accompli au moment de la pleine lune sera le grand nombre de phénomènes observés. Etant donné que ce service vous appelle à travailler sur le plan astral, il faut vous y attendre ; vous aurez ainsi un champ où vous pourrez utilement exercer la faculté de discernement. Il est encore trop tôt pour que vous vous occupiez du problème consistant à séparer le réel de l'irréel ; votre tâche sera d'abord d'enregistrer. Prenez des notes détaillées ; gardez l'attitude scientifique de détachement et de reconnaissance, et écrivez tout ce que vous percevez, voyez et contactez. Si tout va bien, ces notes serviront de base à une analyse dont nous pourrons tirer bien des éléments intéressants.

Ce que j'ai à vous dire au sujet du mirage se divise en trois chapitres :

1. La Nature du Mirage.
2. Les Causes du Mirage.
3. La Dissipation du Mirage. **[10@20]**

Au fur et à mesure que nous avancerons, je diviserai notre étude de façon plus détaillée ; toutefois, je cherche seulement dans ce texte à offrir à votre esprit certaines grandes lignes afin que le sujet vous devienne familier.

Il y a quatre expressions que les prétendus occultistes et ésotéristes emploient depuis longtemps. Ce sont : *mirage*, *illusion*, *maya* et *gardien du seuil*. Elles indiquent toutes le même concept général ou quelque variante de ce concept. D'une manière générale, les interprétations suivantes ne sont que partielles et presque des déformations de la vérité, du fait des limitations de la conscience humaine.

Le Mirage a souvent été considéré comme une curieuse tentative de ce qu'on appelle les "forces des ténèbres", d'induire en erreur les plus sérieux aspirants. Beaucoup de personnes fort respectables sont presque flattées lorsqu'elles sont "confrontées" à un aspect du mirage. Elles estiment qu'elles ont si bien démontré leur esprit de discipline que les forces des

ténèbres en arrivent à s'intéresser à elles pour tenter d'entraver leur travail méritoire, en les plongeant dans les nuages du mirage. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité. Cette idée est elle-même une partie du mirage des temps présents ; elle puise sa source dans la vanité et l'autosatisfaction de l'homme.

La Maya est souvent considérée comme étant de même nature que le concept, proclamé par les adeptes de la "Science Chrétienne", suivant lequel la matière, en fait, n'existe pas. Il nous est demandé de considérer comme maya tout le monde des phénomènes et de croire que son existence n'est qu'une erreur du mental mortel, une forme d'autosuggestion ou d'auto-hypnotisme. Suivant cette croyance, nous nous plongeons dans un état d'esprit selon lequel ce qui est tangible et objectif n'est que le produit de l'esprit imaginatif de l'homme. Tout ceci est également une parodie de la réalité. **[10@21]**

L'illusion est considérée à peu près de la même manière, mais l'accent est mis sur la nature limitée du mental humain. On ne nie pas le monde des phénomènes, mais on considère que le mental ne l'interprète pas correctement et qu'il refuse de le voir comme il est en réalité. Nous considérons cette fausse interprétation comme constituant la Grande Illusion.

Le Gardien du Seuil est généralement considéré comme le dernier test auquel est soumis le courage de l'homme, comme une gigantesque forme-pensée, ou un élément qu'il faut pouvoir dissiper avant de prendre l'initiation. Peu de gens savent au juste en quoi consiste cette forme-pensée ; mais la définition qu'ils en donnent implique l'idée d'une vaste forme élémentale qui barre le chemin menant à la porte sacrée, ou l'idée d'une forme qui a été construite, parfois par le Maître, afin d'éprouver la sincérité de son disciple. D'autres le regardent comme la somme des fautes de l'homme, sa nature mauvaise qui l'empêche d'être reconnu apte à fouler le Sentier de la Sainteté. Aucune de ces définitions, pourtant, ne donne une idée véritable de la réalité.

Je voudrais signaler ici que, généralement, ces quatre expressions sont quatre aspects d'une situation universelle qui est le résultat de l'activité, dans le temps et l'espace, du mental humain. L'activité des *Pensées*. Réfléchissez à cette phrase, car elle donne une indication de ce qu'est la vérité.

Le problème de l'illusion réside dans le fait que l'illusion est une activité de l'âme et le résultat de l'aspect mental de toutes les âmes en manifestation. C'est l'âme qui est plongée dans l'illusion, l'âme qui ne parvient pas à voir clairement jusqu'au moment où elle apprend à déverser sa propre lumière

dans le mental et le cerveau.

Le problème du Mirage se pose lorsque l'illusion mentale est intensifiée par le désir. Ce que les théosophes appellent "Kama-manas" produit le mirage. C'est l'illusion sur le plan astral. [10@22]

Le problème de Maya est en réalité le même que le précédent, avec en plus l'intense activité produite quand le mirage et l'illusion se manifestent sur les niveaux éthériques. C'est le gâchis vital, émotionnel, incontrôlé par le mental (oui, frère de longue date, j'ai bien dit le "gâchis" dans lequel la majorité des êtres humains semblent encore vivre.

Le Gardien du Seuil est illusion-mirage-maya tels que saisis par le cerveau physique et reconnus comme devant être surmontés. C'est cette forme-pensée déroutante à laquelle le disciple est confronté lorsqu'il cherche à pénétrer à travers le mirage accumulé au cours des âges et à trouver sa vraie demeure dans le lieu de lumière.

Ce qui précède est forcément une généralisation ; c'est aussi le résultat de l'activité du mental analytique, mais cela sert cependant à formuler une partie du problème et à transmettre à votre mental une forme-pensée déterminée de ce que nous examinerons plus loin en détail.

Quant aux causes de cette situation mondiale, que puis-je vous dire qui aurait un sens pour vous ? La cause remonte à très loin, dans la conscience des "Dieux imparfaits". Cette phrase a-t-elle une signification pour vous ? J'ai peur qu'elle n'en ait que peu. Il nous faut descendre dans le domaine des choses plus pratiques et traiter seulement cette question dans ses rapports avec l'humanité. Nous traiterons brièvement plus loin de l'illusion planétaire, mais le problème actuel de l'homme et la contribution effective du disciple à sa solution est la dissipation du mirage dans lequel l'humanité est plongée et qui, au cours de l'Age du Verseau, sera amené à disparaître, lié qu'il est à la vie astrale de la race humaine. Le point sur lequel je voudrais attirer ici votre attention est que c'est dans la méditation et par la technique de la maîtrise mentale que les vrais penseurs commenceront à débarrasser le monde de l'illusion. D'où l'intérêt croissant pour la méditation à mesure qu'on se rend compte du poids du mirage mondial, et d'où aussi la nécessité vitale qu'il y a à comprendre correctement le chemin menant à la maîtrise mentale. [10@23]

Un autre point qui devrait être noté est que la cristallisation de cette époque matérialiste offre une grande opportunité pour frapper un coup mortel au Gardien du Seuil planétaire. Les réactions que provoque cette époque, par la tension due aux circonstances, amènent une compréhension plus spirituelle et une réorganisation des valeurs humaines. C'est un aspect du processus par

lequel une partie vitale du mirage du monde peut être dissipée, si tous les hommes de bonne volonté se trouvant dans l'aura mondiale accomplissaient leur tâche.

Lorsque le Bouddha était sur terre et qu'il parvint à l'Illumination, il "lança" un flot de lumière sur le problème du monde en énonçant les Quatre Nobles Vérités. Ses disciples et ses neuf cents arhats formulèrent ces quatre grandes vérités en doctrine et dogmes qui, grâce au pouvoir de la pensée collective, ont grandement contribué à attaquer l'illusion mondiale. Aujourd'hui, le Christ poursuit cette même tâche grandiose ; le sens spirituel donne à son arrivée imminente (en termes symboliques) est que lui-même et ses neuf mille arhats porteront un second coup au mirage du monde. C'est à cela que nous nous préparons. Seule l'intuition peut dissiper l'illusion ; d'où le besoin d'avoir des intuitifs entraînés. D'où aussi le service que vous pouvez rendre à cette cause mondiale en vous soumettant à un tel entraînement. Si vous êtes en mesure de surmonter le mirage dans votre propre vie, si vous pouvez par conséquent comprendre la nature de l'illusion, vous pouvez aider à :

- a. détruire le gardien du seuil,
- b. dévitaliser la maya générale,
- c. dissiper le mirage,
- d. dissiper l'illusion. **[10@24]**

Vous devez alors le faire dans votre vie et dans les rapports de groupe. Alors, votre plus grande contribution vous permettra d'aider à résoudre les plus importants problèmes des hommes. L'acuité de l'intellect, l'illumination du mental, l'amour et l'intention feront beaucoup. Je vous rappelle ce service.

Je suggère qu'au cours des prochains mois vous fassiez trois choses :

1. Définir vous-mêmes et à la suite de vos méditations ce que vous entendez par les quatre expressions dont je viens de traiter. Faites une vraie analyse et ne vous contentez pas de quatre définitions. Avant de m'étendre davantage sur ce sujet, je voudrais que vous classiez vos idées, utilisant ces définitions comme guides, mais exposant le problème tel que vous le voyez et cherchant à faire ressortir les différences entre ces quatre aspects du mirage mondial.
2. Dites chaque jour, avec attention et réflexion, le *Notre Père* il a de nombreuses significations, le sens commun que lui donnent généralement les chrétiens n'est pas celui qui vous intéresse. Réfléchissez à cette très ancienne affirmation de la vérité et interprétez-la dans tous ses termes comme une formule destinée à

dissiper l'illusion. Rédigez une exégèse sous cet angle, phrase par phrase, la considérant comme nous donnant les sept clés du secret permettant d'éliminer le mirage. Cette formule (qui n'est pas essentiellement une prière) peut se diviser de la façon suivante :

- a. Invocation au Seigneur solaire.
- b. Sept phrases contenant les sept clés destinées à dissiper l'illusion.
- c. Affirmation finale de la divinité.

Utilisez votre intuition ; appliquez tout cela au mirage et voyez à quelle connaissance vous pouvez parvenir. Ensuite, [10@25] mettez par écrit ce que vous avez découvert, soit sous forme d'interprétation de la prière, soit sous forme d'article, et le résultat sera sans doute intéressant.

3. Conservez les notes prises au moment de la pleine lune ; six mois plus tard, faites-en une soigneuse analyse et voyez ce que vous y avez gagné. Divisez votre analyse comme suit et exprimez ce que vous entendez par les phénomènes perçus :
 - a. à propos de tout contact réel,
 - b. à propos de tout contact ou phénomène se référant à la couleur,
 - c. à propos de tout autre phénomène perçu, senti, vu ou entendu.

Puissions-nous tous aller de l'avant, dans une plus grande lumière et une plus grande compréhension ; et que la lumière brille sur le *Chemin vertical* du disciple, c'est ce pour quoi je prie et ce à quoi j'aspire pour vous.

[10@26]

CHAPITRE I

—

LA NATURE DU MIRAGE

Dans les pages précédentes, nous avons examiné certaines des définitions proposées pour les mots (souvent interchangeables) signifiant illusion et mirage. Nous avons trouvé que :

1. *L'illusion* est principalement de nature mentale et caractéristique de l'attitude d'esprit de ceux qui sont plus intellectuels qu'émotifs. Ils ont dépassé le mirage tel qu'on le comprend généralement. Ils sont surtout coupables d'une compréhension erronée d'idées et de formes-pensée ainsi que de fausses interprétations.

2. *Le mirage* est de caractère astral ; il est beaucoup plus puissant à cette époque-ci que ne l'est l'illusion, en raison de l'écrasante majorité des gens qui vivent toujours de manière astrale.
3. *La maya* est de caractère vital ; c'est une qualité de force. C'est essentiellement l'énergie de l'être humain devenant active sous l'influence subjective de l'illusion mentale ou du mirage astral, ou des deux.
4. *Le Gardien du Seuil*, toujours présent, ne devient actif que sur le Sentier du Discipulat, lorsque l'aspirant devient occultement conscient de lui-même, des conditions établies en lui à la suite de son illusion intérieure, de son mirage astral et de la maya qui entoure toute sa vie. Etant maintenant une personnalité intégrée – personne ne peut être disciple, s'il n'est mental tout autant qu'émotionnel, ce que le dévot oublie [10@27] souvent – il perçoit ces trois états comme formant un tout (avec un effet prépondérant sur l'un ou l'autre des corps) et c'est à cet tout que le nom de "Gardien du Seuil" est donné. C'est en fait une forme-pensée vitalisée, incorporant la force mentale, la force astrale et l'énergie vitale.

Le problème qui se pose donc à vous tous, membres de ce groupe est avant tout d'apprendre :

1. A distinguer entre ces trois aspects intérieurs illusoires.
2. A découvrir les conditions qui, selon le milieu ou la constitution individuelle, provoquent les situations difficiles.
3. A trouver les méthodes efficaces propres à éliminer les conditions trompeuses et déroutantes.

Il faut se souvenir aussi que ces états dans lesquels la réalité est déformée et que l'on trouve chez vous tous, constituent le moyen par lequel vous vous mettez en rapport avec le mirage et l'illusion du monde. L'enseignement ésotérique a mis l'accent sur la nécessité de l'entraînement et de la libération de l'aspirant. La masse est composée d'individus, et la libération graduelle de la domination des illusions intérieures donnera à l'humanité une vue plus claire. Par conséquent, chacun de vous, dans ce groupe, doit nécessairement travailler séparément sur soi-même ; il doit apprendre à établir les conditions de clarté et de vérité qui vaincront les anciens rythmes et les habitudes profondément enracinées, purifiant ainsi graduellement l'aura. Mais il faut maintenant le faire comme *groupe*, et ce groupe est l'un des premiers groupes exotériques avec lesquels on tente de travailler dans le nouvel âge. Le mirage du monde sera dissipé grâce à l'activité de groupes semblables ; mais, avant tout, l'aspirant

doit apprendre à [10@28] s'occuper du mirage individuel et du mirage de groupe. Il faut se souvenir de trois choses. Dans mon enseignement, je vais être bref et ne traiterai que de l'aspect technique, car mon temps est limité et vous avez une connaissance technique suffisante pour vous permettre de saisir de quoi je parle.

Premièrement, l'union des auras des membres du groupe détermine toujours l'état, l'activité, l'utilité, le problème et le mirage du groupe. D'où la responsabilité de groupe et l'utilité individuelle. Chacun de vous entrave ou aide le groupe, suivant l'état de son aura qui se trouve dans une situation de mirage ou d'illusion, ou qui est relativement exempte de ces influences.

Deuxièmement, la première tâche de chacun de vous est de déterminer son problème particulier. En vous donnant des instructions individuelles, j'indiquerai à chacun de vous quelle est sa tendance particulière, et si c'est le mirage, l'illusion ou la maya qui vous font habituellement succomber. Je serai franc, car j'ai éprouvé votre sincérité et je crois en votre désir de connaître la vérité. Quand chacun de vous aura déterminé la nature particulière de son problème, il pourra alors travailler délibérément à le résoudre ; je dis "délibérément", c'est-à-dire non pas avec rapidité, mais avec tout le soin et la prudence voulus, et avec une juste compréhension.

Troisièmement, souvenez-vous que, quand je considère l'individu dans chacun de ces groupes, je suis en mesure d'évaluer en même temps la qualité du groupe pris comme un tout. Je vois la quantité de lumière intérieure qui peut se manifester et faire sentir sa présence dans votre aura ; elle m'indique : la force, l'efficacité et aussi le pouvoir de chacun de vous dans le groupe, car les auras positives prennent le pas sur les auras négatives. Ce qui est souhaitable, c'est une combinaison d'auras positives délibérément subordonnées au travail de groupe. A mesure que vous travaillerez sur l'illusion, que vous libérerez [10@29] votre mental de ses effets, et que vous dissiperez le mirage astral dans lequel vous vous trouvez tous plus ou moins plongés, vous connaîtrez une plus grande liberté de vie et de service. Dès lors que la maya des courants d'énergie mal dirigée ne vous poussera plus à des activités indésirables, la lumière qui est en vous brillera d'une plus grande clarté. Incidemment, le Gardien du Seuil se désintégrera lentement et sûrement ; il laissera votre route vers la porte de l'initiation libre de tout obstacle.

Les gens de type particulièrement mental sont sujets à l'illusion. Cette illusion est en réalité un état dans lequel l'aspirant se trouve nettement dominé par :

1. Une forme-pensée d'une puissance telle qu'elle accomplit deux choses :
 - a. elle domine l'activité ou les réalisations de la vie,
 - b. elle met l'aspirant en relation avec les formes-pensées de la masse qui ont une nature similaire et qui sont bâties par d'autres personnes dominées par la même illusion.

Poussé à l'extrême, cet état provoque la maladie mentale ou l'idée fixe ; dans ses aspects moins dangereux, il provoque plus fréquemment le fanatisme. En général, le fanatique est un homme égaré, même s'il ne le réalise pas lui-même ; il est possédé par quelque idée très forte qu'il ne parvient pas à intégrer dans l'image qu'il se fait du monde ; il ne parvient pas à établir les compromis nécessaires, souvent inspirés de source divine qui aident beaucoup l'humanité, ni à trouver le temps ou le lieu pour saisir les réalités qui se trouvent pourtant à sa portée.

2. Lorsqu'un homme atteint un grand développement, l'illusion mentale se construit autour d'une intuition bien nette ; cette intuition est concrétisée par le mental jusqu'à ce que son apparence soit si réelle que l'homme croit voir ce qu'il faut offrir au monde ou faire pour lui, et cela si clairement qu'il passe son temps à s'efforcer, avec fanatisme, de le faire voir [10@30] également aux autres. Ainsi sa vie s'écoule sur les ailes de l'illusion et son incarnation ne lui profite pratiquement pas. Dans de très rares cas, cette combinaison d'intuition et d'activité mentale produit le génie qui se manifeste dans un domaine ou dans un autre ; alors, il ne s'agit plus d'illusion, mais d'une pensée claire accompagnée d'un équipement entraîné à agir dans ce domaine particulier d'activité.
3. Les types mentaux plus moyens et plus faibles succombent à l'illusion de type plus général et à l'illusion de masse. Le plan mental connaît un genre de déformation différent de celui du plan astral ou du plan éthérique. La faculté de discernement qui se développe a produit des lignes de démarcation plus nettes ; au lieu des brouillards épais, des brumes du plan astral ou des tourbillons et des courants d'énergie du plan éthérique, on trouve, sur le plan mental, de nombreuses formes-pensées nettement marquées, de qualités, notes et couleurs particulières, autour desquelles se groupent des formes-pensées plus petites, créées par ceux qui répondent aux qualités, notes et couleurs des premières. On voit alors des ressemblances qui constituent des canaux qu'utilise le pouvoir magnétique d'attraction des formes-

pensées plus puissantes. Des éléments de théologie fort ancienne, mais formulés de façon moderne, une présentation cristallisée de semi-vérité, les divagations de divers groupements mondiaux et de nombreuses autres sources ont, au cours des âges, créé le monde de l'illusion et provoqué l'apparition des états mentaux qui ont tenu l'humanité prisonnière par leurs concepts et leurs idées erronées.

Celles-ci sont si nombreuses que leurs effets ont provoqué aujourd'hui, partout dans le monde, des scissions se manifestant par diverses écoles de pensée (philosophie, science, religion, sociologie, etc.), par de nombreux groupes qui, tous, sont teintés d'une idée analogue, par des groupements d'idéalistes qui se battent entre eux en soutenant leurs conceptions favorites et par des dizaines de milliers de participants à des [10@31] activités de mental de groupe. Ils sont les auteurs de nombreuses publications sur lesquelles se basent les programmes d'action dans le monde. C'est par leur activité que les dirigeants du monde sont inspirés et ce sont eux qui sont actuellement responsables du grand nombre d'expériences tentées dans les domaines du gouvernement, de l'éducation et de la religion, qui provoquent une si grande instabilité dans le monde et, par conséquent, une telle proportion de l'illusion mondiale.

Ce qu'il faut à l'heure actuelle, ce sont des penseurs qui s'entraînent à atteindre l'attitude mentale et l'acuité d'esprit qui évitent le danger d'une réceptivité passive et qui sont, en même temps, ouverts à l'inspiration intuitive supérieure. *Ce sont des interprètes et des transmetteurs d'idées qui sont nécessaires et non des médiums.*

Les types *émotionnels* répondent facilement au mirage du monde ainsi qu'à leur propre mirage, qu'ils l'aient hérité ou qu'ils l'aient créé eux-mêmes. La masse est purement émotionnelle, avec, parfois, des éclairs de compréhension mentale véritable. Le mirage a été comparé à un brouillard dans lequel erre l'aspirant, qui déforme tout ce qu'il voit et contacte, l'empêchant toujours de voir la vie dans sa vérité et ce qui l'entoure dans sa réalité. L'aspirant plus avancé est conscient du mirage ; de temps en temps, il voit dans un éclair la direction dans laquelle il trouvera la vérité. Mais, de nouveau, le mirage l'enveloppe ; il le rend impuissant à se libérer ou à accomplir quoi que ce soit de constructif. Le problème pour lui se complique du fait de l'angoisse qu'il ressent, du profond dégoût qu'il éprouve pour lui-même. Il marche toujours dans un brouillard et ne voit rien qui ressemble à sa vraie nature. Il est trompé par l'apparence et il oublie ce que cache l'apparence. Les réactions émotives qui émanent de chaque être humain l'entourent sans cesse et, à travers ce

brouillard, il voit un monde [10@32] déformé. Ces réactions et l'aura qu'elles forment et qui entourent l'aspirant se mêlent au mirage du monde et forment ainsi une partie des miasmes et des émanations malsaines dont les masses humaines, depuis des millions d'années, sont responsables.

Aux temps de la Lémurie, le mirage et l'illusion étaient, du point de vue humain, relativement inconnus. Il n'existait alors pas de réactions mentales et peu de réactions émotionnelles au milieu. Les hommes étaient surtout des animaux doués d'instinct. Le mirage commença à se manifester aux temps de l'Atlantide. Dès lors, il a constamment augmenté, pour parvenir à nos jours où la Hiérarchie, lorsqu'elle se tourne vers l'humanité, la voit marcher dans une atmosphère dense, profonde et continuellement changeante, de courants qui la cachent, la déforment et tournent autour des fils des hommes, les empêchant de voir la Lumière telle qu'elle est. C'est encore plus évident lorsqu'on se souvient que les autres règnes de la nature sont relativement exempts de mirage et d'illusion. Dans notre race, la race aryenne, l'illusion du monde augmente d'importance et, lentement, est reconnue par la conscience humaine. C'est un progrès, car tout ce qui est reconnu peut être traité avec intelligence, si on a la volonté de le faire.

L'illusion est aujourd'hui si puissante qu'il y a peu de gens au mental tant soit peu développé qui ne soient sous l'emprise de ces grandes formes-pensées illusoire ayant leurs racines dans la vie inférieure de la personnalité et dans la nature du désir des masses. En ce qui concerne notre race aryenne, il est intéressant de se rappeler que ces formes-pensées tirent aussi leur vitalité du *domaine des idées*, mais d'idées faussement perçues et mises au service des desseins égoïstes des hommes. Ces formes ont été rendues actives par le pouvoir créateur de l'humanité en développement constant ; elles ont [10@33] été mises au service des désirs des hommes par le langage, avec son pouvoir de limiter et de déformer. L'illusion a été produite de manière encore plus intense par les efforts de beaucoup d'idéalistes sincères, cherchant à imposer leurs formes-pensée déformées au corps mental des masses. C'est là un des problèmes majeurs dont la Hiérarchie ait à s'occuper ; c'est également un des premiers facteurs que doit considérer un Maître à propos de tout aspirant et de tout disciple.

Comme nous l'avons vu, le mirage a fait son apparition et s'est installé bien avant l'illusion. Il n'y a pas grand-chose qui soit mental en lui ; c'est le facteur qui prédomine chez la majorité des gens. L'objectif de tout entraînement donné sur le sentier du disciple, et jusqu'à la troisième initiation, est de provoquer une façon de penser qui libérera le disciple de l'illusion et lui donnera l'équilibre émotionnel fermant la porte à tout mirage mondial. Cette libération devient

possible lorsqu'il n'y a plus de mirage personnel chez l'aspirant, plus de réaction délibérée aux facteurs qui ont déterminé et provoqué le mirage au cours des âges. Nous traiterons de ces facteurs plus loin.

La maya résulte à la fois du mirage et de l'illusion. Sa présence signifie une personnalité intégrée, ce qui implique la capacité de s'accorder avec l'illusion mentale et le mirage astral. Lorsqu'il en est ainsi, le disciple est confronté à un très sérieux problème. La difficulté essentielle de tout disciple est le fait que le champ de bataille de sa vie est formé de tous les aspects de sa nature. L'homme tout entier est impliqué. Techniquement, le mot maya ne devrait être utilisé que dans deux cas : **[10@34]**

1. Lorsqu'on se réfère à l'illusion et au mirage réunis, et auxquels répond un homme qui est une personnalité intégrée.
2. Lorsqu'on traite des limitations du Logos planétaire de notre planète.

Je viens de donner ample matière à réflexion ; non seulement en ce qui concerne vos problèmes personnels (car vous en avez tous) mais également quant à la nature du mirage. Le mot est utilisé dans tous les livres et enseignements ésotériques pour signifier des états qui, en fait, sont différents et auxquels correspondent les mots maya, illusion et mirage. Plus loin, je vous donnerai certaines instructions concernant les causes du mirage et les méthodes à employer pour le dissiper. Mais vous en savez assez pour l'instant ; je voudrais que vous réfléchissiez à ces idées au cours des prochains mois et que vous appreniez le sens des mots que vous utilisez tellement à la légère. Surveillez-vous, surveillez votre vie journalière et faites preuve de discernement afin d'apprendre à distinguer entre mirage, illusion et maya. Essayez de découvrir la forme que votre Gardien du Seuil peut prendre lorsque vous entrez en conflit avec lui. Si vous procédez de même vis-à-vis de vos frères de groupe et des besoins immédiats du monde, vous ne perdrez pas votre temps en travaillant à la clarification de votre corps astral et à la libération de votre mental.

Je vous demande donc d'étudier ces instructions avec un soin particulier, car en ces jours d'intense activité, je prends le temps et le soin de me pencher sur vos besoins, vous apportant autant de lumière qu'il m'est possible pour améliorer votre préparation au service, sans toutefois faire obstacle à votre libre volonté.

Je suggère aussi que vous cherchiez tout ce que vous pouvez trouver sur le sujet si mal compris de l'aura ; cherchez ce que j'ai écrit dans mes ouvrages et ce qui peut se trouver dans n'importe quelle bonne bibliothèque. Il ne s'agit pas de recopier des textes, mais de parvenir à formuler ce que vous savez, de

manière à vous **[10@35]** permettre de répondre clairement aux questions qu'on pourrait vous poser.

Les trois questions suivantes sont fondamentales :

1. Qu'est-ce que l'aura et comment se produit-elle ?
2. Comment peut-elle devenir l'intermédiaire de la lumière, et comment la lumière qui devrait briller à travers elle peut-elle être intensifiée ?
3. Avez-vous remarqué l'effet que votre aura individuelle produit sur votre milieu environnant ? Comment pouvez-vous améliorer cet effet ?

Cette recherche vous permettra d'appliquer dans la pratique ce que je cherche à vous enseigner. N'oubliez pas que lorsque vous regardez le monde et votre milieu environnant, vous le faites à travers votre aura et que vous avez, par conséquent, affaire au mirage et à l'illusion.

Il y a trois autres questions que vous pourriez vous poser, en examinant les réponses à la lumière de votre âme :

1. Suis-je surtout sujet au mirage ou à l'illusion ?
2. Est-ce que je connais la qualité ou la caractéristique qui, en moi, favorise l'accord que j'établis avec le mirage ou l'illusion du monde ?
3. Ai-je atteint un point où je suis en mesure de reconnaître mon Gardien du Seuil particulier, et puis-je dire la forme qu'il prend ?

Puissiez-vous vraiment, comme individus et comme groupe, être capables d'apprendre le sens de la vraie connaissance de soi, et d'apprendre aussi à demeurer dans l'être spirituel, vous libérant progressivement du mirage et de l'illusion. C'est la prière de votre ami et frère qui s'est frayé un chemin vers une plus grande lumière. **[10@36]**

Au cours des six mois écoulés, quatre membres de ce groupe d'étudiants ont lutté contre le mirage dans leur propre vie et généralement avec succès. Je m'y réfère parce que, dans un groupe expérimental tel que celui-ci, il est bon de prévoir une semblable situation. Des luttes interviendront naturellement, car c'est seulement ce qui est connu d'une manière expérimentale qui devient vraiment l'équipement du disciple. Précédemment, j'ai mentionné le fait qu'une partie du plan de la Hiérarchie consistait à organiser de petits groupes tels que celui-ci, lesquels auront comme objectif déterminé de fournir les moyens pratiques permettant de dissiper le mirage du monde, si profond et si puissant aujourd'hui.

Le temps n'est pas encore venu de traiter de l'illusion du monde sur une

large échelle, car la race humaine n'est pas encore suffisamment mentale, et l'illusion (qui est, comme je l'ai dit, surtout le résultat d'une fausse interprétation des idées) n'a pas encore atteint l'importance voulue. Mais l'heure a sonné où il faut faire les premiers pas vers la dissipation du mirage, afin que son emprise sur la race soit sensiblement moindre à l'avenir. De là vient l'entraînement pratique donné actuellement aux membres de ce groupe en ce qui concerne leur propre vie. De là vient également l'enseignement qui sera donné plus tard au groupe, si les membres s'en montrent dignes, et qui leur permettra de collaborer à l'attaque concertée et projetée contre le mirage du monde. Essayez de résoudre, comme je vous l'ai indiqué, vos problèmes personnels, mes frères, car de cette façon vous gagnerez en discernement, en activité claire et précise, et vous renforcerez votre compréhension.

Dans le processus de dissipation du mirage, l'action la plus efficace est de bien comprendre la nécessité d'agir purement comme canal pour l'énergie de l'âme. Si le disciple peut établir l'alignement correct et réaliser ensuite le contact avec l'âme, il en aura pour résultat [10@37] *une plus grande lumière*. Cette lumière se déverse non seulement dans le mental, mais également dans la conscience du cerveau. Le disciple voit la situation plus clairement ; il se rend compte des faits tels qu'ils sont, dissipant sa "vaine imagination" et ainsi la lumière "brille sur sa route". Il n'est pas encore réellement capable de voir dans un champ de conscience plus vaste ; le mirage de groupe et bien entendu le mirage du monde demeurent pour lui un mystère qui l'aveugle et le remplit de confusion, mais sa propre route immédiate commence à s'éclairer ; il devient relativement libéré du brouillard provoqué par ses miasmes anciens et déformants. L'alignement, le contact avec son âme et ensuite la constance, tels sont les mots-clés du succès.

Vous voyez donc clairement maintenant que de petits groupes comme celui-ci, établis dans différentes régions et diverses cités, et menant leurs activités jusqu'au succès, pourraient jouer un rôle des plus utiles. L'activité de semblables groupes aurait deux aspects. Les groupes devraient lutter contre le mirage de groupe qui s'insinue inévitablement dans la vie du groupe par la voie de ses membres ; l'union de leurs mirages personnels constituerait une porte ouverte par où pourrait entrer le mirage de groupe. On en voit un exemple dans ce groupe, où le mirage a pénétré par l'intermédiaire de L.T.S.K. et a happé I.B.S. dans le tourbillon de sa force. Ce mirage a été heureusement surmonté, vous laissant plus riches, plus unis en raison de la ferme et affectueuse attitude adoptée par les autres membres du groupe. Puis-je ici demander à L.T.S.K. et I.B.S. de se souvenir de la profonde reconnaissance qu'ils doivent éprouver pour l'amour manifesté par leurs frères. L'amour du groupe les protège ; I.B.S. a fait de longs efforts pour se libérer de certains aspects du mirage qui la

tenait ; L.T.S.K. s'en est également en partie libéré, mais il lui reste encore beaucoup à faire. Une personne de troisième rayon éprouve toujours des difficultés à cultiver l'intuition. La sagesse, *apparemment* profonde, de la science complexe de l'intelligence inhérente à la matière barre souvent l'accès à la vraie sagesse du mental illuminé. Il y a six mois, je pensais qu'il serait probablement impossible [10@38] à L.T.S.K. de se libérer du mirage dans lequel il cheminait habituellement. Aujourd'hui, un peu plus de lumière brille sur sa route ; s'il se libère encore davantage des formes-pensée qu'il crée lui-même, il pourra atteindre le but voulu.

Lorsque le mirage de groupe aura été quelque peu dissipé et que le groupe pourra marcher sur le "Chemin illuminé" avec aisance, le moment sera venu où le groupe pourra être entraîné à *l'alignement de groupe, le contact de groupe et la stabilité de groupe*. Il pourra alors commencer la tâche qui consiste à attaquer scientifiquement le mirage du monde. Il est intéressant de rappeler à ce groupe particulier que c'est là une partie de l'activité actuellement entreprise par certains membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. En mettant l'accent sur certaines idées fondamentales telles que la bonne volonté et l'interdépendance mutuelle, beaucoup a été fait pour dissiper le mirage dans lequel vivent les peuples. Ce n'est pas le rôle de chaque serviteur de prendre part à l'attaque collective contre le mirage mondial qui se prépare actuellement.

Chacun doit s'occuper de son propre mirage, mais les fonctions et les activités diffèrent de personne à personne. Votre travail est celui d'observateurs entraînés, et cet entraînement exige beaucoup de temps. A l'heure actuelle, beaucoup d'entre vous ne reconnaissent pas le mirage lorsqu'il se présente et qu'il vous enveloppe. Ce n'est que par ses effets que finalement vous vous en rendrez compte. Le moment doit venir où vos façons d'observer seront si aiguës que vous reconnaîtrez le véritable mirage avant qu'il ne vous submerge et qu'il n'engendre des situations qui vous feront dire plus tard : "Pourquoi ai-je permis que le mirage m'envoûte ainsi ? Pourquoi ai-je été si aveugle ?"

Parvenu à ce point, je voudrais faire deux choses : développer avec encore plus de précision ce court traité sur le mirage, de manière à vous permettre de formuler à ce sujet des idées bien claires, et aussi vous donner un texte auquel, par la suite, vous puissiez vous [10@39] référer et qui servira de guide à votre groupe et à d'autres groupes semblables se préparant à une action juste. Ensuite, je voudrais récapituler ce que je vous ai déjà enseigné, afin que vous puissiez mieux comprendre les diverses phases du mirage mondial. Le mental analytique doit étudier le mirage mondial en ses diverses phases que nous appelons illusion, mirage et maya, et la forme-pensée synthétique rencontrée sur le Sentier du Discipulat et que certaines écoles ésotériques appellent le

Gardien du Seuil.

Comme vous pouvez le voir, mes frères, nous nous fixons là une vaste tâche qu'il convient d'entreprendre très soigneusement. Ma tâche est difficile, car j'écris à l'intention de personnes qui se trouvent toujours sous l'emprise des divers aspects du mirage et généralement sous l'emprise du mirage secondaire et de maya. L'illusion ne joue pas encore complètement son rôle et le Gardien du Seuil est rarement reconnu de manière suffisante. Je vous rappelle un fait occulte important et je vous demande de faire un effort pour comprendre de quoi je parle. Le Gardien du Seuil n'émerge du brouillard de l'illusion et du mirage que lorsque le disciple approche des Portes de la vie. C'est seulement lorsqu'il peut apercevoir vaguement la Porte de l'Initiation et percevoir un éclat occasionnel de lumière provenant de l'Ange de la Présence qui attend près de la porte qu'il peut être aux prises avec le principe de *dualité* incorporé pour lui dans le Gardien et dans l'Ange. Comprenez-vous ce que je veux dire ? Mes paroles n'indiquent encore pour vous qu'une situation et un événement futurs présentés symboliquement. Pourtant, un jour viendra certainement où vous vous trouverez, en pleine conscience, entre ces symboles des paires d'opposés, l'Ange à droite et le Gardien à gauche. Puissiez-vous alors recevoir la force qui vous permettra de poursuivre tout droit votre route, passant entre ces deux antagonistes qui, depuis des millénaires, ont lutté dans le champ de votre vie, et [10@40] puissiez-vous ainsi arriver devant cette présence où les deux ne font qu'un et où vous ne connaîtrez rien d'autre que Vie et Divinité.

Résumant certaines des instructions précédentes quant aux quatre aspects du mirage, je vous prie d'examiner le tableau n°1 ci-dessous avec grande attention.

NOTE :

1. *Le sentiment de maya* se fit jour au temps de la Lémurie, alors qu'il n'existait pas vraiment de mirage et d'illusion.
2. *Le mirage* survint dans les premiers temps de l'Atlantide.
3. *L'illusion* se manifesta parmi les êtres humains avancés dans les derniers temps de l'Atlantide ; dans notre race aryenne, elle exerça un rôle dominant.
4. *Le Gardien du Seuil* parviendra à sa pleine puissance à la fin de la race aryenne, et, dans la vie des initiés, avant la troisième initiation.
5. Les règnes sub-humains sont exempts de mirage et d'illusion mais ils sont plongés dans la maya du monde.
6. Le Bouddha et ses 900 arhats portèrent le premier coup au mirage du

monde lorsque le Bouddha proclama ses Quatre Nobles Vérités. Le Christ lui porta un second coup par son enseignement de la responsabilité individuelle et de la fraternité. Le coup suivant sera porté par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, agissant sous la direction du Christ et de ses disciples, symboliquement désignés sous le nom de "Christ et ses 9000 initiés".

7. Les quatre mots-clé permettant de résoudre le problème du mirage sont :

Initiation Illumination Inspiration L'Ange de la Présence.

[10@41]

J'attire votre attention sur le fait que tout le problème concerne l'usage ou l'abus de la force ou de l'énergie, et que votre mental verra ce problème beaucoup plus clairement si vous comprenez bien trois choses :

1. La plupart des gens, dans la vie ordinaire, et l'aspirant sur le Sentier de Probation ou de Purification travaillent avec les forces de la vie sur les trois plans d'activité humaine, et en outre avec le principe de vie lui-même.
2. Le disciple commence à faire la différence entre les forces et les énergies. Sur le Sentier du Discipulat, il commence à travailler avec l'énergie de l'âme. Celle-ci, finalement, dominera les forces.
3. L'initié travaille, sur le Sentier de l'Initiation, avec l'énergie et apprend à distinguer entre l'énergie de la vie, les énergies de l'âme et les forces du monde des phénomènes.

Il faut insister ici sur un autre point : la nature de ces forces et de ces énergies, leur emploi et la façon de les dominer doivent toujours être compris et réalisés en pleine conscience sur le plan physique. La théorie doit devenir un fait ; les conflits sur les niveaux subtils du plan astral et du plan mental doivent être clairement compris dans la conscience du cerveau ; là, se fait l'application. Quand de telles réalisations et de telles activités intérieures deviennent pratiquement partie de la vie du disciple et que leurs conséquences apparaissent claires à la perception de la conscience du cerveau, elles forment, avec le temps, partie intégrante de la nature de son équipement. En réalité le disciple intègre et synthétise l'expérience des trois mondes et devient un Maître en vertu de cette consciente maîtrise. Il saisit le fait que tout ce qui apparaît et survient est dû à la circulation et à la constante mutation des forces.

[10@42]

LES ASPECTS DU MIRAGE

<i>Nom</i>	<i>Plan</i>	<i>Opposé</i>	<i>Objectif</i>	<i>Champ de Bataille</i>	<i>Technique</i>
Illusion	Mental	Intuition Perception Spirituelle	Dispersion	Sentier de l'initiation Monde des idées	Contemplation par l'âme
Mirage	Astral	Illumination Lucidité Vision	Dissipation	Sentier du Discipulat	Méditation Mental fermement Maintenu dans la Lumière
Maya	Ethérique	Inspiration	Dévitalisation	Sentier de la Probation Purification	Occultisme Maniement de la force
Gardien du seuil	Physique, Conscience du cerveau	Ange de la Présence	Discernement	Personnalité intégrée	Union Fin de la dualité

[10@43]

Il découvre alors comment ces forces interviennent dans ses expériences et sa propre nature ; il comprend alors le fait fondamental que, dans l'activité de groupe et pour dissiper le mirage du monde, il faut employer seulement les forces qu'il peut lui-même utiliser et maîtriser dans sa propre vie en tant qu'individu. On pourrait l'illustrer de la façon suivante :

1. Par l'alignement et le contact qui suit, l'intuition est évoquée, éveillée et utilisée. C'est le grand agent de dissipation. Elle se déverse du plan de l'intuition (ou de bouddhi) à travers lui-même et le cerveau vers le cœur du disciple.
2. Par l'alignement et le contact qui suit, l'énergie de l'âme est évoquée, éveillée et utilisée. C'est le grand agent de dispersion. L'énergie se déverse des niveaux de l'âme (les niveaux supérieurs du plan mental) à travers le mental, vers le cerveau du disciple, illuminant le plan astral.
3. Ces deux genres d'énergie spirituelle agissent différemment sur les forces de la personnalité ; leur but et leur activité doivent être compris dans la conscience du cerveau du disciple quand il travaille sur le plan physique.
4. Alors seulement la lumière de l'intuition et la lumière de l'âme peuvent retourner vers le plan astral par l'effort conscient et la volonté

dynamique intelligente du disciple qui sert. Réfléchissez aux points ci-dessus, car ils indiquent votre chemin et votre service.

J'ai mis un peu d'ordre dans nos idées et tracé le plan selon lequel nous allons aborder notre sujet. Je vous ai donné certains concepts de base ainsi que les grandes lignes du sujet. Aujourd'hui, je vais [10@44] commencer réellement notre étude. Je n'ai pas l'intention de rédiger un ouvrage long et savant sur ce sujet. Les livres qui seront tirés des instructions données aux groupes de disciples ne seront pas des traités importants semblables au *Feu Cosmique* et au *Traité sur la Magie Blanche*. Ils seront plutôt des volumes relativement courts ; les renseignements doivent donc y dominer et le style y être bref.

Avant toute autre chose, mes frères, mes instructions doivent avoir surtout une valeur pratique ; elles doivent permettre à l'étudiant de mieux comprendre le monde subtil des courants de pensée et des forces dans lequel il vit. Elles doivent lui faire mieux connaître les moyens qu'il doit employer et la technique qu'il doit suivre s'il veut se frayer un chemin en laissant derrière lui les ténèbres et la confusion, et aller vers la lumière et l'harmonie. Il faut également que notre étude soit basée sur des comparaisons ; le lecteur doit garder à l'esprit qu'il ne sera pas capable de distinguer la vérité ou de discerner ce qui, dans l'enseignement, a pour lui une très grande importance, tant qu'il n'aura pas *appliqué* ce qui peut l'aider et qu'il ne sera pas sûr de n'être pas victime de l'illusion ou du mirage. Il faut qu'il sache bien où il est avant la prochaine et nécessaire étape. Le disciple est victime à la fois du mirage et de l'illusion et celui qui les dissipera d'où la complexité et la subtilité de ses difficultés. Pour acquérir plus de force et de courage, il doit aussi se souvenir que chaque parcelle de mirage dissipée, chaque illusion reconnue et surmontée fraient la voie à ceux qui suivent et rendent plus facile le sentier pour ses condisciples. C'est par excellence le grand Service. J'attire votre attention sur son aspect ; vous avez là la raison de mon effort dans ces instructions, pour jeter de la lumière sur ce problème.

Une des questions qui se posent à l'aspirant est de savoir comment reconnaître vraiment le mirage lorsqu'il surgit et comment être conscient des mirages qui obstruent son sentier ainsi que des [10@45] illusions qui élèvent un mur entre lui et la lumière. C'est déjà beaucoup que vous ayez reconnu l'existence du mirage et de l'illusion. La majorité des gens ne sont pas conscients de leur présence ; aujourd'hui, un grand nombre de braves gens ne les voient pas ; ils idéalisent leurs mirages et considèrent leurs illusions comme des possessions de haute valeur et chèrement payées.

A son tour toutefois, cette reconnaissance comporte ses propres problèmes,

tellement la plupart des disciples sont incapables de se libérer de la tendance, développée dans le passé, de bâtir des mirages, et si difficile est pour eux de garder une juste proportion, un juste sens des valeurs quant aux vérités du plan mental. Un disciple peut parvenir laborieusement à une vérité et à un principe de réalité, et ensuite bâtir tout autour d'eux et avec facilité les illusions d'un mental qui commence à peine à se découvrir. Les mirages de nature émotionnelle peuvent surgir et s'assembler autour d'un idéal, car ceci, n'étant pas encore clair, a tendance à attirer à soi ce qui est considéré, émotionnellement et sensiblement, comme étant soi-même ou appartenant à soi-même.

Illustrons ce point sous deux angles différents, appartenant tous deux à la phase du discipulat ou pouvant être rencontrés sur le Sentier de Probation. Nous les appellerons "illusion du pouvoir" et "mirage de l'autorité". Ces termes vous montrent que l'un est sur le plan mental, l'autre sur le plan astral.

Le Mirage de l'Autorité est un mirage de masse dans la plupart des cas. Il prend sa source dans la psychologie des masses ; il est une des indications que l'humanité en est encore au stade infantile où les hommes sont protégés contre eux-mêmes par certaines règles, certaines législations, certaines maximes qui ont force de loi, qui émanent du pouvoir de l'Etat, qui sont imposées par une oligarchie ou par un dictateur. Pour autant qu'on en puisse juger, cette situation limite les hommes à des formes de vie bien établies ; elle standardise leurs activités, enrégimentant leur vie et leurs travaux. Elle est imposée en [10@46] exploitant le complexe de la peur qui est général en l'humanité à cette époque-ci ; cette peur est l'une des plus abondantes sources de mirages. Nous pourrions sans doute et avec raison considérer la peur comme le germe de tout le mirage sur notre planète. La peur a été à l'origine des conditions qui ont permis au mirage de s'installer sur le plan astral, sans être responsable des illusions des niveaux mentaux de conscience.

Lorsque le mirage de l'autorité passe dans la conscience spirituelle de l'homme, il se produit une situation telle que celle des pires moments de l'Inquisition, où régnait l'autorité de l'Eglise, où l'accent était mis sur l'organisation, le gouvernement et la pénalité ; ou on avait affaire à l'autorité indiscutée d'un instructeur. Dans ses formes les plus élevées, nous avons la reconnaissance du droit de gouverner de l'Ange Solaire, âme ou égo. Entre ces deux extrêmes qui sont l'indice de l'état infantile de la race d'une part, et de la liberté se manifestant lorsque l'humanité parvient à sa majorité et à la libération de l'âme d'autre part, se trouvent tous les genres de réactions intermédiaires. Pour illustrer ce point et mettre l'accent sur le mirage qui affecte le disciple et sur les problèmes qui le confrontent, que trouvons-nous ? Le disciple s'est

quelque peu libéré de la domination d'un enseignement orthodoxe et de l'autorité d'un instructeur. Il est devenu indépendant de leur domination dans la mesure où il peut s'en rendre compte. Mais, connaissant sa propre faiblesse et l'attrait de la personnalité, il se méfie de soi-même et des systèmes de domination. Il apprend graduellement à ne dépendre que de lui-même, à prendre ses propres décisions, à découvrir la vérité par lui-même ; il apprend à choisir lui-même sa route.

Mais, comme tous ceux qui n'ont pas encore pris des initiations supérieures, il peut être séduit par sa propre liberté ; alors, automatiquement, il se lance dans le mirage de son idéal de liberté, idéal qu'il a créé lui-même. Il devient prisonnier de la liberté. Il rejette [10@47] toute règle excepté celle qu'il appelle la "règle de sa propre âme" oubliant que le contact avec son âme est encore intermittent. Il revendique le droit de prendre seul ses décisions. Il se complaît dans la liberté récemment trouvée. Il oublie qu'ayant délaissé l'autorité exercée sur lui par l'enseignement et par l'instructeur, il lui faut maintenant apprendre à accepter l'autorité de son âme et du groupe d'âmes auquel il est affilié par son karma, son type de rayon, son propre choix et le caractère inévitable des effets de l'union totale. Il a renoncé à la direction d'une autre personne sur le Sentier ; ses yeux s'étant partiellement ouverts, il cherche maintenant à fouler le Sentier vers le but. Il oublie cependant qu'il foule le Sentier en union avec d'autres, qu'il existe certaines "Règles de la Route" qu'il lui faut apprendre et apprendre aussi en pleine harmonie avec les autres. Il a échangé la loi individuelle contre la loi de groupe, mais il ne la connaît pas telle qu'elle doit être connue. Il chemine seul, de son mieux, se glorifiant d'avoir atteint la liberté en se soustrayant à l'autorité. Il se promet à lui-même qu'il ne tolérera ni guide, ni autorité.

Ceux d'entre nous qui le regardent d'un niveau où la vision est plus claire le voient devenir de plus en plus plongé dans l'obscurité par le brouillard, par un mirage qui augmente peu à peu autour de lui, tandis qu'il devient "prisonnier du brouillard de la liberté" et qu'il se délecte de ce qu'il considère comme son indépendance. Lorsque sa vision sera plus claire ; lorsque sa perception mentale se sera développée, il saura que la Loi du Groupe doit s'imposer à lui et s'imposera ; il saura que la règle de la nature inférieure ne fait que céder la place à la loi de l'âme qui est une règle de groupe, qui agit sous la loi de groupe. En luttant, le disciple s'est dégagé de la masse de ceux qui cherchent la Route et il est passé sur la Route elle-même. Il a donc devancé les masses, mais il n'est pas seul, même s'il le pense.

Il découvrira un jour les autres qui cheminent avec lui sur la [10@48] même route et dont le nombre augmente au fur et à mesure qu'il progresse.

Cette règle de réciprocité, de reconnaissance, de travail et de service de groupe s'imposera à lui jusqu'à ce qu'il découvre qu'il est membre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, travaillant suivant les mêmes règles qui régissent leur activité. A mesure qu'il apprend à cheminer avec eux sur la Route, leurs motifs et les techniques de service qu'ils ont choisies pénétreront sa conscience. Tout naturellement, il commencera à se soumettre à ce rythme plus élevé, à accepter les lois qui régissent la vie et la conscience de groupe. Finalement, il entrera dans les lieux silencieux où demeurent les Maîtres de la Sagesse ; il travaillera avec eux au même rythme que le groupe, obéissant ainsi aux lois du royaume spirituel qui sont les lois subjectives de Dieu.

Souvent, le long de la Route, le disciple se révoltera contre l'autorité qui s'exerce sur lui et il retombera dans le mirage de sa prétendue liberté. On se libère de la domination de la personnalité. On se libère de la domination des personnalités, mais on ne se libère jamais de la Loi de Service et de la relation constante d'homme à homme et d'âme à âme. Demeurer réellement libre, c'est demeurer dans la lumière limpide de l'âme qui est essentiellement conscience de groupe.

Par conséquent, si vous êtes assailli par l'inquiétude, désirant la possibilité de cheminer librement, ne voulant supporter aucune autorité, veillez à ne pas subir le mirage du désir d'être libéré de l'influence de votre groupe ; soyez bien sûr que vous ne cherchez pas, âme sensible, un moyen de fuir. J'emploie cette phrase dans le sens que lui donne la psychologie moderne. Posez-vous cette question : mon confort, la tranquillité de mes pensées ont-ils une si grande importance pour moi et pour les autres que j'estime pouvoir leur sacrifier l'intégrité [10@49] de groupe pour les obtenir ? Le fait d'être intérieurement satisfait est-il une excuse suffisante pour retarder l'exécution des plans du groupe ? Car ces plans se trouveront certainement retardés.

Quelle que soit votre décision, elle constituera à son tour une décision "par autorité" avec toutes les réactions qui en résulteront sur le groupe.

Quelle est donc cette obéissance occulte dont on entend tellement parler, mes frères ? Ce n'est pas ce que prétendent de nombreux groupes occultes. Ce n'est pas la domination exercée par une organisation extérieure, consacrée à un prétendu travail occulte, ni les conditions imposées par certains instructeurs d'un rang quelconque. Ce n'est pas l'échange d'une prison constituée par un ensemble d'idées contre un autre ensemble d'idées, ayant peut-être une importance plus vaste. Une prison est une prison, que ce soit une minuscule cellule ou une grande île d'où l'on ne peut s'évader.

L'autorité à laquelle nous, les instructeurs sur le plan intérieur, répondons

est double et, comme membres d'un groupe, vous commencez seulement à y réagir. A quoi réagissez-vous ?

1. A la lente compréhension de la "lumière qui est au-delà", cette expression étant employée de manière symbolique. Dans son appel à l'individu, cette lumière varie et pourtant elle est UNE LUMIERE. Sa reconnaissance révèle de nouvelles lois, de nouvelles responsabilités, de nouveaux devoirs, de nouvelles obligations, de nouvelles relations avec les autres. Tout cela représente une domination d'autorité. Personne ne peut y échapper mais peut lui désobéir "temporairement" dans le temps et l'espace.
2. A l'autorité des *Règles de la Route* qui s'imposent à celui qui passe du Sentier de Probation au Sentier de Discipulat. **[10@50]** Et cependant, il s'agit d'une ROUTE UNIQUE. Sur ce "sentier étroit comme la lame du rasoir", le disciple apprend à cheminer avec discipline, discrétion et absence de désir, en harmonie avec ses condisciples.

Quelles sont ces Règles de la Route ? Je vais vous en donner six parmi les plus simples, vous priant instamment de vous souvenir qu'elles ne sont pas imposées par l'autorité d'un Comité de Direction arbitraire tel qu'un groupe d'instructeurs ou l'instructeur d'un groupe (ce qui pourrait être moi, par exemple) ; elles sont l'expression de conditions qui sont sur le Sentier même. Elles portent la garantie de l'âme de l'homme ; elles sont le résultat de l'expérience de millions de pèlerins sur le Sentier.

Je vais vous donner ces six règles dans leur forme ancienne et symbolique, les traduisant de mon mieux, d'anciens manuscrits conservés dans la Salle de la Sagesse et qui sont à la disposition de tous les disciples sérieux tels que vous.

LES SIX REGLES DU SENTIER

(Les Règles de la Route)

1. La Route est foulée dans la pleine lumière du jour projetée sur le Sentier par ceux qui connaissent et conduisent. Rien alors ne peut être caché et, à chaque tournant, l'homme doit faire face à lui-même.
2. Sur la Route, ce qui est caché est révélé. Chacun voit et connaît la vilénie des autres. (Je ne trouve aucun autre terme mon frère, pour rendre cet ancien mot qui désigne la stupidité, la bassesse, la grossière ignorance et l'intérêt égoïste qui sont les caractéristiques dominantes de l'aspirant moyen). Et pourtant, malgré cette révélation, personne ne revient en arrière ni ne s'écarte des autres, ni ne faiblit sur la Route. La

Route se poursuit dans le jour. [10@51]

3. Sur la Route, on ne chemine pas seul. Il n'y a ni précipitation, ni hâte. Et cependant, il n'y a pas de temps à perdre. Le sachant, le Pèlerin presse le pas ; il se trouve entouré de ses compagnons. Les uns accélèrent l'allure et il les suit. D'autres restent en arrière, il impose le rythme. Il ne voyage pas seul.
4. Le Pèlerin doit éviter trois choses : porter une cagoule, un voile qui dissimule sa face aux regards des autres ; porter un pot d'eau contenant seulement ce qui lui est nécessaire ; porter sur l'épaule un bâton non recourbé sur lequel on ne peut s'appuyer.
5. Chaque Pèlerin sur la Route doit emporter ce dont il a besoin : un vase contenant des braises, afin de réchauffer ses compagnons ; une lampe, afin qu'elle jette ses rayons sur son cœur et qu'elle montre à ses compagnons la nature de sa vie cachée ; une bourse contenant de l'or qu'il ne gaspille pas sur la Route, mais qu'il partage avec les autres ; un vase scellé dans lequel il transporte toutes ses aspirations pour les déposer aux pieds de Celui qui attend et l'accueillera à la porte.
6. Le Pèlerin, cheminant sur la Route, doit garder l'oreille attentive, la main généreuse, la langue silencieuse, le cœur compatissant, la voix d'or, le pied rapide et l'œil ouvert qui voit la lumière. Il sait qu'il ne voyage pas seul.

L'illusion du Pouvoir est sans doute l'un des premiers et des [10@52] plus sérieux tests qui se présentent à l'aspirant. C'est également un des meilleurs exemples de la "grande erreur" que je signale du reste à votre attention et de laquelle je vous prie de vous garder le plus soigneusement possible. En vérité, il est rare qu'un disciple échappe aux effets de cette erreur d'illusion, car elle est, assez curieusement, basée sur un juste résultat et un juste motif. De là vient la nature spécieuse du problème qui peut être exprimé ainsi :

Un aspirant, par un juste effort, parvient à prendre contact avec son âme ou égo. Par la méditation, de bonnes intentions, la technique correcte et le désir de servir et d'aimer, il parvient à établir l'alignement. Il devient alors conscient des bons résultats de son travail. Son mental est illuminé, un sentiment de pouvoir passe à travers ses véhicules. Il devient, temporairement du moins, conscient du Plan. Les besoins du monde et la possibilité pour l'âme de satisfaire ces besoins inondent sa conscience. Son dévouement, sa consécration, son juste motif augmentent l'influx d'énergie spirituelle. Il sait, il aime, il cherche à servir, et il y réussit avec plus ou moins de succès. Le résultat en est qu'il devient plus animé par un sentiment de pouvoir et par le rôle qu'il doit jouer en

aidant l'humanité qu'il ne l'est par un juste sens des proportions et des valeurs spirituelles. Il se surestime et surestime aussi son expérience.

Au lieu de redoubler d'efforts, d'établir ainsi un contact plus étroit avec le royaume des âmes et d'aider tous les êtres plus profondément, il commence à attirer l'attention sur lui-même, sur la mission qu'il doit accomplir, sur la confiance que le Maître et même le Logos planétaire lui manifestent apparemment. Il parle de lui-même ; il gesticule, il demande que ses mérites soient reconnus. Ainsi, son alignement diminue graduellement ; son contact avec l'âme s'affaiblit ; il rejoint les rangs de ceux qui ont succombé à l'illusion du sentiment de pouvoir. Cette forme d'illusion devient de plus en plus répandue parmi les disciples et parmi ceux qui ont pris les deux premières initiations. Il y a, dans le monde aujourd'hui, beaucoup [10@53] d'hommes qui ont pris la première initiation dans une vie précédente. A une certaine époque du présent cycle de vie qui ramène et récapitule les événements d'un développement antécédent, ils atteignent de nouveau un point de réalisation déjà atteint.

Le sens de ce qu'ils ont atteint les envahit, ainsi que le sentiment de leur responsabilité et de leur connaissance. De nouveau, ils se surestiment, considérant eux-mêmes et leur mission comme uniques parmi les fils des hommes. Leurs exigences ésotériques et subjectives de reconnaissance entrent en jeu et gâtent ce qui, autrement, aurait pu être un service fructueux. Tout accent mis sur la personnalité peut déformer très facilement la pure lumière de l'âme qui cherche à se déverser à travers le soi inférieur. Tout effort fait pour attirer l'attention sur la mission ou la tâche qu'entreprend la personnalité détourne de cette mission et handicape l'homme dans cette tâche jusqu'au moment où il est en mesure de n'être plus qu'un canal à travers lequel l'amour peut se déverser et la lumière briller. Cet influx et cette radiation doivent être spontanés et sans référence au soi.

Ces deux exemples de mirage et d'illusion vous montrent non seulement combien le problème est subtil, mais également le besoin urgent de le reconnaître. Tant de gens aujourd'hui manifestent ces deux aspects de la nature inférieure.

1. Le Mirage sur le plan mental – L'Illusion

Dans cette partie de notre étude, nous consacrerons moins de temps à l'examen de l'illusion qu'à celui du mirage ou de maya. L'illusion n'est pas confrontée ouvertement ni surmontée tant qu'un homme n'a pas :

- a. fait passer le centre de sa conscience sur le plan mental, [10@54]

- b. entrepris une tâche bien définie et de service intelligent,
- c. réalisé l'alignement, consciemment et facilement, avec son âme et établi fermement la technique de son contact avec elle,
- d. pris la première initiation.

Le terme *illusion* est fréquemment employé à la légère, pour signifier un certain manque de connaissance, des opinions incertaines le mirage, l'incompréhension, un trouble psychique, la domination de pouvoirs psychiques inférieurs, et bien d'autres formes d'illusion mondiale. Mais le temps est venu de l'employer avec discernement intelligent, et où le disciple doit connaître et comprendre clairement la nature des miasmes phénoménaux dans lesquels se meut l'humanité. Pour plus de clarté et afin de distinguer plus nettement les diverses formes d'illusion dans lesquelles l'âme se meut et dont elle doit se libérer, il est nécessaire que nous séparions les divers aspects de la Grande Illusion dans le temps et l'espace ; c'est ce que j'ai partiellement tenté de faire lorsque j'ai défini les termes Maya, Mirage, Illusion et Gardien du Seuil. Je vous prie de garder ces distinctions très clairement à l'esprit et d'étudier avec soin le tableau à la page anglaise 42 (ci-dessus).

Pour les besoins de notre étude, l'illusion peut signifier la réaction du mental indiscipliné au monde des idées nouvellement contactées. Ce contact est établi du moment où l'homme a réalisé l'alignement et mis la nature inférieure en rapport avec la nature supérieure. Les idées nous viennent du plan de l'intuition. L'âme illumine le plan du mental et le plan de l'intuition, si bien qu'ils se révèlent l'un à l'autre et que leur rapport devient alors évident. Le mental de l'homme (qui devient lentement le centre de sa conscience et la réalité principale de son existence) devient conscient de ce monde d'idées, nouveau [10@55] et jusqu'alors inexploré ; il saisit une idée ou un groupe d'idées et s'efforce de les rendre siennes. Au début, la majorité des hommes et particulièrement le mystique moyen n'ont des idées qu'une appréciation assez vague et nébuleuse ; ils jugent souvent selon des jugements déjà portés. L'illumination obtenue grâce à un contact faiblement établi avec l'âme semble, au néophyte inexpérimenté, une merveille d'importance vitale. Les idées qu'il contacte l'émerveillent grandement ; elles lui paraissent splendides, exceptionnelles et vitalemment nécessaires à l'humanité.

Mais le mental est toujours concentré sur le soi, le contact toujours faible, l'alignement incertain et, par conséquent, les idées ne sont que vaguement perçues. Mais le caractère unique de l'expérience réalisée dans le contenu du mental du disciple le fait pénétrer dans les profondeurs du domaine de l'illusion. L'idée, ou les idées qu'il a contactées ne sont (si seulement il pouvait s'en rendre compte) qu'un fragment d'un Tout beaucoup plus vaste et son

interprétation est inadéquate. L'idée qui a émergé dans sa conscience, en raison de l'éveil partiel de son intuition, se trouvera déformée de plusieurs façons au cours de sa descente dans la conscience du cerveau. La manière dont il matérialise l'idée et la transforme en un projet d'exécution pratique est encore tout à fait impropre. Son équipement n'est pas encore suffisant pour parvenir à une certaine exactitude. Les diverses manières dont se produisent cette déformation et cette adaptation de l'idée peuvent être décrites de la façon suivante : *Le passage d'une idée du plan de l'intuition au cerveau.*

1. L'idée est perçue par le mental "maintenu fermement dans la lumière de l'âme".
2. Elle descend sur les niveaux supérieurs du plan mental où elle revêt la substance de ces niveaux. Elle demeure toujours une abstraction, de l'angle du mental inférieur. Celui qui recherche l'intuition devra noter soigneusement ce point. **[10@56]**
3. L'âme projette sa lumière vers le haut et vers l'extérieur. L'idée, faible et nébuleuse, émerge dans la conscience de l'homme. Elle est révélée, tout comme un objet se trouve révélé lorsque le faisceau lumineux d'un puissant projecteur est projeté sur lui. Le mental, s'efforçant de demeurer en contact conscient, ferme et constant avec l'âme, capable de voir dans le monde supérieur par l'intermédiaire de "l'œil de l'âme largement ouvert" enregistre l'idée avec toujours plus de clarté.
4. Révélée, l'idée devient alors un idéal pour le mental attentif et finalement quelque chose qu'il faut désirer et matérialiser. La faculté du mental de construire des formes-pensée entre alors en jeu ; l'énergie de l'idée agit sur la "substance mentale", vitalisée par la reconnaissance de l'âme, et l'idée accomplit ses premiers pas véritables vers sa manifestation. Un idéal est une idée qui s'est incarnée.

Tels sont les premiers pas vers la matérialisation. La manifestation devient possible. Et ainsi se produit l'illusion.

5. La déformation se produit maintenant, provoquée par plusieurs causes :
 1. Le genre de rayon de l'égo colore l'interprétation que l'homme donne de l'idée. Il colore la forme-pensée construite. En termes symboliques, la pure lumière est changée en lumière colorée. L'idée est alors "revêtue de couleur, et, par-là le premier voile descend". **[10@57]**
 2. Le point d'évolution atteint par l'homme a aussi son effet ; il s'y

ajoute la qualité de l'intégration entre les trois aspects de la personnalité et l'alignement entre l'âme, le mental et le cerveau. Ces éléments, étant nécessairement imparfaits, produisent une imprécision dans les lignes générales et, par conséquent, dans la forme finale. Nous avons donc :

- a. L'intégration imparfaite de la personnalité.
 - b. L'imprécision de la forme-pensée proposée.
 - c. Le matériel inapproprié par conséquent attiré pour la construction de la forme-pensée.
 - d. Le déplacement du centre d'attention, en raison du caractère vague de l'idéal perçu.
 - e. L'instabilité du rapport entre le mental et l'idée perçue.
3. La qualité du développement du corps mental du disciple produit le prochain "voile" qui descend sur l'idée. L'idée a changé sous l'influence de la couleur du rayon de l'âme ; maintenant, le changement qui la déforme encore davantage provient du genre de rayon du corps mental généralement différent de celui du rayon de l'âme.

Ce sont les pas ultérieurs vers la matérialisation. La forme manifestée revêt une qualité particulière. Ainsi se produit l'illusion.

6. L'illusion se manifeste généralement de sept manières :

1. *Par une fausse perception d'une idée.* Le disciple ne peut pas distinguer entre une idée et un idéal, entre une idée et une forme-pensée, ou entre un concept intuitif et un concept mental. Cette manière de produire l'illusion se rencontre le plus souvent chez les aspirants. **[10@58]** L'atmosphère mentale dans laquelle nous vivons tous est une atmosphère d'illusion. C'est également une atmosphère ou champ de contact conscient où se rencontrent toutes sortes de formes-pensée. Certaines sont placées là par la Hiérarchie afin d'être découvertes par les hommes ; certaines sont des formes-pensée construites par les hommes autour d'une idée ; d'autres sont de très anciens idéaux qui ont été abandonnés mais qui persistent encore en tant que formes-pensée ; d'autres encore sont absolument neuves et, par conséquent, sans grande force, mais très attirantes. Toutes ont été créées par l'homme à quelque stade de son développement individuel et racial. Beaucoup sont les enveloppes de concepts qui ont fait long feu depuis longtemps ; d'autres sont embryonnaires ; d'autres encore sont

statiques et stabilisées. Un grand nombre sont en train de descendre des niveaux de l'intuition ; quelques-unes sont encore illuminées par la claire lumière de l'âme et prêtes à se manifester. Un grand nombre d'autres formes-pensée sont en voie de désintégration. Certaines de ces formes, ou idées incarnées, sont de nature destructive, en raison du type de substance dont elles sont formées. D'autres sont constructives. Toutes sont colorées par l'énergie de certains rayons. Un grand nombre de ces formes sont nécessairement construites par les activités personnelles ; d'autres sont en voie de construction par l'intermédiaire de l'âme de même que par l'activité de l'âme et de la personnalité. Il est donc essentiel que chaque mental agissant correctement ait une juste perception. Il faut que les aspirants apprennent à distinguer :

- a. Entre une idée et un idéal.
- b. Entre ce qui a pris forme et ce qui est en processus de désintégration. **[10@59]**
- c. Entre ce qui est constructif et ce qui est destructif.
- d. Entre les formes et les idées anciennes et les nouvelles.
- e. Entre les idées et les formes de rayon, lorsqu'elles colorent les présentations supérieures.
- f. Entre les idées et les formes-pensée et entre celles qui sont créées à dessein par la Hiérarchie et celles créées par l'humanité.
- g. Entre les formes-pensée raciales et les idées de groupe.

Je pourrais citer bien d'autres différenciations, la liste ci-dessus suffit à montrer la nécessité de justes perceptions, et à indiquer les sources de la prédominance de l'illusion mondiale causée par de fausses perceptions.

La cause en est un mental non entraîné, non illuminé.

Le remède est dans l'entraînement selon la technique du Raja Yoga. Cet entraînement doit aboutir à la capacité de maintenir le mental fermement dans la lumière, de percevoir correctement et d'avoir une juste attitude mentale. C'est à ces justes attitudes intérieures que se référait le Bouddha lorsqu'il décrivit le Noble Sentier Octuple ; elles impliquent la capacité de parvenir à une juste élévation mentale. Oui, mes frères, je dis bien une juste élévation et non pas une juste attitude.

2. *Par une fausse interprétation.* L'idée, entité vitale ou germe de puissance vivante, est perçue par une vision partielle, déformée

par l'imperfection de l'équipement mental et fréquemment réduite à quelque chose de futile. Le mécanisme qui permet de la comprendre n'existe pas. [10@60] Bien que l'homme mette en jeu ce qu'il a de meilleur et de plus élevé, bien qu'il soit dans une certaine mesure capable de maintenir son mental dans la lumière, ce qu'il offre cependant à l'idée est encore très inadéquat. Ainsi se manifeste l'illusion par une fausse interprétation.

La cause est une surestimation des propres pouvoirs mentaux. Le péché par excellence du type mental est l'orgueil qui colore toutes les activités dans les premiers stades.

Le remède est le développement d'un esprit prudent.

3. *Par une fausse appropriation des idées.* Ce qui provoque l'utilisation fautive d'une idée est la faculté de dramatiser et la tendance, propre à la personnalité, d'affirmer le petit soi ; elles amènent l'homme à s'approprier une idée comme si elle lui appartenait et à lui donner une importance exagérée parce qu'il la considère comme sienne. Il se met à construire sa vie autour de son idée, à considérer comme ayant une grande importance ses desseins et ses objectifs, s'attendant à voir les autres reconnaître que cette idée est sienne. Il oublie qu'aucune idée n'appartient à qui que ce soit, qu'elles viennent du plan de l'intuition et qu'elles sont un don et une propriété universels ; elles n'appartiennent à aucun mental. Sa vie comme sa personnalité est subordonnée à l'idée qu'il a d'une idée et à l'idéal qu'il se fait de l'idée. L'idée devient dramatiquement l'agent du dessein de la vie qu'il s'impose à lui-même, le conduisant d'un extrême à l'autre. Ainsi se manifeste l'illusion par une fausse appropriation. [10@61]

La cause en est une surestimation de la personnalité, une impression exagérée des réactions de la personnalité sur l'idée perçue et sur tous ceux qui tentent de venir en contact avec la même idée.

Le remède est un effort constant afin de décentraliser la vie de la personnalité et de la centrer sur l'âme.

Je voudrais ici rendre un point bien clair. Il est très rare que les idées parviennent directement des niveaux de l'intuition à la conscience mondiale et au mental humain. Le stade de développement actuel ne le permet pas encore. Les idées viennent des niveaux de l'intuition seulement lorsqu'il y a un contact constant avec l'âme, une puissante maîtrise mentale, une intelligence bien entraînée, un corps émotionnel

purifié et un bon système glandulaire, résultant de ce qui précède. Réfléchissez-y.

Lorsqu'elles sont d'un ordre très élevé, la plupart des idées sont amenées dans la conscience du disciple par son Maître et lui sont communiquées par télépathie mentale ; la chose est possible en raison de la sensibilité du disciple au "don psychique des ondes" ainsi que cette faculté est nommée dans l'enseignement tibétain ; les idées sont alors perçues dans l'activité réciproque établie entre disciples. Lorsque les disciples s'assemblent, stimulant ainsi réciproquement leur mental et concentrant leur attention, il arrive fréquemment qu'ils parviennent à établir un contact avec le monde des idées, ce qui autrement serait impossible, et à formuler de nouveaux concepts. En outre, certaines grandes idées existent en tant que courants d'énergie sur le plan mental. Les disciples peuvent entrer en contact avec elles et les obliger à se manifester, grâce à leur attention entraînée. Ces courants d'énergie mentale, colorée par une idée fondamentale, sont placés là par la Hiérarchie. Lorsqu'il les découvre et les contacte, le néophyte est enclin à considérer ce fait de manière personnelle et il attribue l'idée à sa [10@62] propre sagesse et à son propre pouvoir. Vous remarquerez donc combien il est nécessaire que ce qui est contacté soit correctement compris et interprété.

4. *Par une fausse direction donnée à l'idée.* C'est dû au fait que le disciple ne voit pas encore les choses comme elles sont. Son horizon est limité, il fait preuve de myopie. Sa conscience perçoit un fragment d'idée fondamentale qu'il attribue à un domaine d'activités avec lequel il n'a absolument aucun rapport. Il commence donc à travailler avec cette idée, l'envoyant dans des directions où elle n'est d'aucune utilité ; il commence à la vêtir d'une forme qui ne lui convient aucunement, l'exprimant d'une manière qui lui enlève toute utilité. Ainsi donc, dès le premier contact, le disciple est sujet à l'illusion ; aussi longtemps qu'elle dure elle renforce l'illusion collective. C'est là une des formes les plus communes de l'illusion et l'une des premières façons dont l'orgueil mental du disciple peut être brisé. Il s'agit là d'une illusion par mauvaise application initiale conduisant à utiliser ou à diriger faussement l'idée.

La cause est un mental limité et non inclusif.

Le remède est la formation du mental en vue de le rendre inclusif, bien développé sous l'angle de l'intelligence des temps modernes.

5. *Par la fausse intégration d'une idée.* Chaque disciple a un plan

pour sa vie, un champ de service qu'il a choisi [10@63] sinon il n'est pas disciple. Ce peut être le foyer, ou l'enseignement, ou encore un champ plus vaste, mais c'est toujours un domaine déterminé où il exprime ce qu'il y a en lui. Dans ses méditations grâce au contact avec les autres disciples, il peut percevoir une idée qui est peut-être importante pour le monde. Immédiatement il la saisit et cherche à l'intégrer dans le dessein et le plan de sa vie. Il se peut qu'il n'ait d'elle aucun besoin précis qu'il ne devrait pas s'en occuper. L'activité exagérée de son mental est sans doute responsable du fait qu'il s'en soit saisi. Les disciples ne doivent pas nécessairement travailler avec toutes les idées qu'ils perçoivent et contactent ; ils ne le comprennent pas toujours. Le disciple se saisit donc de l'idée et cherche à l'intégrer dans ses plans il essaie de travailler avec des énergies pour lesquelles son tempérament ne l'a pas préparé. Il impose un courant d'énergie à son corps mental auquel celui-ci est incapable de tenir tête ; et le désastre s'ensuit. Beaucoup de bons disciples font preuve d'un mental exagérément actif et fertile ; ils ne parviennent à aucun objectif constructif, à aucune activité constructive dans leur vie. Ils saisissent chaque idée qu'ils rencontrent, sans discernement. Il s'agit là de l'illusion provenant du désir d'acquiescer.

La cause est la cupidité et l'égoïsme du petit soi même si le disciple ne le comprend pas et s'il est sous l'emprise du mirage que constitue l'idée même de son propre désintéressement.

Le remède est l'esprit d'humilité.

6. *Par la fausse incarnation des idées.* Il s'agit surtout ici des difficultés rencontrées par les âmes évoluées qui arrivent en contact avec le monde de l'intuition, qui ont [10@64] l'intuition de grandes idées spirituelles, qui ont la responsabilité de leur donner une forme, automatiquement, spontanément, grâce à l'activité entraînée et rythmique de l'âme et du mental, toujours en étroite collaboration. L'idée est contactée, mais elle est revêtue d'une matière mentale qui ne lui convient pas ; dans sa voie vers la matérialisation, elle prend donc une mauvaise direction. Elle se trouve, par exemple, intégrée à une forme-pensée de groupe dont la coloration, la note fondamentale et la substance ne conviennent pas à ce qu'elle doit exprimer. Cela arrive beaucoup plus souvent que vous ne le pensez. C'est l'application, sur un plan élevé, de l'axiome hindou : "Mieux vaut le dharma personnel que celui d'autrui".

Il s'agit là de l'illusion provenant d'un faux discernement en ce qui concerne la substance.

La cause est le manque d'entraînement ésotérique à l'activité créatrice.

Le remède est l'application des méthodes de cinquième rayon, méthodes du plan mental.

L'aspirant moyen commet rarement cette forme d'erreur ; elle se réfère à une illusion qui est un test pour beaucoup d'initiés d'un degré assez élevé. Le disciple ordinaire, comme vous-même et les autres membres de ce groupe, arrive rarement au contact d'une idée pure et, par conséquent, il a rarement besoin de lui donner une forme.

7. *Par une fausse application des idées.* Que de fois le disciple tombe dans cette forme d'illusion ! Intuitivement, et aussi avec intelligence (notez la différence entre les deux termes) il contacte une idée et il l'applique mal. C'est sans doute là un aspect de l'illusion globale, ou illusion de l'ensemble du plan mental, avec laquelle l'homme [10@65] moderne entre en contact. L'illusion varie d'âge en âge, suivant ce que cherche à faire la Hiérarchie, ou suivant le cours général des pensées des hommes. Le disciple peut donc être poussé à une activité erronée et à une application erronée d'idées, parce que prédomine dans son esprit l'illusion collective produite par les Six types d'illusions auxquels je me suis référé plus haut.

Je pourrai continuer à m'étendre sur les manières dont l'illusion prend au piège le disciple imprudent, mais ce que j'en ai dit suffira sans doute à provoquer en vous l'analyse constructive qui conduit de la connaissance à la sagesse. Vous avez remarqué que les sept voies principales de l'illusion sont :

1. La voie de la fausse perception.
2. La voie de la fausse interprétation.
3. La voie de la fausse appropriation.
4. La voie de la fausse direction.
5. La voie de la fausse intégration.
6. La voie de la fausse incarnation.
7. La voie de la fausse application.

C'est le troisième stade vers l'expression. La forme de l'expression est également qualifiée. Ainsi, se présentent les sept voies de l'illusion.

Je vous ai décrit les causes de l'illusion et les divers genres d'illusion auxquels est sujet le disciple. Dans sa forme pure, cette illusion doit être affrontée et, à un certain moment, surmontée ; l'initié doit l'isoler et la dissiper. Ce fut l'ultime effort triomphant qui conduisit Jésus à dire sur la Croix des paroles d'apparente détresse. Il avait dissipé finalement l'illusion de la divinité personnelle objective. Il eut [10@66] conscience d'être lui-même Dieu et rien d'autre. Il sut que la théorie de l'unité exposée par lui, dans l'Évangile selon Saint Jean, au chapitre XVII, était en vérité un fait inaltérable dans sa propre conscience. Cependant, dans cette suprême réalisation, intervenait pendant un instant un sentiment de perte, de négation, arrachant à sa personnalité mourante les mots qui ont troublé et en même temps réconforté tant d'êtres humains et qui signifiaient le dépassement de l'ultime illusion. Quand elle sera dissipée, l'illusion, telle que peut la comprendre la famille humaine, disparaîtra ; l'homme sera libre. L'illusion du plan mental ne pourra plus l'induire en erreur. Son mental sera alors un instrument pur qui réfléchira la lumière et la vérité. Les mirages du plan astral n'auront plus prise sur lui ; le corps astral lui-même disparaîtra.

Vous vous souvenez que dans le *Traité sur la Magie Blanche* j'ai indiqué que le corps astral lui-même est une illusion. C'est la définition donnée par le mental illusoire sur le plan mental de ce que nous appelons l'ensemble des désirs de l'homme en incarnation. Lorsque l'illusion et le mirage ont été surmontés, le corps astral disparaît de la conscience humaine et il ne reste aucun désir pour le soi séparé. Kama-manas disparaît et l'homme est alors essentiellement âme, mental et cerveau dans le corps physique. C'est là un grand mystère ; l'homme ne peut le comprendre que lorsqu'il a dominé sa personnalité et éliminé tous les aspects du mirage et de l'illusion. Il l'accomplit par de graduels dépassements ; cette maîtrise s'acquiert en maîtrisant. L'élimination du désir s'obtient par un processus conscient. Mettez-vous donc au travail, mes frères, et ce problème deviendra inévitablement clair. [10@67]

Le pôle opposé de l'illusion est, comme vous le savez, l'intuition. L'intuition est la reconnaissance de la réalité qui devient possible lorsque le mirage et l'illusion disparaissent. Une réaction intuitive à la vérité prend place, suivant un mode d'approche particulier de la vérité.

Lorsque le disciple est parvenu à calmer la tendance de son mental à construire des formes-pensée afin que la lumière puisse se déverser librement et sans déviation des mondes spirituels supérieurs. L'intuition peut commencer à fonctionner lorsque le mirage n'a plus de prise sur l'homme inférieur et que ses désirs, élevés ou bas, ne viennent plus s'interposer entre la conscience de son cerveau et l'âme. Tous les aspirants sincères connaissent, au cours de leur

vie de luttas, de fugitifs moments de cette liberté supérieure. L'avenir dans ses grandes lignes et la vraie nature de la vérité se présentent momentanément à leur conscience, de sorte que la vie, ensuite, n'est plus jamais la même pour eux. Ils ont reçu la garantie que toutes leurs luttas sont justifiées et qu'elles attireront la juste récompense.

Comme il est indiqué dans le tableau déjà présenté, ce qui dissipe l'illusion et la remplace par une perception vraiment spirituelle et infaillible est la contemplation, contemplation nécessairement accomplie par l'âme. Vous saisirez sans doute les phases du développement si vous vous rendez bien compte que le processus de la méditation peut se diviser de la façon suivante :

- | | | | | |
|----|-------------|----------------------------|---------------|----------|
| 1. | L'aspirant | Le sentier de la Probation | Concentration | Maya |
| 2. | Le disciple | Le sentier du Discipulat | Méditation | Mirage |
| 3. | L'initié | Le Sentier de l'initiation | Contemplation | Illusion |

Ce tableau montre la relation entre le processus de méditation tel qu'il est enseigné par l'Ecole Arcane, et le problème que vous devez tous affronter. **[10@68]**

La technique utilisée par l'initié et destinée à dissiper l'illusion est celle de la contemplation. Mais quel intérêt y a-t-il à ce que nous l'examinions si vous n'êtes pas des initiés ? En tirerez-vous quelque profit ? Ne serait-ce pas seulement satisfaire votre curiosité si je vous exposais les processus particuliers employés par l'âme en contemplation, afin de pénétrer et – par un acte de volonté et au moyen de formules de premier rayon – de dissiper l'illusion ? Je n'en vois pas l'intérêt pour vous.

Je terminerai donc mes observations relatives à l'illusion sous l'angle de votre degré d'évolution. Le mirage est votre problème, comme c'est le problème du monde aujourd'hui. Certains d'entre vous dont le corps mental est en voie d'organisation peuvent souffrir quelque peu de l'illusion ; mais votre problème essentiel, comme groupe et comme individus, est celui du mirage. Votre champ d'expérience quotidienne se trouve sur les niveaux supérieurs du plan astral. Votre tâche est de surmonter le mirage dans votre vie personnelle et comme groupe, et plus tard d'entreprendre la tâche difficile d'aider à dissiper le mirage du monde. Vous deviendrez peut-être capables de le faire si vous vous soumettez à l'entraînement et si, comme individus, vous comprenez et vous maîtrisez vos mirages personnels.

Dès que vous commencerez à le faire, je pourrai vous utiliser en tant que groupe. Mais avant que vous ne puissiez travailler en tant que groupe et

coopérer à la dissipation du mirage du monde, il vous faut mieux comprendre et maîtriser les mirages et les illusions de votre personnalité. Le temps est venu pour moi de vous aider à résoudre avec plus de décision le problème du mirage, en vue du service auquel votre groupe est destiné et non pas de votre libération personnelle.

Je vous prie donc de vous mettre au travail avec un courage renouvelé, avec détermination et nouvelle compréhension, afin de poursuivre le travail au cours d'une autre année. Voulez-vous faire tous vos efforts pour accomplir cette tâche ? Car c'est vraiment une tâche. [10@69]

2. Le Mirage sur le plan astral – Le Mirage

J'ai traité brièvement du problème de l'illusion, ou mirage sur le plan mental, faisant remarquer que ce n'est pas le principal problème de ce groupe d'aspirants qui – de même que l'humanité aspirant mondial – sont occupés surtout par le problème du mirage. Les étudiants qui se trouvent à l'avant-garde de l'humanité, et doivent faire face au mirage du monde et se frayer un chemin à travers lui ont pour tâche de libérer l'énergie de l'âme et le pouvoir du mental. Vous devez prendre votre place parmi les âmes qui font œuvre de pionniers, comprenant bien la grandeur de l'opportunité et l'imminence de l'heure de la libération.

Vous vous trouvez à la veille d'être admis comme disciples acceptés. Cela signifie que, très prochainement, il vous faudra lutter non seulement contre le mirage, mais aussi contre l'illusion. Etes-vous assez forts pour le faire ? N'oubliez pas qu'un disciple aux prises avec ses aspirations personnelles, qui s'attaque aux problèmes résultant de la polarisation et de la conscience mentales, et qui se préoccupe des énergies activées au contact de l'âme, devient rapidement une personnalité intégrée. Sa tâche n'est donc pas facile ; elle exige l'activité concentrée du meilleur de lui-même. Par ces mots, j'entends l'âme et la personnalité animée par l'aspiration.

Vous êtes déjà aux prises avec l'illusion des idées dont j'ai traité dans mes dernières instructions. Par conséquent, vous commencez à développer le discernement qui vous conduira à un juste choix des thèmes de votre vie. Je cherche aussi, dans ces instructions, à jeter quelque lumière sur le mirage auquel le disciple est confronté comme individu, et également à considérer l'aspect du mirage dont il doit s'occuper en tant que serviteur du monde en entraînement.

En termes symboliques, je dirai que le corps astral planétaire [10@70] (vu des niveaux de l'âme) se perd dans le brouillard profond qui l'entoure. Lorsque,

pendant la nuit, vous contemplez un ciel serein vous voyez les étoiles, les soleils et les planètes qui brillent d'un éclat froid et clair, lumières étincelantes qui parcourent des millions de kilomètres (ou d'années lumière) avant que l'œil humain ne les perçoive et en enregistre ainsi l'existence. Cependant, si vous pouviez considérer le corps astral de la planète, vous ne verriez aucune lumière claire et brillante, mais simplement une masse sphérique sombre formée apparemment de vapeur, de brume et de brouillard. Ce brouillard est d'une telle densité qu'il semble non seulement impénétrable, mais aussi hostile à la vie. Et pourtant nous, les instructeurs du côté intérieur, nous y entrons et en sortons, alors que, dans ce brouillard, travaillent les fils des hommes qui voient toute chose déformée et dénaturée.

Certains sont si habitués au brouillard et à sa densité qu'ils en ignorent l'existence, qu'ils le considèrent comme normal et juste et comme étant le lieu permanent de leur vie quotidienne. D'autres entrevoient brièvement un monde plus clair où l'on peut voir des formes plus parfaites, et où le brouillard n'empêche pas de percevoir la réalité, même vaguement, bien qu'ils ne sachent pas ce qu'elle représente. D'autres encore, tels que vous-mêmes, voient devant eux un sentier bien dégagé qui conduit à la claire lumière du jour. Cependant, vous ignorez qu'en foulant le Sentier vous devez travailler sur le Sentier même, de manière active et intelligente, avec le mirage environnant, suivant la piste tracée par ceux qui sont libérés des brumes environnantes et qui sont passés dans le monde des horizons clairs. Une grande partie du temps passé sur le Sentier par les disciples consiste en un processus d'immersion cyclique, dans le mirage et le brouillard, qui alterne avec des périodes de clarté et de vision. **[10@71]**

Vous qui tentez de vous occuper du mirage, vous devez savoir quatre choses qui, une fois bien comprises, serviront à éclairer, à faciliter et, par conséquent, à rectifier votre route.

1. Chaque être humain se trouve dans un monde de mirage qui est le résultat :
 - a. De son propre passé, avec sa façon erronée de penser, ses désirs égoïstes, sa fausse interprétation des desseins de la vie. Il ne comprend pas ou il n'a pas compris le dessein de la vie tel que l'âme le voit, et il ne le comprendra pas tant que ne sera pas opérée une organisation plus nette du corps mental.
 - b. De la "vie de désir" de sa famille, à la fois présente et passée qui croît en puissance à mesure que l'évolution se poursuit. La vie de désir de l'entité familiale devient plus marquée, plus insistante. Elle constitue alors les tendances et les caractéristiques

psychologiques dont on a hérité.

- c. Du mirage national, formé par l'ensemble de la vie de désir, augmenté des illusions de chaque nation. Ce sont les caractéristiques nationales ; elles sont si fortes et si persistantes qu'elles sont généralement considérées comme incarnant les traits psychologiques nationaux. Ces traits sont naturellement basés sur des tendances de rayon, sur l'histoire passée, sur les relations réciproques à travers le monde. Mais en eux-mêmes ils constituent un état de mirage dont chaque nation doit sortir lorsqu'elle avance vers la réalisation de la réalité et son identification à cette réalité.
 - d. Du prolongement de l'idée ci-dessus en ce que nous appelons le mirage racial. Le mot race étant utilisé dans le sens de race humaine. Il s'agit là d'un mirage très ancien, ou d'une série de mirages, de désirs solidement enracinés, d'intenses aspirations et de formes créées par l'homme, formes fluides, enveloppantes et animées de vie dynamique, qui cherchent à maintenir la conscience de l'humanité sur le plan astral. L'argent et sa valeur matérielle [10@72] est un concept, un mirage de cette sorte. Ce désir illusoire est semblable à un brouillard diffus qui empêche de voir la vérité et qui déforme un grand nombre de valeurs humaines.
2. Ce mirage qui enveloppe actuellement l'humanité doit être reconnu comme une chose substantielle et qu'il faut traiter comme telle. Le disciple ou l'aspirant qui cherche à dissiper le mirage, soit dans sa propre vie, soit comme service qu'il veut rendre au monde, doit se rendre compte qu'il travaille avec de la substance, qu'il cherche à détruire les formes que celle-ci a empruntées, qu'il veut dissiper une substance matérielle qui enveloppe tout, matérielle dans le même sens que le sont les formes-pensée mais (et cela est important) moins matérielle que ne le sont les formes du mirage rencontrées sur le plan astral.

Souvenons-nous que les "pensées sont des choses", qu'elles ont une forme de vie et un dessein propres. Mais elles ont une existence d'un caractère plus spécifique et plus séparatif ; elles sont plus clairement définies, elles ont des contours plus nets. Les formes du mirage sur le plan astral sont encore plus matérielles, mais moins nettement définies. Les formes-pensée sont dynamiques, pénétrantes nettement dessinées. Les mirages sont suffocants, flous enveloppants. Un

individu y est immergé comme dans l'océan ou dans une mer de brouillard. Mais il est confronté aux formes-pensée, non immergé en elles. On pourrait presque dire que le corps astral d'un individu en vient à faire partie du mirage général ; il est difficile à cet individu de distinguer entre les mirages qui l'affectent et le submergent, et son propre corps astral. Le problème qui se pose à lui sur le plan mental est plus net même s'il est tout aussi ardu. [10@73]

3. Le mirage astral est une forme d'énergie ; énergie d'une grande puissance en raison de trois facteurs :
 - a. Son rythme inhérent à la substance astrale elle-même, est si ancien qu'il est très difficile, pour un être humain, d'en être conscient ou de le comprendre ; c'est le résultat des activités immémoriales du désir humain.
 - b. C'est une partie intrinsèque de la propre nature de l'énergie de l'homme qui constitue donc, pour lui, la ligne de moindre résistance. C'est une partie d'un vaste processus mondial et, par conséquent, une partie du processus de vie individuel qui, en soi, n'est pas erroné mais n'est qu'un aspect de la réalité ; ce qui, nécessairement, complique l'idée que l'homme peut s'en faire.
 - c. Il est également de nature nettement plus atlantéenne, ayant atteint dans cette race-là un très haut point de développement. Il ne pourra donc être finalement dissipé que par la race aryenne qui utilisera pour cela une méthode appropriée. L'individu qui apprend à dissiper le mirage doit faire deux choses :
 1. Demeurer dans un état spirituel.
 2. Maintenir fermement le mental dans la lumière.

Il vous apparaîtra évident que l'énergie du plan astral s'exprimant dans la vie de désir de la race, produit les grands mirages de l'humanité, et qu'elle ne peut être dissipée, dispersée et éliminée qu'en faisant appel à l'énergie supérieure du mental, animé par l'âme.

4. Les mirages qui maintiennent l'humanité en esclavage sont :
 - a. Le mirage du matérialisme.
 - b. Le mirage du sentiment.
 - c. Le mirage de la dévotion. [10@74]
 - d. Le mirage des paires d'opposés.
 - e. Les mirages du Sentier.

Je vais maintenant vous exposer un peu plus en détail la nature de ces

mirages.

Le mirage du matérialisme est la cause de toute la détresse actuelle du monde, car ce que nous appelons le problème économique est simplement le résultat de ce mirage particulier.

Au cours des siècles, l'intérêt de l'humanité pour ce mirage est allé croissant jusqu'au point où, aujourd'hui, le monde entier se trouve emporté par le rythme de l'intérêt pour l'argent. Un certain rythme provenant des niveaux de l'âme a toujours existé ; il est établi par ceux qui se sont libérés de la domination des exigences matérielles, de l'esclavage de l'argent et de l'amour des possessions. Aujourd'hui, ce rythme supérieur est proportionné au mirage rythmique inférieur, ce qui explique que le monde entier soit à la recherche d'un moyen de sortir de la présente impasse matérielle. Les âmes qui se tiennent dans la lumière au sommet de la montagne de libération, et celles qui s'élèvent au-dessus des brouillards des choses matérielles sont assez nombreuses pour faire un travail déterminé dans le sens de la dissipation de ce mirage. L'influence de leurs pensées, de leurs paroles et de leur vie peut amener et amènera un ajustement des valeurs et un nouveau mode de vie pour l'humanité, basé sur une vision claire, un juste sens des proportions et la compréhension de la vraie nature des rapports qui existent entre l'âme et la forme, entre l'esprit et la matière. Ce qui doit répondre à un besoin vraiment vital est toujours présent sur le plan divin. On peut atteindre et posséder ce qui n'est pas nécessaire à la juste expression de la divinité et à une vie pleine et riche, mais seulement en sacrifiant ce qui est plus réel et en renonçant à l'essentiel. **[10@75]**

Il faut toutefois que les étudiants se souviennent que ce qui est nécessaire varie suivant le stade d'évolution atteint par un individu. Pour certains, par exemple, la possession de ce qui est matériel peut constituer une expérience aussi grande et aussi importante en tant qu'enseignement, en regard de l'expression de la vie, que ne le feraient les expériences plus élevées et moins matérielles d'un mystique ou d'un ermite. C'est la place que nous occupons sur l'échelle de l'évolution qui détermine notre action et notre point de vue. Ce qui nous classe est en réalité notre point de vue et non pas ce que nous demandons à la vie. L'homme enclin à la spiritualité, celui qui a mis les pieds sur le Sentier de la Probation, et ne réussit pas dans ses efforts pour exprimer ce en quoi il croit sera jugé aussi sévèrement et devra payer aussi chèrement que le pur matérialiste, l'homme qui centre ses désirs de façon à n'obtenir que des résultats matériels. Gardez cela présent à l'esprit et ne vous permettez pas de juger ni de mépriser.

Aujourd'hui, le mirage du matérialisme diminue sensiblement. Les peuples

entrent dans l'expérience "du désert" ; ils y découvriront le peu de choses requises pour une vie pleine, une véritable expérience et un vrai bonheur. Le désir vorace de posséder n'est plus considéré comme respectable ; le désir des richesses ne provoque plus la même cupidité que jadis dans l'histoire de l'humanité. Les biens et les possessions glissent des mains qui, jusqu'à présent, s'y cramponnaient. C'est seulement lorsqu'ils se trouvent les mains vides et qu'ils parviennent à un nouvel ordre de valeur, que les hommes acquièrent de nouveau le droit de posséder. Lorsqu'il n'y a plus de désir et que l'homme ne demande plus rien pour le soi séparé, alors la responsabilité des richesses matérielles peut de nouveau lui être confiée. Son point de vue, toutefois, sera exempt de ce mirage particulier et les brouillards du désir astral diminueront.

Sous bien des formes, l'illusion peut continuer à régner, mais le mirage du matérialisme se sera évanoui. C'est lui qui est destiné à disparaître le premier.

Les étudiants feraient bien de se souvenir que toutes les formes de possession, tous les objets matériels, que ce soit [10@76] argent, maison, tableau ou automobile ont leur propre vie, leur propre émanation, une activité qui est celle de leur propre structure atomique, car un atome est une unité d'énergie active. Cette structure produit sa contrepartie dans le monde mental. Ces formes plus subtiles et ces émanations particulières ajoutent encore à la puissance du désir du monde ; elles augmentent le mirage mondial et font partie d'un vaste et puissant monde de miasmes qui se trouve sur l'arc involutif, mais dans lequel l'humanité, qui se trouve sur l'arc supérieur, est néanmoins immergée. Les Guides de la race ont donc éprouvé la nécessité d'observer sans intervenir, tandis que les forces suscitées par l'homme lui-même se mettent à le dépouiller et ainsi à le libérer pour lui permettre de marcher dans le désert. Là il peut réorienter sa vie, changer son mode de vie, découvrant ainsi que la libération des choses matérielles apporte avec elle sa propre beauté, sa propre récompense, sa propre joie et sa propre gloire. Il devient ainsi libre de vivre la vie mentale.

Le mirage du sentiment tient en esclavage les braves gens, les maintenant dans un épais brouillard de réactions émotionnelles. La race a atteint un point où les gens bien intentionnés, ayant quelque réelle compréhension, en partie libérés de l'amour de l'or (façon symbolique de parler du mirage du matérialisme) tournent leurs désirs vers leurs devoirs, leurs responsabilités, l'effet qu'ils produisent sur les autres et vers une compréhension sentimentale de l'amour. L'amour, pour beaucoup de gens et même pour la majorité, n'est pas réellement l'amour, mais le mélange du désir d'aimer et de celui d'être aimé, et la volonté de faire n'importe quoi pour manifester et évoquer ce sentiment et, par conséquent, se sentir plus à l'aise dans sa propre vie

intérieure. L'égoïsme de ceux qui désirent être désintéressés est considérable. Tant de sentiments interviennent et s'accumulent autour du sentiment ou du désir de manifester les caractéristiques aimables et plaisantes qui évoqueront une réciprocité à l'égard de celui qui veut être aimé ou servi et qui est encore complètement enveloppé par le [10@77] mirage du sentiment.

C'est ce soi-disant amour, fondé surtout sur la théorie de l'amour et du service, qui caractérise tant de relations humaines, telles que, par exemple, celles entre époux et entre parents et enfants. Aveuglés par le mirage de leur sentiment, sachant peu de chose de l'amour de l'âme qui est libre et laisse aussi libres les autres, ils errent dans un épais brouillard, traînant souvent avec eux ceux qu'ils désirent servir afin d'attirer une réponse affectueuse. Etudiez le terme "affection", et vous verrez sa véritable signification. L'affection n'est pas l'amour. C'est le désir que nous exprimons par l'activité du corps astral et qui influence nos relations ; ce n'est pas un mouvement spontané de l'âme, exempt de désir, qui ne demande rien pour le soi séparé. Le mirage du sentiment emprisonne et désoriente tous les braves gens ; il leur impose des obligations qui n'existent pas, produisant un mirage qui doit être finalement dissipé par l'afflux d'un amour véritable et désintéressé.

Je traite rapidement de ces mirages, car chacun de vous est à même de les exprimer ; ce faisant, vous découvrirez l'endroit où vous vous trouvez dans ce monde de brouillard et de mirage. Ainsi, grâce à ce que vous apprendrez, vous pourrez commencer à vous libérer du mirage du monde.

Le mirage de la dévotion fait que beaucoup de disciples en probation errent en circuits fermés dans le monde du désir. Ce mirage affecte surtout les personnes du sixième rayon, il est aujourd'hui particulièrement puissant, en raison de la si longue activité du sixième rayon, ou Rayon de Dévotion, au cours de l'ère des Poissons qui passe rapidement. Il est l'un des plus puissants mirages des aspirants réellement consacrés qui se dévouent à une cause, à un instructeur, à une personne, à un devoir ou à une responsabilité. Ce désir inoffensif, lié à quelque aspect de l'idéalisme qui les confronte, nuit à eux et aux autres, parce que, par ce mirage de la dévotion, ils entrent [10@78] dans le rythme du mirage du monde qui est, lui, essentiellement le brouillard du désir. Un désir puissant, de n'importe quelle nature, s'il obstrue une vision plus vaste et s'il enferme l'homme dans un petit cercle formé par son propre désir dans le but de répondre à son sentiment de dévotion, est une entrave tout aussi sérieuse que n'importe quel autre mirage. Ce désir est même plus dangereux, en raison de la splendide coloration que prend le brouillard qui en résulte. L'homme s'égare dans la brume séduisante qu'il crée, qui émane de son corps astral et qui est faite du sentimentalisme de sa propre nature relativement à son désir, sa

dévotion envers l'objet qui a attiré son attention.

En raison de la puissance accrue de leurs vibrations, ce sentiment de dévotion peut devenir une source de difficultés particulière pour tous les vrais aspirants et provoquer un long emprisonnement. Le sentiment de dévotion, manifesté sous la forme extatique du mirage par les disciples en probation à l'égard des Maîtres de la Sagesse, en est une illustration. Ces disciples créent autour du nom des membres de la Hiérarchie, autour de leur travail, du travail des initiés et des disciples disciplinés (remarquez cette phrase) un mirage dense qui empêche les Maîtres de parvenir au disciple ou celui-ci de parvenir à eux. Il est impossible de pénétrer le mirage dense de la dévotion ; il vibre de la vie d'extase dynamique qui émane de l'énergie concentrée du plexus solaire.

Il existe, à propos de ce mirage, certaines règles très anciennes : prendre contact avec le plus vaste Soi par l'intermédiaire du Soi supérieur, et ainsi perdre de vue le petit soi, ses réactions, ses désirs et ses intentions. Ou bien : le pur amour de l'âme qui n'est en aucune manière personnifié, qui ne cherche nullement à être reconnu, peut alors se déverser dans le monde du mirage qui entoure le dévot ; et [10@79] les brumes de sa dévotion, dont il tire vanité, disparaîtront.

Entre les paires d'opposés, consciemment enregistrée, une oscillation se produit sur le Sentier de Probation, jusqu'à ce qu'apparaisse la voie du milieu. Cette oscillation provoque *le mirage des paires d'opposés*. C'est un brouillard dense, parfois coloré de joie et de béatitude, parfois coloré de mélancolie et de dépression, alors que le disciple oscille entre les dualités. Cet état se maintient tant que l'accent est mis sur le sentiment, lequel parcourt toute la gamme entre la joie intense que le disciple ressent en cherchant à s'identifier à l'objet de sa dévotion ou de son aspiration, et le désespoir le plus sombre et le sentiment d'échec le plus profond, lorsqu'il n'y parvient pas. Tout cela est cependant de nature astrale, du monde de la sensibilité et n'a rien à voir avec l'âme. Les aspirants restent pendant des années, parfois pendant des vies, emprisonnés dans ce mirage. La libération du monde du sentiment, la polarisation dans le monde du mental illuminé dissiperont le mirage qui fait partie de la "grande hérésie de la séparativité". A partir du moment où un homme divise sa vie en trois aspects (ce qu'il doit inévitablement faire lorsqu'il traite des opposés et s'identifie à l'un d'eux) il succombe au mirage de la séparation. Il est possible que ce point de vue puisse aider, ou bien ce mirage peut demeurer un mystère, car le secret du mirage du monde réside dans l'idée que la triple différenciation voile le secret de la création. Dieu lui-même a produit la paire d'opposés : esprit et matière ; ainsi il a produit la voie du milieu qui est celle de l'aspect conscience ou aspect âme. Réfléchissez profondément à cette idée.

La triplicité formée par la paire d'opposés et la voie étroite de l'équilibre entre les deux, le noble sentier du milieu, est le reflet, sur le plan astral, de l'activité de l'esprit, de l'âme et du corps ; de la vie, de la conscience et de la forme, les trois aspects de la divinité, **[10@80]** tous trois également divins.

Quand l'aspirant apprend à se libérer des mirages dont nous venons de traiter, il découvre un autre monde de brouillard que semble traverser le Sentier, où il doit lui-même pénétrer, se libérant ainsi *des mirages du Sentier*. Quels sont ces mirages, mes frères ? Etudiez attentivement les trois tentations de Jésus, si vous désirez savoir ce qu'ils sont. Etudiez l'effet qu'ont, sur la pensée des hommes, les écoles qui affirment la suprématie de la divinité sur le plan matériel ; étudiez les échecs du disciple dus à l'orgueil ; étudiez le complexe de sauveur du monde et les diverses déformations de la réalité qu'un homme rencontre sur le Sentier, qui retardent son progrès et privent les autres de son service. Insistez, dans votre esprit, sur la spontanéité de la vie de l'âme ; ne la gênez pas par le mirage d'une haute aspiration interprétée de manière égoïste, centrée sur soi, sur l'immolation de soi, sur l'agressivité et l'affirmation du soi dans le travail spirituel. Voilà certains mirages rencontrés sur le Sentier.

Nous allons maintenant considérer le mirage sur le plan éthérique et le sujet du Gardien du Seuil. Nous terminerons ainsi ce bref aperçu du problème qui constitue la première partie de ces instructions.

Avant d'entrer dans les détails, je désire ajouter quelques points à ce que j'ai dit au sujet du problème du mirage. Dans mes dernières instructions, je me suis étendu un peu sur les divers genres de mirage, vous invitant à réfléchir sur leur importance dans votre vie. Le champ de bataille pour l'homme qui approche du discipulat accepté ou qui **[10@81]** se trouve sur le sentier du discipulat, tel qu'on l'entend généralement, est avant tout celui du mirage. C'est le problème majeur ; sa solution est imminente et urgente pour tous les disciples et les aspirants avancés. Vous voyez donc la raison pour laquelle, pendant l'époque aryenne, l'accent a été mis sur la nécessité d'étudier le Raja Yoga et de se soumettre à sa discipline. Ce n'est que par le Raja Yoga qu'un homme peut demeurer fermement dans la lumière ; c'est seulement par l'illumination et en parvenant à une claire vision que peuvent être finalement dissipés les brouillards et les miasmes du mirage. C'est seulement quand le disciple apprend à maintenir son mental "fermement dans la lumière" et que des rayons de pure lumière affluent de l'âme, que le mirage peut être découvert, analysé, reconnu pour ce qu'il est, et donc éliminé tout comme les brouillards de la terre se dissolvent par l'action des rayons du soleil levant. Je vous conseille donc de prêter une plus grande attention à vos méditations, de toujours cultiver la faculté de la réflexion, et d'assumer l'attitude de celui qui

réfléchit, la maintenant fermement pendant toute la journée.

Vous découvrirez toute l'importance qu'il y a à réfléchir profondément aux buts en vue desquels l'intuition doit être cultivée et le mental illuminé développé. Vous vous demanderez si ces desseins ont un objectif semblable et doivent être réalisés en même temps. Vous découvrirez alors que leurs objectifs sont différents et que leurs effets sont de plus en plus prononcés sur la vie de la personnalité. Le mirage n'est pas dissous par l'intuition, pas plus que l'illusion n'est éliminée par l'emploi du mental illuminé.

L'intuition est un pouvoir supérieur à celui du mental ; c'est une faculté latente dans la Triade spirituelle ; c'est le pouvoir de la raison pure, expression du principe bouddhique ; elle réside au-delà du monde de l'égo et de celui de la forme. Ce n'est que lorsque l'homme est un initié qu'il peut exercer normalement la véritable intuition. Je veux dire par-là que l'intuition sera alors aussi facile à faire fonctionner que l'est le principe mental dans le cas d'une personne douée d'intelligence. L'intuition, cependant, dans certains cas extrêmes ou lorsque la demande en est urgente, peut fonctionner beaucoup [10@82] plus tôt.

C'est à *l'illumination* que la plupart des aspirants, tels que ceux qui se trouvent dans ce groupe, doivent tendre. Ils doivent cultiver le pouvoir d'employer le mental tel un réflecteur de la lumière de l'âme, le dirigeant sur les niveaux où se trouve le mirage et, par conséquent, le dissipant. La difficulté est, mes frères, de le faire lorsqu'on se trouve au milieu des angoisses et de la tromperie du mirage. Il faut être capable de se retirer calmement dans le mental et d'y maintenir les pensées et les désirs à l'abri du monde où la personnalité agit habituellement ; il faut centrer la conscience dans le monde de l'âme, y attendre silencieusement et patiemment les événements, sachant que la lumière jaillira et que finalement l'illumination se produira.

Lorsque les propres réactions à la vie et aux conditions environnantes provoquent la *critique*, *l'esprit de séparativité* ou *l'orgueil*, il est important d'adopter à leur égard une attitude d'extrême méfiance. Ces réactions engendrent nettement le mirage. En langage occulte, ce sont les "caractéristiques du mirage". L'homme qui peut s'en libérer n'est pas loin d'abandonner et de dissiper tous les mirages. Je choisis mes mots avec soin, cherchant à attirer votre attention sur ce point.

L'illusion est dissipée, rejetée et éliminée par l'emploi conscient de l'intuition. L'initié *s'isole* du monde de l'illusion et des formes illusoires ainsi que de l'attraction de la personnalité. Ainsi, utilisant l'isolement, il entre en contact avec la réalité dans toutes les formes, cachée jusqu'alors derrière le

voile de l'illusion. C'est là un des paradoxes du Sentier. Le détachement et l'isolement juste conduisent à des rapports et des contacts justes avec le réel. Ils produisent finalement [10@83] l'identification à la réalité par le détachement de soi-même envers ce qui est irréel. C'est l'idée de laquelle s'inspire l'enseignement offert dans le dernier livre des Yoga Sutras de Patanjali. Ces Sutras ont été souvent faussement interprétés ; on a déformé leur sens, voyant en eux une thèse en faveur des tendances séparatives et qui poursuivent des desseins égoïstes.

C'est l'âme qui dissipe l'illusion, par l'emploi de la faculté de l'intuition. C'est le mental illuminé qui dissipe le mirage.

Je désire faire observer que beaucoup d'aspirants bien intentionnés échouent là, en raison de deux erreurs :

1. Ils oublient de faire la distinction entre l'illusion et le mirage.
2. Ils s'efforcent de dissiper le mirage en employant ce qu'ils pensent être une méthode juste, en faisant appel à l'âme alors qu'en réalité il leur faut utiliser correctement le mental.

Pour celui qui se trouve au milieu des brouillards et des mirages, il est beaucoup plus facile de s'asseoir et de parvenir à croire, par autosuggestion, qu'il fait "appel à l'âme" plutôt que de soumettre sa nature astrale et émotionnelle aux effets directs et pénibles de la réflexion, utilisant le mental comme l'instrument permettant de dissiper le mirage. La chose peut paraître étrange, mais en faisant appel à l'âme pour agir directement sur le mirage, on peut provoquer – et souvent on provoque – une aggravation de la difficulté. Le mental est le moyen par lequel la lumière peut être faite sur tous les états de mirage. Les étudiants devraient bien garder cela constamment présent à l'esprit. Le processus consiste à relier le mental à l'âme, se focalisant ensuite consciemment dans le mental ou dans le corps mental, et non pas dans l'âme ou dans la forme égoïque. Ensuite, par l'analyse, le discernement et les pensées judicieuses, on commence à traiter du problème du mirage. La difficulté réside en ce que, souvent, [10@84] les disciples ne se rendent pas compte qu'il s'agit d'un état de mirage et qu'il est difficile d'indiquer une règle précise et infaillible pour le faire.

On peut dire, cependant, qu'on rencontre toujours le mirage quand il y a :

1. des critiques qui s'expriment alors qu'une analyse attentive montrerait qu'elles ne sont pas justifiées ;
2. des critiques formulées alors qu'aucune responsabilité personnelle n'est en jeu. J'entends par-là que la position ou la responsabilité de

celui qui critique ne lui en donne aucun droit ;

3. la vanité tirée de ce qui est accompli, ou la satisfaction à être un disciple ;
4. tout sentiment de supériorité ou de tendance séparative.

On pourrait donner bien d'autres indications permettant de reconnaître le mirage. Mais si vous vouliez tous prêter une grande attention à ces quatre suggestions, vous libéreriez nettement votre vie et, par conséquent, vous pourriez mieux servir votre prochain. J'ai cherché à vous donner une aide pratique dans la bataille difficile entre les paires d'opposés qui est la cause principale du mirage.

3. Le Mirage sur les niveaux éthériques – La Maya

Nous arrivons maintenant à l'examen des moyens par lesquels maya peut être éliminée et le disciple libéré de *l'influence de la force du plan physique*. Cette phrase contient toute l'histoire de la maya. On pourrait ajouter (de manière peut-être pas entièrement correcte, mais suffisante pour la justifier) que la maya, comme effet manifeste, n'est expérimentée que par quelqu'un qui est sur le Sentier, à commencer par le Sentier de Probation ou de Purification. L'homme se trouve toujours au milieu de forces ; mais la maya ne commence à [10@85] devenir un problème que lorsqu'elle est reconnue comme telle ; cette reconnaissance n'est pas possible au cours des premiers stades de l'évolution. Sur le Sentier, le disciple commence à observer et à découvrir les effets de la force ; il est constamment la victime de courants de force ; il est poussé à une certaine activité par des forces non dominées, et le monde de la force devient pour lui une réalité dont il est conscient. Pour cette raison, j'ai dit que la maya est essentiellement une difficulté qui touche au corps éthérique car, en traitant de maya, nous traitons des forces qui se déversent à travers les sept centres du corps (à travers tous ou seulement à travers quelques-uns), provoquant des réactions et des effets qui sont souhaitables ou désastreux.

Naturellement, il faut bien comprendre que toute manifestation, sur tous les niveaux, est une expression de force. Mais les forces auxquelles je me réfère ici sous le terme de maya sont les énergies non maîtrisées, les impulsions non dirigées qui émanent du monde du prana et de la force latente de la matière elle-même. Ces énergies poussent l'homme à une activité erronée ; elles l'entourent d'un tourbillon d'effets et de conditions où il se trouve absolument sans défense. Il est la victime d'une force collective, cachée dans la nature animale ou dans le monde et dans les conditions environnantes où il se trouve. Lorsqu'au pouvoir de maya, s'ajoutent l'état de mirage et

également les illusions du disciple avancé, il est clair qu'une calme différenciation entre les trois genres d'illusion est nécessaire. Il faut se souvenir que par ce terme, illusion, nous entendons l'illusion du point de vue de l'âme. L'aspirant doit apprendre à demeurer exempt d'illusion, de mirage et de maya et, pour y parvenir, il doit comprendre que les voies de la liberté sont l'intuition, l'illumination et l'inspiration.

Le problème de maya est complexe du fait que, sur le plan [10@86] physique (comme sur le plan astral, bien que ce ne soit pas encore compris) nous avons le conflit entre deux opposés. Ces opposés sont de nature quelque peu différente de celle des opposés du plan astral. Sur le plan physique (j'entends par-là les niveaux éthériques du plan physique où le pouvoir trompeur de maya se fait sentir) se rencontrent des forces du monde subjectif de la personnalité et d'anciennes énergies de la matière elle-même qui ont été amenées, comme germes latents, d'un système solaire précédent.

Vous comprendriez peut-être mieux si j'énonçais la vérité au sujet de maya de la manière suivante :

Lorsque les impulsions latentes de la vie de la personnalité échappent à la domination de l'âme, elles se mêlent aux fluides praniques à l'intérieur de la sphère d'influence de la personnalité ; elles deviennent alors des courants de force puissants et dirigés qui cherchent à se manifester physiquement par l'intermédiaire des sept centres du corps physique. Ces forces ou impulsions, auquel s'ajoute le prana disponible, constituent le corps éthérique de l'homme non développé et, souvent, de l'homme ordinaire. Il est donc évident à quel point l'homme non développé est la victime d'énergies de masse d'un ordre inférieur, car son corps éthérique réagit à un genre de prana général qui l'entourne et il en tire sa propre énergie. Il en est ainsi jusqu'à ce que se manifestent une direction précise et une domination supérieure, soit par une aspiration bien orientée et une certaine discipline mentale, soit comme résultat du conditionnement opéré par l'âme, pour employer des termes psychologiques.

Cette énergie éthérique, focalisée dans le corps éthérique d'un individu, passe, avant la période du discipulat, par deux stades :

1. Le stade où elle assimile la seconde force que j'ai mentionnée, la force latente dans la forme physique dense, l'énergie de la substance atomique, amenant ainsi une fusion déterminée. Le résultat est d'amener la nature animale à se conformer entièrement aux impulsions intérieures émanant [10@87] du monde du prana, dans le cas de l'homme non développé, ou de l'astral inférieur, dans le cas de

l'homme ordinaire ou plus développé.

2. Toutefois, à partir du moment où se produit une orientation intérieure vers le monde des valeurs supérieures, la force éthérique ou vitale entre en conflit avec l'aspect inférieur de l'homme, le corps physique dense, et la bataille des opposés inférieurs a lieu.

Il est intéressant de noter que c'est pendant ce stade que l'accent est mis sur les disciplines physiques, sur des facteurs de maîtrise tels que l'abstinence totale, le célibat, le végétarisme, l'hygiène et les exercices physiques. Ainsi la domination de la vie de la matière, expression inférieure du troisième aspect de la divinité, peut être évitée, et l'homme devient libre pour livrer la véritable bataille des paires d'opposés. Cette seconde bataille est le véritable "kurukshetra" ; elle est livrée dans la nature astrale entre les opposés qui sont propres au système solaire, comme les opposés physiques sont propres au système solaire antérieur. Sous un angle intéressant, on peut voir prendre place, dans le règne animal, la bataille des opposés sur la spirale inférieure concernant les deux aspects du corps physique.

Dans ce processus, les hommes agissent comme agents de discipline, et les animaux domestiques, obligés de se soumettre à la domination des hommes, luttent (bien que d'une manière inconsciente de notre point de vue) pour trouver une solution au problème de la paire inférieure d'opposés. Ils livrent leur bataille par l'intermédiaire du corps physique dense et des forces éthériques de telle façon qu'une aspiration supérieure puisse s'exprimer. Ainsi se produit en eux l'expérience que nous appelons "l'individualisation" dans laquelle est semé le germe de la personnalité. Sur le champ de bataille humain, **[10@88]** le Kurukshetra, l'aspect supérieur de l'âme commence à dominer, amenant le processus d'intégration humaine-divine que nous appelons l'initiation. Réfléchissez-y.

Lorsqu'un aspirant atteint, dans son évolution, un point où il devient nécessaire et urgent de dominer la nature physique, il récapitule dans sa propre vie cette première bataille entre les opposés inférieurs, et il commence alors à discipliner son corps physique dense.

En généralisant, on peut dire que la famille humaine, dans sa totalité, a livré ce conflit physique dense-éthérique à l'occasion de la Guerre Mondiale qui lui a imposé une épreuve et une discipline terribles. Souvenons-nous que nos épreuves et nos disciplines nous sont imposées par nous-mêmes, comme conséquence de nos limitations et de nos opportunités. Le résultat de cette épreuve fut qu'un grand nombre d'êtres humains passèrent sur le Sentier de Probation en raison de la purification à laquelle ils avaient été soumis. Dans

une certaine mesure, ce processus de purification les a préparés au conflit prolongé sur le plan astral qui attend tous les aspirants avant qu'ils n'atteignent l'initiation. C'est "l'expérience d'Arjuna". C'est un point intéressant sur lequel il faut réfléchir ; il explique, en grande partie, le mystère et la difficulté qu'offrent les diverses phases du développement humain. L'aspirant est enclin à penser seulement en termes personnels et en termes de ses propres épreuves et de ses propres difficultés. Il doit apprendre à penser aux événements collectifs et à leur fonction de préparation pour l'humanité. La Guerre Mondiale a constitué un point culminant dans le processus de "dévitalisation" de la maya mondiale. Une grande quantité de force a été libérée et beaucoup d'énergie dépensée. Par conséquent, bien des choses s'en trouvèrent clarifiées.

Bien des gens aujourd'hui doivent se pencher, dans leur propre vie, sur exactement le même processus et le même conflit. Ce qui s'est produit au cours de la Guerre Mondiale se produit au cours de leur vie, sur une échelle réduite. Ils doivent faire face au problème de [10@89] maya ; c'est pourquoi, aujourd'hui, l'accent est mis de plus en plus sur les disciplines et l'entraînement physiques, tels qu'ils sont imposés dans les milieux sportifs, dans les exercices athlétiques et dans la formation militaire. En dépit des motifs erronés, des effets terribles et mauvais (en généralisant de nouveau), la formation physique et l'entraînement physique organisé de la jeunesse actuelle dans toutes les régions du monde, particulièrement dans les nations européennes imprégnées d'esprit militariste, préparent la voie à des millions d'êtres pour qu'ils passent sur le Sentier de la Purification. Est-ce là une vérité pénible, mes frères ? L'humanité suit une direction correcte, même si, pendant une brève période intermédiaire, elle donne une mauvaise interprétation au processus, et utilise des motifs erronés pour de justes activités.

Nous reprendrons tous ces points plus en détail lorsque nous arriverons à la troisième section et que nous commencerons à étudier les moyens de mettre fin au mirage, à l'illusion et à la maya. En ce moment, je cherche seulement à vous donner une idée générale et à expliquer un peu les points du tableau déjà mentionné. Etudiez-le avec soin ; si possible, apprenez-le par cœur, car il vous sera d'une grande utilité si vous le comprenez bien.

En ce qui concerne le problème de maya, je voudrais vous signaler que l'une des premières choses à faire pour le traiter correctement est de s'assurer d'une bonne coordination physique, de là vient l'accent mis aujourd'hui sur elle dans l'éducation des enfants ; de là aussi l'usage que nous faisons d'un processus semblable appelé "alignement" lorsque nous traitons du travail de méditation et des efforts à faire pour provoquer une domination croissante de l'âme. Les étudiants feraient bien de s'en souvenir et de réfléchir aux phrases

suivantes :

1. Coordination physique.
2. Orientation astrale.
3. Direction mentale.
4. Alignement de la personnalité.

Ce sont là des tentatives d'exprimer le processus de "juste [10@90] activité sur le Sentier du Retour". Ce retour est l'objectif de la famille humaine, le but le plus élevé des quatre règnes de la nature. Nous pourrions élargir ce concept en exprimant la vérité de la façon suivante :

<i>Processus</i>	<i>Correspondance</i>	<i>Obstacle</i>
1. Coordination physique	Règne minéral	Maya.
2. Orientation astrale	Règne végétal	Mirage
3. Direction mentale	Règne animal	Illusion.
4. Alignement de la personnalité	Règne humain	Le Gardien du Seuil.

Ces processus ont donc leur équivalent dans tous les règnes et conduisent à :

1. Le développement de la conscience divine.
Cela commence dans le règne minéral.
2. L'expression de l'âme.
De cela est typique le règne végétal avec sa beauté et son utilité.
3. La manifestation du Christ.
Tel est le but reconnu du règne animal qui travaille à son individualisation.
4. La révélation de la gloire de Dieu.
C'est l'objectif placé devant l'humanité.

4. Le Mirage sur les plans mentaux supérieurs – Le Gardien du Seuil

Nous allons maintenant traiter très brièvement du problème du Gardien du Seuil. Ce gardien est souvent considéré comme quelque chose de terrible, une horreur qu'il faut éviter, un ultime mal qui atteint son apogée. Je vous rappelle

cependant que le Gardien est "celui qui se tient devant la Porte de Dieu" qui réside à l'ombre de la porte de l'initiation et qui se trouve, les yeux grands ouverts face à l'Ange de la Présence, ainsi que le disent les anciennes écritures. Le Gardien peut être défini comme l'ensemble des forces de la nature inférieure telle qu'elle s'exprime dans la personnalité, avant [10@91] l'illumination, l'inspiration et l'initiation. A ce stade, la personnalité est très puissante ; le Gardien incarne toutes les forces psychiques et mentales qui, au cours des âges, se sont développées en l'homme et ont été alimentées avec soin. Il peut être considéré comme la puissance de la forme matérielle triple, avant sa consécration à la vie de l'âme et au service de la Hiérarchie, de Dieu et de l'humanité.

Le Gardien du Seuil est tout ce qu'est un homme, moins le soi spirituel supérieur. C'est le troisième aspect de la divinité tel qu'il s'exprime dans le mécanisme humain ; et ce troisième aspect doit finalement être subordonné au deuxième aspect, l'âme.

Les deux grandes forces qui s'opposent. L'Ange et le Gardien, se trouvent face à face, et l'ultime conflit a lieu. De nouveau, vous remarquerez qu'il s'agit d'une rencontre et d'un conflit entre deux opposés supérieurs. L'homme doit donc s'occuper de trois paires d'opposés lorsqu'il progresse vers la lumière et la libération.

LES PAIRES D'OPPOSES

1. Sur le plan physique le dense et l'éthérique.
Conflit livré sur le Sentier de la Purification.
2. Sur le plan astral les dualités bien connues.
Conflit livré sur le Sentier du Discipulat.
3. Sur le plan mental l'Ange et le Gardien.
Conflit livré sur le Sentier de l'Initiation.

Je pense vous avoir donné suffisamment de sujets de réflexion. Je voudrais cependant terminer en vous signalant le côté surtout pratique de ce que je vous ai communiqué et je vous incite à trouver, [10@92] dans votre propre expérience, la nature du conflit que chacun de vous doit livrer. Pour cela, je puis vous aider.

Il sera utile que je vous indique les rayons qui gouvernent votre

personnalité dans ses trois aspects. Vous serez alors à même de vous conduire avec plus de sagesse, de découvrir les causes de vos difficultés et d'étudier plus intelligemment l'effet que vous pouvez avoir les uns sur les autres et sur ceux avec qui vous entrez en contact dans la vie quotidienne. Je vous exposerai en détail l'entraînement auquel doit être soumis chacun des trois corps, séparément, de même que je vous expliquerai votre problème personnel relatif à chaque véhicule. Je vous donnerai la méditation qui vous permettra de vous occuper plus facilement de votre personnalité sous cet angle particulier.

De ce qui précède, vous verrez que mon intention est de vous donner un entraînement plus soigné et plus intensif. En tirez-vous profit ? En attendant et pour que vous puissiez saisir la vérité de ce que je vous dirai plus tard, voulez-vous vous étudier vous-mêmes avec soin au cours des six prochains mois ? Utilisez comme guide pour cette auto-analyse les informations données dans le *Traité sur les Sept Rayons*. Je vous rappelle que les rayons gouvernent les trois corps dans l'ordre suivant :

- | | |
|--|------------------|
| 1. Rayons gouvernant le corps mental | Rayons 1, 4, .5. |
| 2. Rayons gouvernant le corps astral | Rayons 2, 6. |
| 3. Rayons gouvernant le corps physique | Rayons 3, 7. |

Vous noterez que tous les rayons jouent leur rôle dans le mécanisme de l'homme, faisant de toutes les circonstances des opportunités, et de toutes les conditions des moyens de développement. Cet exposé sur les rayons constitue une règle infallible, sauf dans le cas de disciples acceptés.

Lorsque vous étudierez et lirez, il vous sera utile de réfléchir [10@93] aux points suivants et d'y répondre :

1. Quel est le rapport entre *l'intuition* et le problème de *l'illusion* ?
2. De quelle manière *l'illumination* peut-elle dissiper *le mirage* et comment est-il possible de le faire ?
3. Définissez *la maya* et dites ce que vous entendez par *l'inspiration*, employée comme facteur pour la dissiper.

C'est à dessein que je n'ai pas expliqué cette technique, car je voudrais que vous trouviez des idées vous-mêmes. Je vous incite à continuer avec soin la méditation de groupe qui est très importante pour son intégration et la véritable coopération spirituelle. Le travail de la pleine lune prendra de même plus d'importance. Plus tard, vous reconnaîtrez et enregistrerez plus facilement la nature du mirage devant être dissipé et vous aurez plus d'habileté à percevoir le

processus de distribution de lumière.

[10@94]

CHAPITRE II

—

LES CAUSES DU MIRAGE

1. Le développement du mirage chez l'individu et dans la race

Maintenant, nous emploierons ce terme "mirage" pour désigner tous les aspects des apparences trompeuses, illusions, incompréhension et fausses interprétations qui confrontent l'aspirant à chaque pas sur son chemin jusqu'à ce qu'il parvienne à l'unité. Je voudrais que vous notiez ce terme "unité", car il contient le secret de l'élimination de l'illusion, ainsi que ce processus de libération du mirage a été appelé occultement. Si vous avez étudié attentivement ces instructions, vous verrez que la cause du mirage est surtout basée sur le sentiment de dualité. S'il n'y avait pas de dualité, il n'y aurait pas de mirage ; cette perception de la nature double de toute manifestation constitue la racine même des difficultés que, dans le temps et l'espace, rencontre l'humanité. Cette perception passe par divers stades ; elle constitue le grand problème de l'entité consciente. C'est une difficulté dans le domaine de la conscience même, difficulté qui, en réalité, n'est pas inhérente à la substance ou à la matière. Celui qui demeure dans le corps perçoit de manière erronée ; il interprète faussement ce qui est perçu ; il continue à s'identifier à ce qui n'est pas lui-même ; il projette sa conscience dans le monde des phénomènes qui le submergent, le trompent et l'emprisonnent jusqu'à ce qu'il devienne inquiet et malheureux parce qu'il sent que quelque chose ne va pas. Il finit par reconnaître qu'il n'est pas ce qu'il semble être et que le monde phénoménal des apparences n'est pas identique au monde de la réalité comme il l'avait supposé jusque là. [10@95]

A partir de ce moment, il se rend compte du sentiment de dualité, il reconnaît l'existence "d'autre chose". Il comprend que son sentiment de dualité doit prendre fin et qu'il lui faudra entreprendre un processus d'unification dans l'intention d'arriver à l'union totale. A partir de ce moment, l'homme qui évolue commence à observer ses propres difficultés et il les affronte consciemment ; il a devant lui une longue période au cours de laquelle "il se dégage du mirage et entre dans le monde qui ne connaît que l'unité". Les stades à partir de ce moment-là sont les suivants :

Premièrement : le stade au cours duquel le monde matériel est reconnu et évalué. Il devient, temporairement, le but de toute activité. L'homme, se refusant à reconnaître la différence existant entre lui et le monde matériel, cherche à s'identifier et à se complaire dans des plaisirs et des occupations purement physiques. Ce stade se divise en deux parties.

- a. Le stade au cours duquel l'homme cherche une satisfaction dans la réaction presque automatique aux instincts physiques, au sexe, aux aliments et à la chaleur ; ces éléments occupent presque entièrement sa conscience. Il fait de sa nature animale, le centre de la tentative visant à produire un certain sentiment d'unité. L'homme intérieur et subtil ayant encore un "impact faible" (comme il est dit ésotériquement) il se produit une unification physique temporaire qui sert ; à approfondir le mirage et à retarder le progrès vers la libération.
- b. Le stade au cours duquel les satisfactions et le sentiment de l'unité sont recherchés dans le domaine des possessions matérielles, dans l'établissement d'un centre de beauté et de confort dans la vie sur le plan physique. Là, l'homme peut se sentir chez lui, ignorant le sentiment croissant de dualité qui jour après jour, devient plus fort. Ce stade n'a lieu que beaucoup plus tard lorsque l'aspirant se trouve sur le point de se [10@96] réorienter vers la vérité et de faire ses premiers pas menant au Sentier de la Probation. C'est ce qui correspond, vers la fin du Sentier d'Evolution, au stade mentionné plus haut ; mais l'homme qui en fait l'expérience est très différent de celui qui maintenant cherche la synthèse dans la matérialisation de la beauté sur le plan extérieur. L'homme subtil commence à dominer.

Deuxièmement : le stade au cours duquel l'homme devient conscient de la dualité qui peut être exprimée par les mots "l'homme et les forces". Il commence à s'apercevoir du fait que lui-même et toute l'humanité sont victimes de forces et d'énergies dont ils n'ont aucunement la direction et qui les conduisent ici et là. Il devient également conscient de forces et d'énergies, au-dedans de lui-même, sur lesquelles il n'a pas non plus la direction et qui l'obligent à agir de diverses manières, faisant souvent de lui la victime de ses propres révoltes, de ses propres actes, de ses propres énergies et de la direction égoïste qu'il leur imprime.

Ainsi, l'homme découvre, d'abord inconsciemment puis consciemment, la dualité initiale : le corps physique et le corps vital ou éthérique. L'un est le mécanisme de contact sur le plan physique, l'autre, le mécanisme de contact avec les forces, les énergies et les mondes d'existence intérieure. Le corps éthérique domine et galvanise le corps physique, le poussant à

une activité presque automatique. J'ai mentionné cette dualité précédemment. Ce stade offre de grandes difficultés pour l'homme, comme individu, et pour l'humanité prise comme un tout.

Les hommes sont encore si ignorants de la "réalité qui brille sous l'enveloppe qui l'enveloppe", ainsi que le dit *l'Ancien Commentaire*, qu'une perception véritable et difficile est, au début, presque impossible.

Aveugles et ignorants, les hommes doivent faire face à cette première paire d'opposés. C'est à quoi nous assistons actuellement dans le monde. Les masses commencent à se rendre compte qu'elles [10@97] sont les victimes et les jouets de forces qu'elles ne dirigent et ne comprennent en aucune façon. Elles voudraient en prendre la direction et sont bien déterminées à le faire dès que possible. C'est ce qui constitue aujourd'hui le problème principal sur le plan économique, dans la vie quotidienne et dans le domaine du gouvernement.

La tension mondiale actuelle est due au fait que la force physique et l'énergie éthérique se trouvent aux prises l'une avec l'autre. N'oubliez pas ce que je vous ai dit antérieurement : l'énergie éthérique est étroitement liée à la Monade ou aspect spirituel le plus élevé. C'est la vie même sur le point de s'extérioriser. D'où l'accent mis aujourd'hui sur l'esprit de l'humanité, sur l'esprit d'une nation et sur l'esprit d'un groupe. C'est là le résultat de la bataille qui est livrée entre ces opposés dans le domaine des affaires publiques et dans celui de l'existence individuelle. Ce conflit, livré jusqu'à ce que soient atteintes la synthèse et l'union totale, produit la réorientation de l'humanité et de l'individu vers des valeurs plus réelles et vers le monde de la réalité. Ce conflit, livré jusqu'à la victoire, amène l'homme et la masse sur le Sentier de la Purification. Lorsque ces énergies sont unifiées, sur le plan physique, on a alors une activité bien spécifique et la ferme détermination de suivre une direction précise. Il s'ensuit la résolution (notez ce terme et son emploi) de la dualité en une unité.

Dans les premiers stades qui intéressent l'aspirant moyen, cette résolution produit une unité astrale temporaire ; apparaît alors l'aspirant spécifiquement dévot qui se trouve dans tous les domaines : religion, science, politique, etc. Son unité éthérique, produisant la réorientation ayant comme résultat une claire vision, la connaissance de la vérité et l'image du chemin immédiat, contribue à plonger temporairement l'homme dans le mirage fait d'un sentiment de réussite, de sécurité, de pouvoir et de destinée.

Il fonce aveuglément, [10@98] furieusement, impitoyablement, jusqu'à ce qu'il se heurte brusquement à des conditions qui changent et qu'il

reconnaisse l'existence d'une situation beaucoup plus difficile. Il affronte les paires d'opposés sur le plan astral ; il devient Arjuna sur le champ de bataille. Tout son sentiment d'unité, de direction, de satisfaction souvent hautaine disparaît ; il est perdu dans les brumes et les mirages du plan astral ; c'est actuellement le sort de beaucoup de disciples bien intentionnés. Je dois m'arrêter un moment sur ce point, car ce groupe, lorsqu'il pourra travailler en tant que groupe, aura comme tâche la dissolution d'une partie du mirage mondial. Un jour (espérons que ce sera avant longtemps), ce groupe et d'autres semblables devront travailler sous la direction de leur Maître, à pénétrer le mirage du monde et à laisser entrer un peu de lumière et d'illumination, de manière que les hommes puissent alors cheminer réellement sur la Voie en toute sécurité.

J'ai donc décidé de faire participer à ce travail plusieurs aspirants qui ont tendance à succomber au mirage, bien que deux d'entre eux y soient moins enclins que les autres, leur liberté relative étant une des raisons pour lesquelles je les ai choisis. Ce sont D.L.R. et D.P.R. Qu'ils veillent à ce que leur vie soit exempte de toute tendance au mirage s'ils veulent être à même de servir leurs frères comme je le désire. Je leur indiquerai leur tendance dans cette direction. Les autres membres du groupe sont enclins à succomber rapidement au mirage et ils en souffrent ; cependant, cela peut être rapidement transformé en un élément positif. Par qui le mirage du monde peut-il être dissipé, si ce n'est par ceux qui le reconnaissent pour ce qu'il est et qui ont lutté quotidiennement contre lui ? Comment peut-on éliminer le mirage du monde par l'illumination, sinon par celle qu'apportent ceux qui ont appris à diriger le projecteur de l'âme vers les endroits sombres et sur le mirage qui les entoure, eux, comme individus, et ainsi à le [10@99] faire disparaître ? Ne soyez pas découragés par cette "faiblesse imaginaire", mais considérez votre effort pour comprendre le problème et votre capacité de le résoudre dans votre vie comme étant votre contribution à la solution du problème le plus important de tous les problèmes du monde. Résolvez votre mirage en demeurant dans la lumière, en maintenant le mental fermement dans cette lumière et en apprenant à projeter cette lumière dans les brouillards du mirage sur le plan astral. Ne tentez pas de le résoudre comme cherchent à le faire certains aspirants, en disant : "Maintenant, je comprends", tandis que tout ce qu'ils font (et beaucoup d'entre vous agissent de même) est de réagir à un lieu commun occulte évident.

Troisièmement : ce stade du mirage est souvent appelé l'expérience d'Arjuna. Aujourd'hui, l'Arjuna mondial se trouve devant les paires d'opposés, exactement comme le disciple qui est prêt – lorsque ces paires

auront été transformées en une unité – à fouler le Sentier du Discipulat.

On peut faire remarquer ce qui suit :

1. Dans tous les pays, les masses luttent contre les opposés, ceux qui se trouvent sur le plan physique. Lorsque la "résolution" en une unité aura eu lieu, ces masses commenceront à marcher sur le sentier de la Purification. Cet événement est en train de se produire rapidement. On pourrait ajouter que c'est là un processus long et lent, car la conscience à ce stade, n'est pas la conscience intelligente de l'homme qui pense, mais la conscience aveugle de l'homme physique à laquelle s'ajoutent les forces de la nature.
2. Dans tous les pays, des gens moyennement instruits sont confrontés aujourd'hui avec l'expérience Arjuna et avec la paire d'opposés sur le plan astral. D'où la sensibilité intense qui se manifeste dans le monde ; d'où aussi la recherche de l'illumination par l'éducation, par la religion et par les nombreux moyens d'enseignement mental ayant comme [10@100] conséquence le développement de la connaissance, de la sagesse et des justes relations. Ces gens se divisent généralement en deux classes :
 - a. Ceux qui sont conscients de la nécessité de prendre une décision et de faire preuve de discernement dans leur manière de penser et dans leurs choix, mais qui ne sont pas encore vraiment conscients de ce que cela implique et signifie. Il est dit qu'ils se trouvent dans la "phase de désorientation de l'état d'Arjuna" ; au mirage racial, national et individuel, ils ont ajouté un mirage spirituel qui intensifie le brouillard.
 - b. Ceux qui ont dépassé ce stade et qui deviennent conscients de leur problème. Ils voient les paires d'opposés et entrent dans "le stade de la reconnaissance de la libération d'Arjuna". Ils voient la forme de Dieu et la Réalité au sein de cette forme ; ils décident de laisser au Guerrier le soin de poursuivre le combat. Lorsqu'ils auront pris la juste décision et fait le juste choix, ils "se lèveront et combattront" ; ils ne se trouveront plus sur le Sentier de la Purification, mais sur le Sentier du Discipulat.

A vous tous, ce stade est familier ; les aspirants qui se trouvent dans ce groupe d'étudiants n'ont pas besoin de recevoir de moi des instructions quant au sentier qui conduit du mirage à la lumière. Les règles sont bien connues de même que les mirages auxquels vous êtes sensibles. Vous connaissez bien les mirages auxquels est sujette l'humanité. Il ne vous reste plus qu'à suivre l'ancienne voie du Raja

Yoga, à faire intervenir le mental comme agent de dissipation, à apprendre ainsi à demeurer dans la "lumière" entre les paires d'opposés, et, par cette "lumière", à parvenir à la liberté en foulant le noble sentier du milieu. Parfois, mes frères, je pense que vous avez tant de connaissances théoriques, mais que vous avez réalisé relativement si peu de choses. Je me demande si je n'assume pas une responsabilité [10@101] excessive en vous donnant encore d'autres instructions. Et puis, je me souviens que j'écris pour d'autres aussi bien que pour vous et que, pour accomplir ce service particulier, mon temps est limité.

Les dualités sont réduites lorsque l'âme, le véritable homme spirituel, ne s'identifie plus à l'un ou l'autre des opposés mais demeure libre sur la voie du milieu ; alors, le disciple voit devant lui "la voie lumineuse" le long de laquelle il apprend à avancer sans être attiré par les mondes de mirage qui s'étendent de tout côté. Il avance droit vers son but.

3. Le stade au cours duquel l'homme intelligent et qui pense – qu'il soit un disciple, un aspirant bien intentionné ou un initié du premier ou du second degré – doit apprendre à distinguer entre la vérité et les vérités, entre la connaissance et la sagesse, entre la réalité et l'illusion. Ce stade conduit à la troisième initiation où la personnalité (sujette à la maya, au mirage et à l'illusion) se trouve libérée ; de nouveau, elle connaît un sentiment d'union totale ; il est dû au développement de l'intuition qui met dans la main du disciple un instrument infailible lui permettant de faire preuve de jugement et de discernement. Le disciple perçoit avec justesse ; il devient relativement moins capable d'être trompé et de se tromper dans ses identifications et ses interprétations.

Vous aurez certainement noté que l'homme passe donc d'une crise de dualité à une crise d'unité relative pour voir ce sens d'unification troublé par une nouvelle reconnaissance d'une dualité plus haute et plus profonde. Temporairement, cette dualité produit un autre clivage dans la vie d'un homme et instaure ainsi, à nouveau, un processus très [10@102] douloureux devant jeter un pont au-dessus de cette solution de continuité de la conscience spirituelle ou la "guérir occultement". Je voudrais vous rappeler ici que ce sentiment de paix et cette perception de clivage sont en eux-mêmes des illusions, que leur nature est celle du mirage, et qu'ils sont basés sur le sentiment illusoire d'une identification à ce qui n'est *pas* le soi, l'âme. Le problème tout entier peut être résolu si la conscience se détourne de l'identification aux formes inférieures d'expérience pour s'identifier à l'homme réel.

4. Stade après stade, l'homme a progressé d'un état d'illusion, ou de mirage, à un autre état semblable, d'un point d'opportunité et de discernement à un autre point semblable, jusqu'à ce qu'il ait développé en lui trois capacités majeures :

1. La capacité de manier la force.
2. La capacité de fouler le chemin du milieu, entre les paires d'opposés.
3. La capacité d'utiliser l'intuition.

Il a développé ces capacités en réduisant les paires d'opposés sur les plans physique, astral et mental inférieur. Il fait donc maintenant face à sa résolution la plus élevée. Il devient conscient de la présence des deux grandes entités qui s'opposent apparemment (avec lesquelles il se trouve consciemment identifié) : l'Ange de la Présence et le Gardien du Seuil. Derrière l'Ange, il perçoit vaguement, non pas une autre dualité, mais une grande Identité, une Unité vivante que, faute d'un meilleur terme, nous appelons la PRESENCE.

Il découvre alors que, pour sortir de la situation où il se trouve, il ne doit pas employer la méthode consistant à utiliser la force ou à laisser derrière lui les paires d'opposés, ni la méthode consistant en une juste reconnaissance par [10@103] l'intuition, mais qu'il faut réunir ce Gardien et cet Ange ; l'entité inférieure doit être "effacée dans la lumière", ou "forcée de disparaître au sein du rayonnement". C'est la tâche de l'entité la plus haute des deux, celle à laquelle s'identifie le disciple, ou l'initié, consciemment et délibérément. Nous traiterons plus loin de cette question ; c'est le problème qui confronte l'initié avant qu'il prenne les trois dernières initiations.

Souvenez-vous qu'aucun de ces trois stades n'est en réalité délimité et séparé des autres stades par des lignes de démarcation bien nettes, ni qu'ils se suivent dans un ordre bien précis. Ils se suivent en débordant beaucoup l'un sur l'autre, en étant souvent partiellement simultanés. Le disciple ne se rend compte de ces distinctions que lorsqu'il fait face à certaines initiations. On peut donc dire que :

1. Lors de la première initiation, le disciple prouve qu'il a résolu les dualités du plan physique et qu'il peut correctement imposer l'énergie éthérique (la plus élevée des deux) à l'énergie physique.
2. Lors de la deuxième initiation, l'initié prouve qu'il est à même de choisir entre les paires d'opposés et de poursuivre avec décision son chemin sur "la voie du milieu".

3. Lors de la troisième initiation, l'initié peut utiliser l'intuition pour la juste perception de la vérité ; lors de cette initiation, il a une première révélation du Gardien du Seuil et de l'Ange de la Présence.
4. Lors de la quatrième initiation, l'initié démontre sa capacité d'établir une union totale complète entre l'aspect supérieur et l'aspect inférieur de l'âme en manifestation ; il voit le Gardien du Seuil se fondre dans l'Ange de la Présence.
5. Lors de la cinquième initiation – ici, les mots ne parviennent **[10@104]** pas à exprimer la réalité – il voit le Gardien du Seuil, l'Ange et la Présence se fondre en une divine synthèse.

La question se pose de savoir ce qui produit le mirage et l'illusion. Le sujet est si vaste, embrassant en fait toute l'histoire de la planète, que je ne puis qu'indiquer certaines des causes. Seulement un petit nombre d'entre elles ont pu être soumises à des rectifications, sauf en ce qui concerne l'individu. Cela veut dire que lorsque les individus atteignent un point d'évolution où ils sont en mesure de s'identifier à leur aspect supérieur, l'âme, et lorsqu'ils peuvent faire intervenir l'énergie de l'âme afin d'éliminer, de soumettre et de dominer les forces inférieures de la personnalité, ces rectifications deviennent possibles. Quand viendra le temps où un très grand nombre de personnes se rendront compte de la situation créée par le mirage du monde (en le découvrant et en s'en occupant dans leur propre vie) alors le problème pourra être abordé par le groupe. Nous attaquerons le mirage mondial et alors, pour parler en termes ésotériques, "une ouverture se produira qui laissera passer la lumière de l'orbe solaire. Les brouillards disparaîtront lentement, vaincus par le rayonnement du soleil, et les pèlerins trouveront alors la Voie lumineuse qui conduit du cœur du brouillard, directement à la porte de la lumière".

C'est dans le but de découvrir à quel point les aspirants et les disciples ont compris ce problème et s'en occupent, qu'il a été permis et tenté de faire une expérience dans ces groupes.

2. Les causes du Mirage mondial

On peut diviser en trois groupes les causes qui produisent le mirage mondial : **[10@105]**

- a. Les causes planétaires.
- b. Les causes provoquées par l'humanité elle-même.
- c. Les causes provoquées par des individus, fondées sur les deux groupes de facteurs et de conditionnement précédents.

a. Les causes planétaires

Elles sont au nombre de deux ; elles dépassent votre compréhension limitée. Je les énonce en vous demandant de les accepter comme des spéculations raisonnables, des hypothèses probablement exactes :

1. Les causes inhérentes à la substance même. Les atomes dont sont faites toutes les formes ont été hérités d'un précédent univers ou système solaire ; ils sont donc colorés par les effets de cette grande manifestation créatrice. Les effets produits dans cette expression de vie divine constituent des facteurs offrant des prédispositions, des causes initiales dans ce système solaire, cette vie planétaire. Ces facteurs de conditionnement hérités ne peuvent être évités. Ils déterminent la nature de l'impulsion vitale, la direction du développement évolutif, et aussi les tendances innées propres à toutes les formes, telle la capacité de croître et de se développer, d'orienter l'espèce, d'exprimer dans le temps et dans l'espace l'archétype ou le modèle, et de tracer, de déterminer la structure des règnes de la nature qu'utilise la science pour répartir les divers aspects du monde. Ce ne sont là que quelques-unes des caractéristiques innées, inhérentes à la substance même, caractéristiques qui sont héritées et qui conditionnent la présente manifestation de vie divine.
2. La vie ou la manifestation du Logos planétaire "Celui en qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être" est déterminée par sa propre nature. Pour nous, cette vaste Vie incarne la perfection, et les qualités qui le distinguent sont celles vers lesquelles vont nos aspirations les plus élevées. [10@106] Mais pour ces Vies qui sont plus avancées que lui sur le sentier cosmique (je m'exprime en termes symboliques et humains) il compte parmi les "Dieux imparfaits". Ces imperfections, entravant le développement ou la parfaite expression d'énergie divine, lorsque celle-ci est en contact avec les caractéristiques et les tendances héréditaires de la substance par laquelle il lui faut exprimer sa Vie, ses desseins et ses intentions, ces imperfections produisent "les germes de mort et de corruption" qui caractérisent notre évolution planétaire dans les quatre règnes de la nature. Ces imperfections créent des obstacles, des difficultés et des entraves contre lesquels doit lutter l'âme vivant dans toutes les formes créées, acquérant ainsi force et compréhension et arrivant finalement à la libération.

Telles sont les deux grandes causes planétaires. Elles ne peuvent empêcher

l'âme de se libérer finalement, mais elles peuvent entraver et retarder cette libération et elles le font. Il est inutile que les hommes spéculent sur ces hypothèses, étant donné leur équipement actuel insuffisant et leur genre de cerveau. Ils ne parviendraient à rien ; ils ne se trouveraient pas plus avancés.

b. Les causes provoquées par l'humanité elle-même

Lentement, pas à pas, l'humanité a créé et intensifié l'état de mirage de sa conscience que nous appelons le plan astral. Tout mirage est produit par la réunion de plusieurs courants d'énergie ; ils provoquent un tourbillon temporaire d'énergies et, de l'angle de l'homme qui observe et participe, amènent un état de ténèbres, de désorientation qui rend difficiles et, dans les premiers stades, impossibles, un choix bien net et un juste discernement. Une aura est ainsi créée, qui est aujourd'hui si générale et si enveloppante que chacun y est, pour ainsi dire, [10@107] immergé. A l'enfance de l'humanité, cette aura n'entourait que les hommes plus évolués. Pour vous permettre de comprendre ce que je veux dire, j'attire votre attention sur le fait que les hommes privés d'intelligence, ceux comptant parmi les types humains les plus bas, et ceux qui ne sont guère plus que des animaux doués d'une certaine activité, dominés surtout par leurs instincts, se comportent très simplement, très franchement devant les réalités de la vie ; ils les considèrent comme ayant une suprême importance, ou la seule importance qui compte, telles les réalités de la faim, de la naissance, de la mort, de l'autodéfense et de la perpétuation de l'espèce. Dans leurs réactions à la vie, il y a bien peu de véritables mirages ; leur simplicité, semblable à celle d'un enfant, les préserve et les protège de nombreux maux plus subtils. Leurs émotions sont grossières et leur mental endormi. Mais à mesure que l'humanité a évolué, que la conscience humaine est devenue plus sensible aux niveaux supérieurs, que le mental est devenu lentement plus actif, le mirage et l'illusion se sont développés très rapidement.

Les premiers signes de mirage apparurent lorsque les disciples et les aspirants de l'époque lémurienne (dont le problème consistait à bien comprendre, à bien faire fonctionner et dominer le corps physique) commencèrent à se différencier les uns des autres en tant qu'êtres conscients d'eux-mêmes, et à différencier leurs forces physiques et vitales. Cela produisit immédiatement une intense activité dans le centre de la gorge, qui est l'aspect supérieur du centre sacré (le centre du sexe), amenant le début du mirage et la première réalisation de l'impulsion sexuelle, de l'attraction sexuelle et, pour l'initié de l'époque, de la transmutation sexuelle nécessaire. Cette activité alla de pair avec le plus ancien des Yoga, ou culte du corps physique, dont le but était la domination de l'âme et la fusion subséquente du conscient et du

subconscient.

On pouvait donc voir autour des aspirants de cette époque s'accumuler les premiers brouillards du mirage, alors que l'illusion [10@108] n'existait pas encore. La première reconnaissance du plan des émotions, le plan astral, fut évoquée dans la conscience des groupes qui se préparaient pour la première initiation, la plus haute initiation possible à cette époque. La raison du lent éveil de la conscience astrale dans l'aspirant de cette époque, polarisé physiquement, est que l'un des secrets de l'initiation consiste en une compréhension et une utilisation correctes de la conscience qui se manifeste et fonctionne sur un plan supérieur à celui où vit, à n'importe quel moment, l'humanité dans son ensemble. Ainsi donc, aux temps de la Lémurie, l'homme focalisé physiquement qui se trouvait sur le point d'être admis sur le Sentier était conscient de :

1. La dualité physique dans laquelle sa conscience était habituée à fonctionner normalement, et du conflit entre le corps physique en soi et le corps vital éthérique.
2. Une conscience supérieure vaguement perçue qui se distinguait par sa qualité et sa sensibilité. C'était tout ce avec quoi il était capable à cette époque de prendre contact sur le plan qui nous est le plus familier aujourd'hui, le plan astral.
3. Un sentiment croissant de la propre identité qui était l'âme ou le soi qui s'éveillait, le Maître qui devait mener l'homme de la conscience purement physique au stade divin successif, la conscience astrale. Bien que vous connaissiez trop le conflit et que vous en soyez fatigués, n'oubliez pas le caractère divin de chaque pas dans l'évolution.

Si ce qui précède reflète la vérité, vous verrez donc clairement que le mirage surgit de la reconnaissance de ces facteurs dans la conscience et qu'il fut le résultat des réactions de l'homme aux complexités de sa propre constitution et à l'énergie de sa propre âme. [10@109]

Avec le temps, la famille humaine tout entière se rendit compte du nouveau dualisme qui existait entre la constitution physique et le plan astral, et en outre de l'activité du centre en l'homme même, centre qui, à ce stade, se manifesta en tant que conscience et réalisation innée – sans faculté de raisonnement à cette époque – d'une impulsion à une vie supérieure, ou d'une tendance à une activité inférieure. Ensuite cette conscience vague se développa en ce que nous appelons la Voix de la Conscience ; la complexité et les difficultés de la vie se multiplièrent alors et le mirage fut nettement installé sur

terre. Ce fut ce qui accentua outre mesure ce qui est inférieur aux dépens de ce qui est supérieur, ce qui parvint à détourner l'attention de l'aspirant de la réalité. Permettez-moi d'insister encore une fois sur le fait qu'à ce stade primitif, le mirage était produit et reconnu seulement par les êtres très évolués.

Puis la race lémurienne lentement disparut, et la race atlantéenne lui succéda. Pendant les millions d'années au cours desquelles cette race prospéra sur terre, il y eut un très grand nombre d'hommes qui avaient encore la conscience lémurienne, exactement comme aujourd'hui, dans la race aryenne moderne, des millions et des millions d'hommes expriment la conscience atlantéenne et son polarisés dans leur corps astral, victimes de leurs émotions et par conséquent du mirage.

Dans la race atlantéenne, le problème de la dualité physique fut résolu ; le corps physique et le corps éthérique constituèrent une unité ; il en est toujours ainsi chez une personne saine. Le sentiment de dualité se transforma ensuite en une croissante reconnaissance du conflit quant à la qualité et dans le domaine de ce que nous appelons aujourd'hui les "paires d'opposés" le bien et le mal, la souffrance et le plaisir, ce qui est juste et ce qui est faux, ce qui est raisonnable et ce qui ne l'est pas, et le grand nombre d'opposés que doit aujourd'hui affronter l'aspirant. **[10@110]**

Chacune de ces périodes historiques de la race voit s'établir, au cours des premiers stades, un sentiment temporaire d'unité, lorsque le clivage précédent a été résolu et la dualité initiale réduite à l'unité. Puis vient alors la reconnaissance d'un nouveau domaine où le choix abonde, dérivant de l'émergence de valeurs plus élevées ; et finalement vient une période de conflit dans la conscience de l'individu et de l'humanité prise comme un tout, tandis que se manifeste une tentative de résoudre cette dualité supérieure qui confronte l'homme ou la race.

Cette dualité est ramenée à l'unité lorsqu'un aspect supérieur de la conscience est vaguement perçu et que les hommes deviennent conscients d'eux-mêmes en tant qu'êtres mentaux. Il devient alors de plus en plus nécessaire de développer la nature mentale et de l'utiliser dans l'effort de résoudre le problème des opposés sur le plan astral.

En même temps, se développe toujours plus le sentiment de la propre identité, ou conscience du "Je suis" ; l'initié de cette époque doit faire l'effort de se libérer de la servitude des sens sur le plan astral, de l'épais mirage dans lequel sa perception sensorielle l'a jeté, et d'affermir sa liberté par une maîtrise complète sur le corps astral. Il le fait finalement en développant le pouvoir de passer entre les opposés, sans être influencé ni par l'un ni par l'autre, et les

laissant ainsi derrière lui. Il y parvient en utilisant le mental comme distributeur de lumière révélant la "voie du milieu" et dissipant le mirage par son éclat et son rayonnement.

Ce mirage s'est régulièrement approfondi et intensifié, à mesure que grandissait le nombre de ceux qui sont parvenus à réduire le clivage physique initial, se concentrant dans la conscience astrale. Aujourd'hui, l'ampleur de ce mirage est telle, et si grand est le succès du processus évolutif, que l'humanité erre dans les brouillards et dans les miasmes du monde de la conscience sensible. Lorsque j'utilise [10@111] le terme "sensible", je ne me réfère pas à l'appareil sensoriel du système nerveux physique, mais à la conscience sensible du Soi qui est aujourd'hui si immergé dans le mirage que les masses s'identifient entièrement au monde du sentiment, de la qualité, des rapports affectifs et des réactions émotionnelles, avec leur sympathie et leur antipathie et leur pitié de soi qui les domine tous. Cette pitié de soi est l'un des mirages majeurs de l'homme évolué et sensible. Ce sont les gens évolués qui contribuent le plus à favoriser le mirage du monde. Le mirage majeur est constitué par la réaction de l'aspirant à la vérité, à la réalité, lorsqu'il devient conscient, pour la première fois, de ce qui se trouve au-delà du plan astral. Il interprète tout ce qu'il y voit en termes de mirage, de compréhension émotionnelle, de fanatisme. Il oublie que la vérité transcende le monde des sentiments, sans qu'elle soit influencée par ceux-ci, et qu'on ne peut la percevoir dans toute sa pureté que lorsque le sentiment est dépassé et transmué. Le second des mirages en importance est la pitié de soi.

Le monde actuel est divisé en trois groupes, tous trois soumis à certaines phases du mirage :

1. Ceux dont la conscience appartient au stade atlantéen et qui par conséquent sont entièrement fascinés par :
 - a. Ce qui est matériel et objet de désir.
 - b. Ce qu'ils ressentent dans tous leurs rapports.
 - c. Ce qui est considéré par eux comme étant l'idéal, comme étant vrai ou juste ; ils se basent sur la manière dont ils réagissent aux penseurs du moment, penseurs qu'ils ne comprennent d'ailleurs pas eux-mêmes mentalement.
 - d. Ce qu'ils demandent en fait de beauté, de satisfaction émotionnelle.
 - e. Ce qui leur apporte un bien-être spirituel dans le domaine de la religion et de l'aspiration religieuse. Notez cette phrase. [10@112]
2. Ceux dont la conscience appartient au stade aryen. Cela signifie que le

facteur mental s'éveille et qu'il constitue ainsi une difficulté, et que les illusions du plan mental s'ajoutent aux mirages du plan astral. Ces illusions sont théoriques, intellectuelles.

3. Un groupe de personnes qui se libèrent du mirage et de l'illusion et qui sont sensibles à la Voix du Silence et aux demandes de l'âme.

La complexité du problème posé par la psychologie moderne provient de ce que notre race et notre époque voient la synthèse de tous les mirages, et l'apparition des illusions sur le plan mental. Il y a actuellement des aspirants à tous les stades de développement ; il y a les masses qui récapitulent les différentes étapes sur le chemin évolutif ; le groupe le plus bas de la race humaine, relativement peu important, étant celui dont la conscience appartient nettement au stade lémurien.

L'illusion augmente rapidement avec le développement du pouvoir mental de la race, car l'illusion consiste à succomber aux puissantes formes-pensée que les penseurs de cette époque et de la période immédiatement précédente ont formulées et qui, au moment de leur création, constituaient l'espoir de l'humanité. Elles incarnaient alors les idées nouvelles en vertu desquelles la race devait progresser. Vieillies et cristallisées, ces formes deviennent des dangers, des obstacles à l'expansion de la vie. Ce n'est que dans quelques siècles que l'illusion sera comprise vraiment, lorsque l'humanité se sera libérée du mirage, lorsqu'il n'y aura plus, sur la planète, que quelques individus ayant un mental atlantéen et plus personne ayant la conscience lémurienne. Toutefois, l'évolution se poursuivant, les événements s'accélèrent rapidement ; le temps où l'humanité sera surtout caractérisée par la conscience aryenne n'est pas aussi loin qu'on pourrait le [10@114] supposer. Je ne parle évidemment pas de la race aryenne telle qu'on la comprend en général aujourd'hui.

[10@113]

<i>Race</i>	<i>Dualité</i>	<i>Problème</i>	<i>Méthode</i>	<i>But</i>
Lémurienne	Force physique contre énergie vitale	Maya	Maîtrise de l'astral Hatha yoga : aspirants Laya Yoga : disciples	1 ^{ère} Initiation <i>Inspiration</i>

Atlantéenne	Les paires d'Opposés Qualité Sensibilité	Mirage	Maîtrise du mental Bhakti Yoga : Aspirants Raja Yoga : Disciples	2 ^{ème} Initiation <i>Illumination</i>
Aryenne	Le Gardien du Seuil L'Ange de la Présence	Illusion	Maîtrise de l'âme Raja Yoga : Aspirants Agni Yoga : Disciples	3 ^{ème} Initiation <i>Intuition</i>

c. Les causes provoquées par des individus

Si vous avez étudié avec attention ce qui précède, vous verrez clairement que l'individu entre en incarnation déjà handicapé par un mirage d'origine très ancienne qu'il est absolument incapable de dominer à ce stade. Ce mirage est très puissant. J'utilise à dessein ce terme "handicapé", faute d'un meilleur mot. Je voudrais cependant faire observer que l'importance réelle de la situation réside en ce que ces conditions offrent à l'homme l'opportunité d'évoquer la compréhension et le point de vue de l'âme, car elles offrent les moyens permettant d'acquérir une certaine expérience. En vertu de cette expérience, l'âme s'assurera de la maîtrise du mécanisme, la personnalité, qui donnera ainsi à l'âme un champ de service déterminé. Les véhicules par lesquels l'âme cherche l'expérience et l'expression sont normalement et naturellement soumis aux mirages du monde et aux mirages de l'humanité aussi bien qu'à l'illusion. Lorsque, dans les premiers stades de l'expérience, l'âme tombe dans le piège de maya, du mirage et finalement de l'illusion, la raison en est que l'âme s'identifie à ces formes et par conséquent aux mirages environnants ; ainsi, elle ne parvient pas à s'identifier à elle-même. L'évolution se poursuivant, la nature du problème devient évidente à l'âme incarnée, et alors commence un processus par lequel l'âme se libère de la fausse identification. Chaque âme en incarnation qui parvient à libérer sa conscience du monde de l'illusion et du mirage rend un réel service à l'humanité, l'aidant à se libérer d'un esclavage ancien et puissant.

[10@115]

Mais il faut garder à l'esprit que lorsqu'un homme approche le stade de conscience où le corps astral et le corps mental sont tous deux actifs, il produit lui-même du mirage. Il lutte contre des forces en lui et dans le monde où il vit ; la puissance croissante de l'énergie de l'âme qui se déverse en lui, et qui entre en conflit avec les forces de la personnalité, produit graduellement autour de lui un champ de mirage et un milieu d'illusion qui font entrer pleinement en jeu la troisième catégorie de mirage.

Ces mirages dépendent de l'expression des différentes forces constituant la nature inférieure de l'homme dont celui-ci devient de plus en plus conscient ; elles passent par les stades où elles commencent à être reconnues, où elles s'expriment avec force, où elles provoquent de violents conflits, jusqu'à ce que l'âme qui lutte se mette au milieu même de la bataille, comme le fit Arjuna, et entre les deux forces qui s'opposent, se demandant :

1. Qu'est-ce qui est juste ? Ceci ou cela ?
2. Comment puis-je distinguer où se trouve mon devoir, ma responsabilité ?
3. Comment puis-je sortir de cette situation déroutante ?
4. Comment puis-je faire intervenir la domination du Guerrier, de manière que se trouvent amenés à l'unité les deux groupes de forces que j'aime ?
5. Comment trouver le chemin qui me mènera hors de cette impasse ?
6. Pourquoi dois-je faire souffrir ce que j'aime et par quoi je me suis exprimé depuis des âges ?
7. Comment puis-je devenir conscient de l'illumination mentale qui me révélera le "chemin du milieu" passant entre les paires d'opposés ?
8. Comment puis-je voir Dieu ou la Forme de Dieu ? **[10@116]**

Bien d'autres questions semblables se posent à l'esprit de l'aspirant et indiquent son dilemme, sa désorientation, sa conscience du mirage environnant et un état d'illusion et d'impuissance. Contre le disciple luttent toutes les forces de sa propre nature, de même que celles de toute l'humanité et de la planète. Il se sent désarmé, inerte, faible et désespéré. Il ne voit même pas d'issue. Un fait seul demeure clair, c'est l'existence de l'âme, de l'Identité immortelle, le Guerrier dans les coulisses, Celui qui conduit le char, Krishna, le Christ intérieur.

La Bhagavad Gîta peut être considérée entièrement du point de vue du combat du disciple contre le mirage ; les étudiants devraient l'étudier sous cet angle.

Les mirages individuels dont le disciple devient conscient appartiennent par conséquent à cinq types de forces. Lorsqu'elles sont mises simultanément en activité, elles produisent les mirages qui sont strictement instaurés et produits par l'homme lui-même. Ce sont :

1. Les forces de son corps physique dense et de son corps vital qui, plus tard, fonctionnent à travers la nature physique dense et amènent un état de maya ou d'énergie incontrôlée.
2. Les forces de son corps astral, basées sur le désir et sur les sens. Elles se divisent, à ce stade, en deux groupes que nous appelons les paires d'opposés. Leur puissance augmente en cette période de l'histoire individuelle, car le disciple est, dans la plupart des cas, polarisé dans son corps astral ; il est donc soumis aux mirages produits par le jeu réciproque des opposés et en outre à l'état de maya mentionné plus haut.
3. Les forces du corps mental inférieur, de la chitta ou substance mentale dont il est composé. Cette substance est colorée par les activités passées, comme l'est la substance de tous les [10@117] véhicules. Cela ajoute un état d'illusion à maya et au mirage.
4. Le rayon de la personnalité apparaît ensuite ; il intensifie ces trois aspects d'expression de la force, provoquant finalement leur travail de synthèse. Nous avons alors l'apparition de ce qui a été appelé le "triple état de mirage" et qui se réduit à un seul mirage important.
5. Le rayon, ou l'énergie de l'âme, durant tout ce temps, augmente constamment sa puissance rythmique, cherchant à imposer son dessein et sa volonté à la personnalité. Lorsqu'un point d'équilibre a été atteint, le rapport, le jeu réciproque entre eux poussent l'homme sur le Chemin de la Probation sur le Sentier du Discipulat, jusqu'à la porte de l'initiation. Là, se tenant devant la Porte, il reconnaît l'ultime dualité qui attend d'être résolue ; le Gardien du Seuil et l'Ange de la PRESENCE.

La nature de ces mirages diffère suivant les individus, car la qualité du rayon détermine le genre de mirage ou d'illusion auquel l'homme succombe le plus facilement, ainsi que le genre de mirage qu'il créera le plus aisément. Les disciples doivent apprendre à faire la différence entre :

1. Le mirage ou les mirages qui existent déjà dans son milieu environnant, ceux par lesquels il est facilement attiré ou qu'il attire facilement, car ils constituent la ligne de moindre résistance.
2. Le mirage qu'il crée tandis qu'il aborde la vie doté d'un équipement

particulier, coloré par les expériences des incarnations passées et par la qualité du rayon sous lequel il est venu à l'existence. **[10@118]**

Ce sujet est si complexe qu'il ne servirait à rien d'entrer dans les détails. Je peux cependant indiquer quels sont les principaux mirages (et inclus sous ces termes maya et illusions) auxquels l'homme est prédisposé du fait des types de rayons. Vous verrez combien le problème est compliqué lorsque vous tiendrez compte des rayons des trois véhicules de manifestation et aussi de celui de la personnalité et de l'âme. Toutefois, souvenez-vous de ceci :

Le résultat est certain, car, dans ce système solaire, le triomphe et la domination de l'âme sont des conclusions prévues à l'avance quelle que soit l'ampleur du mirage ou la violence de la lutte. Ainsi donc, déterminer l'influence de ses rayons est, pour l'aspirant, un des premiers pas vers la compréhension de son problème et vers la méthode de sa libération. La psychologie future attirera l'attention sur la nécessité de découvrir les deux rayons qui gouvernent l'âme et la personnalité ; ceci étant fait, par une étude du type physique, des réactions émotionnelles et des tendances mentales, l'attention sera dirigée vers les rayons qui gouvernent chacun des véhicules. Lorsque ces cinq rayons auront été approximativement déterminés (égoïque, de la personnalité, physique, astral et mental) les facteurs suivants seront alors pris en considération :

1. La nature, la qualité et la stabilité du système glandulaire.
2. Le point d'évolution atteint. On y parviendra grâce à l'examen attentif des autres et des glandes, et à leurs rapports entre eux.
3. La reconnaissance des points de clivage, ou de séparation, pouvant exister dans la personnalité. Ils peuvent se trouver :
 - a. Entre le corps éthérique et le corps physique, provoquant un manque de vitalité, une faiblesse physique, des obsessions et de nombreux autres malaises. **[10@119]**
 - b. Dans le corps astral, amenant un grand nombre de problèmes et de complications psychologiques causés par une sensibilité exagérée, par la réaction aux mirages du milieu environnant, par des tendances au mirage innées ou provenant d'une certaine sensibilité aux mirages des autres.
 - c. Dans le corps mental, imposant des illusions mentales diverses, telles que la domination exercée par des formes-pensée créées par soi-même, la sensibilité aux formes pensée mondiales, nationales ou à celles du milieu environnant et provenant de quelque école de pensée, ou "l'idée fixe", ou le sens du drame, de l'importance,

ou encore l'adhésion fanatique à certains groupes d'idées héritée du passé, ou enfin des réactions mentales purement personnelles.

- d. Entre ces groupes de forces que nous appelons corps : Entre le corps éthérique et le corps astral. Entre le corps astral et le corps mental.

Il y a, par exemple, une correspondance exacte entre l'état de négativité à l'égard de la vie du plan physique et éthérique, et le manque d'intérêt, l'incapacité à faire face aux nécessités de la vie sur le plan physique que manifestent si souvent les penseurs évoluant sur les niveaux abstraits et scientifiques. Ces deux groupes de personnes ne parviennent pas à se manifester de manière décisive sur le plan physique ; ils ne parviennent pas à traiter des problèmes posés par l'existence sur le plan physique de manière claire et satisfaisante ; tous deux ne sont pas physiquement positifs, mais les causes provoquant des états apparemment semblables sont complètement différentes, bien que semblables dans leurs effets.

4. La compréhension du Sentier de la Vie que parcourt un homme par une étude de ses signes astrologiques. Sous ce rapport, il convient de considérer le signe où se trouve le soleil [10@120] lors de la naissance d'un homme comme indiquant les tendances de sa personnalité et aussi les caractéristiques qu'il a héritées du passé. Il convient aussi de considérer le signe de l'ascendant comme indiquant le chemin que l'âme de cet homme voudrait qu'il suive.

Beaucoup d'autres facteurs méritent l'attention. Le problème de l'individu se complique en raison de certaines tendances héritées, de nature familiale, nationale et raciale qui influencent fortement le corps physique et produisent également de nombreuses sortes de mirages. Le corps physique est également influencé par certaines idées héritées qui sont les formes-pensée reflétant une manière familiale nationale et raciale d'aborder la vérité ; elles produisent des illusions puissantes auxquelles l'individu peut facilement succomber. Il y a aussi les forces qui découlent du signe dans lequel le soleil passe les conditions actuelles du monde sont dues au fait que notre soleil passe dans un nouveau signe du zodiaque. Par conséquent des énergies puissantes et nouvelles influencent l'humanité et produisent certains effets sur les trois corps. Elles suscitent des mirages dans le corps émotionnel et des illusions dans le corps mental. Ceux qui sont facilement sujets au mirage deviennent alors conscients d'une dualité accrue. Comme vous pouvez donc le constater, le sujet est vaste et la science des influences psychologiques et des résultats de leur impact sur le mécanisme humain en est encore à ses premiers pas. Je vous ai cependant

donné assez d'indications pour stimuler votre intérêt et vous permettre de commencer à faire des recherches dans ce nouveau champ d'activité psychologique.

Retournons maintenant à l'examen des nombreux mirages produits par certains types de rayon et qui y sont liés :

PREMIER RAYON.

Le mirage de la force physique.

Le mirage du magnétisme personnel.

Le mirage de l'égoïsme et de la puissance personnelle. [10@121]

Le mirage de "celui qui est au centre".

Le mirage de l'ambition personnelle et égoïste.

Le mirage du commandement, de la dictature et de la domination sur une vaste échelle.

Le mirage du complexe messianique dans le domaine de la politique.

Le mirage de la destinée égoïste, du droit divin exigé par les rois de manière personnelle.

Le mirage de la destruction.

Le mirage de l'isolement, de la solitude, de l'attitude distante.

Le mirage de l'imposition de la volonté sur les individus et sur des groupes.

DEUXIEME RAYON.

Le mirage de l'amour, d'être aimé.

Le mirage de la popularité.

Le mirage de la sagesse personnelle.

Le mirage de la responsabilité égoïste.

Le mirage d'une compréhension trop complète qui empêche la juste action.

Le mirage de la pitié de soi, mirage fondamental de ce rayon.

Le mirage du complexe messianique dans le domaine de la religion et des besoins du monde.

Le mirage de la peur, provoquée par une trop grande sensibilité.

Le mirage du sacrifice de soi.

Le mirage du désintéressement égoïste.

Le mirage de la satisfaction de soi.

Le mirage du service égoïste.

TROISIEME RAYON.

Le mirage consistant à être très occupé.

Le mirage de la coopération au Plan, individuellement et non en formation de groupe. [10@122]

Le mirage de continuel projets.

Le mirage du travail créateur, sans véritable raison.

Le mirage des bonnes intentions, fondamentalement égoïstes.

Le mirage de "l'araignée au centre".

Le mirage de "Dieu dans la machine".

Le mirage des manipulations tortueuses et continues.

Le mirage de l'importance de soi, du point de vue de la connaissance et de l'efficacité.

QUATRIEME RAYON.

Le mirage de l'harmonie qui vise au confort et à la satisfaction personnels.

Le mirage de la guerre.

Le mirage du conflit, dans le but d'imposer justice et paix.

Le mirage d'une perception artistique vague.

Le mirage de la perception psychique, au lieu de l'intuition.

Le mirage de la sensibilité musicale.

Le mirage des paires d'opposés, dans le sens supérieur.

CINQUIEME RAYON.

Le mirage de la matérialité, ou l'exagération de la forme.

Le mirage de l'intellect.

Le mirage de la connaissance et de la définition.

Le mirage de l'assurance, basée sur un point de vue étroit.

Le mirage de la forme qui cache la réalité.

Le mirage de l'organisation.

Le mirage de l'extérieur qui cache l'intérieur. [10@123]

SIXIEME RAYON.

Le mirage de la dévotion.

Le mirage de l'attachement aux formes et aux personnes.

Le mirage de l'idéalisme.

Le mirage de la loyauté, des croyances.

Le mirage de la réaction émotionnelle.

Le mirage de la sentimentalité.

Le mirage de l'ingérence.

Le mirage des paires d'opposés inférieurs.

Le mirage des Sauveurs et des Instructeurs du Monde.

Le mirage de la vision étroite.

Le mirage du fanatisme.

SEPTIEME RAYON.

Le mirage du travail magique.

Le mirage du rapport entre les opposés.

Le mirage des pouvoirs souterrains.

Le mirage de ce qui unit.

Le mirage du corps physique.

Le mirage du mystère et du secret.

Le mirage de la magie sexuelle.

Le mirage de la manifestation de forces.

J'ai énuméré de nombreux mirages ; mais il y en a des légions et je n'ai pas épuisé tout le domaine du mirage.

Un des groupes avec lequel j'ai travaillé a offert certaines caractéristiques et certaines difficultés ; il serait sans doute intéressant de les mentionner ici.

Ce groupe avait, à l'égard des autres groupes, une curieuse histoire, ses membres ayant changé plusieurs fois. Chaque fois, le membre qui quittait le groupe y était entré en raison d'un droit karmique et d'anciens rapports avec moi-même ou avec les autres [10@124] membres du groupe ; il avait donc acquis le droit de participer à ses activités. Mais chaque fois, c'était un échec, et chaque fois pour des raisons dues à la personnalité. Ces membres *ne manifestaient pas de conscience de groupe*, ils étaient seulement occupés d'eux-mêmes. Il leur manquait une vision nouvelle et plus vaste. D'eux-mêmes, ils s'éliminaient donc des activités propres au nouvel âge. Je vous le signale, car il est bon que les disciples comprennent que le rapport karmique ne peut être ignoré et que l'opportunité d'appartenir au groupe doit être offerte même si elle retarde la mise en activité du service de groupe.

Plusieurs membres du groupe luttait encore contre le mirage, et il leur

fallut un certain temps pour qu'ils soient capables d'en reconnaître l'apparition. La principale tâche de ce groupe était de dissiper un peu le mirage universel par une méditation unanime. Des membres du groupe étaient également confrontés à d'importants ajustements à opérer dans leur vie ou ils les réalisaient ; il fallut donc un certain temps pour que soit bien établi le rythme subjectif nécessaire. Mais tous travaillaient avec compréhension, persévérance et enthousiasme, et le travail du groupe put bientôt commencer.

Il serait bon que vous considériez les questions suivantes :

1. Quelle est la méthode par laquelle les idées se développent, à partir du moment où elles font impression sur le mental d'un être intuitif ? Généralisant, elles passent par les stades suivants, ainsi qu'il vous l'a été dit souvent :
 - a. L'idée basée sur la perception intuitive.
 - b. L'idéal basé sur une formulation et une distribution mentales.
 - c. L'idole basée sur la tendance de la manifestation physique à concrétiser.
2. Quels sont les mirages qui, à votre avis, dominent particulièrement le monde aujourd'hui, et pour quelles raisons ? **[10@125]**
3. J'ai souvent parlé du travail que ce groupe et certains autres groupes ont l'intention d'accomplir pour dissiper le mirage mondial. Avez-vous une idée de la manière dont cette tâche pourrait être accomplie, ou ce qu'elle exigera de vous ?

3. Les contrastes entre le mirage supérieur et le mirage inférieur

Dans les pages précédentes, nous avons considéré, brièvement et sans approfondir, certaines causes du mirage épais qui entoure l'humanité. Il en est ressorti clairement qu'il est très ancien, fortement structuré et qu'il est la caractéristique dominante du plan astral ; également sont apparues claires les trois causes principales parmi les causes subsidiaires qui y prédisposent :

1. Les mirages provoqués par la vie planétaire et inhérents à la substance même.
2. Les mirages instaurés par l'humanité dans son ensemble et intensifiés au cours d'un très long passé.
3. Le mirage engendré par l'individu lui-même, soit dans le passé en

raison de sa participation au mirage mondial, soit au cours de cette existence.

Chaque être humain est sujet à tous ces mirages ; au cours de nombreuses vies, il a été la victime sans défense de ce que, plus tard, il devait découvrir comme étant faux et trompeur. Il apprend alors qu'il n'a pas à se soumettre à la domination du passé, astral, émotionnel et illusoire, mais qu'il possède un équipement adéquat pour l'affronter, ce qu'il ignorait ; il apprend qu'il existe des méthodes et des techniques permettant de vaincre l'illusion, de dissiper le mirage et de maîtriser la maya. C'est là une révélation initiale ; lorsqu'il en a compris les implications et qu'il s'est décidé à dominer les conditions [10@126] indésirables, il parvient enfin à reconnaître une dualité essentielle qui n'est pas, pour le moment, une illusion. Il découvre le rapport entre lui-même, comme personnalité, véritable Gardien du Seuil, et l'Ange de la PRESENCE, gardant la porte de l'initiation. C'est là, un moment critique dans la vie du disciple qui indique qu'il peut commencer à fouler le Sentier de l'Initiation, s'il le désire et s'il possède la force d'âme requise.

En dernière analyse, la subjugation partielle du mirage et la libération de l'esclavage de l'illusion indiquent à la Hiérarchie que l'homme est prêt pour les processus d'initiation. Tant que cet homme est encore trompé, tant qu'il n'est pas un peu plus libre mentalement, il ne lui est pas possible de faire face à l'Ange qui attend et de passer par la porte. Je voudrais vous signaler que, après avoir franchi la porte de l'initiation, le disciple revient chaque fois dans les trois mondes d'activité pour assumer de nouveau sa tâche ; il accomplit de nouveau les anciens processus, rapidement et avec compréhension, puis il se met à apprendre les points essentiels de la leçon initiatique suivante. Je vous donne là beaucoup d'informations sous une forme très condensée ; c'est tout ce que je puis faire pour le moment.

Pendant longtemps, un sentiment de dualisme envahit le disciple et son existence lui apparaît comme étant un conflit permanent entre les paires d'opposés. La bataille des contraires est livrée consciemment dans sa vie. Il oscille entre les expériences du passé et le souvenir vivant de l'expérience de l'initiation qu'il a vécue, l'accent étant mis tout d'abord sur les premières, puis, plus tard, sur la grande expérience finale qui influence si profondément sa vie intérieure. Il a de longs moments au cours desquels il est le disciple désorienté, luttant contre [10@127] le mirage, et de brefs instants où il est l'initié triomphant. Il découvre en lui les sources du mirage et de l'illusion et le piège de maya, jusqu'au moment où, de nouveau, il se tient devant la porte et affronte la plus importante dualité de son petit cosmos particulier, le Gardien et l'Ange.

Tout d'abord, il craint l'Ange et la lumière que projette l'apparition de

l'Ange, car cette lumière montre dans sa vivante réalité la nature du Gardien qui est le disciple lui-même. Il perçoit, comme jamais auparavant, la tâche formidable qui l'attend et la véritable importance de l'œuvre à laquelle il s'est consacré. Peu à peu, deux choses se présentent dans son esprit avec une clarté saisissante :

1. La signification de sa propre nature, avec son dualisme essentiel.
2. La reconnaissance du rapport entre les paires d'opposés avec lesquelles, en tant que disciple, il lui faut travailler.

Une fois saisi le rapport de la principale dualité inférieure – entre la personnalité et l'âme – il est prêt à passer à la réalité supérieure, celle du Soi intégré (personnalité et âme) et de son rapport avec la PRESENCE. Vous trouverez là, exprimé de manière concise, le résultat des trois premières et des deux dernières initiations. Réfléchissez-y.

J'estime nécessaire de vous exposer les diverses caractéristiques de l'homme intelligent et du disciple, caractéristiques qui s'opposent, et en appliquant au terme "disciple" tous les stades de développement, de celui de disciple accepté à celui de Maître. Rien d'autre n'existe que la Hiérarchie qui est un terme qui dénote un progrès continu d'un état d'être et de conscience inférieurs à un état supérieur. **[10@128]** Dans chaque cas, c'est l'état de conscience d'un certain être, limité et dominé par la substance. Notez que je dis "substance" et non "forme", car c'est en réalité la *substance* qui domine l'esprit pendant un long, très long cycle de manifestation ; ce n'est pas la matière qui domine, pour la raison que la matière grossière est toujours dominée par les forces qui, ésotériquement, sont considérées éthériques et, par conséquent, comme substance et non pas comme forme. Souvenez-vous-en toujours, car c'est la clé pour une véritable compréhension de la nature inférieure.

Nous allons donc étudier les contrastes fondamentaux que le disciple doit saisir intuitivement et avec lesquels il lui faut se familiariser. Nous allons diviser ce que nous avons à dire en quatre parties, traitant chacune d'elles brièvement mais, je l'espère, utilement :

- a. Le contraste entre l'Illusion et son contraire L'Intuition.
- b. Le contraste entre le Mirage et son contraire L'Illumination.
- c. Le contraste entre Maya et son contraire L'Inspiration.
- d. Le contraste entre le Gardien du Seuil et son contraire L'Ange de la PRESENCE.

Vous voyez donc que c'est là un vaste sujet, traitant du plus important problème du disciple. Je vous rappelle ce que je vous ai déjà dit au sujet des quatre aspects du mirage et je vous prie d'étudier de nouveau soigneusement les divers tableaux que je vous ai donnés en plusieurs occasions.

a. Le contraste entre l'Illusion et l'Intuition

J'ai choisi, pour l'étudier, ce premier contraste car il devrait constituer normalement, mais pas nécessairement, le principal mirage des membres de ce groupe. Malheureusement, le mirage émotionnel domine toujours, et, pour la plupart d'entre vous, le deuxième contraste, celui qui oppose mirage et illumination, est peut-être le plus utile et le plus constructif.

L'illusion est le pouvoir de certaines formes-pensée mentales, de [10@129] certains idéaux et de certains concepts perçus, saisis et interprétés mentalement, pour dominer les processus mentaux de l'individu ou de la race et par conséquent pour produire une limitation de la manifestation de l'individu ou du groupe. Ces idées, ou ces concepts, peuvent être de trois sortes, comme je suppose que vous le savez :

1. Elles peuvent être *héritées*, comme dans le cas de ceux qui éprouvent tant de difficultés à s'adapter à la nouvelle vision de la vie du monde et de l'ordre social, vision exprimée par les idéologies les plus récentes. Ils sont fortement conditionnés par leur tournure d'esprit, leurs traditions et leur milieu.
2. Elles peuvent être *plus modernes* et, en dernière analyse, être des réactions de la pensée moderne aux situations et aux conditions du monde ; beaucoup d'aspirants tendent naturellement à ces idées, surtout s'ils vivent dans les tourbillons de force que nous appelons l'Europe moderne. Ces idées modernes se divisent en grands courants et en idéologies dominantes ; toute personne intelligente y réagit inévitablement, oubliant cependant que cette réaction est fondée sur la tradition ou sur des prédispositions nationales ou internationales.
3. Elles peuvent être *plus récentes* encore et vaguement perçues, et ont en elles le pouvoir de conditionner l'avenir et conduire la génération actuelle des ténèbres à la lumière. Aucun de vous n'a encore perçu réellement ces nouvelles idées, bien qu'en des moments de méditation élevée et de réalisation spirituelle, vous ayez pu y réagir vaguement et brièvement. Cette réaction peut être réelle dans la mesure où elle conditionne nettement votre service à votre prochain. Vous pouvez y réagir correctement et de plus en plus, si vous conservez l'intégrité de

votre âme et si vous n'êtes pas accablés par la bataille et par la fièvre qui vous entourent au sein du champ de service que vous avez choisi.
[10@130]

On pourrait dire qu'une illusion mentale est une idée incarnée dans une forme idéale qui exclut toute autre forme d'idéal. Elle exclut donc la possibilité de prendre contact avec des idées. L'homme est lié au monde des idéaux et de l'idéalisme et ne peut s'en libérer.

Cette illusion mentale lie, limite et emprisonne l'homme. Une idée bonne en soi peut donc devenir très facilement une illusion et se transformer, dans la vie de l'homme qui l'enregistre, en un désastreux facteur de conditionnement.

Vous pourriez sans doute vous demander si la Hiérarchie même n'est pas conditionnée par une idée et, par conséquent, victime d'une illusion générale et largement répandue. D'une part, les Directeurs de la Hiérarchie et les Gardiens du Plan ne peuvent jamais être autorisés à remplir ces fonctions tant qu'ils ne sont pas exempts de tout ce qui peut stimuler l'illusion. D'autre part, je vous rappelle que toutes les idées s'écoulent dans la conscience planétaire par le canal des sept rayons. Ainsi, la Hiérarchie est largement ouverte aux sept principaux groupes d'idées qui constituent l'IDEE de Dieu pour chaque période spécifique de temps exprimée de sept principales manières, toutes également justes et toutes répondant aux septuples besoins de l'humanité. Chacune de ces sept formulations de l'idée de Dieu doit apporter sa contribution spéciale ; chacune d'elles est une idée véritable qui a son rôle à jouer dans le service humain ou planétaire ; et chacune d'elles est si intimement liée aux six autres expressions de la même Idée divine qui s'expriment en idéaux sur le plan mental, qu'il n'est pas possible de les limiter à une seule idée, avec ses ramifications, comme cela se pratique chez les hommes. Il y a, pour le moins, une certaine sensibilité à sept groupes d'idées et aux idéaux qui en résultent ; et s'il n'y avait que cela, la Hiérarchie est assez souple et fluide pour les saisir. Mais il y a beaucoup plus, car, pour les membres de la Hiérarchie, l'idée et ses effets sont seulement interprétés comme des formes-pensée humaines et sous l'angle de l'idéalisme humain, mais ils doivent aussi être contactés et étudiés dans leur rapport avec **[10@131]** le Mental de Dieu et avec les règnes planétaires. Ces idées émanent du plan bouddhique, lequel est rarement ouvert à la conscience du disciple moyen et n'est certainement pas à la portée de l'idéaliste moyen. Je vous rappelle ici que peu d'idéalistes sont en contact avec l'idée qui a donné naissance à l'idéalisme ; ils sont en contact avec l'interprétation humaine de l'idée, idée qui est formulée par un disciple ou une personne intuitive, ce qui est tout différent.

On peut donc définir l'illusion comme étant la conséquence d'une idée

(traduite en un idéal) considérée complète en soi, perçue indépendamment de toutes les autres idées, qu'elles soient de nature religieuse ou apparemment sans rapport avec la religion. Ces mots indiquent le fait de la séparation des idées et de l'incapacité de l'homme de relier les divers aspects d'une idée divine. Quand la conception d'une idée est étroite et séparative, la vérité est fatalement déformée et le disciple ou l'aspirant, inévitablement, se consacre à un aspect partiel de la réalité ou du Plan et non pas à la vérité telle qu'elle peut être révélée, ou au Plan tel que le connaissent les Membres de la Hiérarchie. Cette illusion suscite chez le disciple ou l'idéaliste une réaction émotionnelle qui alimente immédiatement le désir et provoque par conséquent un transfert du plan mental au plan astral. Ainsi donc se trouve évoqué un désir pour un idéal partiel et inadéquat, et ainsi l'idée ne parvient pas à sa pleine expression, car ceux qui l'interprètent ne voient que cet idéal partiel, le croyant être la vérité tout entière et, par conséquent, ils ne peuvent saisir ses implications sociales, planétaires et cosmiques.

Lorsque l'idée tout entière est réellement saisie (chose rare, en vérité), il ne peut y avoir illusion. L'idée est tellement plus grande que l'idéaliste que l'humilité ressentie le sauve de l'étroitesse d'esprit. [10@132] Où se manifestent l'illusion (ce qui est commun) et une vague réaction à l'idée accompagnée d'une certaine interprétation, on voit apparaître des fanatiques, de vagues idéalistes, ceux qui imposent une idée selon leur *propre* interprétation, des hommes d'esprit étroit qui cherchent à exprimer leur propre interprétation de l'idée de Dieu, et des visionnaires aux idées étroites et limitées. Une peinture aussi illusoire de la vérité et un semblable exposé de l'idée ont été à la fois l'orgueil et le malheur du monde. Ils comptent parmi les facteurs qui ont mis notre monde moderne dans ses tristes conditions ; le monde souffre aujourd'hui, inévitablement sans doute, du mauvais usage qui a été fait de la faculté divine permettant de venir en contact avec l'idée et de la transformer en un idéal. Ces idées interprétées humainement et mentalement sous forme d'idéologies étroites ont été imposées avec des effets lamentables pour les hommes. Ces derniers doivent apprendre à aller jusqu'à l'idée véritable qui se trouve derrière leur idéal et à l'interpréter avec exactitude à la lumière de leur âme, et en outre à employer les méthodes qui garantissent et assurent l'AMOUR. Par exemple, l'idée qui s'exprime par l'affirmation que "tous les hommes sont égaux" n'est pas une illusion ; c'est un fait sur lequel il faut insister ; c'est ce qu'ont compris les gens de tendances démocratiques. C'est en réalité l'énoncé d'un fait, mais lorsqu'on n'admet pas également les idées tout aussi importantes de l'évolution, des attributs raciaux, des caractéristiques nationales et religieuses, l'idée fondamentale ne reçoit qu'une application limitée. De là viennent les systèmes idéologiques imposés dans les temps

modernes et à l'heure actuelle, ainsi que la rapide croissance des illusions idéologiques, lesquelles sont néanmoins et sans exception basées sur une idée vraie. De même, ce n'est pas une illusion de penser que le développement de la conscience christique soit le but de la famille humaine ; mais quand cette idée est interprétée sous forme de religion autoritaire et cela par des gens en qui la conscience christique n'est pas encore développée, elle devient un concept de bon aloi, et souvent aussi un stimulant obscur, entrant ainsi immédiatement dans le domaine de l'illusion. [10@133]

Je cite ces deux exemples parmi beaucoup d'autres, afin que vous compreniez mieux comment se produisent les illusions, comment elles se développent et comment finalement elles disparaissent. Vous pourrez ainsi avoir des points de comparaison vous permettant de saisir la valeur relative du vrai et du faux, de ce qui n'est que temporel et de ce qui est l'éternité fondamentale du réel.

Vous verrez donc clairement que les niveaux concrets ou inférieurs du plan mental ont acquis, ou accumulé, au cours des âges, un grand nombre d'idées qui ont été présentées comme des idéaux, revêtues de matière mentale, alimentées par la vitalité de ceux qui ont reconnu la part de la vérité de l'idée qu'ils étaient capables d'exprimer, et qui ont également donné à ces idéaux une force correspondant à leur propre faculté de construire des formes-pensée, et l'attention qui implique nécessairement la vitalisation de l'idéal limité et formulé, car, comme vous le savez, l'énergie suit la pensée.

Ces formes de pensée deviennent objectives par rapport à la réalité subjective que l'homme cherche à atteindre et à laquelle il s'identifie pendant de longues périodes. Il se projette en elles, les vitalisant et leur donnant vie et continuité. Elles finissent par devenir une partie de lui-même, conditionnent ses réactions et ses activités ; elles alimentent son désir et, par conséquent, prennent une importance exagérée, créant une barrière (de densité variable selon le degré d'identification) entre l'homme en incarnation et la réalité qu'est son Etre véritable.

Il n'est pas utile de citer ici certaines de ces formes-pensée, ni certains aspects de l'illusion intellectuelle et mentale qui abondent. Mais je ne voudrais pas que vous pensiez une seconde que l'idée exprimée que nous appelons idéal soit en elle-même une illusion. Elle ne le devient que lorsqu'elle est considérée comme une fin en soi au lieu d'être ce qu'elle est essentiellement, un moyen d'atteindre une fin.

Un idéal correctement saisi et utilisé constitue une aide temporaire permettant d'atteindre la réalité imminente qui est le but que l'homme

[10@134] ou l'humanité veut atteindre à une époque donnée. L'idée qui se présente aujourd'hui à l'humanité est de rétablir (sur une volute supérieure de la spirale) le rapport spirituel qui caractérisait la race humaine dans son enfance, dans son état primitif. Sous la sage et paternelle direction de la Hiérarchie et des prêtres-initiés, les hommes reconnurent de former une seule famille, une famille de frères, et parvinrent à cette connaissance par le sentiment et une perception sensible développée. Aujourd'hui, sous le nom de *Fraternité*, la même idée cherche une forme *mentale* et le rétablissement d'un rapport spirituel renouvelé (l'idée) par la préparation des hommes aux justes relations humaines (l'idéal). Tel est le but immédiat que poursuit l'humanité.

Ce résultat sera inévitablement obtenu par le cycle des nécessités que nous traversons ; et l'idée vaguement perçue, résultant d'une implacable obligation, imposera son rythme à la race de telle façon que tous les hommes arriveront à la réalisation de l'être véritable. Si l'on étudie attentivement les bases mêmes de toutes les idéologies sans aucune exception, on découvrira que l'idée de rapports intégraux (souvent déformée et cachée sous des méthodes erronées) d'objectifs spirituels et d'activité fraternelle et positive, se trouve derrière chaque forme extérieure. J'ai pris la situation actuelle comme illustration de l'idée qui prend forme en tant qu'*idéal*, et qui, hélas, devient souvent l'*idole* et, sous la direction de quelque fervent idéaliste, le but incompris, démesuré et fanatiquement poursuivi par les masses. Un idéal est l'expression *temporaire* d'une idée fondamentale ; il n'est pas destiné à être permanent, mais simplement à servir un besoin donné et à indiquer comment sortir du passé et entrer dans un avenir plus adéquat. **[10@135]**

Tous les idéaux actuels qui s'expriment à travers les idéologies courantes serviront leurs propres fins et finalement disparaîtront, comme d'autres ont disparu au cours de l'histoire humaine et ils feront place finalement à *un rapport spirituel conscient, à une confraternité subjective, à une fraternité nettement manifestée*. A leur tour, ceux-ci produiront, lorsqu'ils seront suffisamment développés et compris, une forme de domination et de direction, un type de gouvernement que les penseurs avancés de notre époque ne pourraient comprendre.

Lorsque le mental d'un individu, d'une race ou de l'humanité en général est dominé par certains idéaux, certains concepts mentaux et certaines formes-pensées formulées, à l'exclusion de tout autre perspective ou vision, et même de toute réalité, ils constituent une illusion. Ils empêchent le libre jeu de l'intuition et de son réel pouvoir de révéler l'avenir immédiat ; ils excluent souvent de leur expression le principe fondamental du système solaire, l'Amour, en imposant un principe secondaire et temporaire ; ils peuvent ainsi constituer un

"redoutable et noir nuage de pluie" qui cache à la vue le "nuage de pluie des choses connaissables" (auquel se réfère Patanjali dans son dernier livre), nuage de sagesse qui plane sur le plan mental inférieur et qui peut être saisi et utilisé par les étudiants et les aspirants par le libre jeu de l'intuition.

Considérons maintenant *l'intuition* qui est l'opposé de l'illusion, nous souvenant que l'illusion emprisonne un homme sur le plan mental ; elle l'entoure complètement de formes-pensée créées par l'homme, empêchant toute évasion vers les domaines de conscience supérieurs ou dans le service aimant qu'il faut exercer dans les mondes inférieurs où l'effort s'accomplit consciemment.

Le point sur lequel je voudrais surtout insister ici est que l'intuition est la source ou le dispensateur de la révélation. C'est par l'intuition que sont révélées et progressivement comprises les voies de Dieu à l'égard du monde et en faveur de l'humanité. C'est par l'intuition que [10@136] sont successivement saisies la transcendance et, l'immanence de Dieu et que l'homme peut pénétrer dans la pure connaissance, dans la raison inspirée qui lui permettront de comprendre non seulement les processus de la nature dans sa quintuple expression divine, mais aussi les causes sous-jacentes de ces processus, en montrant que ce sont là des effets et non pas des événements de caractère initiatique. Par l'intuition, l'homme parvient à l'expérience du royaume de Dieu et découvre la nature, le genre des vies et des phénomènes et les caractéristiques des Fils de Dieu quand ils entrent en manifestation. Par l'intuition, certains des plans et des desseins qui se révèlent dans les mondes créés et manifestés sont portés à l'attention de l'homme, et il lui est montré ainsi comment lui-même et le reste de l'humanité peuvent coopérer au dessein divin et accélérer sa réalisation. Par l'intuition, les lois de la vie spirituelle qui sont les lois qui gouvernent Dieu lui-même, qui conditionnent Shamballa, qui guident la Hiérarchie, se portent progressivement à son attention, à mesure qu'il se montre capable de les comprendre et de les mettre en œuvre.

Quatre catégories d'individus sont capables de recevoir la révélation grâce à l'éveil de l'intuition :

1. *Ceux qui se trouvent sur la voix des sauveurs du monde.* Ils perçoivent et contactent le plan divin ; ils se sont consacrés au service et au travail pour le salut de l'humanité. Ils expriment différents degrés de réalisation, de ceux qui cherchent à révéler la divinité dans leur propre vie et dans leur propre ambiance (par des changements et des effets s'opérant dans la vie personnelle) jusqu'aux grands intuitifs et Sauveurs du monde tel que le Christ. Les uns sont, très probablement, poussés par quelque crise intuitive qui les transforme entièrement et

leur donne un nouveau sens des valeurs ; les autres peuvent, à volonté, s'élever jusqu'au monde de la perception [10@137] et des valeurs intuitives, s'assurer de la volonté de Dieu et avoir une vaste vision du Plan. Ces grands Représentants de la Divinité ont "droit de cité" dans la Cité Sainte (Shamballa) et dans la Nouvelle Jérusalem (la Hiérarchie). Ils ont donc des contacts de caractère unique ; jusqu'à présent, ils sont peu nombreux.

2. *Ceux qui se trouvent sur la voie des prophètes.* Ils sont en contact avec le Plan à des moments d'intuition supérieurs ; ils savent ce que réserve l'avenir. Je ne me réfère pas ici aux prophètes hébreux, si familiers à l'Occident, mais à tous ceux qui voient clairement ce qu'il faudrait faire pour conduire l'humanité des ténèbres à la lumière, en commençant par la situation telle qu'elle existe et en envisageant un avenir de perfection divine. Ils ont dans leur esprit une claire image de ce qu'il est possible d'accomplir et le pouvoir de le montrer aux hommes de leur époque. Il y a ceux qui ont une vision relativement claire de l'image et des objectifs cosmiques, et ceux qui voient simplement la prochaine étape que doit accomplir l'humanité ou une nation. Isaïe et Ezéchiel sont, parmi les prophètes juifs, les deux seuls qui aient eu une vision vraiment prophétique et cosmique. Les autres furent des prophètes intelligents mais modestes qui, par l'analyse et la déduction, parvinrent à une idée de l'avenir immédiat et indiquèrent les possibilités immédiates ; ils n'avaient pas l'intuition révélatrice directe. Dans le *Nouveau Testament* Jean, le disciple bien-aimé, eut le privilège de saisir un tableau cosmique, d'avoir une véritable vision prophétique qu'il exposa dans l'Apocalypse ; mais il est le seul qui y parvint, et il y parvint parce qu'il aimait si profondément, si sagement et si inclusivement. Son intuition fut évoquée du fait de la profondeur et de l'intensité de son amour, comme elle l'était chez son Maître, le Christ.
3. *Ceux qui sont les véritables prêtres.* Ils sont prêtres non parce qu'ils ont choisi de l'être, mais par vocation spirituelle. L'incompréhension des attributions et des devoirs du prêtre a conduit les Eglises (en Orient et en Occident) à assumer une autorité désastreuse. L'amour de Dieu et le véritable élan [10@138] spirituel qui reconnaît Dieu immanent dans toute la nature et qui exprime particulièrement cette divinité dans l'homme, sont absents dans la grande majorité des prêtres de toutes les religions du monde. Ce n'est pas l'amour qui guide, indique et interprète ; de là viennent le dogmatisme des théologiens, leur profonde et ridicule assurance de savoir interpréter

justement, leur fréquente cruauté masquée par leur proclamation de justes principes et de bonnes intentions. Toutefois le véritable prêtre existe et appartient à toutes les religions. Il est l'ami et le frère de tous les hommes ; et, parce qu'il aime profondément, il possède la sagesse. S'il est de type mental et s'il a reçu un entraînement approprié, il voit s'éveiller son intuition et il reçoit la révélation en partage. Réfléchissez-y. Le vrai prêtre est rare et on ne le trouve pas seulement dans les "saints ordres".

4. *Ceux qui sont les mystiques ou les occultistes pratiques.* En vertu d'une vie disciplinée, d'une aspiration ardente et d'un intellect entraîné, ils sont parvenus à évoquer l'intuition ; ils sont donc personnellement en contact avec la véritable source de la sagesse divine. Leur fonction est de l'interpréter et de la formuler en des systèmes de connaissance temporaires. Ils sont nombreux aujourd'hui dans le monde qui travaillent patiemment sans être connus ni reconnus par ceux qui ne pensent pas. Il leur faut, maintenant "s'unir" en cette heure de nécessité mondiale afin de faire clairement entendre leur voix. Ces hommes sont en train de résoudre le sens de dualité en une unité consciente ; leur souci de la réalité, leur profond amour pour l'humanité ont libéré leur intuition. Lorsque cette libération se produit, ils ne connaissent plus aucune barrière et la véritable connaissance, résultat de la sagesse révélée, est le don qu'ils offrent à leur race et à leur époque.

Tels sont les quatre groupes qui opèrent le changement de l'illusion en intuition. C'est la résolution initiale des paires d'opposés ; car une telle résolution ne peut se faire sans l'aide de [10@139] l'intellect, parce que l'intellect, par l'analyse, le discernement et le juste raisonnement, indique ce qu'il convient de faire.

b. Le contraste entre le mirage et l'illumination

Un des symboles les plus appropriés pour se faire une idée de la nature du mirage est de se représenter le plan astral avec ses trois niveaux (le deuxième, le troisième et le quatrième, en comptant de haut en bas) comme une zone enveloppée d'un épais brouillard de divers degrés de densité. La lumière ordinaire de l'homme moyen, semblable à la lumière des phares d'une voiture, ne fait qu'aggraver le problème et ne parvient pas à percer le brouillard. La lumière ne fait que de lui donner du relief si bien que sa densité et ses effets négatifs deviennent encore plus évidents. L'état du brouillard est ainsi révélé, et c'est tout. Il en est de même sur le plan astral en ce qui concerne le mirage ; la

lumière qui est dans l'homme, engendrée par lui-même, ne parvient jamais à pénétrer dans l'obscurité, les miasmes et le brouillard. La seule lumière qui puisse dissiper le brouillard du mirage et débarrasser la vie de ses effets néfastes est la lumière de l'âme ; semblable à un pur rayon qui dissipe le brouillard, elle possède une unique et étrange qualité de révélation, de dissipation immédiate et d'illumination. La révélation qu'elle octroie est différente de celle de l'intuition, car c'est la révélation de ce que le mirage voile et cache ; elle est particulière au plan astral et conditionnée par ses lois. Cette utilisation particulière de la lumière de l'âme prend la forme d'une concentration de la lumière (provenant de l'âme, par l'intermédiaire du mental) sur la condition de mirage, particulière ou spécifique, ou générale et mondiale ; ainsi se trouve révélée la nature du mirage ; la qualité et l'origine mises à jour ; son pouvoir prend fin par une période de concentration soutenue, consacrée à sa dispersion. [10@140]

Dans la prochaine section, nous traiterons de la technique de l'utilisation scientifique de la lumière ; je n'y insiste donc pas maintenant. Je me limiterai à dire ce qui nous permettra, comme groupe, de commencer votre travail qui a tant attendu, pour dissiper le présent mirage mondial ou du moins certains de ces aspects. Je ne définirai pas ici le mirage ; je ne vous donnerai pas des exemples de ses activités comme je l'ai fait dans le cas de l'illusion et de son contraste, l'intuition, car j'ai traité très en détail ces questions dans la section précédente. Il vous suffit donc de vous référer à cette section pour y trouver tout ce que je peux vous dire à ce sujet en ce moment-ci.

Toutefois, je donnerai une brève définition de *l'illumination*, en vous demandant de garder présent à l'esprit que nous ne traitons pas ici de l'illumination qui révèle la Réalité, ou la nature de l'âme, ou encore qui éclaire votre vision du royaume de l'âme, mais de la forme d'illumination projetée par l'âme sur le plan astral. Celle-ci inclut l'utilisation consciente de la lumière, tout d'abord comme projecteur qui scrute l'horizon astral et localise le mirage provoquant des troubles, puis sous forme de distribution de lumière focalisée, projetée avec intention sur la zone du plan astral où l'on se propose de faire un effort pour dissiper les brouillards qui s'y sont concentrés.

Il est donc bon d'établir certaines prémisses de base :

1. La qualité et la caractéristique principale de l'âme sont la lumière. Par conséquent, si cette lumière doit être utilisée et cette qualité exprimée par le disciple et le travailleur, il leur faut tout d'abord établir un contact conscient avec l'âme par la méditation.
2. La qualité du plan astral et sa principale caractéristique est [10@141]

le mirage. C'est le champ où doit être livrée la grande bataille des paires d'opposés, qui sont l'expression d'un ancien désir, illusoire, trompeur et faux, dans un cas et, dans l'autre cas, d'une haute aspiration spirituelle pour ce qui est réel. Il faut ici se souvenir que le désir astral, les émotions erronées et égoïstes et les réactions astrales aux événements de la vie quotidienne ne font pas partie de la nature de l'âme, mais finissent par créer une condition servant à voiler la véritable nature de l'homme spirituel.

3. Un rapport doit être ensuite établi entre l'âme et le plan astral, par l'intermédiaire du corps astral du disciple. Ce corps astral doit être considéré par lui comme étant l'appareil qui lui permet de répondre au monde des sensations et comme le seul instrument par lequel son âme peut venir en contact avec ce niveau d'expression, si temporaire qu'il puisse être. Le disciple doit donc établir consciemment le plus grand contact possible avec l'âme et attirer la lumière de l'âme à son propre corps astral ; il doit apprendre à la focaliser dans le centre du plexus solaire et, de ce point, se mettre à travailler sur le plan astral à la difficile tâche de dissiper le mirage.
4. Lorsque ce contact a été établi, que l'âme, le corps astral et le plan astral se trouvent en étroits rapports, le disciple doit faire passer la lumière focalisée du plexus solaire (où elle a été temporairement établie) au centre du cœur. Il lui faut maintenir fermement la lumière dans ce centre et, de là, agir avec décision et persévérance. Je pourrais paraphraser ici d'anciennes instructions destinées aux disciples, conservées dans les Archives de la Hiérarchie et qui se réfèrent à ce processus particulier. Je vous donne une interprétation plutôt brève et approximative des termes de cet ancien symbole : **[10@142]** "Le disciple se tient là ; tournant le dos au brouillard de mirage, il regarde vers l'Est d'où doit jaillir la lumière. Il recueille dans son cœur toute la lumière disponible et, de ce centre de pouvoir situé entre les omoplates, la lumière jaillit."
5. Le disciple doit se débarrasser de toute sensation de tension ou d'effort et doit apprendre à travailler avec une foi pure et avec amour. Moins il sent, moins il est préoccupé de ses propres sentiments, de sa réussite ou de son échec, plus il sera probable que le travail pourra s'accomplir avec efficacité, et le mirage sera ainsi lentement dissipé. Dans ce travail, il n'y a pas place pour la précipitation. Ce qui est très ancien ne peut être immédiatement dissipé, si bonnes que soient les intentions et si exacte que soit la compréhension de la technique requise.

Il vous sera donc évident que ce travail comporte certains dangers. A moins que les membres du groupe ne soient extrêmement prudents, à moins qu'ils ne cultivent une habitude d'observation attentive, tant qu'ils ne sont pas capables de transférer rapidement la lumière de l'âme et la lumière inhérente au corps astral, focalisées dans le plexus solaire, dans le centre du cœur situé entre les omoplates, ils peuvent être sujets à une trop grande stimulation du plexus solaire. Je voudrais donc dire à chacun d'entre vous qu'il faut procéder avec un soin extrême, que si vous souffrez de troubles du plexus solaire ou si vous constatez en vous une croissante instabilité émotionnelle, il ne faut pas que cela vous inquiète outre mesure. Je vous prie de considérer ces troubles comme étant des phénomènes et des difficultés temporaires, liés au service que vous cherchez à rendre. Si vous envisagez les choses de telle façon, sans y attacher de l'importance en refusant d'en être troublés ou angoissés, vous ne ressentirez aucun effet nocif. **[10@143]**

En ce qui concerne le travail de groupe que vous vous proposez d'accomplir dans ce domaine, continuez votre méditation de groupe déjà indiquée par ailleurs et ensuite, parvenus au troisième stade de la méditation de groupe, travaillez ensemble de la façon suivante :

1. Après vous être reliés à tous vos frères de groupe, accomplissez consciemment ce qui est indiqué symboliquement dans l'ancien document que j'ai paraphrasé précédemment pour vous :
 - a. Faites consciemment la liaison avec votre âme et rendez-vous bien compte de la réalité de cette liaison.
 - b. Dirigez ensuite la lumière de l'âme, grâce au pouvoir de l'imagination créatrice, directement à votre corps astral et, de là, au centre du plexus solaire, lequel est le point de moindre résistance.
 - c. Transférez ensuite la lumière de l'âme et la lumière inhérente au corps astral, du centre du plexus solaire au centre du cœur, par un acte de volonté déterminé.
2. Tournez, en imagination, le dos au monde du mirage, et fixez l'œil de votre mental sur l'âme, dont la nature est AMOUR.
3. Faites une pause de quelques minutes au cours de laquelle vous vous stabilisez pour le travail. Avec détermination et consciemment, focalisez la lumière dont vous disposez, provenant de toutes les sources, dans le centre du cœur. Imaginez ce centre entre les omoplates comme étant un soleil radiant. C'est là, chez l'individu, la correspondance microcosmique du "cœur du Soleil" qui est toujours

dirigé par le "Soleil spirituel central" situé dans la tête. Etablissez clairement cette image dans votre conscience, car elle implique la double, et pourtant synthétique, activité de la tête et du cœur. **[10@144]**

4. Voyez ensuite un rayon de pure lumière blanche, large et brillant, qui se dirige du centre du cœur entre les omoplates sur le mirage ainsi localisé et dont vous vous occupez en tant que groupe. Je préciserais la zone qui est ainsi localisée.
5. Lorsque ce qui précède est bien clair dans votre mental et inspiré par votre désir et votre force, lorsque vous avez visualisé clairement toute l'image symbolique, voyez votre rayon particulier de lumière se fondre avec les rayons de lumière que projettent vos frères de groupe. Ainsi, un puissant flot de lumière dirigée, provenant de plusieurs aspirants entraînés (êtes-vous entraînés, mes frères ?) , se déversera sur cette zone de mirage dont vous devez vous occuper.
6. Faites ce travail pendant cinq minutes d'attention soutenue, puis procédez comme indiqué au Stade IV de votre schéma de méditation.

Lorsque j'ai défini l'illumination comme étant l'antithèse du mirage, il était évident que mes observations devaient nécessairement se limiter à certains aspects de l'illumination ; elles ne devaient concerner que les formes de travail dirigées et les aspects du problème relatif à l'utilisation de la lumière sur le plan astral, particulièrement en ce qui concerne le travail que vous vous êtes engagés à accomplir. Il y a beaucoup d'autres définitions possibles, car la lumière de l'âme est semblable à un immense projecteur dont les rayons peuvent être envoyés dans beaucoup de directions et centrés sur beaucoup de niveaux.

Mais nous ne nous intéressons ici qu'à l'un de ces usages particuliers. Illumination et lumière de la connaissance peuvent être considérés comme termes synonymes ; beaucoup de mirages peuvent être dissipés et éliminés lorsqu'ils sont soumis au pouvoir du mental qui instruit, car le mental est essentiellement ce qui subjugué les émotions par la présentation des faits. Le problème consiste à amener **[10@145]** l'individu, l'humanité ou la nation qui agissent sous l'influence du mirage, à faire appel au pouvoir mental de juger de la situation, la soumettant à un examen rigoureux, froid et calme. Le mirage et l'émotion étant en si étroit rapport, le sentiment généralement mis si fortement en jeu lorsqu'il s'agit de mirages, qu'il est impossible d'introduire facilement et efficacement la lumière de la connaissance.

Illumination et perception de la vérité sont également des termes

synonymes. Mais il faut se souvenir que, dans ce cas, la vérité n'est pas celle des plans abstraits, mais la vérité concrète et connaissable, vérité qui peut être formulée et exprimée sous une forme et en des termes concrets. Lorsqu'on fait appel à la lumière de la vérité, le mirage disparaît automatiquement, ne serait-ce que temporairement. Mais de nouveau des difficultés surgissent, car peu de gens se soucient de faire face à la vérité même, car cela signifie qu'il faut abandonner le mirage chéri et faire appel à la capacité de reconnaître l'erreur, et l'admettre, ce que la vanité mal placée du mental ne permet pas. De nouveau, je voudrais vous assurer que l'humilité est un des plus puissants facteurs permettant de libérer le pouvoir d'illumination du mental, lorsqu'elle reflète et transmet la lumière de l'âme. Faire franchement face à la vie telle qu'elle est et reconnaître rigoureusement la vérité, froidement, calmement et sans passion, faciliteront grandement l'appel du flot d'illumination, lequel parviendra à disperser le mirage.

Puisque nous nous occupons du problème du mirage et de l'illumination, il serait intéressant de traiter ici du mirage particulier que je voudrais demander à votre groupe d'aider à dissiper. Je me réfère *au mirage de la séparativité*. Travailler dans ce sens aura des effets très pratiques et très salutaires, car aucun d'entre vous (ainsi que vous vous en apercevez) ne sera à même de travailler efficacement dans ce domaine s'il éprouve un sentiment quelconque de séparativité qui peut s'exprimer sous la forme de haine, de répulsion très vive ou de critique, et, dans certains cas, sous ces trois formes. Il y a des [10@146] forces que vous pouvez considérer personnellement comme séparatives ou comme étant la cause de la séparation. Je vous rappelle que les points de vue habituels et les convictions favorites de ceux auxquels vous êtes mentalement opposés (souvent en raison d'une ferme adhésion à ce que vous considérez comme de justes principes) sont considérés par eux comme étant justes au même titre ; ils estiment que vos points de vue sont faux, ils les regardent comme séparatifs et comme cause de désaccord. Ils sont, de leur côté, aussi sincères que vous et tout aussi ardents à assumer une juste attitude. On l'oublie souvent et je voudrais vous le rappeler. Je pourrais aussi illustrer ce fait en vous signalant que la haine ou la répulsion (si haine est un terme trop fort) que certains d'entre vous peuvent ressentir, à l'encontre des activités du Gouvernement allemand et en raison de l'attitude de celui-ci à l'égard des Juifs, peut se retourner avec presque autant de justification contre les Juifs eux-mêmes. Ces derniers ont toujours été séparatifs ; ils se sont toujours considérés comme "les élus du Seigneur" et ont montré qu'ils ne s'assimilaient à la population d'aucune nation. On peut dire de même des Allemands ; pour beaucoup de gens, ils provoquent la même réaction que celle provoquée par les Juifs, sans aller jusqu'à la persécution contre les personnes physiques. Du point

de vue de l'âme, comme vous le savez bien, aucune de ces attitudes ne se justifie ; toutes deux sont également erronées ; c'est là un point de vue que Juifs et anti-Juifs doivent finalement comprendre et, par cette compréhension, cesser de les assumer.

Je mentionne ce point car je vais vous demander de traiter de ce mirage ancien et répandu dans le monde entier, le mirage de la haine des Juifs. Certains membres de ce groupe sont, tout au moins en pensée, violemment anti-Allemands. Il s'en trouve d'autres qui sont nettement, bien qu'intelligemment, anti-Juif. Je voudrais demander à ces deux groupes de se rendre compte du problème auquel ils sont [10@147] confrontés. C'est un problème si ancien, si profondément enraciné dans la conscience de la race qu'il est beaucoup plus vaste que les individus ne peuvent se l'imaginer ; le point de vue de l'individu est, en conséquence, si limité que son utilité constructive s'en trouve considérablement diminuée. Après tout, le point de vue de celui qui se dit "opprimé" n'est pas nécessairement le seul à mériter considération, ni nécessairement celui qui est toujours juste. Les Allemands et les Juifs méritent à la fois notre affection impersonnelle, particulièrement puisqu'ils sont les uns et les autres coupables (si on peut employer ce terme) des mêmes erreurs et des mêmes fautes fondamentales. Les Allemands sont fortement axés sur les questions de race ; les Juifs le sont également. Les Allemands ont une attitude séparative à l'égard du monde ; les Juifs de même. Les Allemands insistent aujourd'hui sur la pureté de la race, chose sur laquelle les Juifs insistent depuis des siècles. Un petit groupe d'Allemands est anti-chrétien ; un petit nombre de Juifs l'est également. Je pourrais continuer à accumuler les ressemblances, mais je pense que celles-là suffisent. Par conséquent, la répulsion que vous éprouvez pour un groupe n'est pas plus justifiée que ne l'est votre refus de reconnaître que les attitudes et les activités de l'autre groupe le sont également. Ce qui se ressemble se repousse souvent et les Allemands et les Juifs sont étrangement semblables. De même que beaucoup de Britanniques – la majorité de la race britannique – sont des Romains réincarnés, de même beaucoup d'Allemands sont des Juifs réincarnés. De là vient la similitude de leurs points de vue. C'est une querelle de famille ; il n'y a rien de plus terrible.

Je vous prie de prendre les Allemands et les Juifs dans votre méditation de groupe et de déverser votre amour de groupe sur les divisions qui séparent vos frères dans la famille humaine. Avant de commencer votre méditation, veillez à vous libérer, émotionnellement et mentalement, de tout antagonisme latent, de toute haine, de toute idée préconçue de ce qui est juste ou non ; veillez à vous appuyer simplement sur l'amour de votre âme, vous souvenant que tous, Juifs [10@148] et Allemands sont des âmes comme vous, que leur origine, leur but

et leurs expériences de la vie, sont identiques aux vôtres.

Alors que vous déversez le flot de pure lumière blanche (comme vous l'indique le Stade III), veillez à ce qu'il se déverse à travers vous avec pureté et clarté comme un seul courant. Ensuite, divisez-le de manière égale, un courant de lumière et d'amour allant vers les Juifs et un autre, semblable, allant vers les Allemands. La qualité de votre amour est ce qui compte, et non l'exactitude de votre analyse ou la perfection de votre technique.

c. Le contraste entre la Maya et l'Inspiration

Ici nous sommes nettement dans le domaine de la substance matérielle. C'est essentiellement, et de manière particulière, le domaine de la force. Pour l'individu, la Maya est surtout l'ensemble des forces qui dominent ses sept centres de force, à l'exception, j'insiste sur ce point, de l'énergie dominante de l'âme. Vous voyez donc que la masse de l'humanité – et l'homme, tant qu'il ne se trouve pas sur le Sentier de la Probation – est dominé par la maya ; un homme, en effet, succombe à la maya lorsqu'il est dominé par une ou plusieurs forces autres que les énergies qui viennent directement de l'âme et qui conditionnent et dirigent les forces inférieures de la personnalité, comme finalement et inévitablement elles doivent le faire et comme elles le feront.

Lorsqu'un homme est dominé par les forces physiques, astrales et mentales, il est convaincu alors que ces forces sont justes. C'est là que réside le problème posé par la maya. Lorsque de telles forces dominent un homme, elles déterminent en lui une attitude séparative ; elles produisent un effet qui alimente et stimule la personnalité et l'énergie de l'âme, la véritable Individualité est exclue. Cette analyse devrait être pour vous telle une illumination. Si les hommes soumettaient leur vie à un examen plus serré de la part du véritable homme [10@149] intérieur ou spirituel, et s'ils pouvaient ainsi déterminer la combinaison d'énergies qui conditionne les activités de leur vie, ils ne continueraient pas à agir comme ils le font actuellement, aussi aveuglément aussi maladroitement et d'une manière aussi peu efficace.

C'est pour cette raison que l'étude et la compréhension des motifs a une telle valeur et une telle importance, car une semblable étude détermine intellectuellement (lorsqu'elle est correctement conduite) quel est le facteur ou quels sont les facteurs qui inspirent la vie quotidienne. Cette déclaration mérite une étude attentive. Je vous demande donc : quel est le principal motif qui vous fait agir ? Car, quel qu'il soit, il conditionne et détermine la tendance dominante de votre vie.

Beaucoup d'hommes, et particulièrement les masses non évoluées ne sont

mues que par le désir, matériel, physique et momentané. La majorité est dominée par le désir animal de satisfaire des appétits animaux, le désir matériel de posséder et de jouir du confort, l'aspiration à des "choses" qui assurent ce confort et la sécurité, dans le domaine économique, social et religieux. L'homme est sous l'influence de la forme de maya la plus dense, et ses forces sont concentrées dans le centre sacré. D'autres sont poussés par certaines formes d'aspiration ou d'ambition, aspiration vers quelque paradis matériel (et la plupart des religions dépeignent ainsi le ciel), ambition de pouvoir, désir de satisfaire des appétits émotionnels ou esthétiques ou de posséder des réalités plus subtiles, envie d'une stabilité mentale et de l'assurance que seront satisfaits les désirs supérieurs. Tout cela est maya dans sa forme émotionnelle, et c'est bien différent du mirage. Dans le cas du mirage, les forces de la nature de l'homme sont situées dans le plexus solaire. Dans le cas de la maya, elles le sont dans le centre sacré. Le mirage est subtil et émotionnel, la maya est tangible et éthérique. **[10@150]**

Telles sont les forces de la maya qui font agir, motivent et vitalisent la vie de l'homme ordinaire. Sous leur influence, il est sans ressource, car elles inspirent toutes ses pensées, toutes ses aspirations tous ses désirs et toutes ses activités sur le plan physique. Son problème est double :

1. Amener tous ses centres sous l'inspiration de l'âme.
2. Transférer ou transmuier les forces des centres inférieurs qui dominent la personnalité, dans les énergies des centres au-dessus du diaphragme, lesquels répondent automatiquement à l'inspiration de l'âme.

C'est en cela que consistent le pouvoir et la valeur symbolique des exercices de respiration. Le but poursuivi est la domination par l'âme ; bien que les méthodes employées soient, en de nombreux cas, absolument indésirables, la tendance qui se développe dans la vie de la pensée a inévitablement une influence déterminante et conditionnante. Les méthodes utilisées peuvent ne pas épargner au corps physique, qui n'y est pas préparé, certains maux, mais pourtant, à la longue et en dernière analyse, elles peuvent conditionner les expériences futures (probablement dans une autre vie) d'une manière qui permette à l'aspirant d'être plus apte à fonctionner comme âme qu'il ne l'aurait été autrement.

Avant de terminer ces instructions particulières sur le mirage, je voudrais attirer l'attention du groupe sur les phrases occultes que j'ai communiquées à D.L.R. avant qu'il ne quitte le groupe. Elles ont un rapport direct avec le travail de groupe et je voudrais que vous les examiniez et les étudiez avec attention.

Parlant de ceux dont le dharma est de dissiper le mirage du monde, *l'Ancien Commentaire* emploie les phrases lumineuses suivantes :

"Ils arrivent et demeurent. Au sein de la brume des formes tourbillonnantes, certaines d'une rare beauté, d'autres horribles et [10@151] pleines de désespoir, ils demeurent. Ils ne regardent pas ici ou là, mais, la face tournée vers la lumière, ils demeurent. Ainsi, à travers leur mental, la pure lumière s'écoule afin de dissiper les brouillards.

Ils viennent et se reposent. Ils cessent leur activité extérieure, s'arrêtant afin d'accomplir un travail différent. Dans leur cœur, est le repos. Ils ne courent pas ici et là, mais constituent un point de paix et de repos. Ce qui voile et cache le réel à la surface commence à disparaître, et du cœur en repos est projeté un rayon de force qui dissipe, qui se mêle à la lumière éclatante, et alors les brumes créées par l'homme disparaissent.

Ils viennent et observent. Ils possèdent l'œil de la vision ; ils savent comment diriger de manière juste la force nécessaire. Ils voient le mirage du monde, ils observent derrière lui tout ce qui est vrai, beau et réel. Ainsi, l'œil de Bouddhi apporte le pouvoir de chasser les mirages – volant et tourbillonnant – de ce monde soumis au mirage.

Ils demeurent, ils se reposent et ils observent. Telle est leur vie et tel est le service qu'ils rendent à l'âme des hommes."

Je vous recommande de réfléchir attentivement à ces lignes. Elles vous indiquent non seulement votre champ de service de groupe, mais également l'attitude souhaitée pour la vie personnelle de chaque membre de ce groupe.

Je voudrais aussi toucher ici à un facteur de réelle importance pour ce travail et répéter mon avertissement antérieur : souvenez-vous que l'effort fait pour vous libérer de *l'irritation*, ou de ce qu'on appelle, dans Agni Yoga, "la mise en danger" (expression singulière mais bien expressive, mes frères) est essentiel pour ce groupe. L'irritation est extrêmement courante en ces jours de tension nerveuse ; [10@152] elle met nettement le progrès en danger et retarde l'avance du disciple sur le Chemin. Elle peut produire une tension dangereuse pour le groupe si elle se manifeste chez l'un d'entre vous ; la tension ainsi introduite dans le groupe peut s'opposer au libre jeu du pouvoir et de la lumière dont vous devez faire usage, même si les autres membres du groupe ignorent cette source d'émanation.

L'irritation engendre un poison qui se localise dans la région de l'estomac et du plexus solaire. L'irritation est, pour ainsi dire, une maladie du centre du plexus solaire et elle est contagieuse de manière presque inquiétante. Ainsi donc, mes frères, surveillez-vous avec soin et souvenez-vous que, dans la mesure où vous pouvez vivre dans la tête et dans le cœur vous pouvez éliminer cette maladie de "la mise en danger" et aider à transférer les forces du plexus solaire dans le centre du cœur.

d. Le contraste entre le Gardien du Seuil et son opposé, l'Ange de la Présence.

Il est seulement possible maintenant de considérer le sujet du Gardien et de son rapport avec l'Ange (façon symbolique d'indiquer un grand rapport et une grande possibilité, et aussi un fait important dans la manifestation). C'est seulement lorsque l'homme est une personnalité intégrée que se pose le problème du Gardien du Seuil ; c'est seulement lorsque le mental est éveillé et l'intelligence organisée (comme c'est aujourd'hui le cas sur une échelle assez vaste) qu'il est possible à l'homme de percevoir l'Ange intelligemment et non pas seulement mystiquement, et ainsi d'avoir l'intuition de la PRESENCE. Alors seulement prennent de vastes proportions toute la question des obstacles incarnés par le Gardien et les limitations qu'il oppose au contact et à la réalisation spirituelle. Alors seulement il est possible de les examiner utilement et de prendre les mesures pour provoquer l'action juste. Seulement lorsqu'il se produit une fusion adéquate au [10@153] sein de l'humanité prise comme un tout, le grand Gardien du Seuil humain peut apparaître en tant qu'entité intégrée, ou que peut apparaître le Gardien dans un sens national ou racial, répandant et vitalisant le mirage national, racial et planétaire, alimentant et nourrissant les mirages individuels et rendant tout le problème incontestablement évident. Alors seulement le rapport entre l'âme de l'humanité et les forces engendrées de son ancienne et puissante personnalité prendront des proportions qui exigeront des mesures énergiques et une coopération intelligente.

Un tel moment est arrivé. Dans les deux ouvrages, *Les Problèmes de l'Humanité* et *le Retour du Christ*, et aussi dans les messages relatifs à la Pleine Lune de Wesak et à celle de Juin, j'ai traité des aspects très pratiques et urgents de la situation, laquelle constitue en elle-même la garantie du progrès humain vers le but auquel il est destiné aussi bien que l'affirmation des principaux obstacles s'opposant à une réalisation spirituelle. Les sections que nous allons aborder maintenant sont d'une importance essentielle pour tous ceux qui s'entraînent pour l'initiation. Je dis qui "s'entraînent", mes frères, et non pas que

vous pourriez prendre l'initiation au cours de cette vie. Je ne sais pas si vous le ferez ou non, la réponse est entre vos mains et dans le destin projeté pour vous, c'est-à-dire projeté par votre âme. Votre problème consiste essentiellement à apprendre comment traiter avec le Gardien du Seuil et à connaître les processus par lesquels l'importante *activité de fusion* peut avoir lieu. Par cette fusion, le Gardien "disparaît et on ne le voit plus, bien qu'il fonctionne encore sur le plan extérieur, comme Agent de l'Ange ; la lumière absorbe le Gardien, et, dans cet obscurcissement, rayonnante et toutefois magnétique, cette ancienne forme de vie se dissout, bien qu'elle conserve encore sa forme ; elle demeure et travaille, mais n'est plus elle-même". Telles sont les affirmations paradoxales de *l'Ancien Commentaire*.

J'ai défini, précédemment, en termes aussi simples que possible, la nature du Gardien. Je voudrais cependant m'étendre sur un ou [10@154] deux points et faire une ou deux suggestions que, dans un but de clarté et pour vous les faire comprendre rapidement, je formulerai de la façon suivante :

1. Le Gardien du Seuil est essentiellement la personnalité ; c'est une unité intégrée composée de forces physiques, d'énergie vitale, de forces astrales et d'énergies mentales constituant la nature inférieure dans sa totalité.
2. Le Gardien prend forme lorsque s'opère, consciemment et sous l'impression de l'âme, une réorientation de la vie de l'homme. La personnalité tout entière est alors, théoriquement, dirigée vers la *libération dans le service*. Le problème est de transformer en faits et en expériences la théorie et l'aspiration.
3. Pendant une longue période, les forces de la personnalité ne constituent pas le Gardien. L'homme ne se trouve pas au seuil de la divinité ; il n'est pas réellement conscient de l'Ange. Ses forces sont rudimentaires ; il agit inconsciemment dans son milieu, victime apparemment des circonstances et de sa propre nature, se trouvant séduit et poussé par le désir de vie et d'activité sur le plan physique. Toutefois, lorsque la vie de l'homme est dirigée du plan mental, dominée par le désir et l'ambition, et lorsque l'homme est influencé, dans une certaine mesure, par le mental, le Gardien commence à prendre forme en tant que force unifiée.
4. Les stades au cours desquels le Gardien du Seuil est reconnu, soumis à une discipline appliquée avec discernement et finalement dominé, sont généralement au nombre de trois :
 - a. Le stade où la personnalité domine et dirige la vie, les ambitions

et les buts des efforts de l'homme. Alors, le Gardien domine.
[10@155]

- b. Le stade où se produit, dans la conscience du disciple un clivage qui augmente. Le Gardien, ou la personnalité est alors poussé dans deux directions : l'une, à la poursuite des ambitions et des désirs personnels dans les trois mondes, l'autre, où un effort est accompli par le Gardien (notez ces mots) pour prendre position sur le seuil de la divinité et devant la Porte de l'Initiation.
 - c. Le stade où le Gardien cherche consciemment la coopération de l'âme et, bien qu'étant encore lui-même une barrière au progrès spirituel, il est de plus en plus influencé par l'âme qu'il ne l'est par sa nature inférieure.
5. Lorsque l'ultime stade est atteint (nombreux sont ceux qui l'atteignent aujourd'hui) le disciple s'efforce, avec plus ou moins de succès, d'affermir le Gardien, en apprenant à "maintenir fermement le mental dans la lumière" et, ainsi à dominer la nature inférieure. De cette manière, la constante instabilité du Gardien est graduellement surmontée, il s'oriente vers la réalité, se détachant de la Grande Illusion et alors l'Ange et le Gardien se trouvent peu à peu en un étroit rapport.
6. Dans les premiers stades d'effort et de tentatives de domination, le Gardien est positif et l'âme est négative quant à leurs effets dans les trois mondes d'entreprise humaine. Ensuite, vient une période d'oscillation conduisant à une vie d'équilibre au cours de laquelle aucun des deux aspects ne semble dominer ; ensuite, l'équilibre se déplace ; la personnalité devient négative et l'âme, ou psyché, devient dominante et positive.
7. Les influences astrologiques peuvent fortement influencer ces situations ; d'une manière générale et dans certaines limites ésotériques, on peut observer que : **[10@156]**
- a. Le Lion domine le Gardien quand il est positif.
 - b. Les Gémeaux dominant le processus d'oscillation.
 - c. Le Sagittaire domine le Gardien quand il est négatif.

On pourrait ajouter que les trois signes, le Scorpion, le Sagittaire et le Capricorne, conduisent enfin à la fusion du Gardien et de l'Ange.

8. Le rayon de l'âme domine et conditionne l'activité de l'Ange et son type d'influence sur le Gardien. Il influence le karma, les temps et les

Gardien présentera des forces de la personnalité légèrement différentes :

- | | | | |
|----|--------------------------|------------------|-----------------------------------|
| a. | Rayon de la personnalité | 5 ^{ème} | fondamental et déterminant. |
| b. | Rayon du mental | 4 ^{ème} | l'effet créateur. |
| c. | Rayon de l'astral | 6 ^{ème} | les stimulants qui conditionnent. |
| d. | Rayon du corps physique | 7 ^{ème} | le rayon qui arrive. |
13. Chaque grand cycle du Zodiaque correspond à une incarnation de la famille humaine ; chaque grande race est en quelque sorte un événement semblable ; toutefois, cet événement a plus d'importance en ce qui concerne la compréhension et la conscience humaines. L'analogie se trouve dans les quelques incarnations importantes dans la vie de l'âme, contrastant avec les nombreuses incarnations sans importance qui se succèdent rapidement. Parmi les incarnations importantes, trois le sont particulièrement ; les races : lémurienne atlantéenne et aryenne.
14. Chaque race produit son propre type de Gardien du Seuil qui a été affronté à la fin du cycle spirituel (non du cycle **[10@158]** physique qui se cristallise) lorsque la maturité est atteinte et qu'une certaine initiation est devenue possible pour l'humanité avancée.
15. Lorsque se synchronisent une incarnation raciale et un cycle zodiacal (ce qui n'est pas toujours le cas), il se produit une importante focalisation de l'attention du Gardien sur l'Ange et vice versa. Cette focalisation se produit en ce moment, à la fin de l'ère des Poissons et parce que la race aryenne a atteint la maturité et un degré relativement élevé de développement. Le discipulat signifie maturité, et c'est parce qu'elle est arrivée à la maturité que cette race doit affronter le Gardien. Elle est prête pour le discipulat.
16. Le développement de la sensibilité chez l'individu et dans la race indique l'imminence de la reconnaissance de l'Ange sous l'angle de la vision et sous celui de l'opportunité immédiate. Jamais n'a été aussi réelle cette opportunité d'une fusion active.
17. Les lignes de démarcation des diverses zones d'influence entre le Gardien et l'Ange sont plus claires que jamais au cours de l'histoire de l'humanité. L'homme connaît la différence entre le juste et le faux ; il doit maintenant choisir sa voie. Dans la crise raciale atlantéenne (qui

fut également une crise humaine complète) dont l'histoire nous a été conservée dans la *Bhagavad Gîta*, Arjuna, symbole du disciple de ce temps-là et du disciple mondial, était absolument désorienté. Il n'en est pas de même actuellement. Les disciples du monde et le disciple mondial voient les problèmes qui se posent avec une relative clarté. Est-ce l'opportunisme qui l'emportera, ou le Gardien du Seuil sera-t-il sacrifié, avec amour et compréhension, en faveur de l'Ange ? Tel est le problème majeur. [10@159]

Je vous demande de faire deux choses : étudier ces idées à la lumière de la présente crise mondiale et à la lumière de votre propre problème âme-personnalité.

L'humanité avancée se tient, comme le Gardien, sur le seuil de la divinité. L'Ange, qui attend, se trouve absorbé déjà dans la PRESENCE, prêt cependant à absorber le Gardien. La conscience de l'humanité est parvenue aux limites du monde des valeurs spirituelles et du royaume de la Lumière et de Dieu. L'Ange est "venu sur la Terre" et s'apprête à être reconnu, événement dont la venue du Christ il y a deux mille ans fut le symbole et l'événement précurseur. C'est dans cette situation que se trouvent tous les aspirants avancés. Elle peut être aussi la vôtre. C'est aussi la situation qui concerne l'ensemble de l'humanité et la Hiérarchie. Du point de vue supérieur et spirituel, la conscience de l'humanité fonctionne aujourd'hui à travers le groupe toujours plus grand de serviteurs, d'aspirants et de disciples mondiaux qui sont légions.

Aujourd'hui, l'humanité est le Gardien, tandis que la Hiérarchie des Ames est l'Ange, et derrière eux se trouve la PRESENCE de la Divinité, perçue intuitivement par la Hiérarchie et sentie vaguement par l'humanité, mais constituant de cette manière la synthèse de trois éléments qui est la manifestation divine dans la forme.

Tous les trois ont des émanations puissantes (bien que celle de la PRESENCE, venant de Shamballa, ait été sagement contenue depuis que la race humaine vint à l'existence). Ils ont tous trois une aura (si on veut utiliser ce terme) et, aujourd'hui dans les trois mondes, celle du Gardien est encore la plus puissante, exactement comme dans la vie de l'aspirant, sa personnalité demeure encore le facteur qui domine. Cette puissante émanation humaine constitue le principal mirage dans la vie de l'humanité et dans celle du disciple. *C'est une synthèse de mirage, fusionnée par le rayon de la personnalité, mais précipitée par l'effet de l'influence soutenue du rayon de l'âme.* C'est l'ombre, ou la déformation de la réalité, perçue maintenant pour la première fois sur une vaste échelle par l'humanité et mise en évidence [10@160] par la lumière qui rayonne de l'Ange, lequel transmet l'énergie de la PRESENCE.

Ainsi donc, l'Humanité et la Hiérarchie sont dans cette situation, de même que vous vous trouvez, vous-même, personnalité et âme, libre d'aller de l'avant dans la lumière si vous le désirez, ou de demeurer immobile, sans progresser, n'apprenant rien, n'allant nulle part. Vous êtes également libre de vous identifier de nouveau au gardien, refusant ainsi l'influence de l'Ange, refusant l'opportunité qui se présente, remettant à plus tard, à un cycle très lointain, votre choix déterminé. C'est vrai pour vous et pour l'humanité dans sa totalité. La personnalité matérialiste de troisième rayon de l'humanité dominera-t-elle la situation, ou son âme, dont la nature est amour, sera-t-elle le facteur le plus puissant, dominant la personnalité et ses petits problèmes, l'obligeant à faire preuve de discernement et à reconnaître les vraies valeurs, instaurant ainsi l'âge de l'âme ou de la domination de la Hiérarchie ? Seul, l'avenir nous le dira.

Je ne vous en dirai pas plus aujourd'hui. Je souhaite ardemment que vous compreniez bien ces quelques déclarations avant que nous n'abordions la troisième section. Je souhaite aussi ardemment que vous accordiez beaucoup de votre temps, de votre intérêt et de votre attention aux instructions générales de groupe que vous avez reçues récemment.

Des ajustements intérieurs de groupe et de plus solides rapports de groupe sont indispensables, et je vous demande d'y travailler. Je vous rappelle également que, comme dans toute chose dans la manifestation, il y a une personnalité de groupe et une âme de groupe ; apprenez à distinguer entre les deux et à porter tout le poids de votre influence et de votre désir sur l'Ange de groupe. Ainsi pourrait se produire la prodigieuse reconnaissance à laquelle toute initiation prépare le postulant, la révélation de la PRESENCE.

[10@161]

CHAPITRE III

—

LA FIN DU MIRAGE

Nous voici maintenant au chapitre qui traite du mirage mondial. Il est difficile de traiter clairement de cette question, car nous nous trouvons au milieu même de sa manifestation la plus concentrée, la pire que le monde ait jamais vue, car le mirage, dû à des siècles de cupidité et d'égoïsme, d'agressivité et de matérialisme, s'est focalisé sur trois nations. Il est donc reconnaissable et se manifeste avec efficacité. Ces trois nations expriment de manière étonnante les trois aspects du mirage mondial, illusion, mirage et maya, et le puissant assaut qu'elles livrent à la conscience de l'humanité dépend

non seulement de la réponse de l'Allemagne, du Japon et de l'Italie ¹ à cet ancien miasme, mais aussi du fait que chaque nation, les Alliés aussi bien que les Nations totalitaires, est marquée par cette condition universelle. La libération du monde dépend donc surtout de la population de chacune de ces nations qui (en elles-mêmes) ont abandonné l'une ou l'autre des "illusions teintées de mirage et des impressions de maya" de l'âme humaine, pour entrer dans un état de conscience où elle peuvent voir le conflit dans ses dimensions plus vastes, c'est-à-dire dans celles qui existent entre le Gardien du Seuil et l'Ange de la PRESENCE.

Ces hommes sont les aspirants, les disciples et les initiés du monde. Ils sont conscients du dualisme, dualisme essentiel, du conflit, et non de la triple nature de la situation mondiale, dans ses aspects variés, sous-jacente au dualisme dont ils sont conscients. Ils abordent donc [10@162] le problème plus simplement et, pour cette raison, la direction du monde à l'heure actuelle repose en grande partie entre leurs mains.

C'est exactement ici que la religion, d'une manière générale, a fait fausse route. Je me réfère aux religions orthodoxes ; elles ont été surtout préoccupées par le Gardien du Seuil, et les théologiens ont eu les yeux fixés sur l'aspect matériel et phénoménal de la vie, du fait de la peur et de ses conséquences ; l'Ange a été pour eux une théorie et un vague espoir. L'équilibre se trouve rétabli par les attitudes humanitaires dont l'influence se répand si largement, indépendamment de toute tendance théologique. Elles s'appuient sur la croyance en la rectitude innée de l'esprit humain, sur la divinité de l'homme et sur la nature indestructible de l'âme de l'humanité. Ceci implique inévitablement le concept de la PRESENCE, ou de Dieu Immanent, résultat de l'inévitable réaction à la croyance en un Dieu Transcendant. Cette révolution spirituelle a eu une fonction essentiellement d'équilibre. Elle ne devrait causer aucune sérieuse préoccupation, car Dieu Transcendant existe éternellement, mais ne peut être vu, connu et réellement abordé que par le Dieu Immanent, immanent dans l'individu dans les groupes et les nations, dans les formes organisées, dans les religions, dans l'humanité prise comme un tout et dans la Vie planétaire elle-même. Comme elle l'a fait pendant des millénaires, l'humanité lutte aujourd'hui contre l'illusion, le mirage et la maya. Les penseurs avancés, ceux qui sont sur le Sentier de la Probation, sur le Sentier du Discipulat et sur le Sentier de l'Initiation ont atteint un point où le matérialisme et la spiritualité. le Gardien du Seuil et l'Ange de la PRESENCE, ainsi que le

1 Ces instructions ont été données pendant la deuxième guerre mondiale. (Note du traducteur)

dualisme fondamental de la manifestation peuvent être clairement différenciés. En raison de la clarté de cette démarcation, on peut clairement observer et évaluer les problèmes sous-jacents aux événements mondiaux actuels, les objectifs de la lutte dans le monde entier, les modes et les méthodes visant au rétablissement du contact spirituel si dominant aux temps [10@163] de l'Atlantide et perdu depuis si longtemps, ainsi que la reconnaissance des techniques qui favorisent l'entrée dans un nouveau monde et son développement culturel.

Toute généralisation comporte forcément des erreurs. On peut cependant dire que l'Allemagne a focalisé en elle le mirage mondial, le plus puissant et le plus expressif des trois aspects du mirage. Le Japon manifeste la force de la maya, forme la plus grossière de la force matérielle. L'Italie, individualiste et polarisée mentalement, exprime l'illusion mondiale. Les Alliés, malgré toutes leurs erreurs, leurs limitations, leurs faiblesses et leur nationalisme, focalisent le conflit entre le Gardien et l'Ange. Ainsi, les trois formes de mirage et la forme finale du conflit entre l'idéal spirituel et son opposé matériel se manifestent en même temps. Les Alliés, graduellement et d'une manière décisive, dirigent leur effort et leur aspiration du côté de l'Ange. Ils rétablissent ainsi l'équilibre détruit et lentement provoquent, sur une échelle planétaire, des effets et des conditions qui permettront finalement de dissiper l'illusion, de disperser le mirage et de dévitaliser la maya qui domine aujourd'hui. Ils le font en augmentant la capacité de penser clairement du grand public de toutes les nations, unies pour vaincre les trois Puissances de l'Axe, en augmentant leur capacité de concevoir des idées qui se rapportent à une fédération ou à un ordre mondial souhaités et de faire la distinction entre les Forces de Lumière et le pouvoir du mal ou le matérialisme.

On peut représenter le travail que doivent accomplir ceux qui voient la scène mondiale comme le champ de conflit entre le Gardien du Seuil et l'Ange de la PRESENCE de la façon suivante :

1. L'instauration de conditions mondiales permettant aux Forces de la Lumière de venir à bout des Forces du Mal. Ils le feront par le poids de leurs armées et par leur claire vision.
2. L'éducation de l'humanité amenée à distinguer entre : [10@164]
 - a. La spiritualité et le matérialisme, les buts différents poursuivis par les forces combattantes étant mis en évidence.
 - b. Le partage et la cupidité, en esquissant un monde futur où les Quatre Libertés domineront et où tous auront ce qui est nécessaire pour vivre décemment.

- c. La lumière et les ténèbres, en montrant la différence entre un avenir illuminé par la liberté et les possibilités, et les ténèbres d'un avenir d'esclavage.
- d. L'association et la séparation, en indiquant la différence entre un ordre mondial ou les haines raciales, les distinctions de castes et les différences de religion n'élèveront pas une barrière entre la compréhension internationale, et l'ordre de l'Axe, basé sur une race dominante, sur des tendances religieuses déterminées et sur l'asservissement des peuples.
- e. Le tout et la partie, en signalant que le temps approche (sous la poussée évolutive de l'esprit) où la partie, ou le point de vie, assume la responsabilité du tout, et où le tout existe pour le bien de la partie.

L'aspect ténébreux est le produit de millénaires de mirage. La lumière est mise en évidence par les aspirants et les disciples du monde qui, par leurs attitudes, leurs actes, leurs écrits et leurs paroles, jettent la lumière dans les endroits obscurs.

3. La préparation du chemin pour les trois énergies spirituelles qui pousseront l'humanité vers une ère de compréhension, conduisant à une clarification mentale focalisée de la pensée des hommes. Ces trois énergies imminentes sont : **[10@165]**
 - a. *L'énergie de l'intuition* qui dissipera graduellement l'illusion mondiale et produira automatiquement une augmentation du nombre des initiés.
 - b. L'activité de la lumière qui dissipera, par *l'énergie de l'illumination*, le mirage mondial et conduira des milliers d'aspirants sur le Sentier du Discipulat.
 - c. *L'énergie de l'inspiration* qui, par sa puissance, provoquera, tel un vent impétueux, la dévitalisation ou la disparition du pouvoir d'attraction de la maya ou substance. Des milliers d'hommes seront ainsi libérés et pourront aborder le Sentier de la Probation.
4. La mise en circulation, sur la planète, d'une vie nouvelle par tous les moyens possibles. Le premier pas vers cette libération est la preuve que le pouvoir du matérialisme est brisé du fait de la défaite totale des Puissances de l'Axe et en second lieu, que les Alliés sont capables de démontrer (après cette défaite) le pouvoir des valeurs spirituelles par leurs activités constructives visant à restaurer l'ordre mondial et à poser des bases qui garantiront une manière de vivre meilleure et plus

spirituelle. Ces attitudes et ces activités constructives doivent être assumées par chacun individuellement et par les nations, agissant comme collectivités. Les premières sont déjà adoptées à l'heure actuelle ; quant aux secondes, le travail reste encore à faire.

5. Faire comprendre à toutes les nations les vérités enseignées par le Bouddha, Seigneur de Lumière, et par le Christ Seigneur d'Amour. A ce sujet, on pourrait faire remarquer que :
 - a. Les Nations de l'Axe ont besoin de comprendre l'enseignement du Bouddha tel qu'il l'a exposé dans les Quatre Nobles Vérités ; elles doivent comprendre que la cause [10@166] de toute la douleur et de toutes les misères est le désir, désir de ce qui est matériel.
 - b. Les Alliés ont besoin d'apprendre à appliquer la Loi d'Amour, exprimée dans la vie du Christ et d'énoncer la vérité selon laquelle "nul ne peut vivre pour lui-même", ni aucune nation non plus. Ils doivent apprendre que le but de tout effort humain est une *compréhension aimante*, animée par l'amour pour l'ensemble.

Si aujourd'hui on pouvait comprendre la vie et l'enseignement de ces deux grands Avatars, et les exprimer de nouveau dans la vie des hommes, dans le monde des affaires humaines, dans le domaine de la pensée humaine et dans la vie quotidienne, l'ordre mondial actuel (qui est plutôt aujourd'hui un désordre) pourrait être si transformé qu'un nouveau monde et une nouvelle race pourraient graduellement faire leur apparition. Renonciation et mise en application de la volonté de sacrifice devraient être la note-clé de la période d'après-guerre, jusqu'à l'instauration du Nouvel Age.

Souvenez-vous que toutes les manifestations et tous les points de crise correspondent à l'antique symbole constitué d'un point à l'intérieur d'un cercle, le centre du pouvoir à l'intérieur d'une sphère d'influence ou aura. Il en est de même aujourd'hui de tout le problème de l'élimination du mirage mondial et de l'illusion mondiale, lesquels sont à la base de cette grave situation actuelle et des conditions mondiales catastrophiques. La possibilité de procéder à une dissipation et à une élimination est nettement centrée sur les deux Avatars, le Bouddha et le Christ.

Au sein du monde du mirage, monde du plan astral et des émotions, apparut un point de lumière. Le Seigneur de Lumière, le Bouddha, entreprit de concentrer en lui l'illumination qui rendra finalement possible la dissipation du mirage. Dans le monde de l'illusion, monde du plan mental, apparut le Christ, le Seigneur d'Amour, qui incarne en lui le pouvoir de la volonté attractive de Dieu.

Il entreprit [10@167] de dissiper l'illusion en attirant à lui (par le pouvoir de l'amour) le cœur des hommes, et il énonça cette détermination en ces termes : "Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." (Saint Jean 12, 32). Du point qu'ils auront alors atteint, le monde de la perception spirituelle, de la vérité et des idées divines sera révélé. Le résultat en sera la disparition de l'illusion.

Le travail conjugué de ces deux grands Fils de Dieu, exprimé par les disciples mondiaux et leurs initiés, doit inévitablement détruire l'illusion et dissiper le mirage ; l'un, par la reconnaissance intuitive de la réalité par les pensées en harmonie avec elle, l'autre, par la projection de la lumière de la raison. Le Bouddha accomplit le premier effort planétaire pour dissiper le mirage du monde : le Christ accomplit le premier effort planétaire pour éliminer l'illusion. Leur œuvre doit maintenant être poursuivie intelligemment par une humanité assez sage pour reconnaître son dharma. Les hommes perdent rapidement leurs illusions et, par conséquent, leur vision sera plus claire. Le mirage mondial disparaît peu à peu sur le chemin des hommes. Ces deux développements ont été causés par l'arrivée de nouvelles idées, concentrées dans les êtres intuitifs et mises à la disposition des hommes par les penseurs du monde entier. Ils ont été également favorisés par la reconnaissance presque inconsciente, mais non moins réelle pour cela, de la véritable signification de la part des masses des Quatre Nobles Vérités. Sans illusions, débarrassée du mirage, l'humanité attend la prochaine révélation. Cette révélation sera le résultat des efforts du Bouddha et du Christ. Tout ce que nous pouvons prévoir ou prédire au sujet de cette révélation est que des résultats de vaste portée seront atteints par la fusion de la lumière et de l'amour et par la réaction de la "substance illuminée au pouvoir attractif de l'amour". A ceux qui peuvent la comprendre, j'ai donné par ces mots une profonde et [10@168] utile indication quant à la méthode et au dessein de l'initiative qui fut prise lors de la Pleine Lune de Juin 1942. J'ai également donné une indication relative à une vraie compréhension de l'œuvre de ces Avatars, chose qui n'a pas été comprise jusqu'à présent. On peut encore ajouter que lorsque le sens des mots "transfiguration d'un être humain" sera réellement compris, on saura que lorsque "le corps est plein de lumière", "dans cette lumière, nous verrons la LUMIERE". Cela signifie que lorsque la personnalité aura atteint un certain point de purification, de consécration et d'illumination, le pouvoir d'attraction de l'âme (dont la nature est amour et compréhension) pourra fonctionner et la fusion des deux pourra se faire. Le Christ en a donné la preuve et la démonstration.

Lorsque l'œuvre du Bouddha (principe bouddhique incarné) sera achevée dans le disciple qui aspire et dans sa personnalité intégrée, la pleine expression

de l'œuvre du Christ (principe de l'amour incarné) pourra également être achevée ; ces deux pouvoirs, la lumière et l'amour, s'exprimeront radieusement dans le disciple transfiguré. Ce qui est vrai de l'individu est donc vrai aussi de l'humanité qui, ayant atteint aujourd'hui la maturité, peut "entrer dans la réalisation" et participer consciemment au travail d'illumination et d'activité spirituelle aimante. Les effets pratiques de ce processus seront la dissipation du mirage et la libération de l'esprit humain de l'esclavage de la matière ; ce processus conduira aussi à l'élimination de l'illusion et à la reconnaissance de la vérité telle qu'elle existe dans la conscience de ceux qui sont polarisés dans la "conscience du Christ".

Ce n'est pas nécessairement un processus rapide, mais un développement ordonné et régulier dont le succès final est certain mais lent à se manifester et à s'établir. Ce processus a été instauré sur le **[10@169]** plan astral par le Bouddha et sur le plan mental par le Christ lorsqu'il se manifesta sur terre. Il indiquait la maturité prochaine de l'humanité. Sa force a augmenté lentement tandis que ces deux grands Etres assemblaient autour d'eux leurs disciples et leurs initiés au cours des derniers deux mille ans. Il a atteint un point de grande utilité quand a été ouvert et agrandi le canal de communication entre Shamballa et la Hiérarchie, et quand le contact entre ces deux grands Centres et l'Humanité s'est plus solidement établi.

A la Pleine Lune de juin 1942, il a été procédé au test relatif à l'efficacité de la communication entre le Centre où domine la Volonté de Dieu, le Centre où règne l'Amour de Dieu et le Centre où il existe une attente intelligente. Ce test fut fait par les efforts réunis du Christ, du Bouddha et de ceux qui répondirent à leur influence. Il eut lieu au milieu du terrible assaut livré par les forces du mal, s'étendant sur deux semaines, à partir du jour de la Pleine Lune du 30 mai 1942 et jusqu'au 15 juin. Il se produisit à ce moment-là une intense concentration de forces spirituelles et une Invocation spéciale fut utilisée, invocation que l'humanité ne peut utiliser elle-même ; mais le succès ou l'échec du test fut, en dernière analyse, déterminé par l'humanité elle-même.

Vous pensez peut-être, quoique faussement, que seul un nombre insuffisant de personnes connaissent ou comprennent la nature de l'opportunité offerte ou de ce qu'elle apporte. Mais le succès d'un tel test ne dépend pas de la connaissance ésotérique de quelques-uns auxquels les faits et les informations ont pu être communiqués. Il dépend également de la tendance de nombreuses personnes qui, inconsciemment, aspirent aux réalités spirituelles, qui cherchent une manière de vivre nouvelle et meilleure pour tous, qui désirent le bien de tous et dont les aspirations et les désirs vont vers une véritable **[10@170]** expérience de la bonté, des justes relations humaines et d'une activité

spirituelle parmi les hommes. Elles sont légion ; on les trouve dans toutes les nations.

Lorsque la Volonté de Dieu, exprimée dans Shamballa et focalisée dans le Bouddha, l'Amour de Dieu, exprimé dans la Hiérarchie et focalisé en Christ, et lorsque le désir intelligent de l'humanité, focalisé dans les disciples et les aspirants mondiaux et les hommes de bonne volonté se trouveront alignés, consciemment ou inconsciemment une vaste réorientation pourra se produire et se produira. C'est un événement qui *peut* se produire.

Le premier résultat sera l'illumination du plan astral et le début du processus qui dissipera le mirage ; le second résultat sera l'irradiation du plan mental et la dissipation de toutes les illusions du passé de même que la révélation graduelle des nouvelles vérités que tous les idéaux du passé et toutes les prétendues formulations de la vérité n'ont fait qu'annoncer. Réfléchissez à ces mots. Ces "poteaux indicateurs" montraient la route qu'il fallait suivre ; ils ne révélaient pas le but ; ils étaient des indications, non des conclusions. Il en est de même de toutes les vérités jusqu'à maintenant.

Le besoin se fait donc sentir d'hommes qui savent et dont le mental et le cœur sont ouverts ; qui sont exempts d'idées préconçues fanatiquement conservées, d'idéalismes anciens qui ne doivent être considérés que comme des indications partielles de certaines grandes vérités non encore réalisées, vérités qui peuvent être, dans une large mesure, réalisées pour la première fois si les leçons de la situation mondiale actuelle et des catastrophes de la guerre sont apprises comme il convient et si la volonté de sacrifice est mise en jeu.

J'ai procédé à cette application pratique de l'enseignement relatif au mirage, à l'illusion et à la maya, et je l'ai illustrée par les événements actuels, parce que le problème mondial tout entier est arrivé aujourd'hui à un point critique, et parce que sa clarification sera le **[10@171]** thème essentiel de tout progrès, éducatif, religieux et économique, jusqu'en 2025.

Dans le chapitre qui nous intéresse maintenant, nous allons examiner les moyens pratiques par lesquels on peut mettre fin à l'illusion, au mirage et au pouvoir de la maya dans la vie de l'individu, dans la vie des nations et enfin dans le monde entier. Il nous faut toujours commencer par l'unité de vie, le microcosme ; ensuite, après avoir bien compris processus et progrès qui concernent l'individu, nous pourrions étendre l'idée au groupe, à l'ensemble organisé, à la nation et à l'humanité tout entière. Ainsi, graduellement, nous approcherons la grande Idée à laquelle nous donnons le nom de Dieu, le Macrocosme.

Dans cette partie, nous traiterons des techniques qui peuvent être résumées

de la façon suivante :

1. *La Technique de la Présence.* Par cette technique, l'âme assume la domination de la personnalité intégrée et de ses relations horizontales et verticales. Cette technique comprend l'épanouissement de la fleur de l'intuition, la dissipation de l'illusion, la révélation de l'Ange, l'indication de la Présence et l'ouverture, pour le disciple, du monde des idées et de la porte des initiations supérieures. Ayant saisi et appliqué ces idées divines, ou ces pensées-semence, le disciple devient initié et pour lui la troisième initiation devient un but immédiatement possible. L'intuition est le *pouvoir de transfiguration* appliqué. Cette technique est liée au yoga peu connu appelé Agni Yoga, ou yoga de feu.
2. *La Technique de la Lumière.* Par cette technique, le mental illuminé assume la domination du corps astral ou émotionnel et dissipe le mirage. L'afflux de lumière fait disparaître le mirage. L'illumination domine et on peut avoir la vision de [10@172] la réalité. Cette technique est liée au Raja Yoga et a pour but la deuxième Initiation ; elle donne la capacité de fouler le Sentier du Discipulat et permet à l'homme de "vivre une vie illuminée par la divinité". L'illumination est le *pouvoir de transformation* appliqué.
3. *La Technique de l'Indifférence.* Par cette technique la maya est éliminée car la maîtrise du véhicule astral purifié est consciemment et techniquement entreprise, provoquant la libération des énergies du corps éthérique de la domination de la matière, ou force-substance, et faisant passer un grand nombre d'hommes sur le Sentier de la Probation. Là où se manifeste la "divine indifférence" à l'attraction de la matière, l'inspiration devient possible. Cette technique est liée au Karma Yoga dans sa forme la plus pratique et à l'utilisation de la matière avec une impersonnalité totale. Le but de cette technique est la première initiation qui permet à l'homme de "vivre une vie inspirée par Dieu". L'inspiration est le *pouvoir de transmission* appliqué.

1. La technique de la Présence

En commençant l'étude de ce sujet, l'étudiant doit garder trois choses présentes à l'esprit : l'existence de l'intuition, le fait de l'illusion, et la Présence adombrante. Cette Présence est révélée par l'intuition, par l'intermédiaire de l'Ange ; lorsqu'elle est révélée et reconnue, elle met fin à l'illusion.

L'illusion ne doit pas être confondue avec le mirage, elle est liée à tout le

processus de révélation. Le mirage peut être (et il l'est souvent) lié à la déformation de ce qui a été révélé, mais il faut se souvenir que l'illusion est, tout d'abord, rattachée à la réaction du mental à la graduelle révélation, à mesure que l'âme l'enregistre [10@173] et cherche à l'imprimer sur l'aspect supérieur du soi personnel inférieur. L'illusion dérive donc de l'incapacité du mental à enregistrer correctement, à interpréter ou traduire ce qui a été communiqué ; c'est donc un "péché" (si vous admettez ce terme) particulier aux personnes intelligentes et très développées, à ceux qui se trouvent sur le Sentier et qui sont sur le point de devenir correctement orientés. C'est également un péché particulier aux disciples acceptés qui cherchent à accroître leur conscience en réponse au contact de l'âme. Lorsqu'ils ont vu "à travers l'illusion" (j'emploie ces termes dans leur sens ésotérique), ils sont prêts pour la troisième initiation.

Le thème de notre étude est donc celui de la révélation. Je voudrais faire à ce propos quelques remarques générales qui permettront d'éclairer le problème de l'illusion mondiale et, incidemment, aussi celui de l'illusion individuelle.

Le développement de la conscience humaine a été, au cours des âges, progressif et il dépend de deux facteurs reliés entre eux :

1. Le facteur du développement graduel du mental humain par les processus d'évolution. On pourrait le considérer comme la capacité innée du mental, la chitta, ou substance mentale, de devenir de plus en plus sensible à l'impact du monde phénoménal et à l'impression provenant des mondes supérieurs d'être. Le mental est l'instrument qui enregistre le processus de "devenir", mais il est également capable, au cours des derniers stades de développement humain, d'enregistrer la nature, ou la fonction *d'être*. Le devenir est révélé par l'intermédiaire de l'intellect ; l'Etre par l'intermédiaire de l'intuition. Dans toute étude de l'illusion, la nature du mental et son pouvoir d'enregistrer correctement, d'interpréter [10@174] et de transmettre la connaissance provenant du monde des phénomènes et la sagesse provenant du royaume de l'âme, doivent être gardés présents à l'esprit.
2. Le facteur par lequel l'humanité devient consciente de ce qui n'est pas immédiatement apparent. C'est la méthode, ou le processus appelé "la révélation imposée", ou l'impression communiquée au mental capable de recevoir les idées, les plans et les desseins qui existent "dans les coulisses", pour ainsi dire, et qui sont les facteurs qui déterminent et conditionnent le processus mondial. Ces révélations, ou impressions subjectives et vitales, sont révélées par l'intuition, elles n'ont rien à voir avec les connaissances, les impressions et les impacts relatifs aux

trois mondes de l'évolution humaine, sauf dans la mesure où, lorsqu'ils sont saisis et compris, ils ont graduellement transformé la manière de vivre de l'homme, lui ont révélé ses buts et indiqué sa vraie nature. Les révélations qui ont été faites au cours des âges et qui se sont imprimées dans la pensée de ceux qui sont entraînés à les recevoir traitent de vastes sujets universels, concernent l'ensemble et conduisent à une meilleure façon d'apprécier l'unité de la vie.

Deux processus parallèles ont produit l'humanité et sa civilisation : l'un est le processus évolutif, par lequel le mental de l'individu a été graduellement développé jusqu'à ce qu'il devienne l'aspect dominant de la personnalité ; l'autre, le processus constitué par une série de révélations sagement imparties qui ont conduit l'humanité plus près de l'inévitable entendement de l'état d'être ; elles l'ont éloignée de l'identification à la forme et élevée à des états de conscience qui sont supra-normaux du point de vue humain, mais tout à fait normaux [10@175] du point de vue spirituel.

En termes occultes, ce concept est précisément le suivant : *l'individualité* a conduit constamment au perfectionnement du mental, avec sa perception, son entendement, son analyse et son interprétation, tandis que *l'Initiation*, par le développement de l'intuition, conduit (lorsque le processus de perfectionnement mental a atteint un degré de développement relativement élevé) à l'entendement du monde des valeurs spirituelles, de l'être unifié et de la compréhension intuitive. Cela implique un déplacement subséquent du point de focalisation de l'individu, du monde des phénomènes au monde de la réalité. L'utilisation du mental inférieur et son processus de développement ont produit l'illusion, tandis que le développement du mental supérieur et, plus tard, son utilisation comme transmetteur de l'intuition et de la révélation supérieure, produiront la transfiguration des trois mondes de phénomènes dans le monde de l'être.

L'illusion est souvent une perception mentale de la vérité mal interprétée et mal appliquée. Elle n'a rien à voir avec l'aspect mental du mirage, bien que l'illusion puisse descendre dans le monde de la sensation et devenir mirage. Dans ce cas, son pouvoir est très fort, car la forme-pensée est devenue une entité, avec un pouvoir vital, et le pouvoir magnétique du sentiment s'ajoute à la froide forme de la pensée. Réfléchissez-y. Mais au stade qui nous occupe, celui de l'illusion pure, il s'agit d'une révélation qui a été projetée sur le plan mental et, du fait qu'elle ne parvient pas à être saisie et interprétée correctement ou à être appliquée utilement, elle est devenue une illusion, et elle entre dans une voie de duperie, de cristallisation et d'information erronée.

Le thème de cette technique est le suivant :

1. *Le processus de révélation.* Ce processus a été et est le témoignage et la garantie essentielle de l'existence, dans les coulisses de la vie phénoménale, d'un groupe révélateur dont la tâche est triple : **[10@176]**
 - a. Evaluer le degré de développement de la conscience humaine, répondre à ses appels constants et à ses demandes de davantage de lumière et de connaissance.
 - b. Juger quelle sera la prochaine révélation nécessaire et quelle forme elle devra prendre, par quel moyen elle devra se manifester, où et quand elle devra faire son apparition.
 - c. Savoir contre quels empêchements, obstacles et idées préconçues la nouvelle révélation aura à combattre.
2. *Le fait de la Présence.* La Présence est la force motrice qui se trouve derrière toute révélation ; en réalité, elle est Dieu immanent, s'efforçant toujours de se faire reconnaître, poussé à cela par l'existence de Dieu Transcendant.
3. *L'influence de l'Ange* qui est la semence individualisée de conscience à travers laquelle, après la croissance nécessaire et la réponse adéquate du soi personnel inférieur, viendra la révélation de la Présence. Toute vraie révélation concerne la gloire de la divinité qui s'épanouit dans un certain champ d'expression, témoignant par-là de la Présence latente.
4. *La réaction des gens intuitifs* du monde entier à cette révélation, et la forme dans laquelle ils la présentent aux penseurs qui sont toujours les premiers à reconnaître la nouvelle vérité et à s'en emparer. Les gens intuitifs présentent un nouvel aspect de la vérité dans une forme relativement pure, même si au moment de cette présentation elle peut être symboliquement voilée. **[10@177]**
5. *La réponse des hommes qui pensent* à la vérité présentée. A ce stade apparaît l'illusion et se produisent de fausses interprétations de la vérité révélée. Lorsqu'elles ont duré assez longtemps et qu'elles ont acquis une certaine force, elles augmentent l'illusion générale, deviennent une partie de celle-ci, alimentent ainsi l'illusion mondiale et sont à leur tour alimentées par elle. C'est là, la forme de pensée illusoire qui se développe au cours des âges et qui domine une grande partie des croyances des hommes. Lorsque la révélation atteint ce stade, elle touche les masses qui considèrent l'illusion comme étant la vérité, la réalité ; elles ne parviennent pas à saisir la signification de la révélation qui leur est voilée présentée symboliquement ; elles la

confondent avec la présentation illusoire et ainsi la révélation intuitivement perçue devient une doctrine déformée, dénaturée.

Les interprétations et les dogmes théologiques font partie de cette catégorie ; et c'est de nouveau l'ancien drame de l'aveugle qui conduit l'aveugle auquel le Christ fit allusion lorsqu'il avait devant lui les théologiens de son temps.

Ce qui précède est vrai de toutes les révélations provenant du centre de lumière, qu'elles concernent les prétendues vérités religieuses ou les découvertes scientifiques, ou encore le haut degré de valeurs spirituelles suivant lesquelles l'humanité avancée des deux hémisphères cherche à vivre et qui, de temps en temps, progressent en signification et en importance.

a. L'Intuition dissipe l'Illusion individuelle.

Nous avons atteint aujourd'hui un point de crise dans le domaine de l'entendement humain ; nous pouvons maintenant entrer dans une ère nouvelle où l'illusion pourra être dissipée, et où les penseurs pourront commencer à enregistrer avec exactitude ce que leur communiquent les gens intuitifs. Ceci ne s'applique pas encore au grand public. [10@178] Ce n'est pas avant longtemps qu'il réagira sans l'illusion, car l'illusion est fondée sur l'activité du mental inférieur qui construit les formes-pensée. Les masses commencent à peine à utiliser le mental inférieur ; l'illusion est donc pour elles un stade nécessaire d'entraînement et de mise à l'épreuve, stade par lequel il faut qu'elles passent, sinon elles perdraient l'opportunité de faire beaucoup d'expériences importantes et ne pourraient pas développer leur faculté de discernement. Tous les instructeurs occultistes devraient garder ce point présent à l'esprit. Par conséquent, il est essentiel que l'on apprenne aux masses la signification de l'illusion et qu'elles soient formées à percevoir le noyau de pure vérité qui se trouve dans toute présentation de vérités qu'elles peuvent être amenées à rencontrer. Il est également essentiel que les gens intuitifs apprennent à comprendre, utiliser, et maîtriser la faculté de perception spirituelle, de divine solitude et de réponse appropriée qui caractérise l'intuition. Ils peuvent le faire par la Technique de la Présence, mais non comme elle est enseignée et présentée généralement.

Je me ferais peut-être mieux comprendre si je disais que cette technique présente certains aspects scientifiques, certaines méthodes de travail pour lesquels une grande partie de l'entraînement donné dans les véritables écoles de méditation et dans les systèmes de Raja Yoga ont préparé les aspirants. Ces stades commencent où s'arrêtent les formules habituelles ; ils présupposent une

certaine facilité pour aborder l'Ange ou âme, et une certaine capacité pour élever la conscience jusqu'au point de fusion de l'âme. Voici la liste de ces processus ou stades :

1. L'évocation du stade de tension. C'est essentiel. C'est une tension obtenue par la pleine maîtrise du soi personnel qui est ainsi "préparé à entrer en contact avec le réel".
2. L'établissement d'un état de fusion avec l'âme ou l'Ange qui garde les approches du Sentier de l'Evolution Supérieure. **[10@179]**
3. Le ferme maintien du mental dans la lumière de l'âme. C'est l'attitude du soi inférieur pendant toute la période de travail subséquente, maintenue au point de tension par l'âme et non par un effort de la personnalité. L'âme le fait lorsque le soi personnel a fait l'effort maximum pour parvenir à la tension désirée.

Ce sont les trois stades préliminaires auxquels la pratique de l'alignement doit avoir préparé l'étudiant des mystères supérieurs. Ces stades doivent précéder tout effort pour développer l'intuition, ce qui peut prendre plusieurs mois, ou même plusieurs années, de sérieuse préparation. Le feu est le symbole du mental ; ce sont les trois premiers stades de la discipline de l'Agni Yoga, ou yoga du feu auquel le Raja Yoga a préparé l'étudiant.

Dans cette Technique, viennent ensuite six autres stades qui doivent être compris à fond. Ils forment la base d'une continuelle et intelligente réflexion poursuivie non pas à certains moments déterminés, mais tout en procédant aux travaux et aux devoirs de la vie journalière. L'intuitif ou le disciple entraîné vit toujours une double vie d'activité dans le monde et de réflexion spirituelle intense et simultanée. C'est la caractéristique prédominante du disciple occidental, par opposition au disciple oriental qui fuit la vie et se réfugie dans des lieux tranquilles, loin des tensions de la vie journalière et du contact constant avec les autres. La tâche du disciple occidental est beaucoup plus ardue, mais ce qu'il se prouvera à lui-même et ce qu'il prouvera au monde entier sera d'autant plus élevé, ce qui est naturel si le processus évolutif a un sens. Les races occidentales doivent progresser vers la suprématie spirituelle, sans négliger la contribution de l'Orient, le fonctionnement de la Loi de Renaissance en contient la clé **[10@180]** et en démontre la nécessité. L'onde de la vie se déplace de l'Est vers l'Ouest, et ceux qui, dans le passé, pratiquèrent le mysticisme oriental doivent pratiquer et pratiquent maintenant l'occultisme occidental. Par conséquent, les stades suivants doivent s'ajouter aux trois stades précédents. Ce que je suggère ici est une formule pour une méditation plus avancée. Je ne dis pas une forme de méditation.

4. Un effort déterminé et puissant pour percevoir la Présence dans tout l'Univers, dans toutes les formes et dans toute présentation de la vérité. On pourrait l'exprimer ainsi : "l'effort d'isoler le germe, ou semence, de la divinité qui a amené toutes les formes à être". Je désire signaler qu'il ne s'agit pas de parvenir à une attitude affectueuse ni à une manière sentimentale de voir les gens et les circonstances. C'est là, la voie mystique ; il n'est pas question d'en nier la valeur dans la vie du disciple, mais elle n'est pas utilisée actuellement dans le processus d'approche de la Présence. Il s'agit surtout d'un effort pour voir, *dans la lumière qu'irradie l'Ange*, le point de lumière qui est derrière toutes les apparences phénoménales. Il s'agit donc de transférer la vision mystique sur des niveaux de conscience supérieurs. Ce n'est pas la vision de l'âme, mais la vision, ou perception spirituelle, de ce que la lumière de l'âme peut aider à révéler. La lumière vacillante de l'âme dans le soi personnel a permis au disciple d'avoir la vision de l'âme et, dans cette lumière, de parvenir à l'union avec elle, même si ce n'est que temporairement. Maintenant, la plus grande lumière de l'âme devient focalisée comme un soleil rayonnant et révèle à son tour une vision encore plus prodigieuse, celle de la Présence, dont l'Ange est la garantie et la promesse. De même que la lumière de la lune garantit l'existence de la lumière du soleil, de même la lumière du soleil est la garantie d'une lumière encore plus grande. Si seulement vous pouviez le savoir. **[10@181]**
5. Ensuite, ayant perçu la Présence, non pas d'une manière théorique mais par une réponse vibrante à son existence, vient le stade de l'assurance du Dessein. L'espoir de pouvoir s'identifier au dessein est beaucoup trop loin dans l'avenir, même pour l'initié moyen n'étant pas parvenu à l'état de Maître. Ce stade, hors de notre portée, ne nous concerne pas, mais l'effort destiné à parvenir à une compréhension de ce qui, par le moyen de la forme, cherche à incarner le haut dessein à n'importe quel moment particulier du cycle évolutif nous concerne. C'est possible et cela a été réalisé au cours des âges par ceux qui se sont approchés correctement de la Voie de l'Evolution Supérieure et qui y ont dûment réfléchi. Cette Voie est révélée au disciple, même si cela ne concerne peut-être pas le message intuitif qu'il peut ramener de sa grande entreprise.
6. Il adopte alors un problème mondial, un dessein que son mental a élaboré ou que son cœur a désiré afin d'aider l'humanité à connaître ce qui est ésotériquement appelé "la triple lumière de l'intuition". Cette lumière est formée de la fusion de la lumière du soi personnel,

focalisée dans le mental, de la lumière de l'âme, focalisée dans l'Ange, et de lumière universelle qu'émet la Présence. Lorsque cela est fait aisément grâce à la concentration et par suite d'une longue pratique, deux résultats en ressortent :

- a. Apparaîtront, soudainement, au mental du disciple qui attend (et qui demeure toujours l'agent de réception) la réponse à son problème, l'indication de ce qui est nécessaire pour soulager l'humanité, l'information désirée qui, lorsqu'elle est appliquée, ouvrira certaine porte du domaine de la science, de la psychologie ou de la religion. Cette porte, une fois ouverte, apportera le soulagement ou la libération à beaucoup d'hommes. Comme je vous l'ai déjà dit, l'intuition ne concerne jamais des recherches ou des problèmes personnels, contrairement à ce que pensent de nombreux aspirants égocentriques. Elle est complètement **[10@182]** impersonnelle et ne s'applique à l'humanité qu'en un sens synthétique.
 - b. "L'agent de lumière qui s'impose" (ainsi que *l'Ancien Commentaire* appelle ces intuitifs aventureux) est reconnu comme étant celui à qui peuvent être confiées certaine révélation, certaine nouvelle communication de la vérité, certaine expansion importante provenant de la semence de vérité déjà donnée à l'humanité. Il perçoit alors la vision, il entend une voix, il enregistre un message ou, forme la plus élevée, il devient un canal de pouvoir et de lumière pour le monde, une Incarnation consciente de la divinité, ou le Gardien d'un principe divin. Ces formes constituent une véritable révélation, impartie ou incarnée ; elles sont encore rares mais se développeront de plus en plus dans l'humanité.
7. Préparant la révélation, les stades suivants sont ainsi appelés :
- a. L'abandon de la Voie Supérieure.
 - b. Le retour à l'Ange, ou le retour à la focalisation dans l'âme.
 - c. Une pause en vue de penser d'une manière constructive sous l'influence de l'Ange.
 - d. L'orientation du mental vers la formulation des formes de pensée qui doivent incarner la révélation.
 - e. Ensuite, de nouveau, une pause appelée "la pause qui précède la présentation".
8. La présentation de la révélation ou de la vérité communiquée et sa

précipitation dans le monde de l'illusion viennent ensuite. Dans ce monde de l'illusion, la révélation subit "l'épreuve de feu" au cours de laquelle "une partie du feu dans ce qui est révélé s'envole vers la source d'où il provient ; une autre partie sert à détruire le révélateur, et une autre encore à [10@183] brûler ceux qui reconnaissent la révélation". C'est un aspect de l'Agni Yoga qui, comme vous pouvez le voir, est réservé à ceux qui peuvent pénétrer au-delà de l'Ange, là "où demeure le feu" et où Dieu, la Présence, fonctionne comme un feu dévorant et attend l'heure de la pleine révélation. C'est l'expression symbolique d'une grande vérité. Dans le cas de l'initié, la troisième initiation, la Transfiguration, marque le couronnement du processus. Seule la gloire peut être alors perçue ; seule la Présence peut être entendue, et l'union avec le passé, avec le présent et avec l'avenir est atteinte.

9. La révélation succombe devant l'illusion dominante ; elle descend dans le monde du mirage ; elle disparaît ensuite en tant que révélation et devient une doctrine. Mais, pendant ce temps, l'humanité a été aidée et conduite plus avant ; les intuitifs continuent à travailler et le flot de ce qui doit être révélé est constant.

Cette technique fondamentale est à la base à la fois des révélations de première importance et des révélations secondaires. Dans le cas des premières, le cycle est long ; dans le second cas, le cycle est court. Nous avons un très bon exemple de ce processus dans un des points de révélation secondaire liés à l'enseignement émanant de la Hiérarchie (le Gardien des révélations secondaires, de même que Shamballa est celui des révélations de première importance) il y a de cela une cinquantaine d'années et qui se présenta sous la forme de *La Doctrine Secrète*. H.P.B. fut "l'intuitif qui pénétra, perçut et s'appropriâ". La révélation qu'elle communiqua suivit la marche habituelle de toutes les révélations secondaires, de la Source au plan extérieur. Là, le mental des hommes, voilé par l'illusion, obscurci par le mirage, formula cette révélation en une doctrine rigide, ne reconnaissant aucune révélation ultérieure et soutenant obstinément (comme quelques-uns des groupes [10@184] théosophiques) que *La Doctrine Secrète* était la révélation finale, que rien d'autre ne pouvait être reconnu en dehors de cet ouvrage, et que rien ne pouvait être correct que leur interprétation du texte. Si ces groupes ont raison, la révélation évolutive est parvenue à sa fin, et le sort de l'humanité est, en vérité, bien dur.

Même le néophyte se trouvant sur la voie de l'intuition peut commencer à développer en lui la faculté de reconnaître ce que le mental concret ne peut lui

donner. Certaines pensées, ayant un pouvoir de révélation et devant être utilisées pour aider les hommes, peuvent tomber dans son mental ; quelque nouvelle lumière éclairant une ancienne, très ancienne vérité, peut y pénétrer, libérant ainsi la vérité des entraves de l'orthodoxie et, par-là, illuminant sa conscience. Il doit en faire usage pour tous et non pas pour lui seul. Petit à petit, il apprend à connaître le chemin qui conduit au monde de l'intuition ; jour après jour, année après année, il devient plus sensible aux Idées divines, plus apte à se les approprier avec sagesse et pour son prochain.

L'espoir du monde et la dissipation de l'illusion résident dans le développement des intuitifs et dans leur entraînement conscient. Il existe de nombreux individus, naturellement intuitifs dont le travail est un mélange de psychisme supérieur et d'éclairs de vraie intuition. Il faut entreprendre l'entraînement des véritables intuitifs. Il leur faut avoir une réponse intuitive et s'efforcer de précipiter leur intuition dans le monde de la pensée humaine et, en même temps, il faut qu'ils développent de plus en plus leur mental, de manière qu'il puisse saisir et comprendre ce qui est projeté ; en cela, réside l'espoir de l'humanité.

b. L'Intuition de groupe dissipe l'Illusion mondiale.

Le monde est aujourd'hui plein d'illusions beaucoup d'entre elles se présentent voilées et sous la forme d'idéalisme. Il est plein de vaines aspirations et de projets ; bien qu'une grande partie de ceux-ci soient correctement orientés, bien qu'ils expriment la nette détermination des hommes intelligents de créer de meilleures conditions de vie pour [10@185] les populations du monde, la question se pose existe-t-il dans ces aspirations suffisamment de dynamisme pour qu'elles puissent se réaliser pratiquement sur le plan physique et, ainsi, répondre vraiment aux besoins humains ? Je signale que les deux plus grands Révélateurs qui ne soient jamais venus sur la Terre dans le cours de l'histoire ont fait à l'humanité les simples révélations qui suivent :

1. La cause de toutes les souffrances humaines est le désir et l'égoïsme. Renoncez au désir et vous serez libres.
2. Il existe une voie de libération qui conduit à l'illumination.
3. Posséder le monde tout entier ne sert à rien si l'homme doit perdre son âme.
4. Chaque être humain est un Fils de Dieu.
5. Il existe une voie de libération : c'est la voie de l'amour et du sacrifice.

La vie de ces Révélateurs fut la démonstration symbolique de ce qu'ils

enseignaient ; le reste de leur enseignement ne fut que le développement des thèmes centraux qu'ils enseignaient. Leur contribution fut une partie de la révélation générale des âges qui a conduit les hommes d'état d'existence humaine primitive à l'état complexe de la civilisation moderne. Cette révélation peut être appelée la Révélation du Sentier qui conduit de la forme au Centre de toute vie. La pureté de cette révélation a été préservée, au cours des âges, par une petite poignée de disciples, d'initiés et de véritables ésotéristes qui se sont toujours trouvés présents sur terre, défendant la simplicité de cet enseignement, recherchant ceux qui peuvent reconnaître le germe ou semence de vérité et y répondre, et instruisant des hommes qui puissent prendre leur place et fouler le chemin de la perception intuitive. Une des principales tâches de la Hiérarchie est de chercher et de trouver ceux [10@186] qui sont sensibles à la révélation et dont le mental est entraîné à formuler les vérités qui apparaissent d'une manière telle qu'elles peuvent parvenir, relativement inchangées, aux oreilles des penseurs du monde. Toutefois, toute révélation formulée en mots perd quelque chose de sa divine clarté.

Une grande partie de la révélation du passé a été transmise par la voie de l'impulsion religieuse ; et, à mesure que l'illusion devenait plus profonde et croissait avec le temps, la simplicité originelle de cette transmission par les Révélateurs a été perdue. Toutes les révélations fondamentales sont présentées dans les formes les plus simples. Puis s'insinuent des adjonctions ; par la dissertation, le mental des hommes complique l'enseignement et conduit aux grands systèmes théologiques, ceux que nous appelons par exemple l'Eglise chrétienne et le Système bouddhiste. Leurs fondateurs auraient une grande difficulté à y reconnaître les deux ou trois faits ou vérités fondamentaux et divins qu'ils cherchèrent à révéler et à mettre en relief, tellement est vaste le manteau d'illusions qui a été jeté sur les simples enseignements du Christ et du Bouddha. Les Grandes cathédrales et les pompeuses cérémonies des églises orthodoxes sont bien éloignées de l'humble manière de vivre du Christ, Maître de tous les Maîtres, Instructeur des anges et des hommes ; bien éloignées de la simplicité de sa vie présente, alors qu'il observe et attend que son peuple revienne à la simplicité de la réalisation spirituelle.

L'illusion a été si grande qu'aujourd'hui, en Occident, les hommes parlent du "pouvoir temporel de l'Eglise catholique" ; les églises protestantes sont divisées en sectes qui se combattent ; l'église de la Science Chrétienne est réputée pour son habileté à accumuler l'argent, à enseigner à ses adhérents le moyen d'y parvenir et à s'assurer une bonne santé. L'église orthodoxe grecque a été complètement corrompue, et seule la simple foi des gens sans culture et des pauvres y a conservé un semblant de vérité dans sa forme originale.

Ils ne sont [10@187] pas capables de discussions théologiques savantes, mais ils croient que Dieu est amour, tout simplement, qu'il existe un chemin conduisant à la paix et à la lumière et que, s'ils renoncent à leurs désirs matériels, ils plaisent à Dieu. Je sais bien que je généralise beaucoup, car je sais aussi qu'il y a des chrétiens bons et sages, de vrais hommes d'église au sein des systèmes théologiques ; mais ces hommes ne passent pas leur temps à des discussions théologiques, mais à aimer leur prochain, parce qu'ils aiment le Christ et tout ce qu'il représente à leurs yeux. La construction de grandes églises de pierre et de marbre ne les intéresse pas, ni de récolter l'argent nécessaire à l'entretien de ces édifices ; ils s'intéressent à rassembler ceux qui forment la véritable Eglise sur le plan intérieur spirituel et à les aider à marcher dans la lumière.

L'illusion du pouvoir, l'illusion de la supériorité ne les corrompent pas. Une fois la crise mondiale surmontée, les hommes d'église. où qu'ils se trouvent, n'auront de cesse qu'ils ne découvrent la manière de passer au travers de l'illusion des doctrines et des dogmes dans laquelle ils sombrent, et de retrouver le chemin menant au Christ et à son simple message qui a, en lui, le pouvoir de sauver le monde s'il est reconnu et mis en pratique.

Depuis l'époque du Christ, une grande partie de la véritable révélation est venue au monde par la voie de la science. Par exemple. la démonstration scientifique selon laquelle la substance matérielle n'est essentiellement qu'une forme d'énergie fut une révélation aussi grande que celles données par le Christ ou le Bouddha. Cette révélation a révolutionné complètement la façon de penser des hommes ; c'était aussi étonnant que cela vous paraisse, un coup redoutable porté à la Grande Illusion. Elle liait l'énergie à la force, la forme à la vie, l'homme à Dieu, et contenait le secret de la transformation, de la transmutation et de la transfiguration. Lorsqu'elles sont fondamentales, les révélations de la science sont tout aussi divines que celles de la [10@188] religion, mais toutes deux ont été prostituées afin de répondre aux besoins humains. Le temps est proche où la science fera l'effort maximum pour guérir les maux de l'humanité et construire un monde meilleur et plus heureux.

Les révélations de la science, bien qu'elles se présentent souvent par l'intermédiaire d'un individu, sont plus spécifiquement le résultat d'une entreprise et d'une activité de groupe que ne le sont les révélations de la religion. La révélation vient donc de deux façons :

1. Par les efforts, l'aspiration, l'accomplissement d'un homme qui est si près de la Hiérarchie, si pénétré de consciente divinité qu'il est en mesure de recevoir directement le message de la divine Source centrale. Il s'est joint aux Grands Intuitifs et agit en toute liberté dans

le monde des Idées divines. Il connaît clairement sa mission, choisit avec soin sa sphère d'activité et sélectionne la vérité ou les vérités qu'il estime appropriées aux besoins du moment. Il se présente comme Messager du Très-Haut ; il mène une dramatique et frappante vie de service et il symbolise, dans les événements de son existence, des vérités fondamentales qui ont déjà été révélées mais qu'il présente à nouveau d'une manière saisissante. Il résume en lui-même les révélations du passé et ajoute sa propre contribution à la nouvelle révélation qu'il présente au monde, ce qui est sa fonction spécifique.

2. Par les efforts d'un groupe de chercheurs, dans le domaine scientifique de chaque nation, lesquels, *ensemble*, cherchent à jeter la lumière sur les problèmes de la manifestation, ou à découvrir quelques moyens de soulager la souffrance humaine ; par-là, vient la révélation. L'effort de tels groupes emporte souvent sur les ailes de son aspiration non réalisée un homme qui peut alors pénétrer dans le monde des Idées divines et y trouver le remède désiré ou la solution cherchée depuis longtemps, et en découvrir ainsi intuitivement, le secret. Si [10@189] elle est de première importance, la découverte est autant une révélation que les vérités présentées par les Instructeurs du Monde. Qui peut dire que l'affirmation "Dieu est Amour a une valeur plus grande que "Tout est Energie" ?

La route que suit la révélation est donc la même dans les deux cas ; l'illusion atteint les deux formes de révélation, mais, et je vous demande de réfléchir à ce point, il y a un peu moins d'illusion autour des révélations de la science qu'il ne s'en trouve autour des révélations que l'humanité appelle des vérités plus nettement spirituelles. Une des raisons est le fait que la dernière grande révélation spirituelle faite par le Christ, date de deux mille ans ; depuis cette époque le mental de l'homme s'est développé et sa réponse à la vérité s'est considérablement accrue. Aussi, les révélations de la science sont dans une grande mesure, le résultat d'une tension de groupe, finalement centrée dans un seul récipiendaire intuitif et, de ce fait, la révélation se trouve protégée.

Aujourd'hui, alors que l'humanité attend la révélation qui exprimera les pensées, les rêves, le but constructif du Nouvel Age, le besoin se manifeste pour la première fois dans un vaste groupe de personnes de tendance intuitive. Je ne dis pas que ce sont des intuitifs. Ce groupe est actuellement si vaste, son foyer est maintenant si réel, sa demande si grande qu'il parvient à focaliser l'intention de tout un peuple. Par conséquent, quelle que soit la révélation qui puisse se présenter dans l'avenir immédiat, elle se trouvera mieux "protégée par l'esprit de compréhension" que ne l'étaient les précédentes. C'est le sens des

termes du *Nouveau Testament* suivant lesquels "chaque œil le verra" ; l'humanité, comme un tout, reconnaîtra *Celui* qui révèle. Dans le passé, le Messager d'En-Haut n'était reconnu et connu que par une petite poignée d'hommes et il fallait des décennies et parfois des siècles pour que son message pénètre dans le cœur des hommes. [10@190]

Il est également possible que la pression des événements, le développement du sens des proportions, et le retour forcé à un mode de vie et à des besoins plus simples empêchent la prochaine révélation de tomber trop rapidement dans le feu de la *Grande Illusion*.

De ce qui précède, vous pouvez donc voir que la manière de traiter des affaires du monde, des états de conscience et des conditions dans les trois mondes est une méthode dans laquelle le disciple et l'initié travaillent en procédant du haut vers le bas. En réalité, cette méthode est une répétition de l'arc involutif dans lequel – comme le fait le Créateur, dirigeant d'un point extérieur – l'énergie, la force et les forces sont dirigées dans le monde des phénomènes, et produisent certains effets bien précis sur la substance des trois plans. C'est là un point qu'il faut retenir soigneusement, et c'est pour cette raison que la Technique de la Présence doit toujours être utilisée avant toute autre technique. Elle établit le contact avec l'Agent spirituel de direction et permet au disciple de prendre l'attitude de l'Observateur détaché, du collaborateur du Plan. Lorsque cette technique est appliquée correctement, elle met en jeu l'intuition ; et le monde de la signification (qui réside derrière le monde des phénomènes) est révélé, dissipant l'illusion. La vérité, telle qu'elle est, est alors perçue et connue. Les formes du monde extérieur des phénomènes (extérieur du point de vue de l'âme, et par conséquent comprenant les trois mondes de notre vie quotidienne) sont reconnues comme les symboles d'une Réalité intérieure et spirituelle.

2. La technique de la lumière

Nous allons maintenant considérer le développement subséquent et le service qui doit être rendu par l'intermédiaire d'une autre technique.

Le sujet est si vaste et on a tant écrit sur le thème de la Lumière dans toutes les Ecritures, dans les commentaires et les dissertations théologiques, que la simple vérité et les quelques principes de base se trouvent perdus dans une mer de mots. [10@191]

J'ai fourni une abondante documentation à ce sujet dans mes divers ouvrages ; dans *La Lumière de l'Ame*, écrit en collaboration avec A.A.B., j'ai essayé d'indiquer la nature de la lumière de l'âme. La clé de cette technique se

trouve dans les mots : Dans cette Lumière, nous verrons la LUMIERE. Ces mots apparemment symboliques et abstraits peuvent être paraphrasés : Lorsque le disciple a trouvé le centre lumineux en lui-même et qu'il peut marcher dans la lumière rayonnante de ce centre, il se trouve alors dans une situation (ou dans un état de conscience, si vous préférez) où il devient conscient de la lumière qui se trouve dans toutes les formes et tous les atomes. Le monde intérieur de la réalité lui devient visible comme une substance lumineuse, chose différente de la Réalité, révélée par l'intuition. Il peut alors coopérer au Plan d'une manière efficace, car le monde du sens psychique devient pour lui un monde réel et il sait ce qu'il faut faire pour dissiper le mirage. Ce processus consistant à apporter la lumière dans les endroits obscurs se divise en trois parties :

1. Le stade où le débutant et l'aspirant s'efforcent d'éliminer le mirage de leur propre vie en utilisant la lumière du mental. *La lumière de la connaissance* est l'agent de dissipation le plus important dans les premiers stades de ce travail ; elle élimine effectivement les divers mirages qui voilent la vérité aux yeux de l'aspirant.
2. Le stade où l'aspirant et le disciple travaillent avec la lumière de l'âme. C'est *la lumière de la sagesse* qui est le résultat d'une longue expérience ; elle jaillit en se mêlant à la lumière de la connaissance.
3. Le stade où le disciple et l'initié travaillent avec *la lumière de l'intuition*. En vertu de la fusion de la lumière de la **[10@192]** connaissance (lumière de la personnalité) et de la lumière de la sagesse (lumière de l'âme) la Lumière est perçue et connue. Cette lumière fait disparaître les lumières moindres du fait du pur rayonnement de son pouvoir.

Par conséquent, vous avez la lumière de la connaissance, la lumière de la sagesse et la lumière de l'intuition qui sont trois stades déterminés, ou aspects, de l'Unique Lumière et correspondent au Soleil physique, au cœur du Soleil et au Soleil Spirituel central. Vous avez dans cette dernière phrase, la clé du rapport entre, l'homme et le Logos.

Ces stades et les techniques qui y correspondent sont facilement mal compris si l'étudiant oublie qu'il n'y a entre eux aucune véritable ligne de démarcation mais seulement une superposition constante, un développement cyclique et un processus de fusion qui troublent les débutants. De même que le résultat d'une réaction naturelle à l'environnement consiste à produire l'appareil nécessaire à prendre contact avec cet environnement, de même les pouvoirs développés par ces techniques produisent certains modes de contact avec l'âme et avec l'environnement spirituel. Chacune de ces techniques est reliée à un

nouvel environnement ; chacune d'elles développe finalement chez l'initié ou le disciple un pouvoir qu'ils peuvent utiliser au service de l'humanité et dans les sphères supérieures de l'activité divine. Chacune est liée aux autres techniques, et chacune libère le disciple et lui permet un rapport conscient avec un nouvel environnement, de nouveaux états de conscience et de nouveaux champs de service. Par exemple :

1. *La Technique de la Présence*, lorsqu'elle est utilisée avec succès, permet l'afflux de l'intuition qui succède aux activités du mental rationnel et qui dissipe l'illusion, y substituant des idées divines formulées en concepts que nous appelons idéaux. Il faut se souvenir que les Maîtres n'utilisent le mental que dans deux buts : **[10@193]**
 - a. Pour atteindre le mental de leurs disciples et attirer les aspirants par l'intermédiaire d'un instrument semblable au mental du disciple.
 - b. Pour créer des formes-pensée sur les niveaux concrets pouvant incarner les idées divines. Celui qui dirige, l'Ange de la Présence, donne le pouvoir de créer de cette manière, et nous appelons cela le résultat de l'intuition, l'idée ou la vérité, sa perception et sa reproduction.
2. *La Technique de la Lumière* est plus étroitement liée au mental ; c'est la méthode par laquelle l'illumination qui s'écoule de l'âme (dont la nature est lumière) peut irradier non seulement des idéaux mais aussi la vie, les circonstances, les événements révélant la cause et le sens de l'expérience. Quand le disciple a acquis le pouvoir d'illuminer, il a fait le premier pas vers la dissipation du mirage. De même que la technique de la Présence devient efficace sur le plan mental, de même la technique de la Lumière développe des pouvoirs qui peuvent devenir efficaces sur le plan astral, arrivant avec le temps à dissiper ce plan et à le faire disparaître.
3. *La Technique de l'indifférence* rend vaine, ou neutralise, l'emprise de la substance sur la vie, ou l'esprit, pouvant s'opérer dans les trois mondes, car l'âme est le signe de la vie.

En ce qui concerne la deuxième technique, je voudrais citer quelques mots tirés du *Nouveau Testament*, en y remplaçant le terme "foi" par celui de "lumière". Voici cette définition : "*La lumière est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas*". C'est sans doute là une des plus occultes définitions de la lumière du monde, son véritable sens est destiné à être révélé au cours des deux prochaines générations.

L'emploi du terme "foi", [10@194] est un bon exemple de la méthode consistant à voiler certaines vérités anciennes de manière que leur sens ne soit pas prématurément révélé. Lumière et substance sont des termes synonymes, de même âme et lumière ; dans cette identité d'idée – lumière, substance et âme – vous avez la clé pour arriver à la fusion et à l'union totale que le Christ exprima si pleinement pour nous au cours de sa vie sur terre.

Par conséquent, lorsque les aspirants ont accompli des progrès dans le contact avec l'âme, ils ont fait un des premiers pas importants vers la compréhension de la lumière et son utilisation. Ils doivent donc être attentifs à ne pas confondre la lumière qu'ils peuvent projeter sur la vie, les circonstances, les événements et leur milieu, avec l'intuition. La lumière qui nous occupe ici s'exprime dans les trois mondes ; elle révèle les formes, leurs réactions et leurs effets, leur mirage et leur attraction, leur pouvoir de tromper et d'emprisonner la conscience. Cette lumière est la lumière de l'âme qui illumine le mental et amène la révélation du monde des formes dans lequel la vie est immergée.

L'intuition ne concerne rien qui appartienne aux trois mondes de l'expérience humaine, mais seulement les perceptions de la Triade Spirituelle et le monde des idées. *L'intuition est au monde de la signification ce que le mental est aux trois mondes de l'expérience.* Elle produit la compréhension, de même que la lumière de l'âme produit la connaissance, par l'intermédiaire de cette expérience. La connaissance n'est pas une réaction purement mentale, mais quelque chose qui existe à tous les niveaux et qui est instinctif sous certaines formes, dans tous les règnes de la nature. C'est une vérité évidente. Les cinq sens procurent la connaissance du plan physique ; la sensibilité psychique procure la connaissance du plan astral et le mental la perception intellectuelle. Mais toutes les trois sont des aspects de la lumière de la connaissance (venant de l'âme) qui donne une forme à ses véhicules d'expression dans le vaste et triple milieu où l'âme choisit de s'emprisonner afin d'assurer son développement. [10@195]

Sur une volute supérieure de la spirale, l'intuition est l'expression de la triple Triade spirituelle, la mettant en rapport avec les niveaux supérieurs de la manifestation divine ; c'est le résultat de la vie de la Monade, une énergie qui apporte la révélation du dessein divin est dans le monde de cette révélation divine que le disciple apprend avec le temps, à travailler et que l'initié fonctionne consciemment. La vie active dans les trois mondes est une déformation de cette expression supérieure, mais elle constitue aussi le champ d'entraînement où se développe lentement la capacité de vivre la vie de perception intuitive de l'initié et de servir le Plan. Il faut considérer ces distinctions avec attention dans le temps et dans l'espace, car toutes font partie

de la grande illusion, bien qu'elles soient nécessaires et inévitables tant que le mental domine. Les disciples atteindront un point de développement ou ils sauront s'ils réagissent à la lumière de l'âme ou à la perception intuitive de la Triade. Ils en viendront ensuite au point où ils se rendront compte que la perception intuitive – comme ils l'appellent – n'est que la réaction de la personnalité illuminée à la tendance à l'identification de la Triade. Mais ces concepts dépassent la capacité de compréhension de l'homme moyen ; car la fusion et l'identification ne sont pas du tout la même chose.

Les règles de la Technique de la Lumière ont été correctement exposées par Patanjali dans le système de Raja Yoga ; les cinq stades : Concentration, Méditation, Contemplation, Illumination et Inspiration les illustrent. Ces stades demandent l'application des Cinq Règles et des Cinq Commandements. Je vous prie de les étudier. A leur tour ces exercices produisent de nombreux résultats dans la sensibilité psychique, tels que le contact hiérarchique, l'illumination, le service [10@196] et la discipline et, finalement, le stade "d'unité isolée" selon le terme paradoxal employé par Patanjali pour décrire la vie intérieure de l'initié.

Tout ce que je viens de dire est bien connu de tous les aspirants qu'ils étudient soit le Raja Yoga enseigné en Inde, soit le mysticisme pratique exposé par des mystiques comme Maître Eckhart et par les ésotéristes modernes plus mentalement polarisés. Ces derniers vont au-delà de la vision mystique et parviennent à la fusion. Je n'ai pas besoin de m'y étendre. C'est le stade supérieur de l'union totale, en faveur de laquelle témoignent tous les véritables mystiques.

Ce qui nous intéresse ici est la manière dont cette lumière est reconnue, appropriée et utilisée afin de dissiper le mirage et de rendre au monde un service profondément ésotérique. On pourrait dire que la lumière intérieure est comme un projecteur, balayant de sa lumière le monde du mirage et des luttes humaines, du haut de ce qu'un Maître a appelé "le piédestal de l'âme et la tour ou le phare spirituel". Ces mots donnent une idée d'altitude et de distance qui sont caractéristiques de l'approche mystique. Le pouvoir d'utiliser cette lumière comme moyen de dissipation ne s'acquiert que lorsque les symboles sont abandonnés et que le serviteur commence à se considérer *lui-même* comme lumière et centre d'irradiation. D'où la raison de certains aspects techniques de la science occulte. L'ésotériste sait que dans chaque atome de son corps se trouve un point de lumière et que la nature de l'âme est lumière. Pendant des âges, l'homme avance grâce à la lumière engendrée dans ses véhicules, grâce à la lumière contenue dans la substance atomique de son corps ; il est donc guidé par la lumière de la matière. Plus tard, il découvre la lumière de l'âme et, plus

tard encore, il apprend à faire fusionner la lumière de l'âme et la lumière de la matière. Alors, il rayonne tel un porteur de Lumière, la lumière purifiée de la matière et la lumière de l'âme ayant fusionné et étant focalisées. L'utilisation de cette lumière focalisée qui dissipe le mirage individuel enseigne au disciple les premiers stades de la technique grâce à laquelle il éliminera le mirage [10@197] de groupe et finalement le mirage mondial. C'est le point que nous allons ensuite traiter.

Le thème qui nous occupe – la lumière de l'âme dissipant le mirage dans les trois mondes – est le sujet d'étude le plus pratique, le plus utile et le plus nécessaire qui existe aujourd'hui ; il concerne le plan astral et le service qu'il peut rendre est vital et d'une opportunité immédiate. La libération du mirage qui les enveloppe et les tient esclaves est, pour l'individu et pour l'humanité dans son ensemble, une exigence essentielle. L'ère nouvelle qui s'ouvrira devant l'humanité à la fin de la guerre se distinguera par la polarisation mentale et par la libération subséquente du mirage ; ensuite, l'illusion dominera pendant un certain temps, jusqu'à ce que l'intuition soit plus développée. Cette illusion produira des résultats très différents de ceux qui étaient engendrés lorsque les hommes vivaient et travaillaient dans les brumes du mirage. La seconde caractéristique de la nouvelle ère sera la façon scientifique d'aborder tout le problème du mirage qui sera alors reconnu pour ce qu'il est, et scientifiquement dissipé par l'utilisation du mental illuminé des groupes travaillant à l'unisson dans ce but.

Par conséquent, ce que je propose, à vous qui êtes les aspirants et les disciples du monde, est la possibilité d'un service mondial déterminé. Des groupes se formeront ensuite, dont les membres travailleront à dissiper le mirage dans leur propre vie, et qui ne s'occuperont pas de se libérer eux-mêmes, mais plutôt de débarrasser le plan astral de ses mirages importants. Ils travailleront en commun à certains aspects importants du mirage mondial, par le pouvoir de leur mental individuel illuminé ; unis, ils tourneront "le projecteur du mental qui réfléchit la lumière du soleil, mais en même temps irradie sa propre lumière intérieure sur les brumes et les brouillards de la terre, car ces brumes et [10@198] ces brouillards font trébucher tous les hommes. Dans la sphère éclairée par la lumière focalisée et rayonnante, la réalité apparaîtra, triomphante".

Il est intéressant d'observer que la plus ancienne prière du monde se réfère aux trois aspects du mirage ; c'est à l'encontre de ces aspects que les trois techniques doivent être utilisées afin de rendre possibles la libération et le progrès. Comme vous le savez, cette prière est la suivante :

"Conduis-nous, O Seigneur, des ténèbres à la lumière, de

l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité."

Brihadaranyaki Upanishad 1, 3, 28.

"*Conduis-nous des ténèbres à la lumière*" se réfère au mental quand il devient finalement illuminé par la lumière de l'intuition ; cette illumination est amenée par la Technique de la Présence de qui la lumière rayonne. C'est le facteur de méditation qui produit la Transfiguration de la personnalité et un centre de lumière rayonnante sur le plan mental. Ceci est vrai, soit d'un individu, soit du point central de lumière formé par l'unité mentale et la claire pensée des hommes plus évolués qui, par le pouvoir de leurs pensées unies, parviendront à débarrasser le monde de certains aspects de la Grande Illusion.

"*Conduis-nous de l'Irréel au Réel*" se rapporte précisément au plan astral et aux mirages qui enveloppent tout. Ces mirages incarnent l'irréel et poussent les prisonniers du plan astral à les prendre pour la réalité. A cet emprisonnement par le mirage, il peut être mis fin par l'activité de la Technique de la Lumière employée par ceux qui travaillent, en formation de groupe, à dissiper le mirage et à faire émerger dans la conscience des hommes une conception et une reconnaissance bien claires de la nature de la Réalité.

Ce travail particulier de dissipation constitue le thème immédiat **[10@199]** de notre étude. Il est d'une importance vitale que ceux qui reconnaissent la porte ouverte sur l'avenir et par laquelle tous les hommes doivent passer, commencent à entreprendre ce travail. C'est seulement ainsi qu'il est possible d'aider l'humanité à abandonner les erreurs, les mirages et les échecs du passé.

Cette technique libère du mirage et peut transformer la vie humaine, instaurant ainsi la civilisation et la culture nouvelles. Cette dissipation peut être entreprise et poursuivie par les disciples, aidés par les aspirants, partout sur la planète. Toutefois, elle sert d'abord l'œuvre de ceux dont la focalisation de rayon fait de leur vie astrale la ligne de moindre résistance et qui ont appris, ou qui apprennent, à dominer cette vie astrale par le pouvoir de leur pensée et par la lumière mentale. Ce sont, en premier lieu, les individus de sixième rayon, aidés par les aspirants et les disciples se trouvant sur le deuxième et le quatrième rayon.

Dans le temps et l'espace, cette tâche sera tout d'abord entreprise et dirigée en formation de groupe par les aspirants dont le rayon de l'âme ou de la personnalité est le sixième rayon, ou par ceux dont le corps astral est conditionné par ce même rayon. Lorsqu'ils auront saisi la nature d'un tel travail et "adopté fanatiquement la technique de la lumière pour servir la race", leur travail sera complété par les disciples de deuxième rayon qui agiront des

Ashrams des Maîtres qui prennent des disciples. Le travail accompli par ces deux groupes sera finalement révélé (à une date beaucoup plus lointaine) par les aspirants et les disciples qui seront actifs sur le plan astral lorsque le quatrième rayon commencera à se manifester de nouveau. Par conséquent, le travail consistant à dissiper le mirage est accompli par ceux qui viennent en manifestation en suivant les lignes d'énergie du deuxième, du quatrième et du sixième rayon. J'insiste sur ce point, car les disciples entreprennent fréquemment des tâches pour lesquelles ils ne sont pas particulièrement qualifiés, se trouvant sur des rayons qui ne les aident pas ou parfois même les entravent. **[10@200]**

Ce sujet tout entier est lié à celui de la conscience, du second aspect et concerne les formes par lesquelles l'humanité devient progressivement consciente. Le mirage est causé par la reconnaissance de ce que l'homme lui-même a créé ; ainsi qu'il est dit occultement : "L'homme devient conscient de la réalité seulement quand il a détruit ce qu'il a lui-même créé". Ces formes se divisent en deux groupes :

1. Celles qui ont une origine très ancienne, qui sont le résultat de l'activité humaine, de la pensée humaine et de l'erreur humaine. Elles comprennent toutes les formes qu'a créées la *nature de désir* de l'homme au cours des âges et constituent la substance nébuleuse du mirage, nébuleuse du point de vue physique, mais dense du point de vue du plan astral. Elles fournissent le stimulant pour tout effort et toute activité sur le plan extérieur, alors que l'homme s'efforce de satisfaire ses désirs. L'aspirant doit toujours se libérer de ces formes pour passer ensuite par la porte que nous appelons la deuxième initiation et entrer dans un plus vaste état de conscience.
2. Celles qui sont constamment créées pour répondre à *l'aspiration* de l'humanité ; elles constituent l'attrait qui guide l'homme tout d'abord vers de hautes réalisations personnelles et, plus tard, vers des réalisations spirituelles. Elles indiquent ce qui est nouveau et possible. Mais elles constituent également un mirage, (aussi curieux que cela puisse paraître) car elles sont temporaires et illusoire, et il ne doit pas leur être permis de cacher le Réel. Cette Réalité se présente au moment voulu quand afflue la lumière supérieure. Les formes indiquent le Réel mais sont souvent prises pour le Réel, elles sont en conflit avec les pensées et les désirs du passé et doivent finalement **[10@201]** céder la place à la présence de fait du Réel. En temps de crise, elles constituent la grande épreuve pour tous les aspirants et les disciples, évoquant un subtil discernement ; mais une fois que

l'épreuve a été triomphalement passée, il peut être confié au disciple et à l'aspirant la tâche de dissiper les deux types de mirage, en insistant sur le besoin le plus urgent, ou sur certain mirage mondial particulier et courant.

Vous voyez donc que les groupes qui travaillent consciemment à servir en dissipant le mirage présenteront les caractéristiques suivantes :

1. Ils seront composés d'aspirants et de disciples de sixième rayon, assistés de travailleurs spirituels de deuxième rayon.
2. Ils seront formés de ceux qui :
 - a. Apprennent ou ont appris à dissiper leurs propres mirages individuels et peuvent travailler avec compréhension.
 - b. Sont focalisés sur le plan mental et ont, par conséquent un certain degré d'illumination mentale. Ils apprennent à maîtriser la Technique de la Lumière.
 - c. Sont conscients de la nature des mirages qu'ils s'efforcent de dissiper, et peuvent utiliser le mental illuminé tel un projecteur.
3. Ils compteront parmi leurs membres ceux qui ont (dans le sens occulte) les pouvoirs suivants en train de se développer rapidement :
 - a. Le pouvoir non seulement de reconnaître le mirage pour ce qu'il est, mais aussi de discerner entre les nombreux et différents genres de mirage.
 - b. Le pouvoir de s'approprier la lumière, l'absorbant en eux mêmes pour la projeter ensuite, consciemment et scientifiquement **[10@202]**, dans le monde du mirage. Les Maîtres, les initiés de haut degré et les disciples du monde le font seuls, si nécessaire, sans avoir besoin de la protection du groupe ni de l'aide de la lumière des membres du groupe.
 - c. Le pouvoir d'utiliser la lumière non seulement par absorption et projection, mais aussi par l'usage conscient de la volonté, dirigeant l'énergie sur le rayon de lumière projeté. Ils y ajoutent une focalisation persistante et soutenue. Ce rayon, ainsi projeté, a deux effets : il agit d'une manière expulsive et dynamique, semblable à un fort vent qui souffle au loin ou dissipe un brouillard épais, ou semblable aux rayons du soleil qui sèchent et absorbent la brume. Il agit également tel un rayon le long duquel peut entrer ce qui est nouveau et fait partie de l'intention divine. Les idées nouvelles et les idéaux désirés peuvent pénétrer "sur le

rayon", de même qu'un rayon dirige et conduit les avions à l'endroit d'atterrissage voulu.

a. La dissipation du Mirage individuel

Considérons tout d'abord la manière par laquelle l'aspirant peut parvenir individuellement à dissiper les mirages qui ont, pendant des siècles, conditionné sa vie dans les trois mondes. Pour quatre cinquièmes de ses expériences incarnées, il a été dominé par le désir. Puis il a commencé à transmuter son désir en aspiration et à chercher, avec toute la dévotion, l'émotion et l'aspiration dont il est capable, à atteindre la réalisation. C'est alors qu'il est devenu conscient de l'épouvantable nature des mirages dans lesquels, normalement et automatiquement, il se meut. Le mirage s'est présenté lorsque l'homme a reconnu et enregistré le désir comme un stimulant, démontrant ainsi son humanité et ce en quoi il diffère de l'animal, car c'est le mental qui révèle l'existence du désir. L'effort instinctif de satisfaire le désir, inné dans la nature inférieure et inhérent à elle, a fait place à des [10@203] efforts *systématiques* pour répondre au désir, ce qui a impliqué l'utilisation dirigée du mental. Ainsi donc, la ligne de démarcation entre l'animal et l'homme devint de plus en plus évidente et la première et fondamentale expression de pur égoïsme apparut il y a de cela bien longtemps. Plus tard, à mesure que l'évolution se poursuivait et que le désir se déplaçait d'une satisfaction à une autre, ce dernier commença à prendre un aspect moins physique ; les hommes cherchèrent le plaisir dans les expériences émotionnelles et dans leur dramatisation. Ceci conduisit au drame, dans sa première expression artistique. Par ce moyen, au cours des âges, l'homme a ajouté à l'émotivité et au drame de sa vie personnelle une substitution dans laquelle il se plongeait en s'extériorisant et en alimentant ses drames, ses désirs et ses objectifs personnels avec ceux qui s'étaient développés par l'imagination créatrice. Il posait les bases d'une reconnaissance, intelligente et réelle, du rapport entre la partie et le tout. Ainsi, depuis l'époque atlantéenne la plus reculée, furent posées les bases du développement du sens de la dualité mystique, par les divers stades d'une reconnaissance anthropomorphique de la divinité allant vers la reconnaissance du réel en l'homme lui-même. pour arriver finalement au problème que le disciple doit affronter. Alors, le Gardien du Seuil est en présence de l'Ange de la Présence et l'ultime et plus important conflit est alors livré.

La conscience dualiste atteint son apogée au moment de la troisième initiation, dans la bataille finale entre les paires d'opposés et avec la victoire triomphante de l'Ange qui incarne les Forces du Bien dans l'individu, dans le groupe et dans l'humanité. Ensuite, le dualisme et le désir de tout ce qui est

matériel, de ce qui n'est pas soi-même (tel qu'identifié au Tout) prennent fin. L'unité et la "vie plus abondante" sont atteintes.

Le processus suivi par le disciple travaillant consciemment à la [10@204] dissipation du mirage dans sa vie peut se diviser en quatre stades auxquels on peut donner les définitions suivantes :

1. *Le stade de la reconnaissance* du ou des mirages qui cachent le Réel. Dans toute crise particulière de la vie, ces mirages dépendent du rayon de la personnalité.
2. *Le stade de la focalisation* de la conscience du disciple sur le plan mental, et de l'accumulation de la lumière à ce point de focalisation, afin que l'illumination soit claire, que le travail à accomplir soit manifestement vu et que le projecteur du mental soit dirigé sur le mirage que l'on veut détruire.
3. *Le stade de la direction*. Ceci implique une constante projection de la lumière, intelligemment dirigée, dans les endroits obscurs du plan astral, en se souvenant que la lumière permettra au disciple de faire deux choses :
 - a. de dissiper le mirage, expérience satisfaisante.
 - b. de voir le Réel, expérience terrifiante.
4. *Le stade de l'identification* au Réel, quand celui-ci est contacté après la dissipation du mirage. Dans la lumière plus grande maintenant disponible, seront reconnus des mirages plus subtils qui, à leur tour, devront être dissipés.

Le processus de reconnaissance, de focalisation, de dissipation et de subséquente révélation se poursuit continuellement à partir du moment où un disciple foule le Sentier du Discipulat Accepté et jusqu'à la troisième initiation.

La clé du succès dans tout ce processus est donc liée à la méditation et au ferme maintien du mental dans la lumière.

Ce n'est que grâce à cette fermeté que le rayon de lumière peut être formé, intensifié, [10@205] focalisé, projeté et, au bon moment, retiré. Je ne peux m'étendre ici sur le processus de méditation basé sur une correcte compréhension de la concentration. J'ai beaucoup écrit à ce sujet et la discipline du Raja Yoga est bien connue. La concentration et la maîtrise mentales sont maintenant les thèmes habituels de toutes les instructions données par les éducateurs et les parents intelligents. Il est difficile aujourd'hui pour une personne d'intelligence moyenne de concevoir qu'il y eut un temps où, parce que le mental était si peu développé, des phrases comme celles-ci,

"Utiliser son mental", ou "Si seulement on voulait réfléchir", ou "Un petit effort mental de votre part serait si utile", étaient totalement inconnues. Le mental n'était alors reconnu comme facteur actif que par ceux qui avaient la conscience d'un initié. Le Sentier de l'Evolution est, en fait, le Sentier des reconnaissances qui conduisent à la révélation. Le processus évolutif tout entier est de caractère initiatique ; il conduit d'une expansion de conscience à une autre, jusqu'à ce que les mondes du sans forme et ceux de la forme se révèlent dans la lumière qu'engendre l'initié et dans laquelle il chemine. Ces lumières sont diverses et diverse est leur révélation. Il y a :

1. La lumière de la matière elle-même qui existe dans chaque atome de substance.
2. La lumière du corps vital ou éthérique, lumière qui est le reflet de l'Unique Lumière, car elle unifie les trois genres de lumière dans les trois mondes.
3. La lumière de l'instinct.
4. La lumière de l'intellect ou lumière de la connaissance.
5. La lumière de l'âme.
6. La lumière de l'intuition.

Nous passons de lumière en lumière, de révélation en révélation, jusqu'à ce que nous passions du domaine de la lumière au domaine de la vie qui est pour nous encore pures ténèbres.

Il vous sera donc évident que cette lumière croissante amène avec elle une série de révélations qui se développe constamment. Ces [10@206] révélations font partie du monde de l'expérience humaine, elles permettent d'apercevoir, d'abord, le monde des formes, ensuite le monde des idéaux, enfin la nature de l'âme, des idées et de la divinité. Je choisis seulement quelques-uns des termes qui indiquent la révélation et qui sont des symboles de son caractère. Mais toutes ces révélations constituent une unique révélation qui se développe lentement sous les yeux de l'humanité. La lumière du soi personnel inférieur révèle à l'homme le monde de la forme, de la matière, de l'instinct, du désir et du mental ; la lumière de l'âme révèle la nature du rapport entre ces formes de vie et le monde sans forme, et le conflit entre le réel et l'irréel. La lumière de l'intuition révèle à la vision de *l'âme au sein de la personnalité* la nature de Dieu et l'unité du Tout. La turbulence du désir matériel qui cherche à se satisfaire dans les trois mondes laisse finalement la place à l'aspiration au contact de l'âme et à la vie de l'âme. Cette aspiration, à son tour, est considérée comme un pas vers les grandes expériences fondamentales que nous appelons les cinq grandes initiations. Elles révèlent à l'homme le fait, jusqu'alors

incompris, de son état de non-séparation et du rapport entre sa volonté individuelle et la volonté divine.

Nous allons maintenant étudier la manière dont ces phases du travail sont poursuivies sur le plan astral : d'abord, l'individu apprend à utiliser la lumière du mental, engendrée par l'âme quand elle devient étroitement liée à la personnalité et mue par l'intuition. En vertu de cette lumière, le disciple apprend à dissiper ses mirages personnels. Je le mentionne parce que je voudrais que vous puissiez apprécier l'étendue de la tâche entreprise par l'homme lorsqu'il se met à se libérer consciemment du mirage, se préparant ainsi à un service plus étendu. Il est alors en conflit avec le mirage de tout le plan astral et il est enclin à être accablé lorsqu'il se rend compte de ce [10@207] qui le confronte. C'est une des causes des profondes dépressions, des profonds complexes d'infériorité qui enlèvent tous leurs moyens aux individus ou finalement les poussent au suicide. Leurs propres mirages personnels les lient au mirage national ou planétaire et, ainsi, conditionnent l'expression de leur vie et leur manière de penser. Je vous prie de vous en souvenir lorsque vous avez affaire à des personnes dont les idées sont bien arrêtées et qui sont incapables de découvrir la vérité comme vous la voyez. Ils sont ainsi parce que leur mirage individuel est alimenté par de plus vastes mirages, et c'est encore trop pour eux.

Mon intention n'est pas de traiter des mirages particuliers, mais de vous donner une formule qui, avec de petits changements et de petites adjonctions, peut être utilisée par les individus et par le groupe et servir à éliminer le mirage. Je commencerai par dire que, pour l'homme, la première nécessité consiste à bien comprendre que ses réactions, ses idées, ses désirs et ses expériences de vie, dans la mesure où sa nature émotionnelle est concernée, sont conditionnées par un ou plusieurs mirages ; qu'il est la victime de plusieurs mirages, engendrés au cours de nombreuses vies, profondément enracinés dans l'histoire de son passé et auxquels, instinctivement, il réagit. Toutefois, le temps vient où le disciple en probation devient conscient des mirages instinctifs et les reconnaît à peine ils se présentent, et même il y réagit ; il cherche à s'en libérer, travaillant d'abord de façon spasmodique utilisant le mental pour s'en libérer par la raison ; il oscille entre des succès temporaires, lorsqu'il parvient à agir délibérément comme s'il était libéré du mirage, et de longues périodes où la défaite l'accable, où il ne peut voir aucune lumière nulle part et où il agit comme un individu aveugle et désorienté. Cela indique qu'il est attiré comme par un aimant (force accumulée de l'ancien mirage et de ses effets karmiques) dans les brouillards du mirage qu'il voudrait éviter. Plus tard, vient le stade (résultat ce processus alternatif) où l'attraction de l'âme commence à contrebalancer l'attraction des mirages. L'homme aspire à

pouvoir [10@208] s'exprimer librement et à se libérer de la domination du plan astral. Le processus d'équilibre alors se produit.

Pendant ce stade, l'homme commence à méditer, il devient conscient de la lumière de l'âme qui se mêle à la lumière propre au corps mental ; cette lumière fusionnée s'intensifie toujours plus grâce au travail de méditation persévérant. Il arrive ensuite un moment où l'aspirant découvre qu'il peut utiliser cette lumière intérieure et il tente, avec un succès inégal, à la projeter sur les problèmes posés par son mirage particulier. C'est également à ce point que nous commençons à employer la Technique de la Lumière, afin de mettre fin à la technique non scientifique du passé. Cette technique de la Lumière ne peut être utile qu'à celui qui a une certaine connaissance de la lumière du mental, de la lumière dans la tête et de la lumière de l'âme. La lumière dans la tête est produite par la fusion systématiquement voulue de la lumière de l'âme et de la lumière de la personnalité, focalisées dans le corps mental et produisant un certain effet sur le cerveau. Ce processus de focalisation se divise en trois parties :

1. La tentative de focaliser la lumière du mental et de la matière dans le corps mental.

Ceci signifie unir la lumière de la matière et de la substance (lumière matérielle dense et lumière éthérique) et la lumière du mental. Il n'y a pas de lumière particulière du corps astral, car le corps n'est qu'un agrégat de formes, créées par l'individu, par les nations et par les races ; ces formes, dans leur totalité, constituent le plan astral et ne possèdent pas de [10@209] lumière en elles comme en possèdent les autres formes. Elles ne sont pas créées par le Logos planétaire comme forme d'expression, pour certaines vies dynamiques ; et c'est là la vraie signification de ce que je vous ai déjà dit, à savoir que, en réalité, le plan astral n'existe pas. C'est la création fantasmagorique du désir humain au cours des âges et sa fausse lumière est une réflexion soit de la lumière de la matière, soit de la lumière du mental. Ce processus de focalisation est accompli par l'alignement et par un effort fait pour amener à un point d'illumination la lumière positive du mental et la lumière négative du cerveau, en vertu de la domination mentale développée par la méditation. Lorsque ces deux pôles sont reliés, par un acte de volonté de la personnalité, ces deux aspects de la lumière mineure peuvent former un minuscule point de lumière, semblable à la lumière d'une petite lampe révélant certain aspect du mirage auquel l'aspirant peut le plus facilement répondre. Ce premier point de lumière focalisée ne peut faire plus que de révéler. Il n'a pas

le pouvoir de dissiper le mirage ; il ne peut que rendre un homme conscient, dans sa conscience de veille ou conscience du cerveau, que le mirage le tient esclave. Ceci est lié au stade de la concentration dans le processus de méditation.

2. Le deuxième stade du processus de focalisation est produit par l'effort de méditer. Dans le stade précédent, la fusion des deux lumières de la matière était seulement un processus intéressant la forme et l'aspirant y était poussé uniquement par les forces de la personnalité et par le besoin. Un exemple de ce processus et de son efficacité peut être observé dans l'homme qui, pour des motifs purement égoïstes et par une concentration intense, focalise son mental et parvient à satisfaire ses désirs et à atteindre son but. Il réprime toute réaction émotionnelle et réussit, dans une bonne mesure, à dissiper le mirage. Il développe la capacité d'employer la lumière de la matière, (de la matière physique et de la substance mentale) engendrant une fausse lumière d'où la lumière de l'âme est strictement exclue. C'est ce pouvoir qui produit, avec le temps, le magicien noir. Il a développé la capacité d'exploiter l'énergie [10@210] de la lumière de la matière et de la focaliser si puissamment qu'elle devient une grande force de destruction. C'est ce qui a donné à Hitler et aux six hommes qui l'entouraient le pouvoir de détruire sur le plan matériel. Mais dans le cas de l'aspirant, le pouvoir de méditer sur les réalités spirituelles et de prendre contact avec l'âme contrebalance les dangers inhérents à la focalisation sur la lumière de la matière et son utilisation exclusive. A la lumière mineure de la matière s'ajoute la lumière de l'âme ; ces deux lumières mélangées, ou aspects de l'Unique Lumière, sont alors focalisées sur le plan mental par le pouvoir de l'imagination créatrice. Cela permet finalement à l'homme de dissiper le mirage et de se libérer du plan astral.
3. Le troisième stade est celui au cours duquel la lumière de la matière, la lumière du mental et la lumière de l'âme (en tant que canal pour l'intuition) sont consciemment mêlées, fusionnées et focalisées. Sous la direction de l'âme, l'homme tourne alors cette lumière unifiée vers le monde du mirage et vers le mirage particulier qui le préoccupe à tout moment. La fausse lumière du plan astral disparaît dans cette lumière fusionnée, de même qu'un feu ne se voit presque plus lorsqu'il est soumis aux rayons du soleil, de même qu'une loupe qui focalise les rayons du soleil peut donner naissance à un incendie destructeur. L'utilisation d'une lumière puissante peut faire disparaître une lumière plus petite et dissiper le brouillard.

Tout ce qui précède doit être accompli avec Compréhension et consciemment, en tant que préparation à la mise en œuvre de la technique elle-même. L'activité de l'aspirant sera d'abord expérimentale et, avec le temps, scientifiquement appliquée. Elle sera fondée sur la reconnaissance de la vérité, vérité confrontée et acceptée. Ce travail n'est pas une sorte de rationalisation, bien que celle-ci précède nettement [10@211] le travail scientifique que j'indique ici. Ce n'est pas cultiver de nouveaux intérêts de type mental et spirituel qui remplacent graduellement le désir et chassent le mirage. Tout cela constitue une préparation et conduit à un développement qui prépare l'aspirant à travailler scientifiquement ; ce n'est pas un processus par lequel le désir "est tué", ainsi que l'enseignent certaines écoles de pensée ; c'est un processus permettant de déraciner graduellement le désir par une stricte discipline et un travail de formation ardu, ce qui incidemment implique la dissipation du mirage. Telles ont été les lentes techniques du passé. Aujourd'hui, il convient de modifier le processus, car un nombre suffisant d'individus ont atteint un degré de compréhension adéquat et sont capables de travailler sagement et aussi scientifiquement.

Le processus que je vous expose ici en détail est un processus de dissipation rapide et effectif ; il est basé sur l'acceptation de l'hypothèse de la lumière, sur la reconnaissance du fait que le plan astral n'a pas de véritable existence, sur l'emploi entraîné de l'imagination créatrice et sur une fidélité indiscutée aux instructions reçues, aussi bien à titre individuel qu'en tant que groupe.

J'ai l'intention de vous donner deux formules, l'une pour être utilisée à titre individuel, et l'autre que peuvent employer les groupes qui, dans l'union, apportent leur effort à la dissipation du mirage, soit du mirage de groupe, soit d'un aspect quelconque du mirage mondial dominant. Deux choses vous apparaîtront nettement :

D'abord, ceux qui prennent part à la dissolution du mirage doivent être capables de faire la distinction entre mirage et réalité qui, examinés superficiellement, se ressemblent souvent beaucoup. Ils doivent être à même de reconnaître qu'une condition astrale ou émotionnelle constitue un voile sur la vérité et déforme la présentation ou apparence de l'expression divine de l'individu ou du groupe. Ils doivent donc être capables de vision, d'une pensée claire et à même de reconnaître rapidement [10@212] ce qui empêche la matérialisation de cette vision et la réception exacte de la vérité. Ils doivent être également capables de distinguer entre un mirage important et un mirage mineur. Un mirage mineur, forme-pensée passagère et évanescence étant facilement reconnaissable, ne justifie pas

l'emploi de l'une de ces formules. Un semblable mirage sera par exemple un sentiment de pitié de soi chez un individu, ou la glorification de quelque personnage connu, par un autre individu, par un groupe ou par une nation. Le temps et le bon sens se chargent de régler de telles situations.

Un mirage mondial important était, avant la guerre, l'excessive importance donnée aux possessions matérielles et à l'idée que le bonheur dépend des choses, des biens et du confort matériel.

Ensuite, les trois stades de focalisation exposés plus haut constituent une préparation. Ces trois stades doivent être en quelque sorte accomplis avant que ne devienne possible l'emploi des formules ; ceux qui ont l'intention de s'atteler à la tâche d'éliminer le mirage mondial doivent se soumettre constamment à ces périodes d'entraînement à l'art de la polarisation, si je puis l'appeler ainsi. Ils doivent avoir une certaine compréhension de l'appareil de la pensée, de la création des formes-pensée et de la nature du penseur. Ils doivent être polarisés émotionnellement et, pourtant, dans le travail de groupe, relativement exempts de la domination astrale. Cette libération doit, dans une certaine mesure, décider du choix de ceux qui sont destinés à travailler à des éliminations plus grandes. Celui qui cherche à briser le mirage dans sa propre vie doit être polarisé mentalement, il lui faut en prendre la décision et agir dans ce sens, même si la nature émotionnelle est pour lui, dans cette vie, la ligne de moindre résistance. Ceux qui travaillent en formation de groupe devront avoir atteint une certaine mesure de focalisation mentale, mais, pour le but du service qu'ils doivent accomplir, il leur faut se focaliser consciemment et délibérément **[10@213]** sur le plan astral par la maîtrise d'eux-mêmes. Il faut donc qu'ils soient entraînés à méditer, qu'ils aient longuement réfléchi à la nature de la pensée et à son utilisation ; ils doivent aussi être conscients de la lumière intérieure.

Lorsque ces trois stades sont devenus des activités, des habitudes et des réactions automatiques, liées les unes aux autres, et lorsque l'intention est devenue très nette et que la capacité de se focaliser est devenue une réaction presque instinctive, un travail solide et efficace peut être accompli ; à ce travail, doivent s'ajouter persévérance et patience. Il n'est pas nécessaire d'avoir atteint la perfection dans ce processus avant de commencer à travailler et à servir. Les disciples et les aspirants doivent cultiver la conscience de la coopération et se rendre compte que, dans un service tel que celui-ci, ils participent à une activité de la Hiérarchie et qu'ils sont à même d'apporter leur aide, même si, seuls et sans aide, ils ne peuvent obtenir les résultats désirés. Par une telle collaboration, ils peuvent hâter la marche du processus. Dans une large mesure, le pouvoir

de l'union et de l'effort sur le plan physique est aujourd'hui reconnu et ce qui est arrivé pendant la Guerre, dans beaucoup de pays, a grandement facilité cette compréhension. Le pouvoir de l'émotion collective (qui s'exprime souvent dans ce qu'on appelle la psychologie de masse) est partout reconnu, craint et même exploité, alors que le pouvoir de la pensée collective est encore peu compris. Le pouvoir inhérent à la lumière qui se trouve dans le mental de nombreux individus en fait des instruments efficaces dans les affaires mondiales, pénétrant et dissipant le mirage, démontrant sa créativité sur le plan physique. Il se manifestera comme faisant partie de nouvelles méthodes de travail qui seront employées dans le nouvel âge. Le travail et les plans de la Hiérarchie ont été dirigés dans ce sens ; cette dernière est actuellement prête à éprouver l'efficacité de ce travail en organisant un ou plusieurs groupes qui travailleront au problème du mirage.

Vous voyez donc que ce que je vous expose est relativement **[10@214]** nouveau. En ce qui concerne l'individu, il a enregistré une faible impression de la prochaine technique. Partout, des hommes et des femmes essayent de se libérer du mirage par le pouvoir d'une pensée claire, d'une discipline sévère et du bon sens ; ils tiennent aussi consciemment présents leur propre rapport avec le tout, ce qui les pousse à éliminer de leur vie tout ce qui pourrait entraver les autres ou accroître, par le mirage, les aspects trompeurs du monde. A cela s'ajoutera (peut-être comme un aspect de la nouvelle religion mondiale qui se matérialise actuellement) la réalisation du fait que les groupes peuvent parvenir à écarter les mirages qui obscurcissent la route de l'humanité vers son but par le pouvoir de la pensée conjuguée et projetée.

Dans le but d'accomplir le premier pas vers une activité de groupe dirigée dans ce sens, je vous offre une formule, ou un rituel de groupe qui sera efficace pour provoquer la disparition de certains aspects du mirage mondial, à condition d'être employé par ceux dont la vie est relativement exempte de mirage, qui sont réalistes et reconnus par le groupe comme étant relativement libres et animés de bonnes intentions. Combiné à l'effort de groupes semblables, leur effort affaiblira à tel point le pouvoir des anciens mirages que finalement viendra le "Jour de la Clarification".

Tout d'abord, laissez-moi exposer rapidement, à l'usage de l'aspirant individuel, une formule qui lui permettra de se libérer de son mirage ou de ses mirages particuliers. Je vais énumérer les phases de ce processus, et l'aspirant fera bien de les suivre telles que je les donne ; qu'il n'ait à l'esprit aucun sentiment du temps, qu'il soit prêt à accomplir ce travail régulièrement pendant des mois, pendant des années si nécessaire, jusqu'à ce qu'il soit libéré et que la

lumière envahisse le plan astral par l'intermédiaire de son corps astral. Je suggère qu'aucun aspirant ne tente de s'attaquer au problème du mirage dans son ensemble, ni de tenter à dissiper tous les mirages auxquels il est sensible. Il a affaire à un mal très ancien, à des habitudes de mirage [10@215] solidement installées qui sont étroitement liées à certains aspects de sa vie quotidienne, à sa vie sexuelle, à ses ambitions, à ses rapports avec les autres, à ses idées favorites, à ses idéaux particuliers, à ses rêves et à ses visions. Il devrait choisir le mirage qui est le plus apparent, celui qui, en tout temps, l'entrave le plus (il y en a toujours un), et il devrait travailler consciemment à sa dissipation s'il veut poser les bases d'un service efficace visant à dissiper le mirage mondial.

FORMULE VISANT A LA DISSIPATION DU MIRAGE

(A l'usage de l'individu)

I. *Stades préparatoires.*

1. Reconnaissance du mirage devant être dissipé. Ceci implique :
 - a. La volonté de coopérer avec l'âme de manière physique, astrale et mentale. afin de faciliter le travail d'ordre plus technique. Réfléchissez aux implications de ces mots.
 - b. La reconnaissance des manières dont ce mirage affecte la vie journalière et tous les rapports.
2. Les trois stades de focalisation doivent être entrepris.
 - a. *Le stade de la focalisation de la lumière du mental et de la lumière de la matière dans le véhicule mental.* Ceci est accompli par un processus d'élévation et de fusion, à cet effet, l'activité de l'imagination créatrice est utilisée.
 - b. *Le stade de la méditation* qui, en temps voulu, provoque la fusion de la lumière de la matière, de la lumière du mental et de la lumière de l'âme sur le plan mental. [10@216]
 - c. *Le stade où on se rend compte que ces trois lumières sont une seule lumière unifiée*, un projecteur prêt à être tourné dans la direction voulue.
3. La reconnaissance de deux aspects de la préparation :
 - a. L'alignement de la personnalité, de manière que les trois aspects de la nature inférieure puissent être perçus comme constituant une seule personnalité en action.
 - b. Un acte d'intégration dans lequel la personnalité et l'âme forment aussi une unité. Ceci se fait par la consécration de la

personnalité à l'âme et de son acceptation par l'âme.

- c. Ces deux lignes de pensée produisent une zone de pensée magnétique et de réalisation dans laquelle tout le travail s'accomplit.
4. Une pause au cours de laquelle l'homme tout entier se prépare pour le travail à accomplir. Après avoir accordé toute son attention au stade de contact avec l'âme et de préparation initiale, il focalise son mental attentif sur le mirage à éliminer. Cela n'implique pas la conscience du mirage, ses causes et ses raisons, mais cela signifie que l'attention de l'âme-personnalité intégrée se tourne vers le plan astral et le mirage particulier et non vers le corps astral de l'aspirant qui cherche à accomplir le travail. C'est là une déclaration d'importance majeure, car, en détruisant le genre particulier de mirage qui le concerne, l'aspirant ou le disciple commence à détruire la part qu'il en a, ce qui en lui le met en contact avec le mirage, et, en même temps, il se prépare à un service de groupe dans la même direction, ce qui ne sera pas une tâche facile.

II. *La Technique ou la Formule.* [10@217]

5. Par un acte de l'imagination créatrice, le travailleur s'efforce de voir et d'entendre l'âme, source de lumière et de pouvoir dans les trois mondes, exhalant l'OM dans le mental de la personnalité attentive qui attend. Là, se trouvent retenus la lumière et le pouvoir de l'âme, conservés par la personnalité positive, car une attitude négative n'est pas souhaitable.
6. La lumière et le pouvoir retenus, mêlés à la double lumière de la personnalité (focalisée, comme nous le savons, sur le plan mental), engendrent une lumière intense qui peut être visualisée comme un projecteur d'une grande force et d'un grand éclat, comme une sphère de lumière vive et éclatante, mais non encore rayonnante ni projetée au loin.
7. Lorsqu'il semble que cet acte de visualisation est accompli de manière satisfaisante, une pause s'ensuit, au cours de laquelle l'aspirant concentre toute sa volonté derrière la lumière ainsi créée par la fusion des trois lumières. Ceci se rapporte au stade, dont parle Patanjali, du "mental maintenu fermement dans la lumière". Cette utilisation de la volonté, volonté de l'âme-personnalité, est dynamique, mais, à ce stade, elle est au repos, ni magnétique ni rayonnante.

8. Vient ensuite un processus au cours duquel le mirage devant être dissipé et le projecteur du mental sont mis en rapport par le pouvoir de la pensée. Le mirage et ses qualités, le projecteur et son pouvoir, sont reconnus pour ce qu'ils sont et l'effet ou les effets à obtenir en vertu de ce rapport sont alors sérieusement examinés. Cet examen ne doit pas être fait d'une façon telle que le processus mental, la lumière et le [10@218] pouvoir puissent renforcer le mirage déjà puissant, mais de manière que, à la fin du processus, le mirage soit notablement affaibli et finalement dissipé. Il est important que cela soit bien compris.
9. Une fois parvenu, dans toute la mesure possible, à la concentration, à la compréhension et au rapport voulus, l'aspirant, par un acte de volonté et d'imagination créatrice, dirige le projecteur et voit un vif rayon de lumière qui pénètre le mirage. Il faut qu'il visualise un rayon large et éclatant qui du mental illuminé se projette sur le plan astral. Il faut qu'il croie qu'il en est ainsi.
10. Vient ensuite une phase du travail importante et difficile au cours de laquelle le travailleur *désigne nommément le mirage* et le voit en train de se dissiper. Il facilite ce processus en disant intensément et sans être entendu :
 - Le pouvoir de la lumière empêche le mirage (en le nommant) d'apparaître.
 - Le pouvoir de la lumière empêche la qualité du mirage de m'influencer.
 - Le pouvoir de la lumière détruit la vie qui se trouve derrière le mirage.Le fait de prononcer ces trois phrases est une affirmation de pouvoir et de dessein ; elles doivent être prononcées à un point de tension, le mental étant fermement maintenu, et positivement orienté.
11. De nouveau, le Mot Sacré est prononcé avec l'intention de produire ce qu'en langage occulte on appelle un "Acte de Pénétration" ; on perçoit alors la lumière qui accomplit trois choses : [10@219]
 - a. Elle produit un impact bien défini sur le mirage.
 - b. Elle pénètre le mirage et est absorbée par lui.
 - c. Elle le dissipe lentement ; avec le temps, le mirage ne sera jamais plus aussi puissant et, finalement, il disparaîtra tout à

fait.

12. Suit un processus de retrait au cours duquel l'aspirant consciemment et délibérément, retire le rayon de lumière et se réoriente sur le plan mental.

Je fais remarquer que le mirage n'est jamais dissipé immédiatement car son origine est trop ancienne. Mais l'emploi persistant de cette formule l'affaiblira et lentement, inévitablement, il disparaîtra ; l'homme pourra alors cheminer, libéré de cette entrave particulière. La formule peut sembler très longue, mais c'est à dessein que j'en ai donné tous les détails, aussi minutieusement que possible, afin que l'aspirant puisse clairement saisir ce qu'il a l'intention d'accomplir. Avec de la pratique et en suivant fidèlement les instructions requises, l'aspirant appliquera la formule presque automatiquement ; tout ce dont il aura alors besoin sera une formule simplifiée et ramenée à la formule abrégée :

Formule abrégée

1. Les quatre stades préparatoires :
 - a. Reconnaissance du mirage à dissiper.
 - b. Focalisation des deux lumières de la personnalité.
 - c. Méditation et reconnaissance de la plus grande lumière.
 - d. Unification de la lumière de la matière avec la lumière de l'âme, créant ainsi le projecteur du mental. [10@220]
2. Le processus d'alignement et d'intégration reconnue.
3. Le projecteur du mental délibérément tourné vers le plan astral.

La Formule

4. L'activité de l'âme et la rétention de la lumière.
5. La production et la visualisation du projecteur.
6. L'évocation de la volonté qui dirige le projecteur du mental.
7. La lumière unifiée, ainsi produite, est dirigée sur le mirage par le pouvoir de la pensée.
8. Le mirage est appelé par son nom, la triple affirmation.
9. L'Acte de la Pénétration.
10. Le processus de retrait.

Vous voyez donc, mon frère, que j'enseigne à la prochaine génération comment détruire les formes de pensée qui maintiennent l'humanité en esclavage ; dans le cas du mirage, il s'agit de formes prises par le désir, l'émotion, la sensibilité au mirage, l'aspiration qui se développe et les anciens idéaux qui empêchent la lumière de l'âme d'illuminer la conscience de veille. Les énergies qui prennent forme sur le plan astral ne sont pas des émotions et des sentiments purs revêtus de matière astrale pure, car de telles choses n'existent pas. Ce sont les désirs instinctifs, évoqués par la substance du plan physique en évolution, substance qui, dans sa totalité et grâce à l'activité de la famille humaine, est rachetée et élevée jusqu'au jour où nous assisterons à sa transfiguration et à la "glorification de la Vierge Marie", aspect de la Mère par rapport à la divinité. Il y a aussi les formes-pensée que l'être humain, pendant son évolution, crée sans cesse, qui descendent du [10@221] plan mental et qu'il porte en manifestation, les revêtant de la substance du désir. Lorsque les formes-pensée qui descendent (reflet dans les trois mondes du "nuage des choses connaissables" peu à peu perçues, ainsi que le dit Patanjali, nuage qui plane au-dessus du plan bouddhique attendant d'être précipité) rencontrent, à un certain point de tension, la masse ascendante des demandes instinctives provenant de l'aspect inférieur de l'homme et de l'humanité, nous avons alors ce qui est connu sous le nom de plan astral, une sphère d'activités créée par l'homme. Les règnes sub-humains ignorent le plan astral ; les règnes super-humains ont surmonté ce plan ; ils ont découvert le secret de son illusion et ne le reconnaissent plus que comme un champ temporaire d'expérience où vit l'homme dans cette sphère ; l'homme apprend que la réalité "n'est rien de tout cela, mais seulement l'Unique et l'Autre en relation mutuelle". C'est là une des phrases occultes que le disciple doit apprendre à comprendre et qui décrit la manifestation.

b. La dissipation du Mirage de groupe et du Mirage mondial

Le travail de groupe consistant à dissiper le mirage mondial doit être exécuté par ceux qui travaillent à la dissipation du mirage dans leur propre vie et qui ont appris à utiliser la formule que je viens de donner. La plupart de ceux qui travaillent ainsi sont des aspirants de sixième rayon – personnalité ou âme de sixième rayon – ou qui, tout en appartenant à un autre rayon, ont un puissant véhicule astral de sixième rayon. Ces aspirants sont les travailleurs les plus efficaces du groupe, mais ils sont confrontés à une difficulté majeure. Malgré l'aspiration et les bonnes intentions, ils sont rarement conscients des mirages qui les dominent. Il est très difficile de faire admettre à un [10@222] aspirant de sixième rayon qu'il est soumis à un mirage, particulièrement s'il s'agit d'un

mirage de caractère spirituel d'un très haut degré. Dans ce cas, le mirage est intensifié par l'énergie de la dévotion qui lui donne plus de consistance et un aspect des plus difficiles à pénétrer. Leur assurance absolue s'oppose sérieusement à la possibilité de faire un travail exigeant une pensée lucide et cette attitude doit être abandonnée avant que ne puisse être entrepris avec succès le travail de dissipation. Les personnes de premier rayon peuvent surmonter le mirage avec une facilité relative une fois qu'elles deviennent conscientes du fait qu'il est une limitation de la personnalité. Les personnes de troisième rayon sont aussi sensibles au mirage que celles de sixième rayon ; leur mental tortueux qui cherche des combinaisons, et la rapidité avec laquelle elles peuvent s'illusionner (et, souvent, tromper les autres) entravent grandement leur effort de dissipation du mirage. La tendance prononcée à en devenir victimes se manifeste par l'incapacité dans laquelle se trouvent l'aspirant et le disciple de troisième rayon de communiquer clairement leur pensée par la parole. Pendant de nombreuses vies, ils se sont protégés en formulant leurs pensées et leurs idées d'une manière tortueuse et rarement ils font savoir clairement ce qu'ils pensent. C'est la raison pour laquelle ceux qui appartiennent au troisième et au sixième rayon se démontrent presque inévitablement incapables d'enseigner. Les uns et les autres doivent donc apprendre à utiliser cette formule ; ils accéléreraient grandement le processus de dissipation s'ils s'obligeaient à exprimer ou à rédiger leurs pensées avec clarté, s'ils pouvaient éviter d'être ambigus, ou de se servir d'idées à moitié formulées, d'allusions ou de suggestions. Ils devraient énoncer clairement leurs idées.

Les personnes de septième rayon sont confrontées à une difficulté, celle d'être à même de créer des formes-pensée extrêmement claires ; les mirages qui les dominent sont par conséquent précis, nets, et en ce qui les concerne, animés d'une force compulsive ; toutefois, ils se cristallisent rapidement et meurent de leur belle mort. Les aspirants de deuxième rayon sont, en général, pleinement conscients de tout mirage pouvant tenter de les tenir parce qu'ils ont la faculté [10@223] innée de claire perception. Leur problème consiste à supprimer en eux-mêmes leur prompt réaction à l'attraction magnétique du plan astral et de ses nombreux et diffus mirages. Ils réagissent moins fréquemment à "un" mirage donné qu'à tous les mirages, d'une manière relativement temporaire, ce qui toutefois retarde considérablement leur progrès. En raison de leur perspicacité, ils ajoutent à leur sensibilité au mirage, la capacité d'en souffrir et de considérer cette facilité de réponse comme un péché et un échec, retardant ainsi, par une attitude négative d'infériorité et d'angoisse, le moment où ils peuvent s'en libérer. L'utilisation constante de la formule leur ferait le plus grand bien, jusqu'au moment où ils se rendraient compte que le mirage ou les

mirages ne les touchent plus.

Les personnes de cinquième rayon sont celles qui souffrent le moins du mirage, mais elles sont surtout victimes de l'illusion. La Technique de la Présence prend pour elles la plus grande importance, car elle leur apporte un facteur que la personne qui est véritablement du cinquième rayon a tendance à nier, et se refuse d'admettre : l'existence du Soi supérieur. Elle sent qu'elle peut se suffire à elle-même ; elle répond facilement et avec grande satisfaction au pouvoir de la pensée ; elle est très orgueilleuse de son habilité mentale et c'est là son péché habituel ; elle est donc bien fixée dans ses desseins et intéressée surtout par le monde du concret et de l'intellect. Quand l'Ange de la Présence devient pour elle une réalité, sa réaction à l'illusion faiblit et disparaît. Son principal problème n'est pas tellement de nier le corps astral, car elle a tendance à mépriser son emprise, mais elle éprouve une grande difficulté à reconnaître ce que le mental est destiné à révéler, le divin Soi spirituel. Son mental inférieur concret s'interpose entre elle et la vision.

Ceux qui appartiennent au quatrième rayon sont particulièrement sujets à tomber dans le mirage et à connaître ainsi une situation très difficile. Je pourrais définir leur problème en disant qu'ils ont tendance à faire descendre leurs illusions sur le plan astral où ils les revêtent [10@224] de mirage, ce qui est pour eux, par conséquent, un double problème. Ils ont affaire à une union du mirage et de l'illusion. Ils constituent cependant le groupe d'âmes qui finira par révéler la véritable nature de l'intuition, et ce sera là le résultat de leur combat dans le monde des apparences contre l'illusion et le mirage.

Nous arrivons maintenant à l'examen de la formule que doivent utiliser ceux qui cherchent à servir l'humanité en brisant et en dispersant délibérément les mirages qui tiennent l'humanité en esclavage, et qui savent qu'il est nécessaire de le faire en formation de groupe. Il est essentiel que les membres de ces groupes aient certaines caractéristiques individuelles. Tout d'abord, il faut qu'ils soient capables de travailler "sans attachement" aux résultats, et de pouvoir utiliser la formule pendant un certain temps (par exemple, une fois par semaine pendant deux ans ou plus) sans chercher à voir des résultats. Ils doivent se rendre compte qu'ils ne peuvent jamais savoir s'ils réussissent ou non, car les mirages qu'ils tentent de dissiper sont si répandus et si universels que leurs effets ne peuvent être saisis par leur mental individuel. Ces personnes se trouvent "trop près de la scène" ; elles ne peuvent nécessairement voir ce qui se trouve immédiatement devant elles. Puis il faut qu'elles aient une compréhension intelligente de ce qui constitue un mirage mondial, afin de pouvoir "le nommer" de manière occulte et, ce faisant, le contacter. Elles doivent ensuite avoir été habituées à dissiper le mirage dans leur propre vie ; la

nécessité de le faire et le succès auquel elles sont parvenues sont des facteurs qui indiquent leur aptitude pour cette tâche.

Il leur faut, enfin, aimer leur prochain. Non comme le font les personnes de sixième rayon, avec une dévotion exclusive, mais comme le font celles du deuxième rayon qui estiment l'humanité tout entière, avec un cœur compréhensif uni à un mental capable de discernement, cœur qui aime d'une façon toujours égale, malgré les erreurs qu'il peut voir, avec une claire perception des qualités et des défauts d'un individu [10@225] ou d'une race. La capacité d'agir ainsi est un des facteurs permettant à l'aspirant de sixième rayon de laisser le sixième rayon, rayon mineur, et de trouver sa place sur le deuxième rayon, rayon majeur, ainsi que doivent le faire tous les initiés de sixième et de quatrième rayon.

Une des conditions requises pour ce travail de groupe est la sélection la plus attentive de ses membres qui doivent être choisis parce qu'ils *peuvent* travailler ensemble. Ils doivent se connaître très bien et être incapables de frictions personnelles ou alors ils doivent être relativement inconnus les uns des autres en tant que personnalités, mais attirés les uns vers les autres en tant qu'âmes qui collaborent à ce travail particulier. Dans toute la mesure où ils le peuvent, ils doivent s'efforcer de travailler avec régularité, de façon qu'un rythme s'établisse conduisant à un impact soutenu et rythmique de lumière sur le mirage. Il faut qu'ils s'en tiennent rigoureusement à la formule donnée qui est une des formules initiales ; elle est des plus puissantes car elle est l'une des premières formules à être utilisées pour la dissipation en groupe du mirage. Tout ce processus est complètement nouveau en ce qui concerne l'homme et le travail à accomplir se manifestera nécessairement ardu, car il est intéressant de savoir que les groupes qui accompliront ce travail de pénétration des mirages qui obscurcissent la vision de l'humanité, et de leur dissipation, seront les premiers groupes de non-initiés à travailler de cette manière sur le plan physique, en pleine conscience et dans un but délibéré. Jusqu'à présent, le travail avait été accompli par des membres de la Hiérarchie, et seulement dans le but de contenir les mirages jusqu'au moment où l'humanité serait prête à détruire ce qu'elle avait créé. Des mirages ont déjà été percés par un effort collectif entrepris pendant une longue période et généralement sans aucune compréhension vraiment consciente. Un exemple en est le travail accompli par l'Eglise d'une manière vague et diffuse, pour dissiper le mirage du désir matériel et des biens matériels et y substituer [10@226] l'idée du ciel. Le travail projeté maintenant est clair, dynamique, consciemment poursuivi, et aura des effets. C'est une méthode déterminée de manier et de projeter l'énergie de la lumière, dans le but d'éliminer les obstacles de nature émotive-mentale se trouvant sur le Sentier du Retour à Dieu.

Si le groupe pouvait se réunir afin d'utiliser la formule, le travail en serait facilité et pourrait prendre une forme plus concentrée. Si ce n'est pas possible les membres du groupe pourraient alors travailler séparément tout en maintenant fermement à l'esprit l'idée de travail de groupe et en reconnaissant l'individualité des membres du groupe. Ce processus est nécessaire, à la fois pour "la mise en commun de la lumière" et pour se protéger contre le mirage qui doit être attaqué. Cette "mise en commun de la lumière" est la condition requise et importante ; il convient de la garder présente à l'esprit. Chaque fois que c'est possible, la règle devrait être que le travail soit accompli au cours d'une réunion particulière et préparée d'avance, même si cela exige de grands sacrifices de la part de quelques membres du groupe.

Je recommande au groupe de s'occuper en premier lieu du mirage que tous les membres considèrent l'obstacle majeur au progrès de l'humanité. Je recommande aussi que, dans les premiers stades de leur travail, les membres s'occupent d'un mirage affectant les aspirants et qu'ils ne cherchent pas à s'attaquer aux mirages les plus répandus et les plus profondément enracinés que connaît la race dans son ensemble. Ou ils développent d'abord la capacité à s'occuper des mirages plus modeste et plus facilement visualisés. Avec le temps et quand le travail sera devenu plus facile, le groupe pourra passer à des tâches plus difficiles et s'occuper des mirages plus éloignés de sa propre sphère de difficultés. Il est superflu que j'insiste sur la nécessité d'avoir un groupe composé de membres qui se sont efforcés de libérer leur propre vie du mirage. Je voudrais aussi ajouter que si un membre du groupe se trouve lui-même en plein mirage et lutte contre lui, il devrait s'abstenir de [10@227] participer au travail de groupe tant qu'il ne s'en est pas libéré à l'aide de la formule individuelle.

Ceux qui peuvent se considérer avec lucidité et qui voient la vérité telle qu'elle est, qui peuvent faire de même en ce qui concerne l'humanité et demeurer sereins et sans crainte lorsqu'ils font, en eux-mêmes et dans le monde des hommes, les pires découvertes, sont ceux qui emploieront cette technique avec le plus grand succès. Je vous rappelle aussi que le groupe aura besoin de se protéger du mirage ou des mirages qu'il tente de dissiper. La tendance individuelle au mirage est le facteur qui donne droit à servir de cette manière, mais qui expose également au danger ; pour cette raison, une formule de protection s'avère nécessaire.

Cette formule se divisera en trois parties :

1. Les stades préparatoires.
2. L'utilisation de la Formule de Protection.

3. La Formule de groupe pour la dissipation du mirage.

Le travail accompli par l'individu qui s'occupe de ses propres problèmes de mirage facilitera grandement le travail préparatoire du groupe.

Vous noterez qu'en vous exposant les grandes lignes de cette tâche, je ne fais aucune allusion au genre de salle, à la position des membres du groupe, aux postures qu'ils peuvent prendre, à l'utilisation de l'encens ou à n'importe quel accessoire auquel tant de groupes attachent de l'importance. L'observation de rites physiques est aujourd'hui (de l'angle de la Hiérarchie) désuète et sans importance lorsqu'il s'agit de disciples et d'aspirants avancés. Ces détails ont de la valeur pour les gens peu évolués en qui il convient de développer le sentiment du dramatique et qui ont besoin d'aide extérieure ; les débutants ont besoin d'un cadre qui leur aide à garder à l'esprit le thème de leurs travaux et leur objectif. Le seul rituel encore de quelque valeur pour [10@228] la famille humaine dans son ensemble, particulièrement pour les gens avancés, est le Rituel Maçonnique. La raison en est que ce Rituel est une représentation du processus de la Création, du rapport entre Dieu et l'homme, du Sentier du Retour, et aussi des grandes Initiations en vertu desquelles l'initié libéré passe dans la Salle du Conseil du Très-Haut. A l'exception donc de ce Rituel, les autres petits rituels sans importance relatifs aux positions et aux attitudes physiques à prendre, aux rangs à occuper sont considérés inutiles et attireront souvent l'attention qui devrait être réservée au travail accompli.

Tout ce qu'il faut comme préambule au travail de groupe est un silence complet de dix minutes au cours duquel les membres du groupe s'efforcent d'établir le champ magnétique d'activité positive et réceptive (remarquez le paradoxe des sciences occultes) qui rendra possible la suite du travail.

Celui qui dirige le groupe et qui est désigné à tour de rôle, de manière que tous les membres du groupe occupent cette fonction, commence le travail en appelant par son nom chaque membre du groupe ; à chaque nom nommé, les autres membres du groupe regardent celui qui est appelé droit dans les yeux : ce dernier se lève et pendant une minute, leur fait face. De cette façon, un rapport est établi, car la force magnétique directrice de chaque âme est toujours atteinte "d'œil à œil". C'est là le sens occulte des mots "Peux-tu me regarder dans les yeux ?" ou d'autres phrases semblables. Ayant établi ce rapport mutuel, le groupe demeure assis en silence pendant dix minutes. Cette pratique permet de retirer la conscience de toutes les affaires [10@229] personnelles et concernant le monde et de la concentrer sur la tâche à accomplir. Au bout des dix minutes, le chef prononce le nom du mirage dont s'occupe le groupe. Il ne doit y avoir aucune dissension quant au mirage au moment de la réunion du groupe, car en dehors des réunions et pendant un mois avant d'entreprendre le

travail de dissipation du mirage, celui-ci aura été étudié de même que ses implications, son historique, ses effets, psychologiquement, individuellement collectivement et nationalement, de même que sa profonde influence sur toute l'humanité. L'expérience du groupe dans ce genre de travail déterminera la nature du mirage dont il s'occupera. Comme je le faisais remarquer plus haut, un groupe de travailleurs sans expérience commencera par s'occuper d'un des mirages qui entravent les aspirants et, de là, il passera à des mirages plus grands et plus répandus qui affligent l'humanité. Ce préambule au travail est souvent appelé *l'Acte de Désignation*, car les membres du groupe de même que le mirage sont nommément désignés.

Le stade suivant est semblable aux stades préparatoires contenant la formule individuelle destinée à dissiper le mirage. Nous avons donc ce qui suit :

LES STADES PREPARATOIRES

1. L'Acte de Désignation.
2. La Formule de Protection.

La Formule de Protection est très simple. Les membres du groupe disent ensemble :

"Comme âme, je travaille dans la lumière et les ténèbres ne peuvent me toucher.

Je demeure dans la lumière. Je travaille et, de ce point, jamais je ne m'écarterai".[10@230]

En prononçant ces mots, chaque membre du groupe fait le signe de la croix, touchant le centre du front, le centre de la poitrine, et chacun des deux yeux, formant ainsi la croix du Christ ou de la divine humanité. Ainsi que vous le savez, la croix n'est pas seulement un symbole chrétien. C'est le grand symbole de la lumière et de la conscience qui signifie la lumière verticale et la lumière horizontale, le pouvoir d'attraction et le pouvoir de radiation, la vie et le service de l'âme. Actuellement, dans les églises catholiques, quand on fait la croix en touchant le front, le cœur et les deux épaules, c'est le signe de la matière et en réalité le troisième Aspect. La croix que fait le groupe est la croix du Christ et de la conscience christique. Graduellement, la croix du Christ (la croix du Christ Ressuscité) remplacera la croix de la matière et de l'aspect Mère. Sa ressemblance avec la swastika est évidente et sera une des raisons de sa disparition.

3. Les stades préparatoires :

- a. Focalisation de la double lumière de la personnalité, celle de la matière et celle du mental.
 - b. Méditation sur le contact avec l'âme et reconnaissance de la lumière de l'âme.
 - c. Fusion des deux petites lumières et de la lumière de l'âme. Ceci est accompli comme groupe, chaque membre apportant sa contribution, essayant dans sa conscience de visualiser le processus de fusion des trois lumières que chacun apporte dans une sphère de lumière.
4. Ensuite, au signal donné par le chef, les membres du groupe disent ensemble : **[10@231]**

"La lumière est une et, dans cette lumière, nous verrons la lumière.

C'est la lumière qui transforme les ténèbres en lumière du jour".

OM

OM

OM

On peut considérer maintenant que les processus d'alignement et d'intégration individuels et de groupe sont achevés. S'ils sont suivis correctement, chaque réunion subséquente devrait voir s'opérer une intégration et une fusion plus rapides et se manifester un plus grand rayonnement de la sphère de lumière ainsi créée. L'énoncé de l'OM indique à la fois la fusion et la sphère d'action, parce que l'OM est tout d'abord émis par l'âme du groupe (unité qui s'est faite des âmes de tous les membres du groupe) et ensuite comme âme sur le plan mental, et finalement comme l'âme prête à fonctionner comme porteur de lumière et distributeur de lumière sur le plan astral. Ce sont toutes des manières symboliques d'enregistrer la réalité intérieure, des tentatives d'extérioriser la force, car c'est ce que tous les symboles et toutes les expressions symboliques sont en mesure de faire servant ainsi à maintenir les travailleurs à un point de tension.

Il est important de le reconnaître ; les travailleurs devraient ainsi être empêchés d'attribuer un pouvoir exagéré à l'aspect forme du simple rituel et aidés à focaliser leur attention sur le monde de la signification et de l'activité spirituelle subjective. Ces trois stades sont appelés :

1. L'Acte de Désignation.
2. L'Acte de Protection.

3. L'Acte de Focalisation de la Lumière.

Vous voyez donc que beaucoup dépend de la capacité des membres du groupe de visualiser et de penser clairement. Naturellement, la pratique permettra de perfectionner ces deux processus. A la fin de ces trois stades, les membres du groupe sont unis, telles des âmes immunisées contre le pouvoir d'attraction du mirage, et telles des âmes dont le mental et le cerveau sont maintenus fermement et **[10@232]** positivement dans la lumière. Ils voient leur lumière fusionnée comme un vaste projecteur dont les rayons seront dirigés, par un acte de la volonté du plan mental au mirage qui existe sur le plan astral et qui est mis en rapport avec le groupe par l'acte même de le nommer. J'entre dans les détails car ce travail constitue une entreprise nouvelle, et je tiens particulièrement à ce que vous le commenciez en comprenant clairement comment il doit être poursuivi. A la fin de ces instructions, vous trouverez les deux formules longues et les deux courtes afin que vous puissiez les étudier et les comprendre en dehors du texte qui les explique. Ce travail initial devrait prendre d'abord quinze minutes, et plus tard pas plus de cinq minutes (sans compter les dix minutes de préparation silencieuse qui précèdent le travail lui-même) pour que les membres du groupe s'habituent à travailler ensemble et qu'ils atteignent finalement les objectifs du travail de préparation avec une grande rapidité.

LA TECHNIQUE OU LA FORMULE

5. A l'unisson le groupe dit ensuite :

"Nous sommes rayonnement et pouvoir. Nous nous tenons pour toujours avec les mains tendues, unissant les cieux et la terre, le monde intérieur de la signification et le monde subtil du mirage.

Nous pénétrons dans la Lumière et nous la faisons descendre pour répondre aux besoins. Nous pénétrons dans le Lieu silencieux et, de là, nous apportons le don de la compréhension. Ainsi, nous travaillons avec la lumière et nous transformons les ténèbres en clarté"

En disant cela, le groupe visualise le grand projecteur qu'il a créé en vertu de l'unification de la lumière de ses membres et il le dirige sur le mirage qu'il convient de dissiper, tout en maintenant fermement la lumière et en réalisant mentalement **[10@233]** l'action de dissipation

qu'il doit accomplir. C'est ce qu'on appelle *l'Acte de Direction*.

6. Une pause de quelques minutes s'ensuit, au cours de laquelle le groupe s'efforce de projeter, derrière le projecteur, sa volonté ou son intention, dirigée et dynamique. Ainsi se trouve transportée le long du rayon de lumière projetée la qualité destructive de la volonté spirituelle, volonté qui détruit tout ce qui s'oppose à la manifestation de la divinité. Ce travail est accompli en parvenant à un point de tension et en consacrant la volonté de l'individu et du groupe à la volonté de Dieu.

Ce travail est appelé *l'Acte de Volonté*. Il est accompli par chaque membre du groupe silencieusement, avec une profonde compréhension du fait que tous sont acceptés et que la volonté de groupe est focalisée. Puis, les membres disent tous ensemble :

"Avec le pouvoir sur son rayon, la lumière est focalisée sur les buts".

7. Vient ensuite *l'Acte de Projection* et l'énoncé des mots de pouvoir qui désignent de nouveau par son nom le mirage particulier, objet de l'attention, et qui le mettent ainsi consciemment en rapport avec la lumière focalisée ; commence alors le travail de dissipation.

"Le pouvoir de notre lumière unifiée empêche l'apparition du mirage de ... (on le nomme). Le pouvoir de notre lumière unifiée empêche au mirage d'influencer les hommes. Le pouvoir de notre lumière détruit la vie qui anime le mirage."

Ces termes sont presque semblables à ceux de la formule individuelle. L'expérience de l'aspirant, l'utilisation qu'il fait de ces termes avec lesquels il se familiarise leur font acquérir [10@234] de la force. C'est *l'Acte d'Affirmation*, deuxième partie de l'Acte de Projection.

8. Vient ensuite une importante phase du travail au cours de laquelle les membres du groupe visualisent la dissipation et la dispersion graduelle du mirage par la lumière qui pénètre dans les ténèbres. Ils s'efforcent de le voir se désintégrer alors que la réalité apparaît, le faisant par un effort de l'imagination créatrice. Chacun le fait à sa propre manière, selon sa capacité et sa compréhension. C'est *l'Acte de Pénétration*.
9. Viennent maintenant cinq minutes de silence et d'intense dessein tandis que le groupe attend que le travail se poursuive. Puis le groupe retire sa conscience du plan astral et du monde de mirage. Les membres du groupe focalisent de nouveau leur attention, tout d'abord

sur le plan mental, puis sur l'âme, abandonnant toute pensée relative au mirage, sachant que le travail a été poursuivi avec succès. Ils se réorganisent comme groupe, en rapport avec le royaume des âmes et en rapport entre eux. En termes occultes, "le projecteur de l'âme est éteint". C'est *l'Acte de Retrait*.

10. L'OM est alors énoncé en formation de groupe ; ensuite, afin de bien marquer que le travail de groupe est terminé, chaque membre énonce isolément l'OM, disant :

"Qu'il en soit ainsi, et aide-moi à éliminer dans ma propre vie, tout mirage et tout ce qui n'est pas vérité."

Les aspirants mettront un certain temps avant d'accomplir ce travail avec facilité. Il est bien évident que pour se familiariser avec [10@235] une technique de service complètement nouvelle, il faut que chaque étape soit pratiquée pendant un temps assez long. Il faut un certain temps pour qu'un nouveau champ d'étude devienne familier et celui-ci ne fait pas exception. Mais l'effort en vaut la peine, aussi bien du point de vue individuel que du point de vue du service pour l'humanité.

Le souhait de mon cœur pour vous est que tous les groupes apprennent à fonctionner dans la lumière, et que le mirage disparaisse de votre existence à tous, afin que vous puissiez cheminer librement dans la lumière et que vous puissiez l'utiliser pour les autres.

FORMULE POUR LA DISSIPATION DU MIRAGE

(A l'usage individuel)

Stades préparatoires.

1. Reconnaissance du mirage devant être dissipé. Ceci implique :
 - a. La volonté de coopérer avec l'âme.
 - b. La compréhension de la nature du mirage particulier.
2. Les trois stades de focalisation :
 - a. Focalisation, dans le corps mental, de la lumière de la matière et de celle du mental.
 - b. Focalisation, par la méditation, de ces deux lumières et de la lumière de l'âme.
 - c. Focalisation de ces trois lumières, et ainsi création du projecteur en vue de la dissipation du mirage.

3. Préparation par l'alignement et l'intégration. Cela produit un champ de substance-pensée magnétique.
4. L'attention et le projecteur du mental se tournent vers le plan astral. **[10@236]**

La Formule.

5. L'âme entonne l'OM dans la personnalité qui attend : La lumière et le pouvoir ainsi engendrés sont conservés pour être employés plus tard.
6. Une lumière intense est engendrée lentement et consciemment.
7. La volonté spirituelle est invoquée tandis que le mental est maintenu fermement dans la lumière.
8. Le mirage à dissiper et le projecteur du mental sont mis en rapport.
9. Le projecteur est ensuite mis en action par un acte de volonté, et un puissant rayon de lumière est projeté dans le mirage.
10. L'aspirant désigne nommément le mirage et, de manière inaudible, dit avec tension :

"Le pouvoir de la lumière empêche le mirage (en le désignant) de se former. Le pouvoir de la lumière empêche la nature du mirage de m'influencer. Le pouvoir de la lumière détruit la vie qui anime le mirage."
11. L'aspirant entonne l'OM et fait ainsi l'Acte de Pénétration. Cet acte produit effet, pénétration et dissipation.
12. Ce travail accompli, l'aspirant se retire consciemment sur le plan mental et le rayon de lumière disparaît.

Forme abrégée de la formule individuelle.

1. Les quatre stades préparatoires :
 - a. Reconnaissance du mirage à dissiper. **[10@237]**
 - b. Focalisation des deux lumières de la personnalité.
 - c. Méditation et reconnaissance de la lumière de l'âme.
 - d. Unification des trois lumières.
2. Le processus d'alignement et d'intégration reconnue.
3. Le projecteur du mental est dirigé vers le plan astral.

La Formule.

4. Activité de l'âme et rétention des trois lumières.
5. Le projecteur est engendré et visualisé.
6. Evocation de la *Volonté* qui est derrière le projecteur du mental.
7. Le projecteur du mental est dirigé sur le mirage, par la pensée.
8. Désignation du mirage et triple affirmation.
9. Acte de Pénétration.
10. Processus de Retrait.

FORMULE POUR LA DISSIPATION DU MIRAGE MONDIAL

(à l'usage du groupe)

Les Stades préparatoires.

1. Le nom des membres du groupe est prononcé ; suit un silence de dix minutes.
2. La Formule de Protection : les membres du groupe disent tous ensemble ; **[10@238]**

"Comme âme, je travaille dans la lumière et les ténèbres ne peuvent me toucher.

Je demeure dans la lumière.

Je travaille et, de ce point, jamais je ne m'écarterai."

Ayant prononcé ces mots, chaque membre du groupe fait le signe de la croix de Divinité.

3. Les trois stades préparatoires :
 - a. Focalisation de la lumière de la matière et de celle du mental.
 - b. Méditation sur le contact avec l'âme et reconnaissance de la lumière de l'âme.
 - c. Fusion des deux lumières mineures avec la lumière de l'âme.
4. Au signal donné par le dirigeant du groupe, celui-ci dit :

"La lumière est une et, dans cette lumière, nous verrons la lumière. C'est la lumière qui transforme les ténèbres en lumière du jour."

La Formule.

5. Ensuite les membres du groupe disent tous ensemble :

"Nous sommes rayonnement et pouvoir.
Nous nous tenons pour toujours avec les
mains tendues, unissant les cieux et la terre,
le monde intérieur de la signification et le
monde subtil du mirage.

Nous pénétrons dans la lumière et nous la
faisons descendre pour répondre aux
besoins. Nous pénétrons dans le Lieu
silencieux et, de là, nous apportons le don
de la compréhension. Ainsi, nous
travaillons avec la lumière et nous
transformons les ténèbres en clarté."

[10@239]

En prononçant ces mots, le groupe visualise le grand projecteur
qu'il a créé, en tournant sa lumière sur le plan astral.

6. Une pause suit, puis vient l'invocation de la volonté spirituelle.
Lorsque cela a été fait, le groupe dit :

"Avec le pouvoir sur son rayon, la lumière
est focalisée sur le but."

7. Le mirage à dissiper est désigné nommément et la lumière est
projetée sur lui. Les Mots de Pouvoir sont prononcés :

"Le pouvoir de notre lumière unifiée
empêche l'apparition du mirage de ... (on le
nomme).

Le pouvoir de notre lumière unifiée
empêche au mirage d'influencer les
hommes.

Le pouvoir de notre lumière unifiée détruit
la vie qui anime le mirage."

8. Visualisation de la lumière qui pénètre dans le mirage et provoque
son affaiblissement et sa dissipation.
9. Cinq minutes de silence et de dessein intense tandis que le travail
s'accomplit. Ensuite, les membres du groupe focalisent de

nouveau leur attention sur le plan mental, détournant leur attention du plan astral. Le projecteur de l'âme est éteint.

10. Chacun des membres du groupe entonne l'OM à haute voix.

Forme abrégée de la formule de groupe.

1. L'Acte de Désignation.
2. L'Acte de Protection.
3. L'Acte de Focalisation des Lumières.
4. L'Acte de Direction. **[10@240]**
5. L'Acte d'Invocation de la Volonté.
6. L'Acte de Projection et d'Affirmation.
7. L'Acte de Pénétration.
8. L'Acte de Retrait.

Notre examen du mirage arrive à sa fin. Nous avons décrit le triple aspect du mirage mondial tel qu'il se manifeste sur le plan mental où il conditionne l'intelligentsia du monde et sur le plan astral où il constitue le mirage auquel les masses succombent. Nous allons considérer maintenant le monde de maya où, physiquement, nous vivons, nous mouvons et avons notre être.

Je me demande si ceux qui lisent ces pages se rendent bien compte de l'importance de ce sujet, s'ils sont conscients du vaste champ de service qui s'ouvre, donnant un sens pratique à toute la vie humaine, indiquant aussi les stades par lesquels la Réalité peut être connue et faisant disparaître toutes les formes qui voilent. Derrière ces mots illusion, mirage et maya, se tient la VERITE, claire conscience de l'Etre, de l'Existence et de la Réalité essentielle et initiale. C'est la raison pour laquelle le Christ garda le silence devant Pilate qui symbolisait l'intellect humain : il savait qu'aucune réponse ne pourrait avoir un sens quelconque pour ce mental limité et voilé.

L'illusion est la méthode par laquelle la compréhension limitée et la connaissance matérielle interprètent la vérité, la voilent et la cachent derrière un nuage de formes-pensée. Celles-ci deviennent alors plus réelles que la vérité qu'elles voilent, et conditionnent par conséquent la manière dont l'homme aborde la Réalité. Par l'illusion, il devient conscient de l'appareil de la pensée, de ses activités qui s'expriment par la construction de formes-pensée, et de ce qu'il parvient à construire, qu'il considère comme la création de son intellect. Il a pourtant créé une barrière qui s'élève entre lui et ce qui est et **[10@241]** tant qu'il n'aura pas épuisé les ressources de son intellect, ou qu'il ne refusera pas

délibérément de l'utiliser, sa divine intuition ne pourra fonctionner. C'est *l'intuition* qui révèle l'Etre véritable et qui amène un état de perception spirituelle. Alors, la technique de la PRESENCE devient une habitude bien établie.

Le Mirage, à son tour, voile et cache la vérité derrière les brouillards et les brumes du sentiment et de la réaction émotionnelle ; il est d'une puissance unique et terrible, en raison de la force avec laquelle la nature humaine s'identifie à la nature astrale. Comme vous le savez, le mirage ne peut être dissipé que par l'afflux de la claire lumière dirigée sur lui ; c'est vrai de la vie de l'individu comme de celle de l'humanité. *L'illumination* révèle tout d'abord l'existence du mirage ; elle produit ces angoissants contrastes avec lesquels tout véritable aspirant se débat et ensuite, graduellement, inonde la vie de manière telle que finalement le mirage s'évanouit complètement. Les hommes voient alors les choses comme elles sont, c'est-à-dire une façade qui cache le bon, le beau et le vrai. Les opposés sont alors résolus en une unité et la conscience est remplacée par une condition de réalisation, réalisation d'Etre pour laquelle il n'y a pas de terme adéquat. La technique de la LUMIERE devient une condition permanente.

3. La technique de l'Indifférence

Nous arrivons maintenant à une brève étude du troisième aspect de l'illusion, auquel nous donnons le nom de Maya, et à la technique qui permet de la surmonter. Nous traiterons ensuite de la Technique de l'Indifférence qui concerne la distribution de la force de l'âme sur le plan physique, à travers le plan éthérique, et qui conduit à l'inspiration. Le sujet est lié à la Science de la Respiration.

Qu'est-ce donc que la maya ? Il n'est pas facile de la définir mon frère, car elle est liée à l'activité constructrice de la forme du [10@242] Logos planétaire lui-même. L'étude de l'analogie entre le microcosme et le macrocosme aidera cependant dans une certaine mesure. L'âme crée une triple expression dans les trois mondes de l'existence humaine ; c'est là un lieu commun occulte. La forme extérieure, le double corps physique (dense et vital ou éthérique) est produit, créé, motivé, vitalisé et conditionné par certaines énergies et certaines forces émanant des niveaux où l'âme, à tort ou à raison, *a produit une réaction d'identification*. Notez cette phrase. Ces énergies et ces forces font de l'homme ce qu'il est. Elles lui donnent son tempérament, sa profession et ses qualités sur le plan physique ; elles le rendent positif ou négatif à l'égard de certains types d'énergies d'impact. Elles lui donnent son caractère et le font tel qu'il apparaît

aux yeux des autres ; elles déterminent son apparence, ses capacités et sa personnalité. L'homme moyen s'identifie à tout cela ; il pense qu'il est lui-même la forme, le moyen par lequel il tente d'exprimer ses désirs et ses idées. Cette complète identification à la création passagère et à l'apparence extérieure est maya. Il faut se souvenir que la maya individuelle est une fraction du monde des énergies et des forces qui constituent l'expression de la vie du Logos planétaire, lesquelles conditionnent notre vie planétaire extérieure et font notre planète telle qu'elle apparaît aux autres planètes.

La différence entre l'homme, microcosme, et le Logos planétaire, Seigneur du Monde, Macrocosme, réside dans le fait que le Seigneur du Monde ne s'identifie pas à la maya qu'il a créée et dont le but est finalement d'amener la libération des "prisonniers de la planète". Il est suprêmement indifférent à la Maya et cette indifférence divine conduit à la grande illusion théologique d'une Divinité anthropomorphique et à la croyance, dans les pays orientaux, que notre planète [10@243] n'est autre que le jouet des dieux. Cette indifférence cosmique a produit, en l'homme, le mirage relatif à la "volonté impénétrable de Dieu", à l'affirmation que Dieu est transcendant et non immanent en chaque créature et en chaque atome dont elle est composée. Ce sont là certains aspects des mirages et des illusions qui doivent être dissipés. Au cours du processus de dissipation, on découvrira que la forme n'est que maya et qu'on peut la laisser de côté, que les forces peuvent être organisées et dirigées par l'énergie, et que le monde de la pensée, le domaine de la conscience sensible et le champ d'activité des énergies sont quelque chose de différent du Penseur, de l'Unique qui sent, de l'Acteur et de l'Interprète des nombreux rôles que l'Ame entreprend de jouer.

Le disciple apprend finalement qu'il est lui-même, par-dessus tout, lorsqu'il est incarné, celui qui dirige les forces de la haute position du divin Observateur et en vertu du détachement. Je vous ai déjà souvent dit ces choses ; ces vérités ne sont plus pour vous que des lieux communs de l'occultisme et pourtant, si vous pouviez seulement comprendre la pleine signification du détachement et demeurer sereins en tant que "Celui qui observe", il n'y aurait pas d'activités inutiles, pas d'erreurs dans ce que vous faites, pas de fausses interprétations, pas de temps perdu le long des sentiers écartés de la vie quotidienne, pas de vision déformée et préconçue des autres et, surtout, plus d'utilisation erronée de la force.

Encore et de nouveau, au cours des âges, les Maîtres ont dit à leurs disciples (tout comme je vous l'ai dit) que l'occultisme travaille dans le monde des forces. Tous les êtres humains vivent, se meuvent et s'expriment dans le même monde d'énergies toujours en mouvement et, par lui, toujours produisant

des effets, entrant en manifestation et en sortant. *C'est le champ de travail de l'occultiste* qui devient un agent de direction conscient ; il crée ce qu'il désire sur le plan physique, et ce [10@244] qu'il désire est le modèle des choses, le dessin déposé sur la table de travail de la conscience spirituelle par le grand Architecte divin. Et pourtant, il ne s'identifie pas au modèle ni aux forces qu'il utilise. Il se meut dans le monde de maya, exempt de toute illusion, sans être entravé par le mirage, sans être dominé par les forces de la maya. Il parvient rapidement, dans la mesure où est concerné son propre petit monde, à la même "divine indifférence" qui caractérise Sanat Kumara, le Seigneur du Monde ; par conséquent, il devient de plus en plus conscient du Plan, tel qu'il existe dans le Mental Universel, et du Dessein qui anime la Volonté de Dieu.

Cette divine indifférence est responsable de ce que, en cherchant à décrire l'Etre Pur, ou Dieu, et dans l'effort pour parvenir à une certaine compréhension de la nature de la divinité, on ait employé des formules négatives : Dieu n'est pas ceci, Dieu n'est pas cela ; Dieu ne peut être décrit ; Dieu n'est ni temps ni espace ; Dieu n'est ni sentiment ni pensée ; Dieu n'est ni forme ni substance. Dieu simplement EST. Dieu EST, en dehors de toute expression, de toute manifestation, Celui qui manie l'énergie, le Créateur du tangible et de l'intangible. Celui qui anime la vie, ou qui réside en toutes formes. Dieu est L'UNIQUE qui peut se retirer et qui, en se retirant, *disperse, dissipe et dévitalise* tout ce qui a été créé (ces termes étant utilisés dans leur signification la plus entière).

Il vous apparaîtra donc clairement que, dans ces trois activités de la Réalité non identifiée aux apparences, la volonté de Dieu, aspect destructeur de la Divinité, est présente d'une manière bénéfique. L'acte d'abstraction produit la dispersion du monde illusoire de la pensée le retrait de l'attention divine dissipe l'univers sensible et provoque la fin du mirage ; l'arrêt de la direction divine amène la mort du monde physique. Toutes ces activités sont des démonstrations de la volonté ou premier aspect, volonté-de-bien qui peut fonctionner et fonctionnera à la perfection lorsque la bonne volonté sera finalement pleinement [10@245] manifestée sur la terre par l'intermédiaire de l'humanité.

Volonté et respiration sont, du point de vue occulte, des termes synonymes. Vous avez dans cette affirmation une indication de la manière dont maya peut être éliminée.

Ces remarques forment une préface à notre étude de la Technique de l'Indifférence. Il est nécessaire de signaler les analogies et de relier les divers aspects du même enseignement si on veut développer une véritable perception. Divisons donc notre examen comme suit :

1. L'activité sur le plan éthérique ou monde des forces.
 - a. Leur distribution.
 - b. Leur manipulation.
2. La Science de la Respiration.
 - a. Le rapport entre la volonté et la respiration.
 - b. L'inspiration.
3. La Technique de l'indifférence.
 - a. Par la concentration.
 - b. Par le détachement.

Nous entrons maintenant dans le domaine de l'occultisme pratique qui n'est pas le domaine de l'aspiration, ni la sphère d'un progrès délibéré vers ce qui est supérieur et désirable, mais, en quelque sorte une activité contraire. Du point atteint sur l'échelle de l'évolution, le disciple "demeure en l'Etre spirituel" (dans la mesure où il en est capable) et, consciemment, délibérément, emploie les énergies dans les trois mondes. Il les dirige vers le corps éthérique, du niveau où il a choisi de travailler, niveau mental, émotionnel ou du plan vital lui-même. Il le fait conformément à une idée dont il a eu la vision, à quelque idéal qui lui est cher, à quelque modèle divin qu'il a perçu, à quelque espoir spirituel à quelque ambition ou quelque désir auxquels il s'est consacré. **[10@246]**

Comme vous le savez, le corps éthérique de l'individu est une partie du corps éthérique de l'humanité ; celui-ci, à son tour, est un aspect du corps éthérique de la planète qui est une partie intégrante du corps éthérique du système solaire. Incidemment, dans ces rapports de fait aux conséquences incalculables, vous avez la base de toutes les influences astrologiques. L'homme se meut donc dans un tourbillon de forces de tous genres et de toutes qualités. Dans chaque partie de son expression manifestée et non manifestée, il est composé d'énergies et donc relié à toutes les autres énergies. Sa tâche est d'une extrême difficulté et demande un long cycle évolutif. Nous ne pouvons traiter ici de ces mondes d'énergies et de ces systèmes de force ; nous nous limiterons à l'examen du problème de l'individu, conseillant à l'étudiant de s'efforcer d'étendre sa compréhension du microcosme au macrocosme.

a. Distribution et manipulation de la force sur le plan éthérique

Nous supposons que l'étudiant est conscient de la nécessité d'établir un rythme nouveau et supérieur dans sa vie sur le plan physique, d'utiliser son temps conformément aux injonctions de son soi supérieur, et de produire,

consciemment et scientifiquement, les effets qui, dans ses moments les plus élevés, lui sont présentés comme étant souhaitables. Il possède maintenant une certaine connaissance de l'équipement dont il dispose pour sa tâche et il a bien compris certains faits relatifs au véhicule éthérique. Les paires d'opposés lui apparaissent clairement, même s'il est encore influencé par l'un ou par l'autre des opposés ; il est conscient du désaccord fondamental existant entre sa vision de la bonté et sa capacité de l'exprimer. Il sait qu'il est le triple reflet d'une Trinité plus élevée qui est, pour [10@247] lui, la Réalité. Il comprend que le mental, les émotions et l'être physique sont destinés à manifester cette Réalité. Il sait que si l'aspect intermédiaire de lui-même – le corps éthérique – peut être dominé et correctement dirigé, la vision et l'expression finalement coïncideront.

Il est également conscient du fait que le corps physique dense, apparence extérieure tangible, n'est qu'un automate, obéissant à n'importe quelles forces et énergies pouvant être les facteurs dominants subjectifs qui conditionnent l'homme. Ce corps physique serait-il dominé par la force émotionnelle qui se déverse par le centre sacré et produit le désir afin de satisfaire les appétits physiques, ou par le plexus solaire, conduisant alors à certaines satisfactions d'ordre émotionnel ? Sera-t-il dirigé, peut-être, par une énergie supérieure à toutes celles-là, mais jusqu'à présent impuissante, énergie de l'âme comme expression de l'être pur ? Sera-t-il poussé à l'action sous l'impulsion de réactions sensibles, d'idées et de pensées provenant d'autres êtres humains, ou sera-t-il animé et poussé à l'activité sous la direction de la Hiérarchie spirituelle ? Voilà certaines des questions auxquelles il convient de trouver une réponse. Le stade d'aspiration de rêve et de désir doit être remplacé par l'action directe et par l'utilisation soigneusement projetée des forces disponibles, mises en activité par la respiration sous la direction de l'œil intérieur et dominées par l'homme spirituel. Quelles sont les énergies qui doivent et peuvent être ainsi utilisées ? Quelles sont les forces qui doivent être dirigées ? De quelle manière peuvent-elles être maîtrisées ? Devraient-elles être ignorées et, ainsi, rendues vaines, ou sont-elles des forces nécessaires au grand travail de création ?

Il vous apparaîtra clairement que la première chose que doit faire l'investigateur spirituel est de s'assurer, en vérité et dans la lumière de son âme, où se trouve exactement son centre d'identification. [10@248] Je veux dire par-là : utilisera-t-il surtout son énergie sur le plan mental ? Est-il surtout émotionnel, utilisant la plupart du temps la force provenant du plan astral ? Peut-il prendre contact avec l'âme et attirer l'énergie de l'âme d'une manière permettant d'annuler ou de contrebalancer la force de sa personnalité ? Peut-il ainsi vivre comme âme sur le plan physique, se servant du corps éthérique ? S'il étudie sérieusement ce problème, il découvrira en temps voulu les forces

qui dominant dans le corps éthérique et il deviendra *conscient* des moments et des expériences faisant appel aux ressources de l'énergie de l'âme. Cela demandera du temps et sera le résultat d'une longue observation, d'une sérieuse analyse des actions et des réactions sensibles, des mots et des pensées. Nous traitons ici, comme vous pouvez le voir, d'un problème très pratique qui est, en même temps, partie intégrante de notre étude et qui provoquera des changements fondamentaux dans la vie du disciple.

A cette observation et à cette analyse du pouvoir de la force ou des forces engagées, l'aspirant ajoutera les conditions qui permettent de les mettre en activité, la fréquence de leur apparition qui lui indiquera si elles sont habituelles ou nouvelles et, également, la nature de leur expression. De cette manière, il parviendra à une nouvelle compréhension des facteurs de conditionnement qui agissent à travers son corps vital et font de lui, sur le plan physique, ce qu'il est essentiellement. Il trouvera en cela une aide spirituelle profonde et importante.

Cette période est cependant limitée à l'observation mentale et intelligente et constitue la base du travail à accomplir, donnant assurance et connaissance, mais laissant la situation telle qu'elle est. Le disciple doit maintenant devenir conscient de la qualité des forces en jeu et, pour y arriver, il lui sera nécessaire de découvrir non seulement le rayon de son âme et celui de sa personnalité, mais aussi les rayons de son appareil mental et de son corps astral. Il sera ainsi [10@249] amené à procéder à une autre investigation, à une autre période d'observation attentive, s'il ne les connaît pas encore. Lorsque Je vous dis qu'à ces informations le disciple doit ajouter un examen attentif du pouvoir des forces et des énergies qui le touchent astrologiquement, vous voyez donc combien sa tâche est ardue. Non seulement il doit repérer les énergies de ses cinq rayons, mais il lui faut aussi tenir compte de l'énergie du signe du soleil qui conditionne sa personnalité, et du signe de l'ascendant qui tente de stimuler cette personnalité pour qu'elle réponde à l'âme, exécutant ainsi le dessein de l'âme grâce à la coopération de la personnalité.

Il y a donc sept facteurs qui conditionnent la qualité des forces cherchant à s'exprimer à travers le corps éthérique :

1. Le rayon de l'âme.
2. Le rayon de la personnalité.
3. Le rayon du mental.
4. Le rayon de la nature émotionnelle.
5. Le rayon du corps physique.

6. L'énergie du signe du soleil.
7. L'influence du signe de l'ascendant.

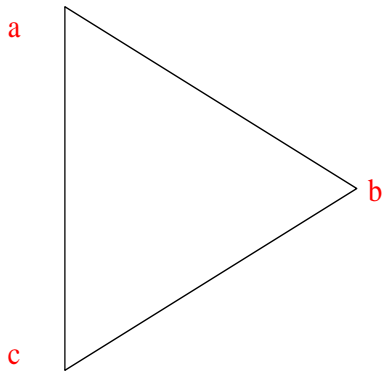
Une fois que ces éléments sont connus et que le disciple a une certaine assurance qu'ils sont exacts, tout le problème devient plus clair ; il peut travailler en connaissance de cause et avec compréhension. Il devient un travailleur ayant la connaissance scientifique dans le domaine des forces cachées. Il sait alors ce qu'il fait, avec quelles énergies il doit travailler ; il commence à *sentir* ces énergies quand elles pénètrent dans le véhicule éthérique.

Vient maintenant le stade au cours duquel il est en mesure de découvrir la réalité et l'activité des sept centres qui offrent une voie d'entrée et un débouché aux forces et aux énergies qui le concernent de plus près au cours de cette incarnation particulière. Il entre dans une période prolongée d'observation, d'expériences dans laquelle se [10@250] succèdent épreuves et erreurs, succès et insuccès, période qui exigera de lui tout le courage, la force et la persévérance dont il est capable.

D'une manière générale, l'énergie de l'âme agit par le centre supérieur de la tête et elle est mise en activité par la méditation et par l'aptitude à être à son contact. L'énergie de la personnalité intégrée est focalisée au moyen du centre ajna, situé entre les yeux ; lorsque le disciple peut s'y identifier, qu'il est également conscient de la nature et de la vibration de l'énergie de son âme, il peut commencer à agir avec le pouvoir de direction, utilisant les yeux comme agents de direction.

Ainsi que vous avez pu le constater au cours de vos études il y a trois yeux de vision et de direction à la disposition du disciple :

1. *L'œil intérieur*, œil unique de l'homme spirituel. Il est le véritable œil de la vision et implique l'idée de dualité (celui qui voit et ce qui est vu). C'est l'œil divin, l'œil avec lequel l'âme regarde dans le monde des hommes et grâce auquel la personnalité est dirigée.
2. *L'œil droit*, œil de bouddhi, œil qui réagit directement en rapport avec l'œil intérieur. C'est par lui que l'activité supérieure de la personnalité peut être dirigée sur le plan physique. Vous avez donc là un triangle de forces spirituelles que le disciple avancé et l'initié peuvent diriger en une unique activité.

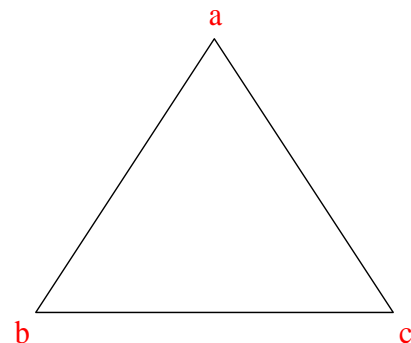


- a. l'œil spirituel.
- b. le centre ajna.
- c. l'œil droit. [10@251]

C'est au moyen de cette triplicité que, par exemple, l'initié entraîné agit lorsqu'il a affaire à un groupe ou à un individu.

3. *L'œil gauche*, œil de manas, distributeur d'énergie mentale correctement dirigée dans la mesure où sont concernés les desseins de la personnalité. Cet œil fait aussi partie d'un triangle de forces qui est à la disposition de l'aspirant et du disciple en probation.

- a. le centre ajna.
- b. l'œil gauche.
- c. l'œil droit.



L'œil intérieur ou divin est au repos et relativement inactif, étant seulement l'organe d'observation pour l'âme et, dans la majorité des cas, non encore le distributeur de l'énergie directive de l'âme. Cependant, l'aspirant discipliné et réorienté, intégré et focalisé dans sa personnalité purifiée, utilise à la fois la force bouddhique et la force manasique ; il commence à être intuitif et, d'une manière prédominante, mental. C'est lorsque ces deux triangles sont dominés et qu'ils commencent à fonctionner correctement que les sept centres du corps éthérique peuvent être clairement dirigés, qu'ils deviennent les organes de l'activité rythmique établie par l'être humain développé ; par conséquent, ils constituent un instrument pour l'âme qui permet l'écoulement des énergies appropriées ; ils présentent aussi l'organisation et le dessein que peut manifester sur terre un fils de Dieu actif.

Vient ensuite ce que nous avons appelé le stade de direction. L'âme, ou la

personnalité intégrée, est au poste de commandement, ou, sur une volute plus élevée de la spirale, c'est la Monade qui s'y trouve [10@252] et la personnalité n'est alors que l'agent de l'esprit. Par l'un ou l'autre des triangles, ou par tous les deux fonctionnant de manière synchrone, les centres qui se trouvent le long de la colonne vertébrale (cinq en tout) sont dominés rythmiquement. L'énergie est dirigée en eux ou à travers eux, ils sont amenés à former une organisation d'une beauté qui a été décrite comme étant une "vie enflammée par Dieu" ; c'est une vie d'application et de service spirituels dans laquelle le triangle supérieur est le plus puissant.

Les trois énoncés suivants résument l'histoire de l'ultime libération du disciple échappant à la Grande Illusion :

Premièrement : quand l'âme, agissant au moyen du triangle supérieur, devient l'agent de direction, l'illusion est dissipée, le mental illuminé.

Deuxièmement : quand la personnalité (sous l'influence croissante de l'âme) agit au moyen du second triangle, le mirage est dissipé. La domination de la nature astrale est brisée.

Troisièmement : quand le disciple, agissant en tant qu'âme et en tant que personnalité intégrée, prend la direction de sa vie, la maya ou le monde des énergies éthériques est dévitalisé ; seules alors sont employées les forces et les énergies nécessaires au disciple ou à l'initié cherchant à satisfaire la divine intention.

Vous noterez que tout cela est inclus et exécuté dans le septuple travail décrit plus haut et qui peut être résumé de la façon suivante :

1. Le disciple découvre le point focal de son identification.
2. Il s'assure de la nature des forces qu'il a l'habitude d'utiliser et qui semblent le pousser perpétuellement à l'activité. [10@253]
3. Il devient conscient de l'intensité et de la fréquence de la manifestation de cette force.

Il accomplit tout cela en tant qu'observateur mental.

4. Il devient conscient de la qualité des forces employées, de leur rapport de rayon et de leur signification astrologique.

C'est là une activité de sensibilité qui n'est pas aussi fondamentalement mentale que celle des trois stades précédents.

5. Il identifie les centres du corps éthérique et devient conscient de leur existence propre en tant qu'agents de force.
6. Les deux "triangles de vision et de direction" qui se trouvent dans la

tête parviennent à un certain stade d'organisation et deviennent :

- a. Des mécanismes qui fonctionnent.
 - b. Reliés entre eux et agissant comme un seul instrument d'expression. C'est une activité objective et subjective.
7. La vitalisation et la mise en activité du corps physique par l'intermédiaire des agents de direction qui se trouvent dans la tête et par les centres situés le long de la colonne vertébrale.

Comment tout cela est-il amené ? Cette question conduit au second point de notre étude.

b. L'utilisation de la Science de la Respiration

Un grand nombre de sottises ont été dites au sujet de la science de la respiration. De nombreux groupes répandent une grande quantité d'instructions dangereuses à ce sujet, dangereuses parce qu'elles sont basées sur une connaissance livresque et que ceux qui en parlent n'ont jamais pratiqué eux-mêmes cette science de manière suivie, dangereuses aussi parce que beaucoup de groupes exploitent un public qui n'est [10@254] pas prêt, et cela dans un but généralement commercial. Heureusement pour un grand nombre d'aspirants, les informations et les instructions données sont à la fois médiocres, inexactes et souvent inoffensives bien que, dans de nombreux cas, on constate des réactions nocives. Heureusement aussi, l'intention de l'aspirant moyen est si faible qu'il est incapable de se soumettre quotidiennement et avec persévérance aux exigences imposées et qu'il ne parvient pas à manifester l'application qui serait pour lui la garantie d'un succès douteux ; ainsi donc, dans tous ces cas, il n'y a pas de danger. Beaucoup de groupes exploitent cette science afin de l'entourer de mystère, d'attirer ceux qui ne se méfient pas, ou encore de donner quelque chose à faire à leurs adhérents et ainsi d'acquérir la flatteuse réputation d'occultistes savants bien entraînés. N'importe qui peut enseigner des exercices de respiration qui consistent surtout en inhalations et exhalations rythmiques, conformément à la volonté de l'instructeur. Lorsque l'effort est poursuivi avec persévérance, on obtient des résultats généralement indésirables, car l'instructeur moyen met l'accent sur la technique de la respiration et non pas sur les idées qui – employant l'énergie engendrée par la respiration – devraient prendre forme dans la vie du disciple.

Toute la science de la respiration repose sur l'utilisation du Mot Sacré, l'OM dont l'utilisation doit être limitée aux aspirants qui se sont sincèrement consacrés à fouler le Chemin, mais qui a été transmis à d'autres. C'est ainsi que de nombreux instructeurs sans scrupules, particulièrement certains swamis

venant des Indes qui se font passer pour de Saints Hommes, exploitent de sottes femmes dans les pays occidentaux. Le Mot est alors utilisé sans aucune intention spirituelle, simplement comme un son qui, porté par la respiration, produit des résultats psychiques ce qui, aux yeux des dupes, passe pour les effets de leur profonde spiritualité. Le malheur est que la respiration est inévitablement liée à l'OM, mais les effets dépendent du motif et de la véritable intention intérieure. L'Oriental, à moins qu'il n'ait atteint la quatrième ou la cinquième initiation, n'a aucune compréhension réelle [10@255] de l'Occidental ni de sa constitution qui, résultant de toute une civilisation et d'un certain mode de vie, diffère considérablement de celle de l'Oriental.

En Orient, le problème qui se pose à l'instructeur, au Guru, est de prendre des gens polarisés négativement et de les rendre positifs. En Occident, les hommes ont, dans leur ensemble, une attitude positive et ils n'ont pas besoin de l'entraînement qui est donné à juste raison aux Orientaux. Que veux-je dire exactement par-là ? Je veux dire que, en Orient, le facteur volonté, qualité du premier aspect, est absent. Les Orientaux, particulièrement les habitants des Indes, manquent de volonté, de stimulant dynamique et de la capacité d'exercer sur soi une pression intérieure qui produise de bons résultats. C'est pourquoi cette civilisation s'adapte si mal à la civilisation moderne ; c'est pourquoi les populations des Indes font si peu de progrès dans l'adoption des normes de la vie municipale et nationale ; c'est pourquoi ils sont en retard par rapport à la manière de vivre du monde moderne. En généralisant, on peut dire que l'Occidental est positif, qu'il a besoin de l'énergie directrice de l'âme, ce à quoi il peut arriver avec un minimum d'enseignement. Dans la race aryenne, une fusion se produit actuellement entre l'aspect volonté, le mental et le cerveau. Il n'en est pas de même en Orient. Cela se produira plus tard.

Le seul facteur qui rende efficace l'exercice de respiration est la pensée, l'intention, le dessein avec lesquels il est pratiqué. Vous avez dans cette phrase la clé des exercices de respiration dynamiques et utiles. A moins que le but poursuivi ne soit clairement déterminé, à moins que le disciple ne sache exactement ce qu'il fait lorsqu'il pratique une respiration ésotérique, et à moins que l'importance des mots "l'énergie suit la pensée" ne soit bien comprise, les exercices de respiration sont une pure perte de temps et peuvent être dangereux. On peut donc conclure que des résultats sont seulement possibles lorsqu'il existe une alliance entre la respiration et la pensée.

Mais il y a derrière tout cela un troisième et encore plus important facteur, la VOLONTE. Par conséquent, la seule personne pouvant [10@256] sans danger et utilement pratiquer des exercices de respiration est celle dont la volonté est active, volonté spirituelle et par conséquent volonté de la Triade

Spirituelle. Tout disciple en train de construire l'antahkarana peut commencer à faire usage, avec soin, d'exercices de respiration dirigés. Mais en dernière analyse, ce sont seulement les initiés de troisième degré, initiés qui commencent à être sous l'influence de la Monade, qui peuvent utiliser, correctement et avec succès, cette forme de direction de vie et parvenir à des résultats effectifs. Ceci est fondamentalement exact ; toutefois, il faut commencer, et tous les vrais disciples sont invités à en faire l'effort.

Si on considère toutes les implications contenues dans le paragraphe ci-dessus, il est évident que le disciple doit, comme travail préliminaire, établir une relation directe entre son cerveau, son mental et l'aspect volonté de la Triade Spirituelle. En d'autres termes, le récepteur négatif de la pensée (le cerveau), l'agent de la volonté (le mental) et la Triade elle-même doivent être mis en contact réciproque par l'antahkarana. Lorsque ce contact existe, ou qu'il commence à s'établir, les exercices de respiration peuvent être tentés sans danger et avec profit. Vous voyez donc, mon frère, que seule la volonté dirigée utilisant d'une manière systématique la respiration rythmique comme son agent, peut dominer les centres et produire un dessein de vie ordonné. Par conséquent, c'est l'idée dominante, la ligne d'activité mentale dont le disciple doit se préoccuper tandis qu'il fait un exercice de respiration. Cette idée doit contenir un certain dessein, une certaine activité planifiée, un certain but reconnu avant que la respiration ne puisse être employée et devenir ainsi porteur de forces. Cela doit être fait "sur les ailes de l'intention consciente", si je puis m'exprimer en symbole. Je vous incite à lire ces dernières phrases souvent, car elles s'appliquent à la Science de la Respiration et contiennent la clé du travail à faire. Avant tout et fondamentalement, cette science est concernée par les idées qui sont formulées en formes-pensée nettes et [10@257] qui, donc, conditionnent la vie du disciple sur les niveaux éthériques et finalement sa vie sur le plan physique. Je n'ai pas l'intention de donner ici des exercices de respiration que les disciples et les aspirants pourraient utiliser et, plus probablement, mal utiliser. Leur premier devoir est de devenir conscients des impulsions intérieures qui pourraient vitaliser les centres et les rendre actifs, produisant des conditions et des événements sur le plan physique. Lorsque ces impulsions seront claires et nettement établies dans la conscience mentale du disciple, rien ne pourra arrêter leur manifestation en temps voulu, à la lumière du jour. Mais il leur faut suivre un processus ordonné de gestation et attendre un certain temps pour pouvoir se manifester.

Lorsqu'il existe un véritable idéalisme, une juste pensée et la compréhension du véhicule d'expression et du monde des forces dans lequel l'idée doit être lancée, l'étudiant peut sans danger suivre certains exercices de respiration indiqués, et la deuxième phase, ou résultat de la respiration

rythmique se manifestera. *C'est l'inspiration.*

Les exercices de respiration ont un effet purement physiologique s'ils ne sont pas motivés par une pensée dirigée et s'ils ne sont pas le résultat de l'effort fait pour atteindre et maintenir un point de tension. Pendant le processus d'inhalation et d'exhalation, une ligne de pensée claire doit être fermement maintenue, de manière que la respiration soit qualifiée et conditionnée par une idée. C'est à ce point que l'aspirant moyen essuie si souvent un échec. Généralement, il est si préoccupé par le processus d'une respiration dirigée, et si anxieux des résultats phénoménaux, que le dessein vital de la respiration est oublié ; le dessein est de vitaliser et d'intensifier la qualité de la vie des centres, par l'intermédiaire d'une certaine pensée projetée et présentée qui exprime une idée sentie et bien déterminée. Lorsque ce fonds de pensée idéaliste manque, les résultats de la respiration sont pratiquement [10@258] nuls, ou alors, si dans ces circonstances il y a quelques résultats, ils n'ont aucun rapport avec la pensée et sont de nature psychique. Ils peuvent alors produire des troubles psychiques persistants, car la source dont provient leur activité est astrale et l'énergie projetée va vers les centres situés au-dessous du diaphragme, alimentant ainsi la nature inférieure, enrichissant et renforçant son contenu astral et, par-là, augmentant et approfondissant le mirage. Les résultats peuvent aussi être physiologiques, stimulant le corps éthérique et renforçant le corps physique ; de sérieux effets s'ensuivent souvent, car la respiration est envoyée aux centres qui devraient être dans un "processus d'élévation", ainsi qu'on le dit ésotériquement ; leur puissance physique s'en trouve renforcée, les appétits physiques sont alimentés et la tâche de l'aspirant est rendue beaucoup plus difficile dans son effort de sublimation de la nature inférieure et d'ancrage, ou de focalisation, de la vie des centres au-dessus du diaphragme ou dans la tête.

Le mirage et la maya sont alors augmentés ; et pour toute la vie au cours de laquelle ces exercices sont mal pratiqués, l'aspirant demeure dans une condition statique et sans profit. Alors qu'il aspire ou inhale, il attire le souffle qui se trouve au sein de sa propre aura, son cercle infranchissable aurique ; il alimente la nature inférieure et établit en lui-même un cercle vicieux qui se renforce jour après jour, jusqu'à ce qu'il soit complètement pris par le mirage et la maya qu'il alimente sans cesse. Les centres inférieurs sont continuellement vitalisés et deviennent extrêmement actifs, et le point de tension d'où agit l'aspirant ne se trouve pas focalisé par rapport à l'âme, mais il se trouve dans la personnalité. La conscience qu'a l'aspirant du caractère unique de cette respiration particulière et l'attente de résultats phénoménaux empêchent toute pensée, mais bien des réactions inférieures, de nature kama-manasique. L'émotion se trouve alimentée et le pouvoir du corps astral fortement accru. Très souvent aussi, les effets physiologiques sont considérables et visibles,

comme, par exemple, un développement [10@259] considérable de la poitrine et le renforcement des muscles du diaphragme. Ces effets se produisent dans le cas des chanteurs d'opéra. Le chant, tel qu'il est enseigné actuellement, est l'expression de certains aspects inférieurs de la respiration, et la manière de respirer, dans le cas de ces chanteurs, produit un considérable développement de la poitrine, intensifie l'émotion, produit l'instabilité dans l'expression de vie (souvent indiquée comme tempérament) et maintient au chant lui-même un caractère purement astral.

Il existe une manière de chanter supérieure et meilleure, due à un point de tension différent et qui implique un processus de respiration lequel attire l'énergie nécessaire sur le souffle de sources plus élevées et de portée plus vaste que celles utilisées généralement. Elle produira l'inspiration qui s'étendra à l'homme tout entier et n'impliquera pas seulement sa réaction émotionnelle à son chant et à son public. Elle instaurera une nouvelle méthode, un nouveau genre de chant et de respiration basé sur une forme de respiration mentale qui transportera l'énergie et l'inspiration subséquente de sources se trouvant au dehors de l'aura de la personnalité. Le temps n'en est pas encore venu. Aujourd'hui, on ne comprendra guère mes paroles mais, au cours du siècle prochain, le chant sera pratiqué par ceux qui savent comment puiser aux sources de l'inspiration grâce à une nouvelle méthode et une nouvelle technique de respiration. Ces exercices et ces techniques seront enseignés, tout d'abord, dans les nouvelles écoles d'ésotérisme.

L'inspiration est un processus qui qualifie, vitalise et stimule la réaction de la personnalité et, par les centres, amène au point de tension où la domination de l'âme se manifeste. C'est le mode par lequel l'énergie de l'âme peut inonder la vie de la personnalité, passer à travers les centres, chassant ce qui entrave, et libérer l'aspirant de tout ce qui reste de mirage et de maya, perfectionnant un instrument par lequel la musique de l'âme et plus tard l'aspect musical de la [10@260] Hiérarchie puissent se faire entendre. N'oubliez pas que le son imprègne toutes les formes ; la planète elle-même a sa propre note, ou son propre son ; chaque minuscule atome a aussi son propre son ; chaque forme peut être évoquée musicalement ; chaque être humain a son propre accord et tous les accords forment la grande symphonie que jouent la Hiérarchie et l'Humanité, et qu'elles jouent actuellement. Chaque groupe spirituel possède son propre ton (si je puis employer un terme aussi peu approprié) et les groupes qui se préparent à collaborer avec la Hiérarchie produisent sans cesse de la musique. Ce rythme de sons, ces myriades d'accords et de notes se mêlent à la musique de la Hiérarchie elle-même, enrichissant sans cesse la symphonie. Alors que les siècles s'écoulaient, tous ces sons lentement s'unissent et se résorbent les uns dans les autres jusqu'au jour où la symphonie planétaire que

compose Sanat Kumara sera achevée. Notre terre alors apportera une notable contribution aux vastes accords du système solaire, c'est une partie intrinsèque et réelle de la musique des sphères. Alors, comme le dit la Bible, les Fils de Dieu, les Logoï planétaires, chanteront tous ensemble. Ce sera là, mon frère, le résultat d'une respiration correcte, d'un rythme maîtrisé et organisé, d'une pensée vraiment pure et de justes relations entre toutes les partie du chœur.

Songez-y en tant qu'exercice de méditation et, par-là, augmentez votre inspiration.

c. La Technique de l'Indifférence

J'ai donné, dans mes autres ouvrages, beaucoup d'informations relatives au corps éthérique et aux centres, majeurs et mineurs, qui se trouvent dans son rayon. Il y a, parmi les étudiants, une tendance à penser que les centres s'identifient au corps physique et non pas au corps éthérique, ce qui est une erreur en ce qui concerne leur siège. Les étudiants feraient bien d'éviter toute concentration sur le corps [10@261] physique et d'apprendre peu à peu à faire passer sur le corps éthérique le centre de leur attention. Le corps physique est nécessairement actif et fort, mais il faut de plus en plus le considérer comme un automate, influencé et dirigé par :

1. Le corps vital et les forces de maya ; ou par l'inspiration émanant de points de tension spirituelle.
2. Le corps astral et les forces de mirage ; ou par l'amour conscient provenant de l'âme.
3. Le mental et les forces d'illusion ; ou par l'illumination, provenant de sources de vie supérieures à la vie dans les trois mondes.
4. L'âme, comme véhicule d'impression monadique, jusqu'à ce que l'antahkarana soit construit, ce pont de matière mentale qui reliera finalement la Monade et la personnalité.

Un des problèmes qu'ont à résoudre les disciples est celui posé par la source du stimulant, des impulsions, des impressions ou de l'inspiration qui, en passant par le corps éthérique, poussent le véhicule physique à l'activité sur le plan physique, démontrant ainsi la qualité, le dessein et le point de tension de l'homme qui s'incarne et manifestant sa nature à un point donné de l'échelle de l'évolution. L'activité des centres sera conforme aux tensions et aux impulsions indiquées. Vous pouvez donc voir combien ce que j'enseigne est contraire aux processus occultes usuels. Je n'enseigne aucune façon d'éveiller les centres, car la juste impulsion, la ferme réaction à des impulsions plus élevées, et la

reconnaissance pratique des sources d'inspiration pousseront automatiquement et sans danger les centres à la juste et nécessaire activité. Telle est la méthode de développement saine, plus lente, qui ne provoque aucun développement prématuré, mais au contraire un développement équilibré et complet. Il permet à l'aspirant de [10@262] devenir vraiment l'Observateur et de savoir avec certitude ce qu'il fait. Il amène les centres, un par un, à un point de réponse spirituelle et établit alors le rythme ordonné et cyclique de la nature inférieure maîtrisée. Il est exact et possible que des exercices de respiration trouvent finalement leur place dans l'entraînement du disciple mais ils seront instaurés par le disciple lui-même, et ils seront le résultat d'une vie rythmique et d'un emploi constant et juste du Mot Sacré, OM. Lorsque, par exemple, un disciple qui médite énonce sept fois l'OM c'est l'équivalent d'un exercice de respiration ; lorsqu'il peut diriger l'énergie ainsi engendrée vers l'un ou l'autre des centres, sur les ailes de la pensée consciente et organisée, il provoque des changements et des ajustements dans le mécanisme qui manie les forces. Lorsque cet exercice peut être exécuté facilement et avec le mental maintenu à un point de "tension méditative", le disciple est bien engagé dans la voie où il retirera le centre de son attention du monde de l'illusion, du mirage et de la maya, et le fixera sur le royaume de l'âme sur le monde de la "claire et froide lumière" et sur le royaume de Dieu.

Lorsqu'il y ajoute la compréhension et la pratique de la Technique de l'Indifférence, il demeure libre et libéré et il est, à tout moment, l'Observateur et celui qui utilise l'appareil de manifestation.

En quoi consiste cette technique ? Qu'est-ce que l'indifférence ? Je me demande, mon frère, si vous comprenez le sens du mot "indifférence". En réalité, il signifie la capacité de parvenir à une attitude neutre vis-à-vis de ce qui est considéré comme étant le non-soi. Il implique la négation de toute similitude. Il marque la reconnaissance d'une distinction fondamentale. Il signifie le refus d'être identifié à rien d'autre qu'à la réalité spirituelle, dans la mesure où elle est sentie et connue à n'importe quel point dans le temps et dans l'espace. C'est donc quelque chose de beaucoup plus important et vital qu'on ne le pense généralement en utilisant ce mot. C'est une répudiation active, mais sans aucune concentration sur ce qui est répudié. Vous avez là un [10@263] énoncé qui mérite votre attentive considération. Il concerne le point de tension d'où agit le disciple ou l'aspirant qui observe. Le point de tension devient la source d'où émane un certain genre d'énergie qui s'écoule dans le corps éthérique et à travers lui, sans être, en aucune façon, affectée par la maya ou par la concentration des diverses forces dont est toujours composé le corps éthérique.

Techniquement comprise, l'indifférence signifie la descente directe d'un point à un autre, sans déviation ni déformation. L'entité qui se manifeste, le disciple, demeure fermement à ce point de tension ; son premier mouvement est donc de s'assurer où se trouve ce point et quelle est la force de la tension sur laquelle il peut compter. Sa deuxième démarche sera de chercher si ce qu'il entend communiquer au corps physique, produisant ainsi certains effets sur le monde extérieur d'expérimentation et d'expérience, est déformé par quelque genre d'illusion, arrêté dans son expression par le mirage, ou peut-être détourné par des forces non maîtrisées et par la maya qu'elles produisent. Il s'en assure, non pas en s'identifiant, stade après stade de descente, aux entraves et aux obstructions possibles, mais en intensifiant son point de tension par la constante reconnaissance de la vérité qu'il est le Soi et non pas le non-soi, et par un processus de projection. Cette projection se caractérise par l'envoi d'énergie qualifiée et reconnue du point de tension directement au corps vital, d'où l'énergie peut se diriger vers les sept centres de maîtrise.

C'est à ce point-là que le disciple applique la technique de l'indifférence, car s'il ne le fait pas, ce qu'il cherche à exprimer peut être arrêté et détenu par la force éthérique ou par les voiles de la maya. Par conséquent, il travaille d'un point de concentration intense ; il refuse "tout attachement" à une forme ou à un plan quelconque, en [10@264] projetant l'énergie dans les trois mondes et à travers eux. Lorsqu'il découvre que le progrès est arrêté ou détourné par quelque illusion active ou par le mirage, il se "détache" consciemment de ces contacts et assemble ses forces pour le stade final d'indifférence ou de répudiation de toutes les forces, sauf de celles qu'il cherche, consciemment et avec dessein, à utiliser sur le plan physique.

En dernière analyse, mon frère, pour le disciple moyen, le point de tension se trouve sur les niveaux mentaux, impliquant le mental illuminé et un contact croissant avec l'âme :

- a. Il sera alors capable de "voir" clairement dans la lumière de l'âme, et avec un sens des valeurs accru ; il pourra donc dissiper l'illusion.
- b. Il sera capable de projeter la lumière consciemment sur le plan astral et pourra donc dissiper le mirage.
- c. Il sera capable de déverser l'énergie de la lumière à travers le corps éthérique et d'ancrer la lumière ou énergie dans les centres appropriés, car il sera complètement indifférent à la maya, ou non identifié à elle.

En ce qui concerne l'initié, le processus est poursuivi d'abord d'un point de tension dans l'âme, et plus tard, d'un point de tension dans la Triade Spirituelle. Toujours, pourtant, une fois à l'intérieur du cercle infranchissable des trois

mondes, l'énergie directrice produit les résultats indiqués dans ces instructions et amène :

1. La dispersion de l'illusion.
2. La dissipation du mirage.
3. La maîtrise de la maya.

Pour l'aspirant qui lit cet exposé relativement simple, ce processus difficile paraît assez simple et facile à appliquer, mais ceci est en soi **[10@265]** une illusion. L'identification au côté forme de la vie qui a duré des âges n'est pas facilement surmontée ; la tâche qui attend le disciple est une tâche longue et ardue. Mais elle contient à la fin la promesse du succès, à condition qu'il existe une pensée claire, un dessein sincère et un travail scientifiquement ordonné.

[10@266]

CHAPITRE IV

—

LA TECHNIQUE DE LA FUSION

Ce dernier aspect de notre étude concerne la constante maîtrise que l'âme exerce sur la personnalité. Ce qui nous intéresse, c'est donc le stade de l'initiation, lequel met fin au sentier évolutif pour l'humanité et instaure un cycle d'existence dont nous ne connaissons rien et dont nous ne pouvons rien connaître, sauf que le Maître parvenu à la libération commence une double activité : en tant que membre de la Hiérarchie, coopérant au Plan et occupé à sauver l'humanité, et en tant que disciple de Sanat Kumara dont la tâche est, en ce qui concerne les Maîtres, de les préparer à fouler la Voie de l'Evolution Supérieure. Lorsque cela devient possible, l' "attention" spirituelle (j'emploie ce terme faute d'en trouver un meilleur) se déplace de l'âme et de l'Ange de la Présence vers la mystérieuse Présence elle-même, Présence qui n'a été jusqu'à présent que vaguement perçue. Le Maître, libéré des trois et des cinq mondes de l'évolution humaine et de la prétendue évolution surhumaine, a maintenant, pleinement, les dons d'omniprésence et d'omniscience. Il est conscient de l'unité sous-jacente de la vraie nature de la Vie Unique et de l'Etre qui anime toute manifestation. Il a aussi maîtrisé toutes les techniques, tous les modes et toutes les méthodes possibles d'activité, de domination et de fusion. Ayant développé ces capacités, il devient vaguement conscient de ce qui conditionne l'Etre Unique et il perçoit des énergies et des contacts extra-planétaires dont il était resté jusqu'alors complètement inconscient. Il en acquiert la connaissance après la cinquième initiation. **[10@267]**

Devant le Maître, se trouve un champ de perceptions encore plus élevées qu'il lui faut atteindre. Pour recueillir le bénéfice de ces contacts possibles, il lui faut maîtriser des techniques et des méthodes de développement qui le rendront omnipotent et lui permettront ainsi d'exprimer le plus élevé des trois aspects divins. Ce développement mettra à sa portée des pouvoirs et des expériences dont il ne peut se servir et qu'il ne peut comprendre que par l'activité scientifique de la VOLONTE. Cette activité ne peut être exercée que d'un point de tension focalisé dans ce qu'on entend par le terme "Monade". Savez-vous ce que cela veut dire, mon frère ? Sûrement pas. Seuls les Maîtres de la Sagesse peuvent comprendre ces ultimes développements et encore, seulement dans le sens de l'aspiration préméditée, phase de l'aspiration caractérisée par la volonté consciente, de même que l'aspiration du disciple est caractérisée par le désir sublimé.

Ces choses transcendent cependant la compréhension du disciple moyen ; leur seul intérêt est de dépeindre les opportunités sans fin qui se présentent à chaque stade et à chaque point de crise sur la Voie éternelle.

Ce qui nous concerne actuellement est l'important point de crise qui confronte le disciple lorsqu'il cherche à résoudre l'ultime paire d'opposés avant certaines initiations majeures ; la personnalité est confrontée à l'Ange de la PRESENCE. Je n'ai pas besoin de décrire ces deux aspects de la nature du disciple, car c'est ce qu'ils sont, essentiellement. Vous savez que le Gardien du Seuil est la personnalité pleinement développée, la somme de tout le passé, l'ensemble, sur le plan physique, de tous les problèmes non résolus, de tous les désirs non avoués, de toutes les caractéristiques et qualités latentes, de tous les aspects de la pensée et de la volonté personnelle, de tous les pouvoirs inférieurs et de toutes les anciennes habitudes de chacun des trois corps, à la fois bonnes et mauvaises. Tout cela, dans sa totalité, [10@268] est amené à la surface de la conscience pour y être traité d'une manière qui mettra fin à sa domination. Le disciple est alors libre de prendre les ultimes initiations. Le processus ne s'accomplit pas au cours d'une seule confrontation entre les deux forces antagonistes, il est à trois phases, comprenant chacune des trois périodes avant les trois premières initiations ou (de l'angle de la Hiérarchie) avant les deux initiations du seuil et avant la première grande initiation, celle de la Transfiguration.

Au cours de nombreuses existences, le disciple est resté sur le seuil. Il est lui-même le Gardien. Derrière la porte qui s'ouvre lentement, il perçoit la vie, l'énergie, la manifestation spirituelle et *l'existence* de l'Ange. Entre lui et cette porte, se trouve un terrain brûlant ; il l'affronte et sait qu'il doit le traverser s'il veut franchir la porte. Le problème qu'il lui faut donc résoudre est de savoir si

la volonté d'y parvenir est assez forte pour qu'il puisse soumettre son soi personnel inférieur aux feux de la purification finale. Le soi personnel est maintenant très développé ; c'est un instrument utile que l'âme peut utiliser ; c'est un serviteur bien entraîné ; c'est essentiellement une partie d'un équipement adéquat et utile. Il offre cependant des points faibles qui peuvent à tout moment provoquer des points de crise. Il a aussi des points forts qui peuvent être transmués en points de tension avec une relative facilité. Dans l'ensemble, c'est un instrument digne de confiance qui peut rendre un bon service. Peut-il et doit-il être sacrifié, de façon qu'il perde sa vie (dans le sens ésotérique) et que se substituent consécration et dévotion ? Pour tous les disciples, c'est un problème difficile à résoudre, à comprendre et à envisager pratiquement. Ce n'est qu'en traversant trois fois de suite le terrain brûlant que tous les empêchements au libre exercice de la volonté sont détruits. Par la volonté, le rapport entre l'Ange et le Gardien doit être amené à sa pleine expression. Je me réfère ici à la volonté spirituelle et à ses trois aspects [10@269] qu'il faut mettre en jeu avant que la volonté divine ne puisse commencer à dominer. Le disciple réunit les deux aspects de sa nature, en pleine conscience et avec claire intention, par un acte prémédité de la volonté. Cet *acte* produit un point de tension au "centre du terrain brûlant où les deux peuvent se joindre", ainsi que les anciennes Archives l'indiquent.

J'attire votre attention sur le fait que c'est "à mi-chemin" que se place la grande soumission de l'inférieur au supérieur. Elle ne se produit pas lorsque le disciple hésite, incertain, à la périphérie du terrain brûlant, ou lorsqu'il se tient devant la porte, avec l'expérience du terrain brûlant déjà derrière lui. Le point essentiel de crise qui produit le point de tension nécessaire est le résultat de "la décision invocatoire" de la personnalité qui, avec le temps, produit une "réponse évocatrice" de l'Ange. Les deux éléments impliqués (et n'oubliez pas, mon frère, que tout cela a lieu dans le champ de la conscience du disciple) se meuvent ensemble et vont l'un vers l'autre. Ils se rencontrent au centre du terrain brûlant, et alors la lumière plus petite de la personnalité (lumière véritable en soi) est absorbée dans la lumière plus grande de l'Ange ou âme. L'Ange, par conséquent, "oblitére occultement" le Gardien, lequel est perdu de vue dans l'aura rayonnante de l'Ange. C'est dépeint symboliquement dans le livre des images du ciel quand, selon les cérémonies catholiques, l'Assomption de la Vierge a lieu ; la constellation de la Vierge se perd dans le rayonnement du soleil. Nous avons là les trois éléments :

1. La Vierge forme matérielle la personnalité le Gardien
2. Le Soleil nature spirituelle l'âme l'Ange

3. La Terre l'homme qui aspire le disciple

La personnalité demeure ; elle existe encore mais elle n'apparaît plus ce qu'elle était. La lumière de l'Ange l'enveloppe. Le terrain brûlant a accompli son œuvre, et la personnalité n'est maintenant ni [10@270] plus ni moins que l'enveloppe ou la forme purifiée à travers laquelle la lumière, le rayonnement, la qualité et les caractéristiques de l'Ange peuvent briller. C'est une fusion de lumières, la plus puissante oblitérant l'autre.

Comment cela s'est-il produit ? Je ne me réfère pas à la préparation du Gardien du Seuil en vue de ce grand événement ni aux siècles sans nombre de discipline, de préparation, d'expérimentation et d'expériences qui, vie après vie, ont rendu possible cet événement et en ont assuré le succès. Les deux aspects de l'homme ne peuvent se rencontrer avec plein pouvoir, avec intention et finalité, que lorsque l'illusion ne domine plus le mental, que lorsque le mirage a perdu tout pouvoir de cacher, et lorsque les forces de la maya ne peuvent plus entraver. Le discernement, l'absence de passion et l'indifférence ont amené la dissipation par la lumière focalisée, par la puissance dissipatrice de la lumière distribuée et du pouvoir directeur de l'énergie de la lumière. Maintenant le disciple reconnaît :

1. Le fait de son état de disciple.
2. La perception de l'Ange qui, dynamique, attend.
3. L'appel invocatoire du Gardien du Seuil.
4. La nécessité d'utiliser la volonté d'une manière nouvelle et différente.
5. La nécessité de traverser le terrain brûlant.

Les problèmes sont maintenant parfaitement clairs. C'est une question de moment à choisir et de décision à prendre. Je vous rappelle que, dans tous ces processus, c'est le disciple qui, en pleine conscience, agit. Il instaure tous les processus lui-même. Ce n'est pas l'Ange ni le Gardien, mais l'homme spirituel qui doit utiliser la volonté et prendre des mesures déterminées pour aller de l'avant. Une fois que le disciple a pris ces mesures nécessaires et irrévocablement avance, la réponse de l'Ange est certaine, automatique, enveloppant tout. Le résultat [10@271] immédiat et normal en est la complète oblitération du soi personnel en trois stades successifs. C'est à cela que se référait Jean Baptiste lorsqu'il disait : "Il faut qu'il croisse et que je diminue." Lorsqu'il prononça ces paroles, il parlait en tant que disciple, avant la deuxième initiation du seuil. Cette croissance et ce déclin occultes nous sont indiqués dans les phases de la lune et, pour la planète prise comme un tout, dans le signe des Gémeaux, où la lumière de l'un des jumeaux diminue lentement tandis que

la lumière de l'autre gagne en intensité. Lorsque cette "oblitération occulte" a eu lieu, quelle est la destinée du disciple ? C'est la domination complète de l'âme, ce qui en pratique veut dire réalisation de groupe, travail de groupe, service de groupe et finalement initiation de groupe. Je n'ai pas l'intention de m'étendre ici sur ces développements que j'ai longuement traités dans mes autres ouvrages. J'ai donné ici une courte explication des effets que les substances et les forces substantielles qui se trouvent dans les trois mondes produisent chez le disciple, et comment elles influencent l'aspirant. Je n'ai pas considéré les problèmes du mirage, de l'illusion et de la maya de l'angle de l'homme ordinaire lequel y est nécessairement plongé et passe sa vie sous leur impact constant. C'est par eux qu'il apprend. Il n'est pas parvenu au point où il cherche à s'en libérer comme le fait l'homme sur le Sentier. J'ai donc considéré les problèmes de l'angle des disciples et des aspirants.

Devant eux, le CHEMIN s'ouvre et ils arriveront à la reconnaissance consciente de la lumière. Les besoins du service des hommes et des femmes qui se sont libérés de l'illusion et du mirage n'ont jamais été aussi dramatiquement présents qu'ils le sont aujourd'hui ; c'est à l'intention de ces serviteurs en puissance, qui sont désespérément nécessaires, que j'écris.

Que l'Ange de la PRESENCE puisse faire sentir qu'il est près de vous et qu'il vous inspire à passer avec courage à travers les feux du [10@272] terrain brûlant, telle est ma fervente prière ; que le *fait* de la PRESENCE puisse être perçu par vous, qu'il vous conduise à une plus grande activité, une fois passé le terrain brûlant, tel est le vœu le plus ardent que je fais pour vous. Que la lumière puisse briller sur votre route et vous amène à une consommation sûre et garantie de tout le labeur et de toute la lutte qui ont caractérisé le chemin de votre vie, tel est le désir que mon cœur formule pour vous. Je vous appelle à une œuvre plus active et plus soutenue.

LE TIBETAIN.

FIN DU LIVRE